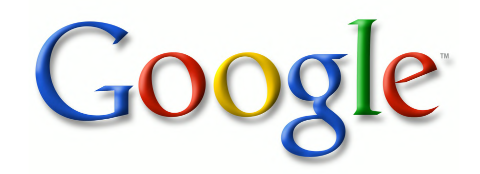
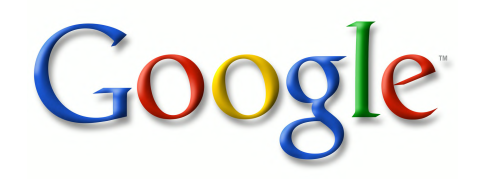




LIVRE DE LECTURE ET DE CONVERSATION

C. Fontaine

LIVRE

DE

LECTURE ET DE CONVERSATION

BY

C. FONTAINE, B.L., L.D.,

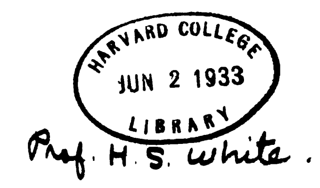
Director of French Instruction in the High Schools of Washington, D.C.

Gutta cavat lapidem, non vi, sed sæpe cadendo

BOSTON, U.S.A.

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS

1900



Typography by J. S. Cushing & Co.
Presswork by Rockwell & Churchill.

PRÉFACE.

L'AUTEUR de ce volume n'est ni un partisan enthousiaste ni un détracteur acharné de la " méthode naturelle " ; il est de ceux qui croient qu'en matière d'enseignement, comme en beaucoup d'autres, l'application absolue d'une théorie est une presque impossibilité. Tel système qui, avec certains élèves, donne d'excellents résultats conduira avec d'autres à un complet insuccès. Si, cependant, l'étude d'une langue a pour but de donner aux élèves une connaissance pratique de cette langue, il faut que, dès les premières leçons, l'élève commence à se familiariser avec ses sons : voilà pourquoi on a écrit ce livre entièrement en français.

On demandait un jour à Gœthe quels étaient les écrivains de son choix, et c'est avec enthousiasme qu'il répondit : "die Griechen, die Griechen und immer die Griechen." Si l'on nous demandait (si parva licet componere magnis) quelle est la partie de l'enseignement du français sur laquelle doit porter l'effort du maître, nous répondrions : " les verbes, les verbes, et toujours les verbes." C'est pour arriver à les bien enseigner que nous avons commencé, dès les premières pages, à donner aux élèves des verbes à réciter ; et s'il nous était permis d'offrir ici une suggestion à nos collègues dans l'enseignement, nous leur conseillerions d'exiger l'emploi d'un verbe différent à chaque personne comme cela a été indiqué à la 5me leçon : on éviterait ainsi chez l'élève un travail mécanique.

On pourra peut-être s'étonner de trouver dans ce livre bien des répétitions, bien des questions jetées dans le même moule ; qu'il nous soit permis de dire immédiatement que ces redites

ne sont ni le résultat d'une erreur, ni celui de l'inattention de leur auteur ; ces répétitions sont voulues, elles ne sont que la mise en pratique de l'épigraphe inscrite en tête de ce volume : "La goutte creuse la pierre, non par la force, mais en tombant souvent." Dans nos longues années d'enseignement, nous avons fréquemment remarqué que ce n'est qu' à force de répéter les mêmes phrases, de faire les mêmes questions, et d'employer les mêmes formules qu'on parvient à forcer les élèves à retenir ce qui leur est enseigné : d'où ces questions et ces redites.

Il va sans dire que les notions de grammaire qu'on rencontre dans ce volume sont absolument insuffisantes pour obtenir une connaissance, non seulement parfaite mais raisonnable, de la langue. Telles qu'elles sont, nous ne les considérons que comme une préparation à l'étude d'une grammaire plus complète. Pour tout dire en un mot nous ne considérons ce volume comme complet, sous aucun rapport, nous l'offrons aux maîtres surtout comme un livre de suggestions et pour n'en citer qu'un exemple, nous pensons qu'où dix ou vingt questions ont été données après une leçon, il y a lieu pour le maître d'en faire trente ou quarante.

On espère aussi que la classification des verbes qui se trouve à la fin du volume pourra faciliter aux élèves l'étude si ardue et si ingrate de cette partie de la langue.

Ce nous est un plaisir de reconnaître ici publiquement la dette de reconnaissance que nous avons contractée envers Monsieur le professeur A. Gonard de Boston, pour l'aide précieuse qu'il nous a apportée dans la correction des épreuves, et aussi pour le nombre d'excellentes idées qu'il nous a suggérées.

C. FONTAINE.

WASHINGTON, D.C.,
le 1er Septembre, 1893.

TABLE DES MATIÈRES.

		PAGE
1ère Leçon.	Animaux, Objets, Fleurs, et Fruits	1
2me Leçon.	Pays, Fleuves, et Capitales	3
3me Leçon.	Figures géométriques et Couleurs	5
4me Leçon.	Division du Temps	7
5me Leçon.	La France et les Etats-Unis	9
6me Leçon.	La France et les Etats-Unis (suite)	11
7me Leçon.	Des différentes Races humaines	13
8me Leçon.	L'Univers	16
9me Leçon.	Description d'une Maison	18
10me Leçon.	Description d'une Maison (suite)	20
11me Leçon.	Les Grands Magasins de Paris	23
12me Leçon.	L'Industrie de la Soie en France	25
13me Leçon.	Lincoln et l'Abolition de l'Esclavage	28
14me Leçon.	La Fontaine	32
15me Leçon.	Histoire de Guttenberg	35
16me Leçon.	Le Canal de Suez	38
17me Leçon.	Les Tunnels des Alpes	41
18me Leçon.	Lettre à un Ami	45
19me Leçon.	Réponse à la Lettre précédente	48
20me Leçon.	Niepce et Daguerre	51
21me Leçon.	Histoire de Stephenson	56
22me Leçon.	Histoire de Stephenson (suite)	60
23me Leçon.	Histoire de Stephenson (suite)	63
24me Leçon.	Histoire de Stephenson (fin)	67
25me Leçon.	Comment on voyage aujourd'hui	70
26me Leçon.	Le Câble transatlantique	73

		PAGE
27[me] Leçon.	Bayard	77
28[me] Leçon.	Bayard (fin)	80
29[me] Leçon.	Le Journalisme en Amérique	84
30[me] Leçon.	Un Incendie à Paris	87
31[me] Leçon.	Corneille	96
32[me] Leçon.	Molière	101
33[me] Leçon.	Molière (suite)	105
34[me] Leçon.	Molière (fin)	110
35[me] Leçon.	Racine	113
36[me] Leçon.	Jeanne d'Arc	117
37[me] Leçon.	Jeanne Hachette	121
38[me] Leçon.	Madame Roland	125
39[me] Leçon.	Madame Roland (fin)	129
40[me] Leçon.	Meissonier	132
41[me] Leçon.	Pasteur	140
42[me] Leçon.	Victor Hugo	145
43[me] Leçon.	Victor Hugo (fin)	148
44[me] Leçon.	Vieille Fille	151
45[me] Leçon.	Vieille Fille (fin)	154
46[me] Leçon.	Sur la Dune	157
47[me] Leçon.	Sur la Dune (suite)	161
48[me] Leçon.	Sur la Dune (fin)	162
49[me] Leçon.	Une Histoire vraie	167
50[me] Leçon.	Le Foyer français	172

LIVRE DE LECTURE ET DE CONVERSATION.

Première Leçon.

Le chien est un animal; le chat est un animal; la poire n'est pas un animal, c'est un fruit; le canif n'est pas un fruit, c'est un objet; la violette est une fleur.

Le chien, le chat, le cheval, la vache sont des animaux; la poire, la pomme, la prune, la cerise sont des fruits; le canif, le crayon, le livre, la chaise sont des objets; la rose, la violette, le géranium, l'héliotrope, la pensée sont des fleurs.

Le chien et le chat sont des animaux domestiques; le lion, le tigre, la panthère, et le léopard sont des animaux sauvages. Certaines fleurs sont sauvages, certaines autres sont cultivées, certains fruits aussi sont sauvages, d'autres sont cultivés.

Questions.	**Réponses.**
1. Le chien est-il un animal ?	1. Oui, monsieur, c'est un animal.
2. La poire est-elle un fruit ?	2. Oui, monsieur, ...
3. Le canif est-il un fruit ?	3. Non, monsieur, c'est un objet.
4. La violette est-elle un fruit ?	4. Non, monsieur, ...
5. Le chat, le cheval, la vache sont-ils des animaux ?	5. Oui, monsieur, ce sont des animaux.
6. La pensée, la rose, la violette sont-elles des fleurs ?	6. Oui, monsieur, ce sont des fleurs.
7. Le crayon, le livre, le canif sont-ils des fleurs ?	7. Non, monsieur, ce sont des objets.
8. Le lion est-il un animal domestique ?	8. Non, monsieur, c'est un animal sauvage.

Verbe auxiliaire Être (à réciter).

	Forme affirmative.		*Forme négative.*		*Forme interrogative.*
Indicatif Présent.	Je suis	*Singulier.*	Je ne suis pas	*Singulier.*	Suis-je ?
	Tu es		Tu n'es pas		Es-tu ?
	Il (*masc.*) est		Il n'est pas		Est-il ?
	Elle (*fém.*) est		Elle n'est pas		Est-elle ?
	Nous sommes	*Pluriel.*	Nous ne sommes pas	*Pluriel.*	Sommes-nous ?
	Vous êtes		Vous n'êtes pas		Etes-vous ?
	Ils (*masc.*) sont		Ils ne sont pas		Sont-ils ?
	Elles (*fém.*) sont		Elles ne sont pas		Sont-elles ?

Noms masculins.	*Noms féminins.*
Le chien	La poire
Le chat	La violette
L'animal	La fleur
Le fruit	La vache
Le canif	La pomme
Le crayon	La prune
Le livre	La cerise
Le géranium	La chaise
L'héliotrope	La rose
Le lion	La pensée
Le tigre	La panthère
Le léopard	

Le article défini masculin } *Singulier.*
La article défini féminin }

Les article défini masculin et féminin, *Pluriel.*

Un article indéfini masculin } *Singulier.*
Une article indéfini féminin }

Des article indéfini masculin et féminin, *Pluriel.*

Deuxième Leçon.

La France est un pays d'Europe; l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie sont aussi des pays d'Europe. Les Etats-Unis sont un grand pays de l'Amérique du Nord; le Brésil est une contrée de l'Amérique du Sud. Paris est la capitale de la France; Washington est la capitale des Etats-Unis; Berlin est la capitale de l'Allemagne; et Londres celle de l'Angleterre.

Les principales villes des Etats-Unis sont New-York, Chicago, Saint-Louis, Boston, San-Francisco, *etc.*

New-York est situé sur l'Hudson; Washington, sur le Potomac; Paris, sur la Seine; et Londres, sur la Tamise. L'Hudson, le Potomac, la Seine, et la Tamise sont des fleuves.

San-Francisco est à l'Ouest, la Louisiane est au Sud, New-York est à l'Est, le Minnesota est au Nord. Les quatre points cardinaux sont le Nord, le Sud, l'Est, et l'Ouest.

---

1 un	2 deux	3 trois	4 quatre	5 cinq
6 six	7 sept	8 huit	9 neuf	10 dix
11 onze	12 douze	13 treize	14 quatorze	15 quinze
16 seize	17 dix-sept	18 dix-huit	19 dix-neuf	20 vingt
30 trente	40 quarante	50 cinquante	60 soixante	

Questions.	Réponses.
1. Quels sont les principaux pays d'Europe?	1. Ce sont la France ....
2. Les Etats-Unis sont-ils en Europe?	2. Non, monsieur, les Etats-Unis sont en Amérique.
3. Sont-ils dans l'Amérique du Sud?	3. Non, monsieur, ils sont dans l'Amérique du Nord.
4. Quelle est la capitale de la France?	4. C'est Paris.

5. Sur quel fleuve est situé New-York ?	5. New-York est situé sur l'Hudson.
6. Quels sont les quatre points cardinaux ?	6. Ce sont ....

Questions supplémentaires.

1. Sur quel fleuve est située Florence ?
2. Quelle est la capitale de l'Italie ?
3. Berlin est-il en Angleterre ?
4. Quels sont les différents pays de l'Amérique du Sud ?
5. Quelles sont les principales villes du Canada ?
6. Quelle est la capitale de l'état de Californie ?
7. Jacksonville est-il au sud des Etats-Unis ?
8. Saint-Paul est-il au sud des Etats-Unis ?
9. Quelle est la ville située à l'extrême sud des Etats-Unis ?
10. Nommez les principales villes de la France, du Brésil, de l'Allemagne, de l'Italie.

Mas. sing.	*Mas. pluriel.*	*Fém. sing.*	*Fém. pluriel.*
principal	principaux	principale	principales
cardinal	cardinaux	cardinale	cardinales
légal	légaux	légale	légales
équatorial	équatoriaux	équatoriale	équatoriales
etc.	*etc.*	*etc.*	*etc.*

Prépositions : *de*, *sur*, *à*, *en*, *dans*, *entre*, etc.

de le est contracté en **du**.
à le est contracté en **au**.
de les est contracté en **des**.
à les est contracté en **aux**.

Remarque : **de la**, **à la** } ne sont pas contractés.

Exercice.—Ecrire en lettres : — 12 15 20

34	25	42	27	18	39	47	55	54
62	64	29	65	44	22	33	66	42
59	67	26	43	52	19	24	59	60

Troisième Leçon.

Voilà sur la table des figures géométriques de différentes couleurs: le triangle est vert, le carré est bleu, le rectangle est rouge, l'hexagone est blanc, le losange est jaune. Le triangle est sur la table entre le carré et l'hexagone. J'ouvre le tiroir de la table et je mets le carré dans le tiroir, j'ouvre le livre et je mets le rectangle dans le livre, je ferme le livre, le livre est fermé. Le triangle a trois angles, le carré et le rectangle ont quatre angles, l'hexagone a six angles, les quatre angles du carré sont des angles droits, les six angles de l'hexagone sont des angles obtus mais au contraire les trois angles du triangle sont des angles aigus.

70:	soixante-dix	88:	quatre-vingt-huit
71:	soixante-et-onze	89:	quatre-vingt-neuf
72:	soixante-douze	90:	quatre-vingt-dix
73:	soixante-treize	91:	quatre-vingt-onze
74:	soixante-quatorze	92:	quatre-vingt-douze
75:	soixante-quinze	93:	quatre-vingt-treize
76:	soixante-seize	94:	quatre-vingt-quatorze
77:	soixante-dix-sept	95:	quatre-vingt-quinze
78:	soixante-dix-huit	96:	quatre-vingt-seize
79:	soixante-dix-neuf	97:	quatre-vingt-dix-sept
80:	quatre-vingts	98:	quatre-vingt-dix-huit
81:	quatre-vingt-un	99:	quatre-vingt-dix-neuf
82:	quatre-vingt-deux	100:	cent
83:	quatre-vingt-trois	500:	cinq cents
84:	quatre-vingt-quatre	1000:	mille
85:	quatre-vingt-cinq	10,000:	dix mille
86:	quatre-vingt-six	100,000:	cent mille
87:	quatre-vingt-sept	1,000,000:	un million

Questions.	**Réponses.**
1. De quelle couleur est le triangle ?	1. Il est vert.
2. De quelle couleur est la cerise ?	2. Elle ....
3. Où est le triangle ?	3. Il est sur la table.

4. Combien d'angles le triangle a-t-il ?	4. Il **en** a trois ....
5. Entre quelles figures géométriques le triangle est-il ?	5. Il est entre le carré, et l'hexagone ....

Questions supplémentaires.

1. Combien d'angles l'hexagone a-t-il ?
2. Les angles du carré sont-ils aigus ?
3. De quelle couleur est la rose ?
4. La pomme est-elle bleue ?
5. Quelles sont les différentes couleurs ?
6. Où sont les figures géométriques ?

À réciter dans la forme affirmative et dans la forme négative : —

Verbe **mettre**.	Verbe **ouvrir**.	Verbe **fermer**.
Indicatif présent.	*Indicatif présent.*	*Indicatif présent.*
Je mets	J'ouvre	Je ferme
Tu mets	Tu ouvres	Tu fermes
Il met	Il ouvre	Il ferme
Nous mettons	Nous ouvrons	Nous fermons
Vous mettez	Vous ouvrez	Vous fermez
Ils mettent	Ils ouvrent	Ils ferment

Remarque. — Dans la réponse à la quatrième question, **en** est un pronom. Il représente **angles** employé dans la question.

À réciter. — Premier, deuxième, troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième, dixième, onzième, douzième, treizième, quatorzième, quinzième, seizième, dix-septième, dix-huitième, dix-neuvième, vingtième, vingt-et-unième, vingt-deuxième, *etc.*

Exercice. — Ecrire en lettres : —

74	88	672	12,425	199,775
85	92	854	52,844	221,622
76	124	928	74,617	1,240,614
94	156	1022	125,201	12,912,548
77	249	999	244,612	25,172,666

Quatrième Leçon.

Division du Temps.

Le temps est divisé en heures, en minutes et en secondes. Il y a soixante minutes dans une heure, il y a soixante secondes dans une minute. Il y a vingt-quatre heures dans un jour, il y a sept jours dans une semaine. Les jours de la semaine sont: lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche. Il y a cinquante-deux semaines dans une année. Les douze mois de l'année sont: janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, et décembre. Les quatre saisons sont: le printemps, l'été, l'automne et l'hiver.

Le printemps est une saison agréable, les fleurs commencent à pousser et dans les forêts les oiseaux, ces musiciens de la nature, chantent dans les branches des arbres.

Tout est vert dans la campagne et les promenades sont alors charmantes.

En été, la température est très élevée, il fait très-chaud et tout exercice violent est désagréable.

En automne il ne fait ni chaud ni froid, la température est agréable. L'automne est en Amérique la plus belle saison de l'année.

En hiver, il fait froid. La neige, d'une blancheur immaculée, tombe en flocons gros et petits et couvre les routes et les campagnes.

Questions.	Réponses.
1. Comment est divisé le temps ?	1. Il est divisé ....
2. Combien y a-t-il de minutes dans une heure ?	2. Il y **en a** ....

Questions supplémentaires.

1. Quels sont les jours de la semaine ?
2. Quel est le troisième jour de la semaine ?
3. Combien y a-t-il de jours dans le mois de décembre ?

4. Quelle saison de l'année préférez-vous ?
5. Dans quelle saison les fleurs commencent-elles à pousser ?
6. Quel est le mois le plus chaud de l'année ?
7. Dans quelle saison fait-il froid ?
8. Quelle est, en Amérique, la plus belle saison de l'année ?
9. Dans quelle saison les promenades sont-elles charmantes ?
10. Quels sont les douze mois de l'année ?
11. Combien y a-t-il d'heures dans trois jours ?
12. De quelle couleur est la neige ?
13. L'hiver est-il une saison agréable ?
14. Dans quelle saison ne fait-il ni froid ni chaud ?
15. Combien y a-t-il de semaines dans une année ?
16. Combien y a-t-il de jours dans une année ?
17. Quel jour de la semaine préférez-vous ?
18. Dans quel mois commence le printemps ?
19. Où chantent les oiseaux ?
20. Les oiseaux chantent-ils en hiver ?

Réciter affirmativement et négativement l'indicatif présent des verbes **diviser**, **pousser**, **commencer**, **tomber**, et **chanter**.

Remarque. — Le verbe **couvrir** est conjugué exactement comme le verbe **ouvrir** employé dans la leçon précédente.

Règle générale. — Le féminin des adjectifs est formé par l'addition d'un **e** au masculin. Exemple : violent, violent**e** ; grand, grand**e** ; petit, petit**e** ; joli, joli**e** ; vert, vert**e** ; *etc.*

Remarque. — Les adjectifs terminés au masculin par un **e muet** ne changent pas au féminin. Exemple : probable, agréable, possible, abominable, visible, rouge, atroce, *etc.*

Verbe irrégulier **faire** à réciter affirmativement, négativement, et interrogativement : —

Indicatif présent.	Je fais Tu fais Il (elle) fait Nous faisons Vous faites Ils (elles) font	*Forme interrogative.* Est-ce que je fais ? Est-ce que tu fais ? *etc.*

Dans les phrases : il fait froid, il fait chaud, le verbe faire est employé **impersonnellement**.

Cinquième Leçon.

La France et les Etats-Unis.

La France est bornée au nord par la Manche et la Belgique, à l'est par le duché du Luxembourg, l'empire d'Allemagne, la Suisse et l'Italie, au sud par la mer Méditerranée et l'Espagne à l'ouest par l'océan Atlantique.

Les Etats-Unis sont bornés au nord par le Canada, à l'est par l'océan Atlantique, au sud par le golfe du Mexique et le Mexique à l'ouest par l'océan Pacifique.

La France et les Etats-Unis ont tous les deux un gouvernement républicain; dans les deux pays le pouvoir exécutif est confié à un président; celui de la République française est élu pour sept ans, celui des Etats-Unis pour quatre ans. Le pouvoir législatif est entre les mains de deux assemblées qui sont appelées en France: le sénat et la chambre des députés, aux Etats-Unis le sénat et la chambre des représentants.

La France est divisée en quatre-vingt-sept départements, et la ville principale, où réside le préfet qui est chargé de l'administration, est appelée chef-lieu.

Aux Etats-Unis il y a quarante-cinq états, à la tête de chacun desquels se trouve un gouverneur.

Les Etats-Unis sont plus grands que la France. Le plus grand des états de l'Union américaine est le Texas; la France est plus petite que le Texas, mais elle est plus grande que la Californie.

Questions.

1. Par quoi la France est-elle bornée au nord ?
2. Quelles sont, au sud, les bornes des Etats-Unis ?
3. Quelle est la forme du gouvernement en France et aux Etats-Unis ?
4. À qui est confié le pouvoir exécutif aux Etats-Unis ?
5. Pour combien d'années est élu le Président de la République française ?
6. Entre les mains de quelles assemblées se trouve le pouvoir législatif aux Etats-Unis ?

7. **Qui se trouve à la tête de chacun des états ?**
8. **Les Etats-Unis sont-ils plus grands que la France ?**
9. **La Californie est-elle plus grande que le Texas ?**
10. **En combien de départements la France est-elle divisée ?**
11. **Quel est le plus grand état de l'Union Américaine ?**
12. **Comment est appelée, en France, la ville principale d'un département ?**
13. **Où réside le préfet d'un département ?**
14. **Combien y a-t-il d'états aux Etats-Unis ?**
15. **Pour combien d'années le président des Etats-Unis est-il élu ?**
16. **Qui est le président des Etats-Unis ?**
17. **Qui est le vice-président des Etats-Unis ?**
18. **Où réside le président des Etats-Unis ?**
19. **Qui est le président de la République française ?**
20. **Combien de sénateurs y a-t-il au Sénat à Washington ?**

Verbe auxiliaire Avoir (à réciter).

	Forme affirmative.	*Forme négative.*	*Forme interrogative.*
Indicatif Présent.	J'ai	Je n'ai pas	Ai-je ?
	Tu as	Tu n'as pas	As-tu ?
	Il a	Il n'a pas	A-t-il ?
	Elle a	Elle n'a pas	A-t-elle ?
	Nous avons	Nous n'avons pas	Avons-nous ?
	Vous avez	Vous n'avez pas	Avez-vous ?
	Ils ont	Ils n'ont pas	Ont-ils ?
	Elles ont	Elles n'ont pas	Ont-elles ?

Pronoms démonstratifs.

Celui, mas. sing. **Celle**, fém. sing.
Ceux, mas. plur. **Celles**, fém. plur.

À réciter : —

	Forme affirmative.	*Forme négative.*	*Forme interrogative.*
Indicatif Présent.	Je divise	Je ne confie pas	Est-ce que je ferme ?
	Tu résides	Tu ne divises pas	Est-ce que tu divises ?
	Il / Elle } confie	Il / Elle } ne borne pas	Est-ce qu'il / Est-ce qu'elle } réside ?
	Nous bornons	Nous ne résidons pas	Est-ce que nous confions ?
	Vous trouvez	Vous ne fermez pas	Est-ce que vous bornez ?
	Ils / Elles } ferment	Ils / Elles } ne trouvent pas	Est-ce qu'ils / Est-ce qu'elles } trouvent ?

Remarque. — Les verbes **diviser**, **résider**, **borner**, **confier**, **fermer** et **trouver** sont des verbes **réguliers** de la **première** conjugaison.

Comparatif de supériorité.

Les Etats-Unis sont **plus** grands **que** la France. Paris est **plus** grand **que** New-York. La France est **plus** petite **que** le Texas.

Superlatif relatif.

Le Texas est **le plus grand** état de l'Union Américaine. Le Mississippi est **le plus grand** fleuve des Etats-Unis. Paris est **la plus grande ville** de France.

Sixième Leçon.

La France et les Etats-Unis (suite).

Le climat des Etats-Unis est différent de celui de la France. Dans le nord de la France les hivers sont pluvieux, mais dans le Midi (= sud) les mois de décembre, de janvier et de février sont charmants. La France produit toute sorte de grains, de légumes et de fruits. Les poires, les pommes, les fraises, les framboises, les cerises y sont délicieuses, et le raisin a une réputation universelle. Au bord de la mer Méditerranée aux flots bleus se trouvent des bois d'oliviers, de citronniers et d'orangers, mais les oranges qui y sont récoltées ne sont pas très sucrées, elles sont un peu acides, et les habitants des départements du Midi plantent des orangers pour les fleurs plutôt que pour les fruits qu'ils donnent. Ces fleurs sont employées à la manufacture d'essences délicates dont le parfum exquis séduit l'odorat et le goût. Chaque année, des millions de ces fleurs odorantes sont envoyées aux quatre coins de l'Europe, où elles servent à parer les couronnes des mariées.

Aux Etats-Unis, la vaste région de l'Ouest est surtout consacrée à la culture des différents grains, et dans les Etats du sud la culture du sucre et du coton est la source principale de la richesse du pays.

Questions.

1. Quelle différence y a-t-il entre le climat des Etats-Unis et celui de la France ?
2. Quels hivers y a-t-il dans le nord de la France ?
3. Les hivers sont-ils pluvieux dans le Midi ?
4. Que produit la France ?
5. Où est située la mer Méditerranée ?
6. Les oranges récoltées dans le Midi de la France sont-elles très sucrées ?
7. Les habitants du Midi de la France plantent-ils des orangers pour les fleurs, ou pour les fruits ?
8. À quoi sont employées les fleurs des orangers ?
9. Où sont envoyés des millions de fleurs d'oranger ?
10. À quoi servent-elles ?
11. À quoi est consacrée aux Etats-Unis la vaste région de l'Ouest ?
12. Quelle est la source principale de la richesse dans les Etats du sud ?
13. Quel est le plus grand des Etats du sud ?
14. Quelle en est la capitale ?
15. Le calicot est-il une étoffe de coton ?
16. Quels sont les accents employés en français ?
17. Quels sont les signes de ponctuation ?
18. Récitez l'alphabet français.
19. Combien de lettres y a-t-il dans l'alphabet français ?
20. Quelles sont les voyelles et quelles sont les consonnes de l'alphabet français ?

Il y a en français un certain nombre de signes qui sont employés dans l'accentuation et la ponctuation. Les principaux accents sont : **L'accent aigu** (´) ; par exemple : café, thé, charité, bonté, *etc.*; **l'accent grave** (\`), comme dans père, frère, *etc.*; **l'accent circonflexe** (^) ; par exemple : tête, fenêtre, bête, *etc.*

Les signes de ponctuation sont : **la virgule** (,), **le point** (.), **les deux points** (:), **le point et virgule** (;), **le point d'interrogation** (?) et **le point d'exclamation** (!).

Il y a en français quatre conjugaisons : —

La première	est	terminée	à	l'infinitif	par	**er.**
La deuxième	"	"	"	"	"	**ir.**
La troisième	"	"	"	"	"	**oir.**
La quatrième	"	"	"	"	"	**re.**

Les cerises y sont délicieuses.

Remarque. — Dans cette phrase, **y** est employé comme **adverbe**.

Règle. — Le pluriel des substantifs est formé par l'addition d'un **s** au singulier.

Singulier.	*Pluriel.*
l'hiver	les hiver**s**
le fruit	les fruit**s**
le grain	les grain**s**
la poire	les poire**s**
le citronnier	les citronnier**s**
le département	les département**s**
la couronne	les couronne**s**

Septième Leçon.

Des différentes races humaines.

On divise généralement en quatre races la totalité des hommes qui vivent sur la terre. La race blanche, la plus parfaite des races humaines, habite surtout l'Europe, l'ouest de l'Asie, le nord de l'Afrique et l'Amérique ; ses signes caractéristiques sont : une tête ovale, une bouche petite et des lèvres minces.

La race jaune occupe principalement l'Asie orientale, la Chine et le Japon. Les Chinois et les Japonais, qui composent la plus grande partie de la race jaune ont le visage plat, les pommettes saillantes, le nez aplati, les yeux en forme d'amande, peu de cheveux et peu de barbe. La race rouge qui habite l'Amérique et qui diminue rapidement, a une peau rougeâtre, les yeux enfoncés, le nez long et arqué, et le front très fuyant. La race noire, qui occupe surtout l'Afrique et le sud de l'Océanie, a la peau très noire, les cheveux crépus, le nez écrasé, les lèvres épaisses, les bras très longs et très peu de barbe.

La race blanche est la plus intelligente, la plus civilisée et la plus amie du progrès : c'est à elle que sont dues les grandes inventions qui ont contribué au progrès de la civilisation et de l'humanité. Les Chinois ont la réputation d'être bons mathématiciens, et Confucius, ou, en langue chinoise Koung-Fou-Tseu, a fondé une philosophie qui est encore maintenant la base de la religion de l'empire de la Chine. Ce grand homme vivait de 551 à 479 avant Jésus-Christ. La race nègre est très susceptible de progrès et adopte avec ardeur les idées de la race blanche. Au contraire, la race rouge semble être rebelle à toute civilisation et ne vit heureuse que dans les forêts et les déserts.

Questions.

1. En combien de races divise-t-on généralement la totalité des hommes qui vivent sur la terre ?
2. Quelle est la race la plus parfaite ?
3. Les Chinois ont-ils la même opinion ?
4. Où habite surtout la race blanche ?
5. Quels sont les signes caractéristiques de la race blanche ?
6. Quelle partie du globe la race jaune occupe-t-elle principalement ?
7. Quels sont les deux grands empires formés par les représentants de la race jaune ?
8. Quelle est la forme des yeux des Chinois ?
9. Ont-ils beaucoup de barbe ?
10. Où habite la race rouge ?
11. Augmente-t-elle ou diminue-t-elle ?
12. Donnez une description des Indiens de l'Amérique du Nord.
13. Quelles sont les principales tribus d'Indiens aux Etats-Unis ?
14. Quelle est la race la plus intelligente et la plus civilisée ?
15. Les Indiens sont-ils amis du progrès ?
16. A quelle race sont dues les grandes découvertes ?
17. Quelle est la réputation des Chinois ?
18. Qu'a fondé Confucius ?
19. Quel est, en langue chinoise, le nom de ce grand philosophe ?
20. Quelle est maintenant la base de la religion de l'empire de la Chine ?
21. Quand vivait Confucius ?
22. En quelle année est-il né ?

23. En quelle année est-il mort ?
24. Quel âge avait-il ?
25. La race nègre est-elle susceptible de progrès ?
26. Quelle est la race qui adopte avec ardeur les idées de la race blanche ?
27. Où la race rouge vit-elle heureuse ?
28. Les Peaux-Rouges sont-ils heureux dans les villes ?

Remarque. — Un grand nombre de substantifs terminés en français par **té** sont terminés en anglais par **ty**. Exemple : qualité, quantité, majesté, sûreté, liberté, charité, divinité, minorité, humidité, rapidité, sécurité, popularité, *etc.*

Ces substantifs sont généralement **féminins**.

Sont **masculins** : comité, traité, arrêté, côté, été, député, pâté, vicomté et quelques autres.

Remarque. — La terminaison française **âtre** correspond généralement à la terminaison anglaise **ish**, —

rouge	rouge**âtre**
bleu	bleu**âtre**
jaune	jaun**âtre**
blanc	blanch**âtre**
vert	verd**âtre**
gris, *etc.*	gris**âtre**, *etc.*

Verbe irrégulier **vivre** (**à réciter**) : —

Indicatif présent.	*Imparfait.*
Je vis	Je vivais
Tu vis	Tu vivais
Il (elle) vit	Il (elle) vivait
Nous vivons	Nous vivions
Vous vivez	Vous viviez
Ils (elles) vivent	Ils (elles) vivaient

Remarque. — Les subtantifs terminés par **tion** sont généralement **féminins**.

Ex. : invention, attention, civilisation, démonstration, réputation

Presque tous ces substantifs existent en anglais.

Huitième Leçon.

L'Univers.

L'univers est immense. C'est Dieu qui l'a créé; il a créé la terre, où nous vivons, et tous les astres du firmament. La terre est une planète, la lune est son satellite. Les autres planètes du système solaire sont: Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune. Mercure est près du soleil, Neptune est loin du soleil, Mercure est plus près du soleil que la terre, Neptune en est plus loin. Mercure est très près du soleil, Neptune en est très loin. Mars a deux satellites, Jupiter en a quatre, Uranus cinq, et Neptune un. Saturne est entouré d'un anneau. Certaines planètes sont, comme la terre, entourées d'une atmosphère. Sur Mars, la division des saisons et les conditions atmosphériques ressemblent beaucoup à celles qui existent sur la terre. Les étoiles sont de différentes couleurs: Sirius, par exemple, est rougeâtre.

Le soleil se lève le matin à l'est, il se couche le soir à l'ouest; pendant le jour il nous donne de la lumière et de la chaleur, pendant la nuit nous ne le voyons pas, mais la lune et les étoiles scintillent dans le ciel et nous donnent un peu de lumière. La lumière du soleil est forte; celle de la lune et des étoiles est douce. La contemplation des merveilles de la nature nous révèle la grandeur et la puissance du créateur.

Questions.

1. Qui a créé l'univers ?
2. Combien de satellites a la terre ?
3. La terre est-elle une étoile ?
4. Quelles sont les planètes du système solaire ?
5. Neptune est-il plus près ou plus loin du soleil que la terre ?
6. Quelle est la planète le plus rapprochée du soleil ?
7. Quelle est la planète le plus éloignée du soleil ?
8. Combien de satellites a Mars ?

9. De quoi Saturne est-il entouré ?
10. Quelle est la planète dont les conditions atmosphériques ressemblent le plus à celles qui existent sur la terre ?
11. De quelle couleur est Sirius ?
12. Quand et où se lève le soleil ?
13. Quand et où se couche la lune ?
14. Que nous donne le soleil pendant le jour ?
15. Quand voyons-nous la lune et les étoiles ?
16. La lumière du soleil est-elle plus forte que celle de la lune ?
17. Que nous révèle la contemplation des merveilles de la nature ?

Verbe pronominal ou réfléchi **se lever (à réciter)** : —

	Forme affirmative.	*Forme négative.*	*Forme interrogative.*
Indicatif prés.	Je me lève	Je ne me lève pas	Est-ce que je me lève ?
	Tu te lèves	Tu ne te lèves pas	Est-ce que tu te lèves ?
	Il (elle) se lève	Il (elle) ne se lève pas	Est-ce qu'il se lève ?
	Nous nous levons	Nous ne nous levons pas	*etc.*
	Vous vous levez	Vous ne vous levez pas	
	Ils (elles) se lèvent	Ils (elles) ne se lèvent pas	

Conjuguer de la même manière les verbes : —

se coucher se promener se reposer

Verbe irrégulier **voir**.	Verbe régulier **donner**.
Indicatif présent.	*Indicatif présent.*
Je vois	Je donne
Tu vois	Tu donnes
Il voit	Il (elle) donne
Nous voyons	Nous donnons
Vous voyez	Vous donnez
Ils voient	Ils (elles) donnent

Règle. — Le, la, les sont employés tantôt comme **articles,** tantôt comme **pronoms personnels.** Quand ils sont employés comme pronoms personnels, ils sont toujours compléments et sont toujours placés **avant** le verbe, excepté à l'impératif dans les phrases affirmatives. Exemple : Qui a créé l'univers ? C'est Dieu qui l'a créé. **L'** représente **l'univers** et est **complément direct de a créé.**

Neuvième Leçon.

Description d'une Maison.

Le Président des Etats-Unis habite la Maison-Blanche. Nous habitons tous une maison. Les différentes pièces de la maison sont: le salon, la salle à manger, la bibliothèque, la cuisine et les chambres à coucher. Dans le salon nous recevons nos amis; dans la salle à manger nous déjeunons, nous dînons et nous soupons; dans la bibliothèque nous lisons, nous écrivons et nous étudions; dans la chambre à coucher nous dormons. Au déjeuner, au dîner et au souper, toute la famille est réunie.

Nous déjeunons à huit heures du matin, nous dînons à une heure de l'après-midi, et nous soupons à sept heures du soir. Certaines personnes dînent à six ou sept heures du soir: dans ce cas elles ont à midi une collation qui, en Amérique, est appelée lunch. Les objets nécessaires à la table sont: les plats, les assiettes, les cuillers, les fourchettes, les couteaux, les verres, les tasses et les soucoupes. Avec la cuiller nous mangeons le potage, avec la fourchette nous mangeons la viande et les légumes. Les viandes sont: le bœuf, le veau, le mouton, le porc, le poulet, le dindon, *etc.* Les légumes sont: les petits pois, les pommes de terre, les haricots, les tomates, *etc.*

Nous nous servons du couteau pour couper notre viande et nos légumes. Nous nous servons d'un verre pour boire de l'eau, mais nous nous servons d'une tasse pour boire du thé ou du café.

Questions.

1. Où habite le Président des Etats-Unis?
2. Quelles sont les différentes pièces de la maison?
3. Quelle pièce de la maison préférez-vous?
4. Où recevons-nous nos amis?
5. Que faisons-nous dans la salle à manger?
6. Etudions-nous dans la salle à manger?

7. Quand toute la famille est-elle réunie ?
8. A quelle heure déjeunez-vous ?
9. Quels sont les objets nécessaires à la table ?
10. Que faisons-nous avec la cuiller ?
11. Quelles sont les viandes ?
12. Quels sont les légumes ?
13. Pour quoi faire nous servons-nous du couteau ?
14. De quoi nous servons-nous pour boire de l'eau ?
15. Nous servons-nous d'un verre pour boire du café ?

Réciter les verbes **déjeuner**, **dîner**, **souper**, **habiter**, **étudier** et **couper**.

Verbes irréguliers.

Verbe **dormir**.	Verbe **boire**.	Verbe **écrire**.
Indicatif présent.	*Indicatif présent.*	*Indicatif présent.*
Je dors	Je bois	J'écris
Tu dors	Tu bois	Tu écris
Il dort	Il boit	Il écrit
Nous dormons	Nous buvons	Nous écrivons
Vous dormez	Vous buvez	Vous écrivez
Ils dorment	Ils boivent	Ils écrivent

Verbe **lire**.	Verbe **faire**.	Verbe réfléchi **se servir**.
Indicatif présent.	*Indicatif présent.*	*Indicatif présent.*
Je lis	Je fais	Je me sers
Tu lis	Tu fais	Tu te sers
Il (elle) lit	Il (elle) fait	Il (elle) se sert
Nous lisons	Nous faisons	Nous nous servons
Vous lisez	Vous faites	Vous vous servez
Ils (elles) lisent	Ils (elles) font	Ils (elles) se servent

Verbe **recevoir**.	Verbe **manger**.
Indicatif présent.	*Indicatif présent.*
Je reçois	Je mange
Tu reçois	Tu manges
Il reçoit	Il mange
Nous recevons	Nous mangeons
Vous recevez	Vous mangez
Ils reçoivent	Ils mangent

Les adjectifs **possessifs** sont : —

	Masc.	*Fém.*		*Masc.* *Fém.*
Singulier.	Mon	Ma	*Pluriel.*	Mes
	Ton	Ta		Tes
	Son	Sa		Ses
	Notre	Notre		Nos
	Votre	Votre		Vos
	Leur	Leur		Leurs

Règle. — En Français, les adjectifs possessifs s'accordent avec **l'objet possédé**.

Dixième Leçon.

Description d'une Maison (**suite**).

Dans la bibliothèque nous trouvons tout ce qui est nécessaire à la correspondance ; c'est-à-dire, du papier à lettres, des enveloppes, des plumes, de l'encre, des crayons, des timbres-poste, de la cire à cacheter, *etc.* Nous voyons aussi des rayons sur lesquels sont rangées les œuvres de nos auteurs favoris. Voici les comédies de Molière, les tragédies de Corneille, les poésies et les romans de Victor Hugo, l'histoire de France de Michelet, l'histoire de la littérature anglaise de Taine, *etc.* Les meubles de la chambre à coucher sont : le lit, la commode et le lavabo. Dans le lit il y a : un matelas, deux draps, des couvertures et deux oreillers. Dans les tiroirs de la commode nous mettons : nos cols, nos manchettes, nos mouchoirs de poche et d'autres articles de lingerie. Sur le lavabo se trouvent du savon, une brosse à dents, des éponges, des serviettes de toilette, *etc.*

Dans la cuisine la servante prépare les repas.

La maison, c'est là qu'est la famille, c'est là qu'est le foyer domestique. Quelle joie ! quel bonheur quand tous les mem-

bres de la famille se trouvent réunis autour de la table du dîner. Voici le père, en face de lui la mère, à droite et à gauche sont assis les enfants. Ils causent, ils rient, c'est une gaieté générale. C'est alors qu'on comprend toute la force de cette phrase de V. Hugo: " J'imagine que le paradis est un endroit où les parents sont toujours jeunes et les enfants toujours petits."

Questions.

1. Que trouvons-nous dans la bibliothèque ?
2. Quels sont, en anglais, vos auteurs favoris ?
3. Quels sont les meubles de la chambre à coucher ?
4. Qu'y a-t-il dans le lit ?
5. Que mettons-nous dans les tiroirs de la commode ?
6. Que voyons-nous sur le lavabo ?
7. Que fait la servante dans la cuisine ?
8. Où est assis le père à la table du dîner ?
9. Les enfants causent-ils beaucoup ?
10. Riez-vous souvent ?

Mettons (voir sa conjugaison à l'indicatif présent dans la 3me leçon).

Conjuguer comme **mettre**.	Admettre Commettre Compromettre Démettre Émettre Entremettre (s') Omettre Permettre Promettre Remettre Remettre (se) Soumettre Transmettre	Verbe **comprendre**. *Indicatif présent.* Je comprends Tu comprends Il (elle) comprend Nous comprenons Vous comprenez Ils (elles) comprennent

Remarque. — **Comprendre** est formé du verbe **prendre** et du préfixe **com**.

Conjuguer comme **prendre.**

- Apprendre
- Désapprendre
- Rapprendre
- Comprendre
- Entreprendre
- Surprendre
- Reprendre

Verbe **rire.**

Indicatif présent.

Je ris
Tu ris
Il rit
Nous rions
Vous riez
Ils rient

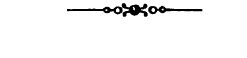
Infinitifs des verbes employés dans les dix premières leçons : —

être	préférer	appeler	donner	lire
ouvrir	couvrir	résider	déjeuner	servir (se)
mettre	conjuguer	charger	dîner	manger
fermer	former	trouver (se)	souper	ranger
employer	changer	vivre	habiter	préparer
diviser	faire	lever (se)	étudier	causer
commencer	réciter	coucher (se)	couper	rire
pousser	avoir	promener (se)	dormir	comprendre
chanter	confier	reposer (se)	boire	imaginer
tomber	élire	voir	écrire	recevoir

QUESTIONS DE GRAMMAIRE. — RÉCAPITULATION.

1. Quels sont les verbes de la première conjugaison que nous avons employés dans les dix premières leçons ?
2. Quels sont ceux de la deuxième, de la troisième, de la quatrième conjugaison ?
3. Quels sont les trois articles définis ? (1re leçon.)
4. Quels sont les articles indéfinis ? (1re leçon.)
5. Récitez l'indicatif présent du verbe **être.** (1re leçon.)
6. Récitez les vingt premiers nombres. (2me leçon).
7. Quelles sont les prépositions employées dans la deuxième leçon ?
8. Comment **de le** se contracte-t-il ? (2me leçon.)
9. **De la** et **à la** se contractent-ils ? (2me leçon.)
10. Récitez l'indicatif présent d'un verbe de la deuxième conjugaison.
11. Donnez la règle générale pour la formation du féminin dans les adjectifs. (4me leçon.)
12. Comment les adjectifs terminés au masculin par un **e muet** forment-ils leur féminin? (4me leçon.)

13. Récitez, à la forme interrogative, l'indicatif présent du verbe **faire.** (4me leçon.)
14. Quels sont les pronoms **démonstratifs ?** (5me leçon.)
15. Quelle est la règle générale pour la formation du pluriel dans les substantifs ? (6me leçon.)
16. Comment sont terminés les verbes à l'infinitif dans les quatre conjugaisons ? (6me leçon.)
17. Quelle est en français la terminaison qui correspond à la terminaison **ish** en anglais ? (7me leçon.)
18. Récitez l'indicatif présent du verbe **vivre.** (7me leçon.)
19. De quel genre sont les substantifs terminés en **tion ?** (7me leçon.)
20. Récitez l'indicatif présent du verbe réfléchi **se reposer.** (8me leçon.)
21. De quelle conjugaison est le verbe **voir ?** (8me leçon.)
22. Quels sont les adjectifs **possessifs ?** (9me leçon.)
23. Récitez à la forme négative l'indicatif présent du verbe **boire.** (9me leçon.)
24. Quels sont les verbes qui sont conjugués comme **mettre ?** (10me leçon.)
25. De quoi est formé le verbe **comprendre ?** (10me leçon.)



Onzième Leçon.

Les Grands Magasins de Paris.

Paris est célèbre non seulement par ses rues, ses boulevards, ses monuments et ses musées, mais encore par ses magasins.

Le "Louvre" et le "Bon Marché," dont l'un est situé dans la rue de Rivoli et l'autre dans la rue du Bac, sont deux immenses bazars où se trouvent tous les articles imaginables. On y peut acheter depuis une paire de gants jusqu'à un mobilier complet; tout y est: lingerie, soieries, parfumerie, cordonnerie, ganterie, mobilier, *etc.*

Les prix y sont excessivement variés, et les plus petites comme les plus grosses bourses trouvent de quoi se satisfaire.

Pour donner une idée de l'importance de ces deux établissements, il suffit de dire que chacun d'eux emploie 3500 per-

sonnes, et que 500 chevaux sont occupés du matin au soir à transporter à domicile et aux différentes gares de chemin de fer les articles vendus pendant la journée.

Au "Palais-Royal" se rencontrent les plus beaux magasins de bijouterie du monde. Nous y voyons des bijoux de toute sorte ornés des pierres précieuses les plus rares. Ici une bague merveilleuse garnie d'un éblouissant diamant attire notre attention, là c'est un collier de perles, plus loin se trouvent réunis dans une parure des turquoises, des émeraudes, des améthystes, des saphirs, des topazes, des rubis, des opales, *etc.*

Les grands magasins de Paris semblent être le rendez-vous des touristes et des voyageurs. Si nous y entrons, nous y entendons parler toutes les langues: l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le portugais, *etc.* Dans tous ces établissements se trouvent des interprètes qui parlent les langues européennes; les étrangers n'ont donc aucune difficulté à faire leurs achats.

Questions.

1. Quels sont les deux plus grands magasins de Paris ?
2. Quel est le plus grand magasin des Etats-Unis ?
3. Dans quelle rue est situé le magasin du "Louvre" ?
4. N'y a-t-il pas à Paris un musée du "Louvre" ?
5. Que contient-il ?
6. Quel est le grand magasin qui se trouve dans la rue du Bac ?
7. Que peut-on acheter au magasin du "Bon-Marché" ?
8. Combien payez-vous une paire de gants ?
9. Quels gants préférez-vous, des gants de chevreau ou des gants de peau de suède ?
10. Combien de commis sont employés par le magasin du "Louvre" ?
11. Où se rencontrent les plus beaux magasins de bijouterie ?
12. Quelles sont les principales pierres précieuses ?
13. Quelles sont les principales langues européennes ?
14. Quelle langue parlent les Anglais ?
15. Ya-t-il des interprètes dans les grands magasins de Paris ?
16. Les étrangers ont-ils des difficultés à faire leurs achats à Paris ?
17. Qu'est-ce que c'est qu'un interprète ?
18. De qui les grands magasins de Paris semblent-ils être le rendez-vous ?

19. Avez-vous visité le magasin du "Bon-Marché" à Paris ?
20. Que préférez-vous, la turquoise ou le rubis ?

Règle générale. — En français, comme en anglais, le verbe s'accorde avec son sujet.

A. — Si un verbe a deux sujets, il se met au pluriel ; exemple : Le "Louvre" et le "Bon-Marché" **sont** deux immenses magasins.

B. — Si les sujets d'un verbe sont de différentes personnes, le verbe se met au pluriel, mais s'accorde avec la personne qui a la priorité ; exemple : Madame X. et vous **préférez** l'étude à la promenade.

Verbe **pouvoir** (irrégulier).	Verbe **dire** (irrégulier).	Verbe **acheter**.
Indicatif présent.	*Indicatif présent.*	*Indicatif présent.*
Je puis (ou je peux)	Je dis	J'achète
Tu peux	Tu dis	Tu achètes
Il (elle) peut	Il (elle) dit	Il (elle) achète
Nous pouvons	Nous disons	Nous achetons
Vous pouvez	Vous dites	Vous achetez
Ils (elles) peuvent	Ils (elles) disent	Ils (elles) achètent

Verbe **suffire**.	Verbe **vendre**.	
Indicatif présent.	*Indicatif présent.*	Conjuguer comme **vendre**:
Je suffis	Je vends	Attendre, Défendre
Tu suffis	Tu vends	Dépendre, Descendre
Il suffit	Il (elle) vend	Pendre
Nous suffisons	Nous vendons	Prétendre
Vous suffisez	Vous vendez	Rendre
Ils suffisent	Ils (elles) vendent	Revendre

Douzième Leçon.

L'Industrie de la Soie en France.

Parmi les industries dont la France est fière, il n'en est peut-être pas de plus importante que celle de la soie. A Lyon et dans les environs, 250,000 ouvriers sont employés à cette indus-

trie. Dans l'ancienne province du Dauphiné, qui comprend les départements de l'Isère, de la Drôme et une partie de celui des Hautes-Alpes, se trouvent d'immenses magnaneries où se fait l'élevage des vers à soie. Les magnaneries sont des chambres où on installe des compartiments indépendants les uns des autres où sont placés les œufs des vers à soie. Pour les faire éclore, on chauffe ces chambres et les jeunes vers sont nourris avec des feuilles de mûrier. Ce sont ordinairement les femmes et les filles des fermiers qui s'occupent de ce travail. Il s'est trouvé des années où on a récolté dans la vallée du Rhône plus de vingt-huit millions de kilogrammes de soie. Quand cette soie a été dévidée on l'envoie à Lyon, où elle est filée, teinte et enfin tissée en étoffes diverses qui portent les noms de satin, faille, brocart, *etc.* Ces étoffes sont exportées dans le monde entier, et non seulement elles contribuent à la richesse de la France, mais elles vont porter au loin la réputation de son bon goût artistique.

Questions.

1. Quel est en France le centre de l'industrie de la soie ?
2. Combien d'ouvriers sont employés à cette industrie ?
3. Quels départements comprend l'ancienne province du Dauphiné ?
4. Qu'est-ce que c'est qu'une magnanerie ?
5. Que fait-on dans les magnaneries ?
6. Où sont placés les œufs des vers à soie ?
7. Que fait-on pour faire éclore les œufs ?
8. De quoi sont nourris les jeunes vers ?
9. Quel est le fruit du mûrier ?
10. Qui s'occupe de l'élevage des vers à soie ?
11. Quelle est la principale source de richesse dans la vallée du Rhône ?
12. Le Rhône est-il un cours d'eau important ?
13. Où envoie-t-on la soie quand elle a été dévidée ?
14. Quelles sont les diverses étoffes de soie ?
15. Les soies françaises sont-elles importées aux Etats-Unis ?
16. L'industrie de la soie contribue-t-elle à la richesse de la France ?
17. Fait-on aussi du velours de soie ?
18. La France est-elle un pays artistique ?

Pronoms relatifs.

Singulier.	*Masc.*	Lequel	duquel	auquel
	Fém.	Laquelle	de laquelle	à laquelle
Pluriel.	*Masc.*	Lesquels	desquels	auxquels
	Fém.	Lesquelles	desquelles	auxquelles
Pour les **deux genres** et pour les **deux nombres.**	qui	que	quoi	dont

Règle. — **Dont** est toujours placé immédiatement **après son antécédent.** Il ne peut pas être employé quand son antécédent **est précédé d'une préposition.** Dans ce dernier cas on emploie **duquel, de laquelle,** *etc.*

Remarque. — Les pronoms **qui, que, quoi, lequel,** *etc.*, sont interrogatifs quand ils n'ont pas d'antécédent.

On est un **pronom indéfini** qui correspond aux formes anglaises **one, people, they,** quand ces dernières sont employées d'une **manière indéterminée.**

On dit { one says / they say / people say

Verbe **aller** (irrégulier).	Verbe **teindre** (irrégulier).
Indicatif présent.	*Indicatif présent.*
Je vais	Je teins
Tu vas	Tu teins
Il va	Il (elle) teint
Nous allons	Nous teignons
Vous allez	Vous teignez
Ils vont	Ils (elles) teignent

Conjuguer comme **teindre.**	Peindre	Eteindre
	Repeindre	Déteindre
	Dépeindre	Atteindre
	Feindre	Restreindre

Remarque. — Le verbe **éclore** est défectif. Les seules formes employées à l'indicatif présent sont: J'éclos, Tu éclos, Il éclôt, Ils éclosent. Les deux premières formes sont rarement employées.

Treizième Leçon.

[Imparfait et Passé Défini.]

Lincoln et l'Abolition de l'Esclavage.

Lincoln était fils d'un pauvre pionnier. Dès l'âge de sept ans il partageait les rudes travaux de son père. A dix-neuf ans il était marinier sur un bateau du Mississippi; plus tard il fut bûcheron, épicier, maître de poste.

Au milieu de ces divers travaux que la nécessité de vivre lui imposait, Lincoln comprit vite que sans l'instruction on ne va jamais loin. Il commença seul ses études, empruntant des livres faute de ressources suffisantes pour en acheter. Il étudia avec tant de courage qu'il arriva à être maître d'école et bientôt avocat. A trente-huit ans, il fut élu membre du Congrès, où il resta dix années. A cinquante-et-un ans, Lincoln arriva à la présidence de la République.

Il y avait alors aux Etats-Unis deux partis fort ennemis l'un de l'autre. Les Etats du sud voulaient maintenir l'esclavage; ceux du nord voulaient l'abolir. L'élection de Lincoln marqua le triomphe des partisans de l'abolition. Il y eut alors une grande guerre. Les Etats du sud se révoltèrent, mais Lincoln maintint énergiquement l'union des Etats et les droits des esclaves à l'affranchissement. Le 1er janvier 1863, il proclama l'émancipation des esclaves dans toutes les parties du pays révolté. Aussitôt des multitudes d'hommes, de femmes et d'enfants accoururent, implorant la protection de l'armée du nord.

La guerre fratricide entre les Etats de l'Union dura quatre ans. Au bout de ces quatre ans, le pouvoir donné à Lincoln comme président de la République expirait; mais il fut réélu avec enthousiasme, et promit de poursuivre son œuvre jusqu'au bout. Peu de temps après, au moment où la guerre finissait

et où les partisans de l'esclavage déposaient les armes, Lincoln fut assassiné d'un coup de pistolet à bout portant.

Mais la mort de ce grand citoyen, surnommé le "modèle de l'honnête homme," consacra définitivement l'abolition de l'esclavage.

Questions.

1. De qui Lincoln était-il fils ?
2. A quel âge commença-t-il à partager les travaux de son père ?
3. Que fait le bûcheron ?
4. Quelle était l'opinion de Lincoln sur l'instruction ?
5. Comment commença-t-il ses études ?
6. Avait-il de l'argent pour acheter des livres ?
7. A quel âge fut-il élu membre du Congrès ?
8. Combien de temps y resta-t-il ?
9. Quel âge avait Lincoln quand il arriva à la présidence de la République ?
10. Combien y avait-il alors de partis aux Etats-Unis ?
11. Que voulaient les Etats du nord ?
12. Quel fut le résultat de l'élection de Lincoln à la présidence de la République ?
13. Pourquoi les Etats du sud se révoltèrent-ils ?
14. Que maintint Lincoln ?
15. Quand proclama-t-il l'émancipation des esclaves ?
16. Combien de temps la guerre civile dura-t-elle ?
17. Lincoln fut-il élu une deuxième fois président des Etats-Unis ?
18. Que promit-il au peuple ?
19. Comment Lincoln fut-il assassiné ?
20. Par qui fut-il assassiné ?
21. Où fut-il assassiné ?
22. Quelle est la date de sa mort ?
23. Comment fut-il surnommé par ses compatriotes ?
24. L'esclavage fut-il rétabli ?
25. Que pensez-vous de Lincoln ?
26. Quelle est l'opinion actuelle de beaucoup d'habitants du sud sur l'abolition de l'esclavage ?
27. Pourquoi pensent-ils ainsi ?
28. D'où venaient les esclaves ?
29. A quelle race appartenaient-ils ?

Verbe **vouloir**.	Verbe **maintenir**.	Verbe **accourir**.
Indicatif présent.	*Indicatif présent.*	*Indicatif présent.*
Je veux	Je maintiens	J'accours
Tu veux	Tu maintiens	Tu accours
Il (elle) veut	Il (elle) maintient	Il (elle) accourt
Nous voulons	Nous maintenons	Nous accourons
Vous voulez	Vous maintenez	Vous accourez
Ils (elles) veulent	Ils (elles) maintiennent	Ils (elles) accourent

Remarque. — **Maintenir** est formé du verbe **tenir** et du préfixe **main.** **Accourir** est formé du verbe **courir** et du préfixe **ac.**

Verbes formés du verbe **courir** et d'un **préfixe**.	Verbes formés du verbe **tenir** et d'un **préfixe**.
ac	**appar**
con	**s'abs**
dis	**con**
en } **courir**	**dé**
par	**entre** } **tenir**
re	**main**
se	**ob**
	re
	sou

Terminaisons de l'imparfait.

Tous les verbes, **sans exception**, sont terminés à l'imparfait de l'indicatif par: **ais, ais, ait, ions, iez, aient.**

Emploi de l'imparfait.

L'imparfait de l'indicatif est employé : —

1°. Pour exprimer une habitude dans le passé. Exemple : Je **dormais** beaucoup autrefois, mais je dors très peu maintenant.

2°. Dans la description des traits caractéristiques de personnes mortes ou de choses qui n'existent plus. Exemple : Napoléon **était** un grand général. Cette fleur **était** jolie avant l'orage.

3°. Pour indiquer une action qui n'était pas terminée au moment où une autre action a eu lieu. Exemple : **J'écrivais** une lettre à ma sœur quand vous m'avez appelé.

Conjugaison de l'imparfait (à réciter).

Verbe **être**.	Verbe **avoir**.	Verbe **étudier**.
Imparfait.	*Imparfait.*	*Imparfait.*
J'étais	J'avais	J'étudiais
Tu étais	Tu avais	Tu étudiais
Il était	Il avait	Il (elle) étudiait
Nous étions	Nous avions	Nous étudiions
Vous étiez	Vous aviez	Vous étudiiez
Ils étaient	Ils avaient	Ils (elles) étudiaient
Verbe **finir**.	Verbe **recevoir**.	Verbe **rendre**.
Imparfait.	*Imparfait.*	*Imparfait.*
Je finissais	Je recevais	Je rendais
Tu finissais	Tu recevais	Tu rendais
Il finissait	Il recevait	Il rendait
Nous finissions	Nous recevions	Nous rendions
Vous finissiez	Vous receviez	Vous rendiez
Ils finissaient	Ils recevaient	Ils rendaient

Terminaisons du passé défini (à réciter).

Les terminaisons du passé défini des verbes réguliers sont divisées en trois classes : —

1re *conjugaison.*	2me *conjugaison.*	3me *conjugaison.*	4me *conjugaison.*
ai	**is**	**us**	*Les terminaisons sont semblables à celles de la 2me conjugaison.*
as	**is**	**us**	
a	**it**	**ut**	
âmes	**îmes**	**ûmes**	
âtes	**îtes**	**ûtes**	
èrent	**irent**	**urent**	

Emploi du passé défini.

Le passé défini s'emploie : —

Pour indiquer une action complètement terminée dans un espace de temps parfaitement défini. Exemple : Napoléon **mourut** dans l'île de Sainte-Hélène, le 5 mai 1821.

Remarque. — Dans la **conversation**, on emploie généralement le **passé indéfini** au lieu du passé défini.

Conjugaison du passé défini (à **réciter**).

Verbe **être**.	Verbe **avoir**.	Verbe **penser**.
Passé défini.	*Passé défini.*	*Passé défini.*
Je fus	J'eus	Je pensai
Tu fus	Tu eus	Tu pensas
Il fut	Il eut	Il pensa
Nous fûmes	Nous eûmes	Nous pensâmes
Vous fûtes	Vous eûtes	Vous pensâtes
Ils furent	Ils eurent	Ils pensèrent

Verbe **saisir**.	Verbe **apercevoir**.	Verbe **comprendre**.
Passé défini.	*Passé défini.*	*Passé défini.*
Je saisis	J'aperçus	Je compris
Tu saisis	Tu aperçus	Tu compris
Il saisit	Il aperçut	Il comprit
Nous saisîmes	Nous aperçûmes	Nous comprîmes
Vous saisîtes	Vous aperçûtes	Vous comprîtes
Ils saisirent	Ils aperçurent	Ils comprirent

Quatorzième Leçon.

La Fontaine.

A Château-Thierry, dans le département de l'Aisne, vivait au dix-septième siècle un excellent homme de mœurs fort simples, qui était chargé d'inspecter les eaux et les forêts. Il passait en effet une grande partie de son temps dans les bois. Il restait tout songeur sous un arbre pendant des heures entières, oubliant souvent le moment de dîner, ne s'apercevant pas parfois de la pluie qui tombait. Il jouissait du plaisir d'être dans la campagne, il regardait et observait tous les ani-

maux ; il s'intéressait aux allées et venues de toutes les bêtes des champs, grandes ou petites. Et les animaux lui faisaient penser aux hommes ; il retrouvait dans le renard la ruse, dans le loup la férocité, dans le chien la fidélité, dans le pigeon la tendresse.

Il composait alors dans sa tête de petits récits dont les personnages étaient des animaux, des fables où parlaient le corbeau, le renard, la cigale et la fourmi.

Cet homme, c'était La Fontaine, le grand fabuliste. C'est un des écrivains qui ont immortalisé la langue française : ses fables ont fait le tour du monde ; on les lit partout, on les traduit partout, on les apprend partout. Elles sont pleines d'esprit, de grâce, de naturel, et en même temps elles montrent aux hommes les défauts qu'il faut éviter.

Questions.

1. Dans quel département se trouve la petite ville de Château-Thierry ?
2. Dans quel siècle vivait La Fontaine ?
3. Quand commence le XXe siècle ?
4. La Fontaine était-il vaniteux ?
5. De quoi était-il chargé ?
6. Où passait-il une grande partie de son temps ?
7. Aimez-vous à vous promener dans les bois et à y cueillir des fleurs ?
8. Où restait-il souvent tout songeur ?
9. Oubliez-vous quelquefois l'heure du dîner ?
10. Que regardait-il dans la campagne ?
11. Qu'observait-il ?
12. A quoi s'intéressait-il ?
13. A qui les animaux lui faisaient-ils penser ?
14. Que retrouvait-il dans le loup ?
15. Que composait-il alors dans sa tête ?
16. Comment ces petits récits sont-ils appelés ?
17. Qu'est-ce que c'est qu'une fable ?
18. Quels sont les animaux qui parlent dans les fables de La Fontaine ?
19. N' y a-t-il pas dans la littérature grecque un fabuliste également fameux ?
20. De quoi sont pleines les fables de La Fontaine ?

Règle. — Les substantifs terminés au singulier par **eau, au, eu,** forment leur pluriel par l'addition d'un **x**.

Exceptions. — **Landau** et **bleu** prennent un **s** au pluriel.

Règle. — Les adjectifs termininés au masculin par **er** forment leur féminin régulièrement (voir la règle générale dans la 4me leçon) et **prennent un accent grave sur l'avant-dernier e**. Exemple: Un idiome étranger, une langue étrang**ère**.

Participe présent. — Tous les participes présents sont terminés, en français, par **ant**. Ils ne peuvent **jamais** s'employer **substantivement**.

Règle. — Les substantifs terminés au singulier par **al** changent au pluriel **al** en **aux**. Exemple: Le tribunal, les tribun**aux**.

Exception. — *Bal, carnaval, chacal, régal* et quelques autres prennent un **s** au pluriel.

Tout. — L'adjectif indéfini **tout** a quatre formes: —

Masc. sing.	*Fém. sing.*	*Masc. plur.*	*Fém. plur.*
tout	**toute**	**tous**	**toutes**

Remarque. — **Tout** et **tous** s'emploient quelquefois comme **pronoms indéfinis,** et **tout** est aussi employé **adverbialement**.

Verbe impersonnel Falloir.

Indicatif présent.	**Il faut**	*Passé défini.*	**Il fallut**
Imparfait.	**Il fallait**	*Passé indéfini.*	**Il a fallu**

Remarque. — Le verbe **falloir** a généralement la signification de **être nécessaire**. Exemple: Il **faut** éviter les mauvaises actions. Dans certains cas ce verbe correspond au verbe anglais **to take**. Exemple: Il **faut** (*it takes*) cinq heures pour aller de Washington à New York.

Passé indéfini. — Ce temps se compose de **l'indicatif présent** du verbe auxiliaire et du **participe passé** du verbe principal.

Passé indéfini.

J'ai	*inspecté*	**Nous avons**	*aperçu*
Tu as	*passé*	**Vous avez**	*joui*
Il (elle) a	*oublié*	**Ils (elles) ont**	*regardé*

Observation. — Les verbes neutres suivants sont **généralement** conjugués avec l'auxiliaire **être** : —

accourir	entrer	partir	retourner
aller	monter	parvenir	sortir
arriver	mourir	rentrer	tomber
descendre	naître	rester	venir
devenir			

Quinzième Leçon.

Histoire de Guttenberg.

Guttenberg, l'inventeur de l'imprimerie, naquit à Mayence en 1409.

Après la mort de son père il se rendit à Strasbourg, où, pendant 20 ans il étudia, chercha et lutta pour arriver à la merveilleuse découverte qui devait révolutionner le monde.

En 1437, il avait déjà réussi à faire des lettres mobiles, mais ce n'est que 17 ans plus tard qu'il arriva à un succès complet. En effet, une grande difficulté se présentait : de quoi seraient faits ses caractères ? le plomb était trop mou, l'acier trop cassant et trop dur, le bois donnait des empreintes qui manquaient de netteté. C'est alors qu'il pensa aux alliages.

En 1450, nous le retrouvons à Mayence, où il est revenu ruiné et désespéré. Là nous voyons le malheureux chercheur devenu la proie d'un vieil usurier nommé Faust, poursuivi, traqué et finalement dépouillé de son invention. Le premier livre de Guttenberg, commencé en 1454 et fini par Faust, fut publié en 1457. Enfin, le grand homme à qui la postérité devait élever des statues se trouva sans pain, réduit à la plus profonde misère dans cette ville de Mayence, qui avait été le témoin de tant de luttes, de travaux et de souffrances. Il y mourut en 1468, travaillant encore à perfectionner son invention et vivant d'une pension que lui faisait l'évêque de cette ville. La nouvelle invention se répandit rapidement ; la pre-

mière imprimerie régulière fut établie en Allemagne en 1470. En France, le roi Louis XI (1461–1483), qui, malgré ses défauts, contribua beaucoup à la grandeur de son pays, adopta vers 1471 la découverte de Guttenberg; les autres nations l'imitèrent, et à la fin du XVe siècle l'imprimerie avait conquis droit de cité dans le monde entier.

Questions.

1. Qui était Guttenberg ?
2. Où naquit-il ?
3. En quelle année ?
4. Où alla-t-il après la mort de son père ?
5. Pendant combien de temps étudia-t-il avant d'arriver à la découverte qu'il cherchait ?
6. En quelle année réussit-il à faire des lettres mobiles ?
7. Quelle était la grande difficulté qu'il eut à surmonter ?
8. Pourquoi ne put-il employer le plomb ?
9. Pourquoi l'acier n'était-il pas propre à l'imprimerie ?
10. Quelles empreintes donnait le bois ?
11. Qu'est-ce qu'un alliage ?
12. Qu'est-ce qu'un usurier ?
13. En quelle année fut publié le premier livre de Guttenberg ?
14. En quelle année mourut le grand inventeur et à quel âge ?
15. Quelles étaient ses ressources au moment de sa mort ?
16. Quelle fut la première nation qui adopta la nouvelle invention ?
17. Qui était roi de France à cette époque ?
18. Combien de temps régna-t-il ?
19. L'imprimerie a-t-elle contribué au développement de la civilisation ?
20. Les grands inventeurs sont-ils généralement riches et heureux ?

Verbe Naître (à réciter).

Indicatif présent.	*Imparfait.*	*Passé défini.*
Je nais	Je naissais	Je naquis
Tu nais	Tu naissais	Tu naquis
Il naît	Il naissait	Il naquit
Nous naissons	Nous naissions	Nous naquîmes
Vous naissez	Vous naissiez	Vous naquîtes
Ils naissent	Ils naissaient	Ils naquirent

Verbe Devoir (à réciter).

Indicatif présent.	*Imparfait.*	*Passé défini.*
Je dois	Je devais	Je dus
Tu dois	Tu devais	Tu dus
Il doit	Il devait	Il dut
Nous devons	Nous devions	Nous dûmes
Vous devez	Vous deviez	Vous dûtes
Ils doivent	Ils devaient	Ils durent

Remarque. — Quand **ne** se trouve employé avec **que,** les deux mots sont équivalents **à seulement**. Exemple : "Ce **n'est que** 17 ans plus tard" a la même signification que "c'est **seulement** 17 ans plus tard."

Observation. — Il arrive fréquemment que plusieurs mots sont intercalés entre **ne** et **que**. Exemple : Je **ne** désire (en dépit des dénégations de mes ennemis) **que** le bonheur de mon pays.

Règle. — Devant les mots féminins commençant par une **voyelle** ou un **h muet** on emploie, par euphonie, l'adjectif possessif masculin. Exemple : Cet élève donne au maître **son** attention complète.

Verbe Venir (à réciter).

Remarque. — Le verbe **venir** est conjugué exactement comme le verbe **tenir**, qui se trouve dans la 13me leçon.

Indicatif présent.	*Imparfait.*	*Passé défini.*
Je viens	Je venais	Je vins
Tu viens	Tu venais	Tu vins
etc.	Il venait	Il vint
	Nous venions	Nous vînmes
	Vous veniez	Vous vîntes
	Ils venaient	Ils vinrent

Verbes composés de **venir** et d'un **préfixe** : —

a	**venir.**	**discon**	**venir.**	**re**	**venir.**
contre		**inter**		**(se) sou**	
circon		**par**		**sub**	
con		**pré**		**sur**	
de		**pro**			

Verbe Mourir (à réciter).

Indicatif présent.	*Imparfait.*	*Passé défini.*
Je meurs	Je mourais	Je mourus
Tu meurs	Tu mourais	Tu mourus
Il meurt	Il mourait	Il mourut
Nous mourons	Nous mourions	Nous mourûmes
Vous mourez	Vous mouriez	Vous mourûtes
Ils meurent	Ils mouraient	Ils moururent

Seizième Leçon.

Les Grands Travaux du XIXe Siècle.

Le Canal de Suez.

Il y a 25 ans, le navigateur qui voulait aller de Marseille aux Indes devait, après être sorti de la mer Méditerranée par le détroit de Gibraltar, faire le tour de l'Afrique et doubler le cap de Bonne-Espérance. Après un voyage de 12,000 milles il arrivait à Bombay. Par le percement de l'isthme de Suez, cet immense voyage a été abrégé de 2850 lieues. C'est à une compagnie française qu'est due la gloire d'avoir mené à bonne fin cette entreprise gigantesque. Ces hommes énergiques ont eu le courage d'aller s'établir sur la terre brûlante d'Afrique, au milieu d'un désert où il n'y avait ni eau potable ni habitations. Avant toutes choses, dans un pays où il ne pleut pas, il fallait approvisionner d'eau les travailleurs. On a donc commencé par creuser un canal d'eau douce qui amène l'eau du Nil jusqu'à Suez, et cette ville est maintenant un des ports les plus importants qui existent sur la mer Rouge. Du côté de la mer Méditerranée, à Port-Saïd, on amène l'eau dans des tuyaux de fonte sur une longueur de 80 kilomètres. Le canal lui-même a été commencé en 1859, et il a été ouvert en 1869 à la

grande navigation. Il a 160 kilomètres de longueur, 100 mètres de largeur et 8 mètres de profondeur. Cet immense travail n'a pas eu seulement comme résultat d'abréger la route des Indes, il a encore donné naissance à une foule de villes et de villages, et a été pour tout le pays environnant la source d'une grande richesse.

Autrefois, quand on voyageait sur cette terre complètement déserte, il ne fallait rien moins qu'une caravane de soixante chameaux pour porter les provisions d'eau et de nourriture nécessaires à l'existence de trois voyageurs. Aujourd'hui l'on trouve partout, dans l'isthme, des établissements desservis par la poste et le télégraphe, des hôtels, des hôpitaux, des chapelles et des mosquées.

Dans tous les campements et les villages, l'eau du Nil est distribuée si abondamment que chacun peut avoir son petit jardin. Et comme ce pays magnifique n'a besoin que d'eau pour se transformer, le désert s'est couvert ainsi d'une multitude d'oasis.

Questions.

1. Qu'était obligé de faire, il y a 25 ans, le navigateur qui voulait aller de Marseille aux Indes ?
2. Où est située la ville de Marseille ?
3. A qui appartient l'immense empire des Indes ?
4. Entre quelles terres se trouve le détroit de Gibraltar ?
5. Quelles mers réunit-il ?
6. Où est situé le cap de Bonne-Espérance ?
7. Par qui fut-il doublé la première fois ?
8. Comment était-il appelé autrefois ?
9. De combien la route des Indes a-t-elle été abrégée par le percement de l'isthme de Suez ?
10. A qui est due la gloire d'avoir mené à bonne fin cette entreprise gigantesque ?
11. Où sont allés s'établir les ouvriers de la compagnie du canal de Suez ?
12. Y avait-il, dans l'isthme, de l'eau et des habitations ?
13. Que fallait-il faire, avant tout, dans un pays où il ne pleut pas ?

14. Dans quelle saison pleut-il souvent ?
15. Quel est le mois le plus pluvieux de l'année ?
16. D'où vient l'eau amenée à Suez par un canal d'eau douce ?
17. Dites ce que vous savez du Nil ?
18. Quel est le contraire d'eau douce ?
19. La ville de Suez est-elle importante maintenant ?
20. Sur quelle mer est-elle située ?
21. Quelle est la ville qui est située à l'entrée du canal sur la mer Méditerranée ?
22. Quelle est la longueur des tuyaux de fonte qui amènent l'eau potable à Port-Saïd ?
23. Quelle est la relation qui existe entre le kilomètre et le mille anglais ?
24. En quelle année le canal de Suez a-t-il été commencé ?
25. En quelle année a-t-il été ouvert à la grande navigation ?
26. Quelles sont ses dimensions ?
27. Quel a été le résultat le plus important du percement de l'isthme de Suez ?
28. Quel en a été le résultat secondaire ?
29. Combien de chameaux fallait-il autrefois pour porter les provisions nécessaires à trois personnes voyageant sur cette terre déserte ?
30. Que trouve-t-on aujourd'hui dans l'isthme ?
31. De quoi est chargée l'administration des postes ?
32. Qu'est-ce que c'est qu'une mosquée ?
33. Quelle est la plus fameuse mosquée du monde ?
34. Où est distribuée l'eau du Nil ?
35. De quoi s'est couvert le désert ?
36. De quoi ce magnifique pays avait-il besoin pour se transformer ?
37. Avez-vous un jardin ?
38. Qu'est-ce que c'est qu'un jardin ?
39. Les jardins sont-ils généralement grands dans les villes ?
40. Qu'est-ce que c'est qu'une oasis ?

Il y a. — Quand cette expression est suivie d'un nombre de jours, de semaines, de mois ou d'années, elle correspond à l'expression anglaise **ago**. Exemple : Ce monsieur est arrivé aux Etats-Unis **il y a quatre ans.**

Règle. — En français l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le substantif qu'il qualifie. Exemple : **Ces hommes énergiques** . . . Le canal a été ouvert à la **grande navigation** en 1869.

Remarque. — Si un adjectif qualifie deux ou plusieurs substantifs de genre différent, il se met au **masculin pluriel.** Exemple: **Le père et la mère** de cet enfant sont **bons** pour lui.

Règle. — Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire **être** s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Exemple: C'est à une compagnie française qu'**est due la gloire. L'eau** du Nil **est distribuée.**

Règle. — En français toutes les prépositions (excepté **en**) demandent **l'infinitif** après elles. Exemple: **Après être** sorti . . . On a commencé **par creuser** . . . Il ne fallait rien moins qu'une caravane de soixante chameaux **pour porter** . . .

"Le canal a 160 kilomètres de longueur, 100 mètres de largeur et 8 mètres de profondeur." Il faut remarquer dans cette phrase l'emploi du verbe **avoir** en français au lieu du verbe **être** en anglais.

L'on est quelquefois employé au lieu de **on** par euphonie, mais il n'y a aucune différence dans la signification de ces deux mots.

Règle. — Les substantifs terminés au singulier par **s, x, z** ne changent pas au pluriel. Exemples: oasis, bras, prix, paix, gaz, nez.

Dix-septième Leçon.

Les Grands Travaux du XIXe Siècle.

Les Tunnels des Alpes.

Un des plus grands obstacles à la communication des peuples, ce sont les montagnes, dont le passage est si difficile. Les Alpes, par exemple, qui séparent la France de l'Italie, et dont le massif renferme le plus haut sommet de l'Europe, le mont

Blanc, les Alpes, si péniblement traversées autrefois par les armées d'Annibal, de François Ier et de Bonaparte, sont franchies maintenant, en un quart d'heure à peu près, par un chemin de fer. La voie passe d'abord au milieu des montagnes, sur des viaducs élevés, puis sous la montagne dans un tunnel de 12 kilomètres de long.

Une compagnie française et une compagnie italienne entreprirent le percement du mont Cenis, l'une du côté de la France, l'autre du côté de l'Italie. Les travailleurs, armés de machines énormes qui entament le rocher, allaient au-devant les uns des autres, perçant peu à peu la galerie souterraine, jusqu'au moment où, après des années d'un labeur exténuant dans une atmosphère lourde et infecte ils se sont rencontrés au milieu de la montagne. L'exemple donné par la France et l'Italie a été suivi par la Suisse, et un tunnel de 15 kilomètres de longueur a été percé sous le mont Saint-Gothard. Les grandes villes du nord de l'Italie, Turin, Milan et Venise, sont ainsi reliées à la France et à la Suisse.

Louis XIV, après avoir placé un des membres de sa famille sur le trône d'Espagne, s'écriait avec orgueil, en espérant une alliance durable entre l'Espagne et la France: "Il n'y a plus de Pyrénées!" Mais l'alliance n'a pas duré, et l'union des deux peuples n'a pas été réalisée. La science est plus puissante que les rois. Elle peut dire aujourd'hui avec vérité: "Il n'y a plus d'Alpes." Et si les peuples sont loin encore d'être tous en paix les uns avec les autres, cette paix viendra tôt ou tard; car, grâce à la science, à l'industrie et au commerce, les peuples finiront par être en aussi fréquente communication que le sont les diverses provinces de la France. Il est des barrières plus hautes que les montagnes qui séparent encore les peuples; ce sont les inimitiés insensées. Mais la science, en répandant de plus en plus les idées de justice et de fraternité, travaille à faire tomber ces barrières comme les autres, afin que la concorde unisse toutes les nations.

Questions.

1. A quoi les montagnes sont-elles un obstacle ?
2. Quelle est la plus haute montagne d'Europe ?
3. Qui était Annibal ?
4. Contre qui a-t-il fait la guerre ?
5. Quelles sont les principales batailles qu'il a livrées ?
6. Quand a commencé et quand a fini le règne de François I[er] ?
7. A-t-il été vainqueur ou vaincu à Pavie ? à Marignan ?
8. Qui était Bonaparte ?
9. Où et quand est-il né ?
10. Où et quand est-il mort ?
11. Dans quelle bataille a-t-il été définitivement défait ?
12. Dites ce que vous savez de la campagne de Russie.
13. Qu'est-ce que c'est qu'un tunnel ?
14. Quelle est la longueur du tunnel du mont Cenis ?
15. Qui en entreprit le percement ?
16. De quoi les travailleurs étaient-ils armés ?
17. Par qui a été suivi l'exemple donné par la France et l'Italie ?
18. Nommez quatre villes de Suisse.
19. Quels sont les deux principaux lacs de la Suisse ?
20. La Suisse a-t-elle un gouvernement monarchique ?
21. Quelle est la longueur du tunnel du mont Saint-Gothard ?
22. Quelles sont les grandes villes du nord de l'Italie ?
23. Dites ce que vous savez de Venise.
24. Quand vivait Louis XIV ?
25. Comment a-t-il été surnommé ?
26. Qui avait-il placé sur le trône d'Espagne ?
27. Que disait-il avec orgueil ?
28. La science est-elle plus ou moins puissante que les rois ?
29. Les peuples sont-ils tous en paix les uns avec les autres ?
30. La paix universelle sera-t-elle un jour réalisée ?
31. Quelles sont les barrières, plus hautes que des montagnes, qui séparent encore les peuples ?
32. Que répand de plus en plus la science ?
33. A quoi travaille-t-elle ?
34. Est-il désirable que la concorde unisse toutes les nations ?
35. La paix règne-t-elle aux Etats-Unis ?

Verbe réfléchi (à réciter).

(Pour l'indicatif présent voir la **8me leçon.**)

Passé indéfini.

Forme affirmative.	*Forme négative.*	*Forme interrogative.*
Je me suis reposé	Je ne me suis pas reposé	Ne me suis-je pas reposé ?
Tu t'es reposé	Tu ne t'es pas reposé	Ne t'es-tu pas reposé ?
Il s'est reposé	Il ne s'est pas reposé	Ne s'est-il pas reposé ?
Nous nous sommes reposés	Nous ne nous sommes pas reposés	Ne nous sommes-nous pas reposés ?
Vous vous êtes reposés	Vous ne vous êtes pas reposés	Ne vous êtes-vous pas reposés ?
Ils se sont reposés	Ils ne se sont pas reposés	Ne se sont-ils pas reposés ?

Futur. — Les terminaisons du futur dans les quatre conjugaisons sont : **rai, ras, ra, rons, rez, ront.**

Remarque. — La lettre caractéristique du futur et du conditionnel est la lettre **r** ; c'est-à-dire qu'on rencontre la lettre **r** au futur et au conditionnel de tous les verbes réguliers et irréguliers des quatre conjugaisons.

Futur (à **réciter**).

Verbe **être.**	Verbe **avoir.**	Verbe **venir.**
Je ser**ai**	J'aur**ai**	Je viendr**ai**
Tu ser**as**	Tu aur**as**	Tu viendr**as**
Il ser**a**	Il aur**a**	Il viendr**a**
Nous ser**ons**	Nous aur**ons**	Nous viendr**ons**
Vous ser**ez**	Vous aur**ez**	Vous viendr**ez**
Ils ser**ont**	Ils aur**ont**	Ils viendr**ont**

Il est des barrières.

Il est. — Il faut remarquer la forme indéfinie **il est**, est employée ici avec la signification de **il y a.**

Dix-huitième Leçon.

Lettre à un Ami.

NEW-YORK, le 20 mai, 1893.

MON CHER PAUL,

Il y a bien longtemps que vous n'avez reçu de mes nouvelles. Chercherai-je à m'excuser de ce long silence? Non, n'est-ce pas? il vaut mieux que je confesse ma faute et que je m'accuse de paresse, car un péché avoué est à moitié pardonné.

N'allez pas croire cependant que je vous ai oublié; je pense souvent, très souvent, à vous, et le proverbe "Loin des yeux, loin du cœur," ne saurait m'être appliqué.

J'ai reçu, il y a quelques jours, la visite d'un de vos cousins, M. Raymond Dupuis, et j'ai été bien heureux d'apprendre par lui que vous et votre famille êtes en bonne santé et que vos affaires vont bien. Ici, les derniers six mois n'ont guère été satisfaisants au point de vue commercial. La situation financière est assez mauvaise, l'argent est rare, l'intérêt à payer très élevé, et conséquemment on entreprend très peu d'affaires nouvelles. Il semble cependant que cela va s'améliorer, et les journaux annoncent une reprise comme probable, mais, comme vous le savez, les journaux sont toujours d'un optimisme exagéré.

Vivons cependant dans l'espérance, et puis, après tout, si l'amélioration espérée ne se produit pas, tâchons d'être satisfaits de notre sort; car, comme dit le proverbe, "il ne faut pas tous les biens du monde pour vivre," et il y en a beaucoup de plus malheureux que nous.

Voici maintenant quel est le but de ma lettre: irez-vous à l'Exposition de Chicago? Faites-moi l'amitié de me le faire savoir aussi tôt que possible, car cela m'intéresse beaucoup. En attendant le plaisir de vous lire, je vous prie de me croire

Votre bien dévoué,

CHARLES DUFLOT.

Questions.

1. Où demeure M. Charles Duflot ?
2. Quelle est la date de sa lettre ?
3. A qui est-elle adressée ?
4. M. Charles Duflot a-t-il été longtemps sans écrire à son ami ?
5. Cherche-t-il à s'excuser ?
6. Quelle raison donne-t-il de son long silence ?
7. Quels proverbes trouve-t-on dans cette lettre ?
8. Y a-t-il beaucoup de proverbes en anglais ?
9. Quelle visite M. Duflot a-t-il reçue ?
10. Qu'a-t-il été heureux d'apprendre ?
11. Etes-vous en bonne santé ?
12. Vos parents se portent-ils bien ?
13. A quel point de vue les derniers six mois n'ont-ils pas été satisfaisants à New-York ?
14. Pourquoi la situation financière est-elle mauvaise ?
15. Qu'annoncent les journaux ?
16. Les journaux disent-ils toujours la vérité ?
17. Quel est le contraire du mot optimisme ?
18. Vivez-vous toujours dans l'espérance ?
19. Etes-vous satisfait de votre sort ?
20. La richesse est-elle nécessaire au bonheur ?
21. Quel est le but de la lettre de M. Charles Duflot ?
22. Avez-vous été à l'Exposition de Chicago ?
23. Qu'y avez-vous vu ?
24. Cette Exposition a-t-elle eu beaucoup de succès ?
25. De quelles autres Expositions avez-vous entendu parler ?
26. Laquelle est la plus grande ?
27. Quand aura lieu la prochaine Exposition à Paris ?

Règle. — En français on emploie toujours l'adjectif numéral cardinal dans les dates des mois et dans l'ordre chronologique des rois. Exemple : Le **vingt mai** 1893. Le **trois avril** 1893. Le **deux novembre.** Louis XII (**douze**). Charles IX (**neuf**).

Observation. — Il y a une exception pour le mot **premier,** et l'on dit : Le 1er (**premier**) février ; Napoléon 1er ; mais on dit : Le 31 (trente et un) mars.

Verbe Valoir.

Indicatif présent.	*Futur.*	
Je vaux	Je vaudrai	A conjuguer comme **valoir.**
Tu vaux	Tu vaudras	**équivaloir**
Il vaut	Il vaudra	**prévaloir**
Nous valons	Nous vaudrons	**se prévaloir**
Vous valez	Vous vaudrez	
Ils valent	Ils vaudront	

Remarque. — L'expression **valoir mieux** est souvent employée avec la signification de l'anglais : **to be better.**

Verbe Savoir (**à réciter**).

Indicatif présent.	*Imparfait.*	*Passé défini.*
Je sais	Je savais	Je sus
Tu sais	Tu savais	Tu sus
Il sait	Il savait	Il sut
Nous savons	Nous savions	Nous sûmes
Vous savez	Vous saviez	Vous sûtes
Ils (elles) savent	Ils savaient	Ils surent
Passé indéfini.	*Futur.*	*Conditionnel.*
J'ai su	Je saurai	Je saurais
Tu as su	Tu sauras	Tu saurais
Il a su	Il saura	Il saurait
etc.	Nous saurons	Nous saurions
	Vous saurez	Vous sauriez
	Ils sauront	Ils sauraient

Impératif. — Les trois formes de l'impératif sont semblables aux trois formes correspondantes de l'indicatif présent sans le pronom.

Remarque. — Les verbes de la première conjugaison perdent l'**s** qu'ils ont à la deuxième personne du singulier.

Observation. — L'impératif du verbe **vouloir** et celui du verbe **savoir** sont **irréguliers.**

Verbe vouloir.	**Verbe savoir.**
Impératif.	*Impératif.*
veuille	**sache**
pas de 1ère pers. plur.	**sachons**
veuillez	**sachez**

Verbe aller.	**Verbe tâcher.**	**Verbe vivre.**
Futur.	*Futur.*	*Futur.*
J'irai	**Je tâcherai**	**Je vivrai**
Tu iras	**Tu tâcheras**	**Tu vivras**
Il ira	**Il tâchera**	*etc.*
Nous irons	*etc.*	
Vous irez		
Ils iront		

Dix-neuvième Leçon.

Réponse à la Lettre Précédente.

WASHINGTON, D.C., le premier juin, 1893.

MON CHER AMI,

Vous me demandez dans votre dernière lettre si j'irai à l'Exposition de Chicago? Evidemment oui; et je pense que tous ceux qui ont le temps et l'argent feront comme moi. Les Etats-Unis, par cette entreprise colossale, donnent au monde entier le spectacle admirable d'une prospérité sans exemple dans les annales de l'histoire. Là se trouve réuni tout ce que le génie humain a produit de grand et d'utile. Les sciences, les arts, le commerce et l'agriculture y sont largement représentés. Je vous dirai cependant que ce qui m'attire le plus, c'est l'exposition des Beaux-Arts. La peinture, le dessin, l'architecture et la sculpture ont pour moi un attrait tout spécial, et je sais que les plus grands noms du monde artistique y tiennent une large place. Sans nul doute

vous aussi vous ferez un effort pour abandonner un instant vos affaires et aller passer quelques jours dans la grande métropole de l'ouest. Quand on songe que ce n'est que vers 1830 qu'a été fondé Chicago, on demeure stupéfait devant le chemin parcouru pendant ces soixante années. Ah ! mon cher ami, nous vivons dans un grand pays, et dans un grand siècle, et cependant qui sait si nos arrière-petits-enfants ne nous considéreront pas comme des barbares ? Quoi qu'il en soit, et quelle que puisse être l'opinion des générations à venir, nous avons le droit d'être fiers de ce que nous voyons et de penser que si des siècles plus grands se préparent, le nôtre tiendra convenablement sa place dans l'histoire. Mais voici bien du verbiage, et ma lettre, que j'avais commencée avec l'intention de n'écrire qu'un court billet, est déjà longue, trop longue peut-être. Je me suis laissé entraîner par mon sujet, et j'espère que vous me pardonnerez d'avoir écouté mon enthousiasme plutôt que la raison.

Ne me faites pas attendre trop longtemps de vos nouvelles et dites-moi s'il ne serait pas possible que nous nous arrangeassions pour faire ensemble le voyage de Chicago.

Bien à vous,

P. MARTIN.

Questions.

1. M. Martin a-t-il l'intention d'aller à l'Exposition de Chicago ?
2. Quel spectacle les Etats-Unis donnent-ils au monde par cette entreprise ?
3. Que trouve-t-on réuni à l'Exposition de Chicago ?
4. Que préférez-vous, les sciences, la littérature ou les arts ?
5. Parmi les arts, quel est celui que vous aimez le mieux ?
6. Citez les noms de quelques peintres et de quelques sculpteurs.
7. Etudiez-vous le dessin ?
8. Vers quelle année a été fondée la ville de Chicago ?
9. S'est-elle développée rapidement ?
10. Vivons-nous dans un grand siècle ?
11. Quelle est l'opinion de M. Martin sur l'avenir ?
12. Que pense-t-il de notre époque ?

13. Quelle était l'intention de M. Martin quand il a commencé à écrire sa lettre ?
14. Par quoi s'est-il laissé entraîner ?
15. Désire-t-il recevoir des nouvelles de son ami ?
16. Quel arrangement désire-t-il faire ?

Verbes Faire, Produire, Réunir (à réciter).

Futur.	*Futur.*	*Futur.*
Je ferai	Je produirai	Je réunirai
Tu feras	Tu produiras	Tu réuniras
Il fera	Il produira	Il réunira
Nous ferons	Nous produirons	Nous réunirons
Vous ferez	Vous produirez	Vous réunirez
Ils feront	Ils produiront	Ils réuniront

Verbes formés du verbe **faire** et d'un **préfixe.**

contre, **dé**, **par**, **re**, **satis**, **sur** } **faire**

A conjuguer comme **produire.**

conduire	**traduire**
éconduire	**enduire**
reconduire	**induire**
reproduire	**introduire**
déduire	**détruire**
réduire	**construire**
séduire	**instruire**

Peinture, architecture, sculpture. — Les noms terminés en **ure** sont généralement **féminins**. Il faut excepter: *murmure*, *sulfure*, *mercure*, *parjure*, *pédicure* et *augure*, qui sont **masculins**.

Pour. — Quand la préposition anglaise a la signification de **in order to,** on la traduit généralement en français par **pour**. Exemple: Vous ferez un effort **pour** abandonner.

Emploi du futur. — Le futur est généralement employé en français comme en anglais. Il y a cependant deux observations à faire:

1°. Après **quand** il faut employer le futur si la chose dont on parle n'a pas encore eu lieu. Exemple: Je vous ferai une visite **quand j'irai** à Paris.

2°. Le futur s'emploie quelquefois **pour donner un ordre**. Exemple: Demain vous me **réciterez** le verbe faire.

Vingtième Leçon.

Niepce et Daguerre.

A Châlon-sur-Saône naquit, en 1765, Joseph Niepce. Il fit d'abord, comme lieutenant, une partie de la campagne d'Italie. Plus tard, retiré dans sa ville natale, il s'occupa de sciences, d'arts et d'industrie.

Il y avait un problème qui le tourmentait et dont il cherchait sans cesse la solution. En étudiant la physique, il avait appris que si, dans une boîte obscure fermée de toutes parts, on fait un petit trou par lequel passe un rayon de soleil, on voit se peindre renversés sur le fond de la boîte les objets qui sont en face.

" Si je pouvais," disait Niepce, " fixer sur du métal, du verre, ou du papier, cette image qui vient se peindre dans le fond de la boîte, j'aurais un dessin fait par le soleil, et d'une merveilleuse fidélité. Mais comment faire? Il faudrait, pour cela, frotter le métal, le verre ou le papier avec une chose qui aurait la propriété de noircir sous les rayons du soleil. Alors, quand les rayons entreraient dans la boîte, ils noirciraient le métal ou le verre, et reproduiraient les objets, les personnages et les paysages." Mais Niepce cherchait sans pouvoir rien trouver de satisfaisant. Il y avait à pareille époque un autre homme, Daguerre, qui cherchait le même problème. C'était un peintre fort habile, qui se disait, lui aussi: " Le soleil pourrait dessiner les objets en un clin d'œil si on réussissait à fixer l'image."

Il apprit qu'un inventeur habile, à Châlon, avait déjà trouvé quelque chose de ce genre. Il vint voir Niepce à Châlon, et lui dit: " Voulez-vous que nous partagions nos idées, et que nous nous mettions à travailler tous les deux ? "

Niepce accepta. Dix ans après on annonçait à l'Académie des sciences une découverte qui fait honneur à la France, et qui s'est rapidement répandue dans le monde entier: les principes de la photographie étaient inventés par Niepce et Daguerre.

Niepce mourut en 1833. La Chambre des Députés accorda une pension de six mille francs, comme récompense nationale, à Daguerre et au fils de Niepce.

Il y a quelque temps, en 1890, les membres de la société des photographes américains présentèrent au musée national de Washington une statue commémorant la découverte des deux savants français.

Questions.

1. Où naquit Joseph Niepce, et en quelle année ?
2. Que faisait-il avant de s'occuper de sciences et d'arts ?
3. Quelle est votre ville natale ?
4. Quel était le problème qui le tourmentait ?
5. Qu'avait-il appris en étudiant la physique ?
6. Quelle image Niepce voulait-il fixer sur du métal, du verre ou du papier ?
7. Que fallait-il faire pour cela ?
8. Qui, à la même époque, cherchait le même problème ?
9. Quelle était la profession de Daguerre ?
10. Quelle proposition Daguerre fit-il à Niepce ?
11. Niepce l'accepta-t-il ?
12. Après combien d'années la découverte fut-elle annoncée à l'Académie des sciences ?
13. Quel est le nom qui fut d'abord donné à la nouvelle invention ?
14. Quand mourut Niepce ?
15. Quelle récompense la Chambre des Députés accorda-t-elle à Daguerre et au fils de Niepce ?
16. Que firent, en 1890, les membres de la société des photographes américains ?

A réciter :

Verbe **faire.**	Verbe **dire.**	Verbe **savoir.**
Passé défini.	*Passé défini.*	*Passé défini.*
Je fis	Je dis	Je sus
Tu fis	Tu dis	Tu sus
Il fit	Il dit	Il sut
Nous fîmes	Nous dîmes	Nous sûmes
Vous fîtes	Vous dîtes	Vous sûtes
Ils firent	Ils dirent	Ils surent

Plus-que-parfait. — En français, comme en anglais, il est formé de **l'imparfait** du verbe **auxiliaire**, et du **participe passé** du verbe **principal.**

Si. — Après **si** on emploie généralement **l'imparfait** au lieu du conditionnel en anglais. Exemple : **Si je disais.**

Il faudrait (voir dans la 14me leçon la conjugaison du verbe impersonnel **falloir**). — Dans tous les verbes réguliers et irréguliers, les terminaisons du conditionnel sont : **rais, rais, rait, rions, riez, raient.**

Remarque. — Nous avons fait remarquer dans la 17me leçon que la lettre **r** est la lettre caractéristique du futur et du conditionnel.

Réciter le conditionnel des verbes **entrer, noircir, reproduire.**

Verbe **avoir.**	Verbe **pouvoir.**	Verbe **venir.**
Conditionnel.	*Conditionnel.*	*Conditionnel.*
J'aurais	Je pourrais	Je viendrais
Tu aurais	Tu pourrais	Tu viendrais
Il aurait	Il pourrait	Il viendrait
Nous aurions	Nous pourrions	Nous viendrions
Vous auriez	Vous pourriez	Vous viendriez
Ils auraient	Ils pourraient	Ils viendraient

Observation. — Le verbe **mettre** s'emploie **pronominalement** avec la signification de **commencer.** Exemple : Je me mets à travailler.

QUESTIONS DE GRAMMAIRE. — RÉCAPITULATION.

(De la 11me à la 20me Leçon.)

1. Quelle est, en français, la règle générale d'accord du verbe et du sujet? (11me leçon.)
2. Quelle est la règle si le verbe a deux ou plusieurs sujets ? (11me leçon.)
3. Que fait-on si les sujets sont de différentes personnes ? (11me leçon.)
4. Quels sont les pronoms **relatifs ?** (12me leçon.)
5. Quand sont-ils pronoms **interrogatifs ?** (12me leçon.)
6. Comment emploie-t-on le pronom **dont ?** (12me leçon.)

7. Qu'est-ce que c'est que le pronom **on**? (12me leçon.)
8. A quoi correspond-il en Anglais? Donnez des exemples. (12me leçon.)
9. Récitez l'indicatif présent du verbe **aller**. (12me leçon.)
10. Quels sont les verbes qu'on conjugue comme le verbe **teindre**? (12me leçon.)
11. De quelle espèce est le verbe **éclore**? (12me leçon.)
12. Quelles sont les terminaisons de **l'imparfait**? (13me leçon.)
13. Quelles sont les terminaisons du **passé défini** dans les quatre conjugaisons? (13me leçon.)
14. Récitez parallèlement l'imparfait des verbes **avoir, être** et **finir**. (13me leçon.)
15. Récitez à la forme **interrogative** le passé défini du verbe **penser**. (13me leçon.)
16. Quelles sont les règles pour l'emploi du **passé défini**? (13me leçon.)
17. Récitez **parallèlement** l'indicatif présent des verbes **vouloir, maintenir** et **accourir**. (13me leçon.)
18. Faites une question dans laquelle vous emploierez le verbe **vouloir** à l'indicatif présent. (13me leçon.)
19. Quels sont les verbes qui sont composés de **tenir** et d'un **préfixe**? (13me leçon.)
20. De quoi est composé le verbe **parcourir**? (13me leçon.)
21. Quelle est la règle pour la formation du pluriel des substantifs terminés en **eau, au, eu**? (14me leçon.)
22. Quelles sont les exceptions? (14me leçon.)
23. Comment formez-vous le féminin des adjectifs terminés en **er**. (14me leçon.)
24. En quoi cette règle diffère-t-elle de la règle générale? (14me leçon.)
25. Donnez la règle pour la formation du pluriel des noms terminés en **al**. (14me leçon.)
26. Quelles sont les exceptions? (14me leçon.)
27. Quelles sont les différentes formes du mot **tout**? (14me leçon.)
28. Est-il toujours employé comme **adjectif**? (14me leçon.)
29. Donnez les formes du verbe **falloir**. (14me leçon.)
30. Donnez un exemple du verbe **falloir** employé avec la signification de l'expression anglaise **it takes**. (14me leçon.)
31. De quoi est formé le **passé indéfini**? (14me leçon.)
32. Donnez le **passé indéfini** d'un verbe de la première conjugaison. (14me leçon.)
33. Quels sont les verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire **être**? (14me leçon.)

34. Quel est le **passé défini** du verbe **naître ?** (15me leçon.)
35. Récitez **l'imparfait** du verbe **devoir.** (15me leçon.)
36. De quelles conjugaisons sont les verbes **naître** et **devoir ?** (15me leçon.)
37. A quel adverbe l'expression **ne . . . que** est-elle équivalente ? (15me leçon.)
38. Récitez **le présent, l'imparfait** et **le passé défini** du verbe **venir.** (15me leçon.)
39. Quels sont les verbes formés du verbe **venir** et d'un **préfixe ?** (15me leçon.)
40. Récitez **l'indicatif présent** du verbe **mourir.** (15me leçon.)
41. Quels sont les adjectifs **possessifs ?**
42. Quelle est la règle pour l'emploi des adjectifs possessifs **masculins** devant les noms **féminins ?** (15me leçon.)
43. Comment forme-t-on le pluriel des noms terminés au singulier en **s, x, z ?** (16me leçon.)
44. Pourquoi emploie-t-on quelquefois **l'on** au lieu de **on ?** (16me leçon.)
45. Quelle partie du verbe emploie-t-on après les prépositions ? (16me leçon.)
46. Quelle est la règle pour l'accord du **participe passé** accompagné de l'auxiliaire **être ?** (16me leçon.)
47. Quand l'expression **il y a** exprime-t-elle le passé ? (16me leçon.)
48. L'adjectif est-il variable en français, et quelle est la règle? (16me leçon.)
49. Quelle est la règle quand l'adjectif qualifie **deux** ou **plusieurs** substantifs ? (16me leçon.)
50. Quelles sont les terminaisons du **futur ?** (17me leçon.)
51. Sont-elles les mêmes dans les quatre conjugaisons ? (17me leçon.)
52. Quelle est la **lettre caractéristique** du **futur** et du **conditionnel ?** (17me leçon.)
53. Récitez le **futur** des verbes : **être, avoir** et **venir.** (17me leçon.)
54. Donnez la règle pour l'emploi de l'adjectif **numéral** dans les **dates des mois** et **l'ordre chronologique des rois.** (18me leçon.)
55. Récitez le **futur** du verbe **valoir.** (18me leçon.)
56. Quels sont les verbes qui se conjuguent comme **valoir ?** (18me leçon.)
57. A quelle expression anglaise correspond souvent le verbe **valoir** mieux ? (18me leçon.)
58. Récitez **parallèlement** le **présent, l'imparfait** et le **passé défini** du verbe **savoir.** (18me leçon.)
59. Récitez **à** la forme **négative** le **futur** du verbe **savoir.** (18me leçon.)
60. A quel temps sont empruntées les trois formes de **l'impératif ?** (18me leçon.)

61. Donnez la règle qui a rapport à l'**s** dans les verbes de la première conjugaison. (18me leçon.)
62. Quel est **l'impératif** des verbes **vouloir** et **savoir** ? (18me leçon.)
63. Suivent-ils la règle générale ? (18me leçon.)
64. Récitez le **futur** des verbes **aller, tâcher** et **vivre**. (18me leçon.)
65. Quels sont les verbes qui sont formés du verbe **faire** et d'un **préfixe** ? (19me leçon.)
66. Récitez **parallèlement**, à la forme **interrogative**, le **futur** des verbes **faire, produire** et **réunir**. (19me leçon.)
67. Quels sont les verbes qui sont conjugués comme **produire** ? (19me leçon.)
68. De quel genre sont les noms terminés en **ure** ? (19me leçon.)
69. Quelles sont les exceptions ? (19me leçon.)
70. Quelle préposition faut-il employer en français quand la préposition anglaise a la signification de **in order to** ? (19me leçon.)
71. Quelles sont les deux observations qui ont été faites à propos de l'emploi du **futur** ? (19me leçon.)
72. Donnez le **passé défini** des verbes **faire, dire** et **savoir**. (20me leçon.)
73. De quoi est formé le **plus-que-parfait** ? (20me leçon.)
74. Donnez la règle pour l'emploi de **si** devant l'imparfait. (20me leçon.)
75. Quelles sont les terminaisons du **conditionnel** ? (20me leçon.)
76. Récitez le **conditionnel** des verbes **avoir, pouvoir** et **venir**. (20me leçon.)
77. Quand le verbe **mettre** a-t-il la signification de **commencer** ? (20me leçon.)

Vingt et unième Leçon.

Histoire de Stephenson.

Georges Stephenson était fils d'un pauvre mineur. A huit ans il commença à travailler. Il gardait les vaches dans les champs, et gagnait à cela quatre sous par jour. A dix ans, son père l'emmena avec lui à la mine. L'enfant était si petit qu'il se cachait derrière les chariots et les machines, quand passait l'inspecteur des mines: il craignait qu'on ne le trouvât trop jeune pour gagner son salaire. Et le pauvre enfant ne recevait

que douze sous ! Il se montra si travailleur, si attentif, qu'on lui confia des occupations de plus en plus difficiles à mesure qu'il avançait en âge. Lorsqu'il eut seize ans, on lui remit le soin de la machine à vapeur. Georges avait un goût tout particulier pour les machines ; il voulait comprendre le mécanisme ingénieux de celles qu'il surveillait. Au lieu donc d'exécuter son pénible travail de douze heures par jour avec l'indifférence d'un automate, il observait les rouages compliqués de la machine à vapeur qui lui était confiée. Malheureusement Georges, qui avait alors dix-sept ans, ne savait ni lire ni écrire : ses parents, trop pauvres, n'avaient pu l'envoyer à l'école. Il comprit vite que ces machines qu'il aimait tant resteraient pour lui des énigmes jusqu'au jour où il serait devenu moins ignorant. Il résolut donc d'apprendre à lire, et acheta un alphabet.

Le soir, il allait trouver le maître d'école du village, et prenait une leçon ; pendant le jour, à l'heure des repas, il étudiait. S'il avait un instant de loisir, on le voyait tirer de sa poche un livre de lecture, une ardoise sur laquelle il faisait de l'arithmétique. C'était un travailleur si énergique que, sa journée achevée, il recommençait à travailler la nuit, raccommodant les vieux souliers de ses camarades pour gagner l'argent nécessaire à l'achat de ses livres.

Georges se maria jeune. Pour subvenir aux besoins de sa famille, il fut obligé de travailler plus que jamais. Il était si sobre qu'on ne l'a jamais vu au cabaret. Le feu prit un jour à la demeure de Stephenson en son absence. Une partie de son mobilier fut brûlée ou endommagée ce qui lui causa de grandes pertes. Entre autres, le coucou qui marquait les heures était dans un si triste état, qu'on ne pouvait plus le faire aller ; et, ce qui était plus fâcheux encore, l'argent manquait pour payer un horloger. Stephenson fit pour sa précieuse horloge ce qu'il faisait pour ses machines : il la démonta avec précaution, l'examina, la nettoya et la reconstruisit avec tant d'intelligence qu'elle marcha ensuite mieux que jamais.

"Bon!" pensa alors l'industrieux travailleur, "voilà désormais une nouvelle industrie: au lieu de raccommoder les chaussures pendant la soirée, je réparerai des horloges. L'incendie au moins m'aura été bon à quelque chose." Et en effet, à partir de cette époque, tout le village lui confia le soin de ses montres et de ses coucous.

Questions.

1. De qui Georges Stephenson était-il fils ?
2. Qu'est-ce que c'est qu'un mineur ?
3. Où se trouvent les mines de houille les plus importantes des Etats-Unis ?
4. Y a-t-il en Amérique des mines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb ?
5. Où se trouvent-elles ?
6. A quel âge G. Stephenson commença-t-il à travailler ?
7. Que faisait-il ?
8. Combien gagnait-il ?
9. Quelle est la valeur d'un sou ?
10. Quand son père l'emmena-t-il à la mine ?
11. Où se cachait-il ?
12. Quand se cachait-il ?
13. Pourquoi se cachait-il ?
14. Quelles étaient les principales qualités de Georges ?
15. Que lui remit-on lorsqu'il eut seize ans ?
16. Pour quoi Georges avait-il beaucoup de goût ?
17. Que faisait-il au lieu d'exécuter son travail d'une manière indifférente ?
18. Pourquoi observait-il les rouages des machines ?
19. A l'âge de dix-sept ans, Georges était-il instruit ?
20. A quel âge avez-vous commencé à aller à l'école ?
21. Que comprit-il vite ?
22. Que résolut-il ?
23. Qu'acheta-t-il ?
24. Où allait-il le soir ?
25. Que faisait-il à l'heure des repas ?
26. Que le voyait-on faire s'il avait un instant de loisir ?
27. A quoi lui servait son ardoise ?
28. Que faisait-il la nuit ?
29. Pourquoi raccommodait-il les vieux souliers de ses camarades ?
30. Quand se maria-t-il ?

31. Quel est le contraire du mot **jeune** ?
32. Etait-il sobre ?
33. Quel accident lui arriva un jour ?
34. Qu'est-ce que c'est qu'un coucou ?
35. Pourquoi Stephenson ne pouvait-il pas payer un horloger ?
36. Quelle différence y a-t-il entre une horloge et une montre ?
37. Que fit Stephenson pour sa précieuse horloge ?
38. Que pensa alors l'industrieux travailleur ?
39. L'incendie a-t-il été utile à Stephenson ?
40. Comprenez-vous le proverbe : " A quelque chose malheur est bon " ?
41. Ce proverbe a-t-il un équivalent en anglais ? Quel est-il ?
42. Que fit tout le village à partir de cette époque ?
43. G. Stephenson gagna-t-il plus d'argent à réparer des horloges qu'à raccommoder de vieux souliers ?
44. Quel est le nom de l'homme qui répare les montres et les horloges ?
45. De quel pays est originaire la pendule appelée coucou ?

---

tant et **beaucoup** s'emploient en français pour les choses qui **se comptent**, et pour celles qui **ne se comptent pas**, c'est-à-dire que **tant** correspond aux expressions anglaises *so much* et *so many*, et **beaucoup** à *much* et *many*.

jusqu'au jour où il serait devenu : il faut remarquer que, dans cette phrase, **où** s'emploie au lieu de *when* en anglais.

se maria : ce verbe s'emploie à la forme **réfléchie** à moins qu'il ne désigne la cérémonie elle-même. Exemple : M. X. **s'est marié** avec Mademoiselle W. C'est un ministre de l'église luthérienne qui a **marié** Monsieur Durand et Mademoiselle Lemoyne.

précieuse horloge.

Règle. — Les adjectifs terminés au masculin en **x**, changent au féminin **x** en **se**. Exemple : précieu**x**, précieu**se** ; fâcheu**x**, fâcheu**se**.

Exceptions. — **doux, faux, roux, vieux,** font au féminin *douce, fausse, rousse* et *vieille.*

intelligence : les substantifs terminés en **ence**, **ense** et **ance** sont **féminins**. Il faut excepter **silence**, qui est *masculin*.

soirée : il faut remarquer la différence qui existe entre les mots **soir** et **soirée**. La **soirée**, c'est l'espace de temps depuis le déclin du jour jusqu'au moment où l'on se couche ; le **soir**, c'est la dernière partie du jour. Comparez **matin** et **matinée** ; **jour** et **journée**.

Vingt-deuxième Leçon.

Histoire de Stephenson (suite).

Cependant, la réputation d'habileté de Stephenson comme mécanicien se répandait. On l'envoya au fond de l'Ecosse réparer une machine importante. Au lieu de prendre une voiture, il fit courageusement la route à pied, un bâton à la main. — Autant d'économisé, pensait-il ; cela me permettra de payer les mois d'école de mon fils.

Georges, en effet, avait un fils, qu'il avait appelé, du nom de son vieux père, Robert. Ce que Georges désirait le plus pour son fils, c'était de pouvoir lui donner une bonne éducation. C'était dans ce but qu'il travaillait, depuis si longtemps, le jour et la nuit.

La machine dérangée que Stephenson était allé voir fut remise en bon état par l'illustre mécanicien. Il reçut 700 francs en paiement. — Que me voilà riche, pensait-il ! C'est égal, je suis venu à pied ; je retournerai de même pour ne pas entamer mon trésor.

Chemin faisant, il voulut passer par le village qu'habitait son vieux père, et il y arriva épuisé de fatigue.

Un affreux accident avait eu lieu. Le vieux Stephenson, horriblement brûlé par un jet de vapeur qu'une machine lui avait lancé, était devenu aveugle. De plus, il était tombé dans une misère profonde.

Stephenson, qui avait fait une longue route à pied pour ne pas toucher à ses 700 francs, en dépensa aussitôt la moitié pour payer les dettes de son vieux père.

Puis il lui fit quitter la pauvre cabane où il était si malheureux, et l'emmena dans une jolie maisonnette, à peu de distance de sa demeure. L'aveugle vécut là, heureux, pendant de longues années.

A ce moment-là l'Angleterre, engagée contre la France dans une guerre terrible, appelait sous les armes tous les hommes valides.

Georges dépensa ses dernières économies à s'acheter un remplaçant, afin de gagner le pain de son père et de son fils, mais il se sentit profondément découragé.

Néanmoins, le découragement de Stephenson dura peu. Il se remit au travail avec plus d'ardeur que jamais; le travail et l'étude le consolèrent.

Questions.

1. Où envoya-t-on Stephenson ?
2. Pour quoi faire ?
3. Quelle est la capitale de l'Ecosse ?
4. Que fit-il au lieu de prendre une voiture ?
5. Qu'avait-il à la main ?
6. Pourquoi désirait-il économiser son argent ?
7. De quel nom était appelé le fils de G. Stephenson ?
8. Qu'est-ce que Stephenson désirait le plus pour son fils ?
9. Stephenson réussit-il à réparer la machine ?
10. Combien reçut-il en paiement ?
11. Traduisez en dollars la somme que Stephenson reçut en francs.
12. Combien y a-t-il de francs dans quatre dollars ?
13. Qu'est-ce que c'est qu'un louis d'or ?
14. Stephenson retourna-t-il à pied, ou en voiture ?
15. Par où voulut-il passer ?
16. Dans quel état était-il quand il arriva au village qu'habitait son vieux père ?
17. Quel accident avait eu lieu ?
18. Qu'est-ce que c'est qu'un aveugle ?
19. Dans quel but Stephenson dépensa-t-il la moitié de ses 700 francs ?
20. Où emmena-t-il son vieux père ?
21. Quelle différence y a-t-il entre une maison et une maisonnette ?
22. Le vieux père de Stephenson mourut-il immédiatement ?
23. Avec quelle nation l'Angleterre était-elle alors en guerre ?
24. Que s'acheta Stephenson avec ses dernières économies ?
25. Pourquoi désirait-il tant s'acheter un remplaçant ?
26. Etait-il lâche ?

27. Pourquoi se sentit-il profondément découragé ?
28. Son découragement dura-t-il longtemps ?
29. Comment se remit-il au travail ?
30. Quelles furent ses consolations ?

---

machine : les substantifs terminés en **ine** sont généralement **féminins.**

un bâton à la main : il faut remarquer qu'on se sert ici en français de la préposition **à** au lieu de **in** en anglais.

une bonne éducation.

Règle. — Les adjectifs terminés au masculin par **el, eil, en, et, on,** doublent au féminin la consonne finale devant l'**e** muet. Exemple : temporel, tempore**lle** ; pareil, parei**lle** ; ancien, ancie**nne** ; muet, mue**tte** ; mignon, migno**nne.**

état : les substantifs terminés en **a, as, at, ap, ac,** sont généralement **masculins.** Il faut excepter **villa, véranda, mazurka, polka, sépia,** et quelques autres, qui sont féminins.

A réciter, —

Verbe **vouloir.**	Verbe **vivre.**	Conjuguez comme **vivre.**
Passé défini.	*Passé défini.*	**survivre**
Je voulus	Je vécus	**revivre**
Tu voulus	Tu vécus	*etc.*
Il voulut	Il vécut	
Nous voulûmes	Nous vécûmes	
Vous voulûtes	Vous vécûtes	
Ils voulurent	Ils vécurent	

---

maisonnette : les substantifs terminés en **ette** et en **et** sont très souvent des **diminutifs.** Exemple : manch**ette,** fourch**ette,** garçonn**et,** livr**et,** *etc.* Ceux qui finissent en **et** sont **masculins,** tandis que ceux qui se terminent par **ette** sont **féminins.**

là : il faut observer que **là** adverbe prend un accent **grave,** tandis que **la** article n'en prend **pas.**

Vingt-troisième Leçon.

Histoire de Stephenson (**suite**).

Une nouvelle machine avait été établie dans une mine voisine de celle où travaillait Georges. Cette machine devait pomper l'eau qui se trouve toujours dans les excavations des mines; mais elle était mal placée et se refusa à marcher. De savants ingénieurs tentèrent, mais en vain, de la réparer.

Stephenson saisissait toutes les occasions possibles de s'approcher de cette machine obstinément rebelle. Son esprit n'avait plus de repos; il voulait trouver l'obstacle qui empêchait la machine de fonctionner.

Un samedi soir, après l'avoir longuement observée, il s'écria tout joyeux: "Je sais comment il faudrait faire pour la mettre en mouvement!" Cette réflexion fut rapportée au directeur de la mine, qui, non sans hésitation, se décida à lui confier les réparations. Quelques jours plus tard, la machine avait si bien fonctionné que toute l'eau qui obstruait la mine était épuisée. Les ouvriers surnommèrent Stephenson le *médecin des machines*. Le directeur reconnaissant le nomma ingénieur de la mine.

Stephenson, loin de profiter de ce commencement de fortune pour se reposer un peu, pensa aussitôt à reprendre ses études avec plus de vigueur. Il acheta de nouveaux livres, qu'il lisait le soir au retour de son travail.

En même temps il envoya son petit Robert étudier à la ville voisine. Comme il ne voulait pas se séparer de lui complètement, et que la route était trop longue pour les jambes du bambin, il lui acheta un petit âne.

Robert partait le matin de bonne heure pour l'école, avec son panier de provisions et ses livres. Le soir, au retour, le père et l'enfant faisaient les devoirs ensemble; Robert répétait à

son père les précieuses leçons de ses professeurs, et le père recommençait ainsi son éducation.

Cet admirable exemple d'amour et d'étude faisait comprendre au fils combien la science est précieuse. Robert se passionnait pour le travail, et il adorait son père, qui lui enseignait si bien le prix du savoir. Le grand-père jouissait au milieu d'eux d'une vieillesse heureuse et paisible. L'aisance était revenue dans l'humble ménage.

A mesure que Stephenson étudiait les livres sur les sciences, il s'attachait à découvrir des perfectionnements pour les machines. Il avait dans sa maison un petit atelier où se trouvaient des modèles de toute sorte, et il passait de longues heures à en étudier les divers mécanismes.

Il se mit à construire lui-même des machines, et il en fabriqua plusieurs pour les houillères voisines; elles marchèrent merveilleusement.

Questions.

1. Qu'avait-on établi dans une mine voisine ?
2. Que devait faire cette machine ?
3. Que devez-vous faire pour savoir vos leçons ?
4. La machine qui était dans la mine voisine était-elle bonne ?
5. Que tentèrent de savants ingénieurs ?
6. Pourquoi Stephenson saisissait-il toutes les occasions de s'approcher de cette machine ?
7. Que s'écria-t-il un samedi soir ?
8. A qui fut rapportée la réflexion de Stephenson ?
9. Le directeur de la mine lui confia-t-il immédiatement la réparation de la machine ?
10. Stephenson réussit-il à la réparer ?
11. Quel fut le résultat du travail de Stephenson ?
12. Quelle récompense reçut-il ?
13. Comment les ouvriers le surnommèrent-ils ?
14. Stephenson se reposa-t-il ?
15. A quoi pensa-t-il ?
16. Qu'acheta-t-il ?
17. Que faisait-il le soir au retour de son travail ?

18. Où envoya-t-il son fils Robert ?
19. Pourquoi acheta-t-il un âne à Robert ?
20. Quand partait Robert ?
21. Qu'emportait-il à l'école ?
22. Que faisaient ensemble, dans la soirée, le père et l'enfant ?
23. Que répétait Robert à son père ?
24. Quelle vérité cet admirable exemple fit-il comprendre à l'enfant ?
25. Pour quoi Robert se passionnait-il ?
26. Quels étaient ses sentiments pour son père ?
27. De quoi jouissait alors le grand-père ?
28. Stephenson était-il encore très pauvre ?
29. A quoi s'attachait-il ?
30. Qu'avait-il dans sa maison ?
31. Que trouvait-on dans son atelier ?
32. A quoi passait-il de longues heures ?
33. Que se mit-il à construire ?
34. Qu'est-ce que c'est qu'une houillère ?

---

devait : le verbe **devoir** a beaucoup de significations différentes comme on peut le voir par les exemples suivants : (1) Je **dois** aller demain à New-York. (2) Il **doit** 40 dollars à son propriétaire. (3) Je **devais** vous écrire la semaine passée, mais je n'en ai pas eu le temps.

elle se refusa à marcher : il faut observer que le verbe **refuser** (à la forme neutre) est suivi de la préposition **de**, tandis qu'à la forme réfléchie il est suivi de la préposition **à**.

son esprit n'avait plus de repos : après une phrase **négative** ou après un adverbe de **quantité**, on emploie la préposition **de, sans l'article**, devant le substantif. Exemples : J'ai beaucoup **de** livres. Il a très peu **de** temps à lui. Elle n'a pas **de** montre.

après l'avoir longuement observée : nous avons vu dans la 16me leçon la règle d'accord du participe passé accompagné de l'auxiliaire **être**, voici maintenant la règle pour le participe passé accompagné de l'auxiliaire **avoir** :

Règle. — Le participe passé accompagné de l'auxiliaire **avoir** s'accorde avec son **complément direct** quand il en est précédé, mais il reste invariable si son complément direct est placé **après lui** ou **s'il n'en a pas**. Exemple : Les œuvres de Dickens que j'ai lu**es** sont très intéressantes ; j'ai **reçu** hier votre lettre.

nouveaux: les adjectifs **nouveau** et **beau** font au féminin **belle** et **nouvelle**. Il faut aussi observer qu'ils ont une seconde forme au masculin **bel** et **nouvel**, qui s'emploie devant les substantifs **masculins** commençant par une **voyelle** ou un **h muet**. Exemple: Un **bel hôtel**; un **nouvel ami**.

envoya: les verbes de la première conjugaison sont réguliers, à l'exception de **aller** et **envoyer**. Ce dernier est irrégulier au **futur** et au **conditionnel**.

Verbe **envoyer**.	Verbe **envoyer**.
Futur.	*Conditionnel.*
J'enverrai	J'enverrais
Tu enverras	Tu enverrais
Il enverra	*etc.*
Nous enverrons	
Vous enverrez	
Ils enverront	

Le seul composé du verbe **envoyer** est **renvoyer**; qui est conjugué de la même manière.

Robert partait le matin.

Remarque. — Les expressions **le matin, le soir**, s'emploient généralement **sans préposition**. Exemple: Je pars **le matin**, et je reviens **le soir**.

Adjectifs Démonstratifs.

Masc. sing.	*Fém. sing.*	*Pluriel de deux genres.*
Ce	**Cette**	**Ces**
Cet		

Règle. — **Ce** s'emploie devant les mots **masculins** commençant par une **consonne** ou un **h aspiré**. Exemple: **ce livre, ce héros**. — **Cet** s'emploie devant les mots **masculins** commençant par une **voyelle** ou un **h muet**. Exemple: **cet enfant, cet hôpital**. — **Cette** s'emploie devant **tous** les mots **féminins**. Exemple: **cette maison, cette oasis**. **Ces** s'emploie devant **tous** les **noms pluriels** des **deux genres**. Exemple: **ces oiseaux** (masc.); **ces habitations** (fém.).

---

perfectionnement: les noms terminés en **an, ant, amp, and, anc, ang, ent, ens, emps**, sont généralement **masculins**.

mécanismes: les noms terminés en **isme** et **yme** sont **masculins**.

Vingt-quatrième Leçon.

Histoire de Stephenson (fin).

Georges reprit alors une idée qu'il avait eue depuis sa jeunesse : c'est qu'en perfectionnant les machines à vapeur dont on se servait pour transporter les chargements, on arriverait à franchir l'espace avec une vitesse bien plus grande. Les locomotives existaient déjà; mais fort imparfaites, elles n'accomplissaient que deux lieues à l'heure, consommaient beaucoup de charbon, enfin faisaient un tel bruit que chevaux et bétail en étaient épouvantés. Dès qu'un troupeau ou une voiture se montrait, on était obligé d'arrêter l'effrayant chariot à vapeur pour éviter les accidents. Tout cela causait beaucoup d'ennuis et ralentissait à un tel point la vitesse, que les locomotives tombaient en défaveur.

En 1829 le gouvernement anglais ouvrit un concours: il proposa un prix à l'inventeur d'une locomotive capable d'entraîner un poids énorme avec une vitesse de trois lieues à l'heure.

Georges qui, aidé par son fils Robert, était enfin arrivé à un bon résultat, présenta au concours une locomotive qu'il appela la *Fusée.* On donna le signal : la *Fusée* partit, et on vit qu'elle méritait bien son nom, car elle entraîna le poids convenu avec une vitesse de six lieues. Débarrassée ensuite de sa charge, la *Fusée* partit une seconde fois et atteignit dix lieues à l'heure.

A partir de ce jour, le triomphe de Georges fut complet. Acclamé par ceux-là même qui le raillaient la veille, il devint l'objet de l'orgueil national. La réputation de l'ancien mineur était sans rivale. De simple ingénieur des mines il se fit entrepreneur de chemins de fer. C'est lui qui établit la première voie ferrée en Angleterre et plusieurs voies en France.

Stephenson devint possesseur d'une immense fortune, due à son travail et à son intelligence. Quand il se sentit trop fatigué pour continuer ses travaux industriels, il en laissa la suite à son fils. Il reporta alors son activité sur des institutions charitables. Il fit construire des écoles pour ses ouvriers et ouvrit des bibliothèques à leur usage.

La vie de Georges Stephenson est une des plus belles qui se puissent offrir comme modèle de travail, de persévérance et d'intégrité. Il mourut à 67 ans, en 1848.

Questions.

1. Quelle idée reprit alors Stephenson ?
2. Les locomotives existaient-elles déjà ?
3. Etaient-elles très-perfectionnées ?
4. Combien de lieues faisaient-elles à l'heure ?
5. Quels autres défauts avaient-elles ?
6. Qu'était-on obligé de faire dès qu'un troupeau ou une voiture se montrait ?
7. Pourquoi les locomotives tombaient-elles en défaveur ?
8. Que fit le gouvernement anglais en 1829 ?
9. A qui proposa-t-il un prix ?
10. Quelles étaient les conditions imposées ?
11. Nos locomotives font-elles plus de trois lieues à l'heure ?
12. Quelle est leur vitesse ?
13. Par qui G. Stephenson était-il aidé dans ses travaux ?
14. Que présenta-t-il au concours de 1829 ?
15. Comment s'appelait-elle ?
16. Méritait-elle son nom ?
17. Avec quelle vitesse marcha-t-elle d'abord ?
18. Quelle vitesse atteignit-elle la seconde fois ?
19. Pourquoi marcha-t-elle plus vite la seconde fois que la première ?
20. Quel fut le résultat du concours ?
21. G. Stephenson resta-t-il ingénieur des mines ?
22. Où établit-il des voies ferrées ?
23. A quoi était due son immense fortune ?
24. Que fit-il quand il se sentit trop fatigué pour continuer ses travaux ?
25. Sur quoi reporta-t-il alors son activité ?
26. Que fit-il construire ?

27. Qu'est-ce que c'est qu'une bibliothèque publique ?
28. Quelle est la plus grande bibliothèque des Etats-Unis ?
29. Combien de volumes contient-elle ?
30. Que pensons-nous de la vie de Stephenson ?
31. Quand mourut-il et à quel âge ?

---

bétail est un substantif qui n'a pas de pluriel. Cependant **bestiaux** (qui n'est autre que le pluriel de **bestial**) s'emploie comme pluriel de **bétail**, et l'on dit: le *bétail*, les *bestiaux*.

l'effrayant chariot: la forme verbale en **ant** est tantôt **adjectif** tantôt **participe**. Elle est **adjectif** quand elle indique un *état*, elle est **participe** quand elle indique une *action*. Dans le premier cas il y a *accord* avec le substantif qu'elle accompagne, mais dans le second elle reste *invariable*. Exemple: Nous avons vu des choses effrayante**s**. Cette rivière serpen**tant** dans la plaine est agréable à voir.

le gouvernement anglais.

Règle. — En français les adjectifs ne prennent **jamais** de *lettre majuscule*. En conséquence dans la phrase, *le gouvernement anglais, etc.*, le mot *anglais* s'écrit avec une lettre **minuscule**, mais on dirait, en employant une **majuscule**: Les **Anglais** sont énergiques et entreprenants.

Remarque. — Il faut observer que les noms des *mois*, des *saisons*, des *jours de la semaine* et des *quatre points cardinaux* s'écrivent avec une *minuscule*.

qu'il appela.

Observation. — Les verbes de la première conjugaison qui sont terminés à l'infinitif en **eler** et **eter** comme *appeler* et *jeter* doublent *l* et *t* devant un *e muet*. Exemple: —

Indicatif présent.	*Indicatif présent.*
J'appe**lle**	Je je**tte**
Tu appe**lles**	Tu je**ttes**
Il appe**lle**	Il je**tte**
Nous appelons	Nous jetons
Vous appelez	Vous jetez
Ils appe**llent**	Ils je**ttent**

Remarque. — Certains de ces verbes, au lieu de doubler la lettre *l* ou *t*, prennent un **accent grave** sur l'avant-dernier **e**. Exemple : —

Indicatif présent.	*Indicatif présent.*
Je gèle	J'achète
Tu gèles	Tu achètes
Il gèle	Il achète
Nous gelons	Nous achetons
etc.	*etc.*

le triomphe de Georges fut complet.

Observation. — Contrairement à la règle donnée dans la 22me leçon, **six adjectifs** terminés en *et* au masculin **ne doublent pas** le *t* au **féminin.** Ils suivent la règle générale (voir 4me leçon) et prennent un **accent grave** sur l'avant-dernier *e*. Ces adjectifs sont : **complet, concret, discret, inquiet, replet,** et **secret,** qui font au féminin *complète*, *concrète*, *discrète*, *inquiète*, *replète*, et *secrète.*

travail, travaux : les substantifs suivants, **bail, corail, émail, soupirail, vantail, vitrail,** et **travail** changent au pluriel *ail* en *aux*. Les autres substantifs terminés au singulier en *ail* suivent la règle générale, c'est-à-dire forment leur pluriel par l'addition d'un *s* au singulier. Exemple : un rail, des rail*s* ; un détail, des détail*s*.

Vingt-cinquième Leçon.

Comment on voyage aujourd'hui.

Quand on songe aux progrès qui ont été faits dans le domaine de la science depuis le commencement du XIXe siècle, on demeure frappé d'étonnement et d'admiration.

Qu'il y a loin de la locomotive de G. Stephenson à celles qui font maintenant le trajet entre New-York et Buffalo ! Qu'il y a loin aussi du bateau de Robert Fulton, qui accomplissait le voyage de New-York à Albany en trente-deux heures, aux magnifiques paquebots qui font de nos jours la traversée de l'océan !

Il y a dix ans, il fallait encore neuf à dix jours pour aller de Queenstown à New-York, mais la concurrence qui existe entre les compagnies de navigation a eu pour résultat la construction de bateaux très-rapides, et voici que la compagnie Cunard vient d'ajouter à sa flotte un paquebot immense. En voici la description, que nous extrayons d'un journal de New-York :—

"Le nouveau steamer de la ligne Cunard, *Campania*, dont nous avons annoncé hier l'arrivée de Queenstown à New-York, a fait la traversée la plus rapide qu'ait jamais effectuée un navire neuf.

"La durée du voyage du *Campania* a été de six jours, huit heures, et trente-quatre minutes. Le steamer qui avait fait jusqu'à présent la première traversée la plus rapide était le *Majestic*, qui, lors de son premier voyage, est venu en six jours, dix heures, et trente minutes. Le *Campania*, d'ailleurs, n'a pas cherché à faire une traversée extraordinaire pour son premier voyage. Les administrateurs de la compagnie, qui n'a jamais perdu un seul de ses passagers, ne l'auraient pas permis. Le nouveau steamer n'en a pas moins prouvé qu'il sera, sans aucun doute, le plus rapide du monde, comme il est le plus grand et le plus luxueux paquebot à flot. Lors de ses essais, tout récemment, le *Campania* a atteint une vitesse de 23 nœuds à l'heure, et, au cours de son voyage, il a parcouru 503 milles pendant la journée de jeudi. On en conclut qu'il arrivera probablement à faire la traversée de Queenstown à New-York en cinq jours.

"Quoi qu'il en soit, le *Campania* est, comme nous l'avons dit, le plus grand steamer du monde. Le *Campania* jauge 17,000 tonneaux; sa longueur est de 620 pieds; sa largeur extrême, de 65 pieds; son tirant d'eau, de 32 pieds, et ses machines peuvent développer une force totale de 30,000 chevaux-vapeur. Malgré ses proportions gigantesques, le *Campania*, grâce à l'élégance de ses lignes, a plutôt l'air d'un grand yacht de plaisance que d'un navire marchand. En réalité, c'est un véritable palais flottant, et son aménagement intérieur est le plus confortable qu'il soit possible d'imaginer."

Questions.

1. Est-ce dans les arts ou dans les sciences que les plus grands progrès ont été faits au XIXe siécle ?
2. Nos locomotives actuelles ressemblent-elles à celle de G. Stephenson ?
3. Combien faut-il maintenant de temps pour faire le trajet de New-York à Buffalo ?
4. Combien fallait-il de temps, il y a dix ans, pour aller de Queenstown à New-York ?
5. Où est situé le port de Queenstown ?
6. Quel a été le résultat produit par la concurrence qui existe entre les compagnies de navigation ?
7. Quel paquebot la Compagnie Cunard vient-elle d'ajouter à sa flotte ?
8. Quelle a été la durée du premier voyage du *Campania?*
9. Quel est le steamer qui, jusqu'à présent, avait fait la traversée la plus rapide ?
10. En combien de temps était-il venu lors de son premier voyage ?
11. Le *Campania* a-t-il, pour son premier voyage, cherché à faire une traversée extraordinaire ?
12. La Compagnie Cunard a-t-elle une bonne réputation ?
13. Qu'a prouvé le *Campania* par sa première traversée ?
14. Quelle vitesse a atteint ce paquebot lors des premiers essais ?
15. Qu'est-ce que c'est qu'un nœud nautique ?
16. En combien de jours pense-t-on que le *Campania* fera la traversée ?
17. Combien de tonneaux jauge-t-il ?
18. Quelle est sa longueur ?
19. Quelle est sa largeur ?
20. Quel est son tirant d'eau ?
21. Quelle est la force de ses machines ?
22. Le *Campania* est-il gracieux ?
23. A quoi ressemble-t-il ?
24. Comment est-il aménagé ?
25. Est-il confortable ?

---

qu'il y a loin: il faut observer que cette forme exclamative correspond à la forme anglaise **how**. Exemple : Que vous êtes heureux ! *how happy you are !*

Verbe Extraire (à réciter).

Indicatif présent.	*Imparfait.*	A conjuguer comme **extraire**:
J'extrais	J'extrayais	**abstraire**
Tu extrais	Tu extrayais	**distraire**
Il extrait	Il extrayait	**soustraire**
Nous extrayons	Nous extrayions	**traire**
Vous extrayez	Vous extrayiez	
Ils extraient	Ils extrayaient	

Remarque. — Ces verbes n'ont pas de *passé défini.*

un navire neuf.

Règle. — Les adjectifs terminés au **masculin** par un **f** changent au **féminin f** en **ve**. Exemple: neuf, neuve ; vif, vive.

le plus rapide du monde: la préposition *de* s'emploie ici au lieu de la préposition *in* en anglais. Exemple: Londres est la plus grande ville **du** monde.

peuvent développer: le verbe **pouvoir** correspond aux verbes anglais: *can*, *may* et *to be able*. Le verbe **pouvoir** est irrégulier, mais il est conjugué à tous les temps et à toutes les personnes.

Verbe Pouvoir.

Indicatif présent.		
Je peux	deux formes	Nous pouvons
Je puis		Nous pouvez
Tu peux		Ils peuvent
Il peut		

Remarque. — On se sert indifféremment de *je peux* et *je puis* à la forme **affirmative**, mais à la forme **interrogative** il faut employer *puis*. Nous disons *puis-je* et non pas *peux-je*, cette dernière forme n'étant pas **euphonique**.

Vingt-sixième Leçon.

Le Câble Transatlantique.

Après l'invention du télégraphe électrique par Samuel Morse en 1844, on songea à établir des communications télégraphiques

entre le Nouveau-Monde et l'Ancien, mais, avant d'arriver à un succès définitif, on eut à triompher de bien des obstacles. Pour donner une idée des difficultés rencontrées, il suffira de dire que le câble transatlantique a une longueur de trois mille milles, qu'il pèse environ cinq millions de kilogrammes, et que pour le transporter en chemin de fer il faudrait un train de quatre cent cinquante wagons traîné par dix locomotives.

C'est en 1858 que le premier câble fut immergé, mais après un mois de service il resta muet; il perdait sans doute son électricité par quelque blessure. En 1865 un immense navire, qui était si grand qu'il aurait pu transporter 6000 personnes, partit d'Angleterre chargé d'un nouveau câble qu'il devait laisser tomber peu à peu dans la mer. Déjà on approchait de la fin du voyage, quand un jour vers midi on vit le câble se rompre et disparaître dans l'océan.

Un an plus tard, le vendredi 13 juillet 1866, le bateau se remit en route chargé d'un nouveau câble, et 14 jours plus tard le câble neuf était attaché au rivage de l'Amérique.

Voici le texte de la première dépêche qui fut envoyée d'Amérique en Europe: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté! Ce noble monument de la science et de l'industrie sera sacré pour tous les peuples, fût-ce dans le cours de la plus cruelle guerre; ou plutôt, annonçant la fin de la guerre dans un avenir plus ou moins lointain, il sera dès maintenant un lien d'amitié et de paix entre les deux mondes, il servira à répandre dans l'univers entier la fraternité, la justice, la civilisation."

Depuis cette époque deux nouveaux câbles ont été placés dans l'océan. En 1878 une compagnie française établit des communications télégraphiques entre l'Amérique et l'Europe, et en 1885 deux Américains, Messieurs J. G. Bennett et Mackay, inaugurèrent un troisième service télégraphique transatlantique. Ce dernier câble, qui a été construit par la maison

Siemens de Londres, n'a demandé que six mois de travail. Le 31 décembre 1885 le premier télégramme fut lancé de New-York à Londres. Il ne contenait que deux mots: "*starry night,*" et quatre-vingt-seize secondes plus tard le bureau de New-York reçut la réponse: "*rainy weather.*" Moins de deux minutes s'étaient écoulées entre le départ de la première dépêche et l'arrivée de la réponse, et la pensée humaine avait traversé six mille milles ensevelie dans les profondeurs de l'océan!

Questions.

1. En quelle année Samuel Morse inventa-t-il le télégraphe électrique ?
2. A quoi songea-t-on alors ?
3. De quoi se compose l'Ancien-Monde ?
4. De quoi est formé le Nouveau Monde ?
5. De quoi eut-on à triompher avant d'arriver à un succès définitif ?
6. Quelle est la longueur du câble transatlantique ?
7. Combien pèse-t-il ?
8. Combien de wagons et de locomotives faudrait-il pour le transporter ?
9. En quelle année le premier câble transatlantique fut-il immergé ?
10. Rendit-il beaucoup de services ?
11. En quelle année essaya-t-on de poser un nouveau câble ?
12. Combien de personnes aurait pu transporter le navire qui était chargé du câble ?
13. Savez-vous le nom de ce navire ?
14. Quel accident se produisit vers la fin du voyage ?
15. Quand le bateau chargé d'un nouveau câble se remit-il en route ?
16. Combien de jours lui fallut-il pour traverser l'océan ?
17. Récitez le texte de la première dépêche qui fut envoyée d'Amérique en Europe.
18. Que pensez-vous des sentiments exprimés dans cette dépêche ?
19. Combien de câbles ont été placés dans l'océan depuis cette époque ?
20. Par qui ces câbles ont-ils été placés dans l'océan ?
21. En quelle année le câble français a-t-il été posé ?
22. A-t-on rencontré autant de difficultés pour immerger ces deux derniers câbles qu'on en avait rencontré pour immerger le premier ?
23. Par qui a été construit le câble Mackay-Bennett ?

24. Combien de temps a-t-il fallu pour le construire ?
25. Quand fut lancé le premier télégramme ?
26. Cette nuit-là le temps était-il aussi beau à Londres qu'à New-York ?
27. Combien de secondes s'écoulèrent entre l'envoi de la dépêche et la réception de la réponse ?
28. Combien de milles la pensée humaine avait-elle traversés ?

---

bien des obstacles: le mot *bien* est ici employé avec la signification de *beaucoup*. Il s'emploie aussi au superlatif avec la signification de *très*. Exemple : Il fait *bien* froid ce matin.

trois mille *milles*.

Règle. — Le mot *mille* est toujours invariable, mais, quand il est employé comme mesure de longueur correspondant au mot anglais *mile*, il est substantif et prend un **s** au pluriel.

Remarque. — Dans une date, on écrit *mil* et non pas *mille*. Exemple : Louis XVI a été guillotiné le 21 janvier, **mil** sept cent quatre-vingt treize.

quatre *cent* **cinquante wagons.**

Règle. — Quand le mot *cent* est précédé d'un autre nombre, mais qu'aucun autre nombre n'est placé après lui, il prend un *s* au pluriel. Exemple : Ce bataillon se compose de quinze cent**s** hommes.

Si le mot *cent* est précédé d'un nombre et suivi d'un autre nombre, il reste **invariable.** Exemple : **quatre** *cent* **cinquante wagons.**

Remarque. — La même règle s'applique au mot *vingt*. Exemple : Ce livre a **trois** *cent* **quatre**-*vingts* **pages** ; ce monsieur est âgé de **quatre**-*vingt*-**trois ans.**

c'est en 1858 : on peut également dire, **dix-huit** cent cinquante-huit, et **mil huit** cent cinquante-huit, mais on ne dit *jamais dix cent*, et après *dix-neuf cent* il faut *toujours* employer le mot **mille.** Exemple : Cette armée compte vingt-cinq *mille* hommes et deux *mille* deux cents canons.

au plus haut des *cieux* : *cieux* est le pluriel irrégulier du mot **ciel** ; cependant il faut observer qu'on dit en peinture des *ciels* de tableaux, et que le pluriel de l'expression *ciel de lit* se forme aussi par l'addition d'un *s*. Exemple : des ciel**s** de lit.

Vingt-septième Leçon.

Bayard.

A quelques lieues de Grenoble, au milieu de superbes montagnes, on trouve les ruines d'un vieux château à moitié détruit par le temps: c'est là que naquit, au quinzième siècle, le jeune Bayard, qui par son courage et sa loyauté mérita d'être appelé "le chevalier sans peur et sans reproche."

Son père avait été lui-même un brave homme de guerre. Peu de temps avant sa mort, il appela ses enfants au nombre desquels était Bayard, alors âgé de treize ans. Il demanda à chacun d'eux ce qu'il voulait faire. — "Moi, dit l'aîné, je ne veux jamais quitter nos montagnes et notre maison, et je veux servir mon père jusqu'à la fin de ses jours.

— Eh bien, Georges, dit le vieillard, puisque tu aimes la maison, tu resteras ici à combattre les ours de la montagne."

Pendant ce temps-là, le jeune Bayard se tenait sans rien dire à côté de son père, le regardant avec un visage riant et éveillé. "Et toi, Pierre, quelle carrière veux-tu embrasser? lui demanda son père. — Mon père, je vous ai entendu tant de fois raconter les belles actions accomplies par vous et par les nobles hommes du temps passé, que je voudrais vous ressembler et suivre la carrière des armes. J'espère, Dieu aidant, ne point vous faire déshonneur.

— Mon enfant, répondit le bon vieillard en pleurant, Dieu t'en donne la grâce."

Et il chercha le moyen de satisfaire le désir de son fils.

Quelques jours après, le jeune homme était dans la cour du château, vêtu de beaux habits neufs en velours et en satin, sur un cheval caparaçonné: il était prêt à partir pour aller chez le duc de Savoie, où il devait faire l'apprentissage du métier de chevalerie.

La mère de Bayard, du haut d'une des tourelles du château,

contemplait son fils les larmes aux yeux, toute triste de le voir partir, toute fière de la bonne grâce avec laquelle le jeune homme se tenait en selle et faisait caracoler son cheval. Elle descendit de la tourelle, et le faisant venir auprès d'elle, elle lui adressa gravement ces paroles : "Pierre, mon fils, je vous fais de toutes mes forces ces trois commandements : le premier, c'est que par-dessus tout vous aimiez Dieu et le serviez fidèlement ; le second, c'est que vous soyez doux et courtois, ennemi du mensonge, sobre et toujours loyal ; le troisième, c'est que vous soyez charitable."

A vingt et un ans, le jeune Bayard fut armé chevalier.

Questions.

1. Où est située la ville de Grenoble ?
2. Dans quel siècle naquit Bayard ?
3. Quelles étaient ses deux principales vertus ?
4. Comment mérita-t-il d'être appelé ?
5. Qu'avait été son père ?
6. Que fit le père de Bayard peu de temps avant sa mort ?
7. Que demanda-t-il à chacun d'eux ?
8. Quel âge avait alors Bayard ?
9. Que répondit l'aîné ?
10. Le père accéda-t-il à sa demande ?
11. Faites la description d'un ours.
12. Combien de sortes d'ours connaissez-vous ?
13. Que disait le jeune Bayard pendant ce temps-là ?
14. Quelle était l'expression de son visage ?
15. Quelle question lui fit son père ?
16. Quelle carrière le jeune Bayard désirait-il suivre ?
17. A qui désirait-il ressembler ?
18. Que lui répondit le bon vieillard ?
19. Que chercha-t-il alors ?
20. Où était le jeune homme quelques jours après ?
21. Comment était-il vêtu ?
22. Etait-il à pied ?
23. A quoi était-il prêt ?
24. Que devait-il faire chez le duc de Savoie ?

25. **D'où la mère de Bayard contemplait-elle son fils ?**
26. **Par quels sentiments contraires cette noble femme était-elle agitée ?**
27. D'où descendit-elle ?
28. Qui fit-elle venir près d'elle ?
29. Comment parla-t-elle à son fils ?
30. Quels commandements lui fit-elle ?
31. Le mensonge est-il un vice ?
32. La sobriété et la loyauté sont-elles des vertus ?
33. Quel adverbe peut-on former de l'adjectif charitable ?
34. Quel est le substantif qui correspond à l'adjectif charitable ?
35. A quel âge le jeune Bayard fut-il armé chevalier ?

---

peu de temps *avant* **sa mort** : il ne faut pas confondre *avant* et *devant*. *Avant* exprime une idée **d'antériorité** et se rapporte au **temps**. Exemple: **Peu de temps** *avant* **sa mort**. Il exprime aussi une idée de **préférence**: **Il faut mettre l'honneur** *avant* **la richesse.**

Devant sert surtout à indiquer la **position**, la **place d'un objet**. Exemple: **Il ne faut pas mettre la charrue** *devant* **les bœufs**.

Il demanda à *chacun* **d'eux** : il faut bien observer la différence qui existe entre *chaque* et *chacun*. *Chaque* ne peut jamais s'employer sans être suivi d'un nom. Exemple : *Chaque* pays a ses avantages.

Au contraire, *chacun* s'emploie seul. Exemple: Ces livres me coûtent cinq francs *chacun*. La raison de cette différence, c'est que *chaque* est un adjectif, tandis que *chacun* est un pronom.

il était prêt à partir pour aller *chez* **le duc de Savoie**: le mot *chez* est une préposition qui correspond à l'expression *à la maison de*. Ce mot s'emploie :

1°. Devant les **pronoms**. Exemple : Je vais *chez* **moi** ; il va *chez* **lui** ; elle va *chez* **elle** ; nous allons *chez* **nous** ; vous allez *chez* **vous** ; ils vont *chez* **eux** ; elles vont *chez* **elles**.

2°. Devant un *titre*, une *profession* ou un *nom*. Exemples : Il était prêt à partir pour aller *chez* **le duc** de Savoie. Mon père est malade, je cours *chez* **le docteur**. Où allez-vous ? je vais *chez* **Raymond Duflot**.

les larmes *aux* **yeux**.

Règle. — Quand en français l'idée de possession est clairement indiquée dans la phrase, on fait usage de *l'article* au lieu de *l'adjectif possessif*. Exemple : La mère de Bayard avait *les larmes aux yeux ;* j'ai mal *aux dents*.

fidèlement: beaucoup d'adverbes se forment par l'addition de la syllabe *ment* au féminin de l'adjectif. En voici des exemples: —

Adj. masc.	*Adj. fém.*	*Adverbe.*
Actif	Active	Activement
Beau	Belle	Bellement
Faux	Fausse	Faussement
Glorieux	Glorieuse	Glorieusement
Long	Longue	Longuement
Mutuel	Mutuelle	Mutuellement
Net	Nette	Nettement
Nécessaire	Nécessaire	Nécessairement
Tardif	Tardive	Tardivement
Vif	Vive	Vivement
Complet	Complète	Complètement
Régulier	Régulière	Régulièrement

Vingt-huitième Leçon.

Bayard (fin).

Il serait trop long de rapporter toutes les actions d'éclat qui signalèrent la vie du "chevalier sans peur et sans reproche," mais il en faut citer quelques-unes.

Un jour, il sauva l'armée française au pont de Carigliano, en Italie; les ennemis allaient s'emparer de ce pont pour se jeter à l'improviste sur l'armée française. Bayard, qui les vit, dit à son compagnon: "Allez vite chercher du secours, ou l'armée est perdue. Quant aux ennemis, je tâcherai de leur tenir tête jusqu'à votre retour." En disant ces mots, le bon chevalier, la lance au poing, alla se poster au bout du pont. Déjà les ennemis allaient passer, mais, comme un lion furieux, Bayard s'élance, frappe à droite et à gauche, et en précipite une partie dans la rivière. Ensuite, il s'adosse à la barrière du pont, de peur d'être attaqué par derrière, et se défend si bien que les ennemis se demandaient si c'était bien un homme. Il combat-

tit ainsi jusqu'à l'arrivée du secours. Les ennemis furent chassés et l'armée fut sauvée.

Après une vie remplie de hauts faits, Bayard reçut dans une bataille un coup d'arquebuse au moment où il protégeait la retraite de l'armée française. Il faillit tomber de son cheval, mais il eut l'énergie de se retenir, et appelant son écuyer: "Aidez-moi, dit-il, à descendre, et appuyez-moi contre cet arbre, le visage tourné vers les ennemis: jamais je ne leur ai montré le dos, je ne veux pas commencer en mourant." Tous ses compagnons d'armes l'entouraient en pleurant, mais lui, leur montrant les ennemis qui arrivaient, leur dit de l'abandonner et de continuer leur retraite.

Bientôt en effet, les ennemis arrivèrent; mais tous avaient un tel respect pour Bayard qu'ils descendaient de cheval pour le saluer.

A ce moment un prince français, Charles de Bourbon, qui avait trahi son pays et servait contre la France dans l'armée espagnole, s'approcha comme les autres de Bayard: "Eh! capitaine Bayard, dit-il, vous que j'ai toujours aimé pour votre grande bravoure et votre loyauté, que j'ai grand pitié de vous voir en cet état! — Ah! pour Dieu, Monseigneur, répondit Bayard, n'ayez point pitié de moi, mais plutôt de vous-même, qui êtes dans les rangs des ennemis et qui combattez à présent votre patrie, au lieu de la servir. Moi, c'est pour ma patrie que je meurs."

Le duc de Bourbon, confus, s'éloigna sans répliquer.

Peu de temps après, Bayard adressait tout haut à Dieu une dernière prière. La voix expira sur ses lèvres: il était mort. Les ennemis, emportant son corps, lui firent un service solennel, puis le renvoyèrent en France.

Questions.

1. Que serait-il trop long de rapporter?
2. Où sauva-t-il l'armée française?

3. Où est ce pont ?
4. Qu'est-ce que c'est qu'un pont ?
5. Quel est le plus beau pont du monde ?
6. Pourquoi les ennemis voulaient-ils s'emparer du pont de Carigliano ?
7. Que dit Bayard à son compagnon ?
8. Où alla se poster le bon chevalier ?
9. Quelle arme avait-il ?
10. A quoi ressemblait Bayard ?
11. Comment frappe-t-il ?
12. Où précipite-t-il une partie des ennemis ?
13. Où s'adosse-t-il ensuite ?
14. Pourquoi prend-il cette position ?
15. Jusqu'à quand combattit-il ainsi ?
16. Quel fut le résultat de cette héroïque action ?
17. De quoi fut remplie la vie de Bayard ?
18. Que reçut-il dans une bataille ?
19. Qu'est-ce que c'est qu'une arquebuse ?
20. Que faisait-il au moment où il fut blessé ?
21. Tomba-t-il de son cheval ?
22. Que dit-il à son écuyer ?
23. De qui était-il entouré ?
24. Quels étaient les sentiments des ennemis pour Bayard ?
25. Quel prince arriva à ce moment ?
26. Dans quelle armée servait ce prince ?
27. Etait-il fidèle à son pays ?
28. Que pensez-vous de lui ?
29. Que dit Charles de Bourbon à Bayard ?
30. Qui méritait le plus la pitié, Bayard ou le prince qui combattait contre son pays ?
31. Que répondit le duc de Bourbon aux nobles paroles du chevalier sans peur et sans reproche ?
32. Que fit Bayard peu de temps après ?
33. Mourut-il immédiatement ?
34. Que firent alors les ennemis ?
35. Donnez votre appréciation du caractère de Bayard.

---

les ennemis *allaient s'emparer* **de ce pont**: en français comme en anglais, le verbe *aller* suivi d'un autre verbe s'emploie pour indiquer un futur immédiat. Exemple : *Je vais écrire* une lettre.

quant aux ennemis : il ne faut pas confondre *quand* et *quant*. Le premier est **adverbe**, le second est *toujours* suivi de **à**, et forme la locution prépositive *quant à*.

je tâcherai de *leur* **tenir tête** : il faut remarquer que *leur* s'emploie tantôt comme **adjectif possessif** (voir la 9me leçon) tantôt comme **pronom personnel** comme dans l'exemple ci-dessus.

Règle. — Quand *leur* s'emploie comme pronom personnel, il accompagne toujours un verbe et il le précède.

Remarque. — Quand *leur* est pronom personnel, il est toujours **complément indirect** du verbe et ne prend **jamais** *s* au pluriel.

Voici une liste des pronoms personnels : —

Pronoms de la Première Personne.

Je, me, moi, pour le singulier }
Nous, pour le pluriel } des deux genres.

Pronoms de la Deuxième Personne.

Tu, te, toi, pour le singulier }
Vous, pour le pluriel } des deux genres.

Pronoms de la Troisième Personne.

Sing. masc.	*Sing. fém.*	*Plur. masc.*	*Plur. fém.*
Il	**Elle**	**Ils, Eux**	**Elles**
Le	**La**	**Les** pour les deux genres.	

Lui, pour le singulier }
Leur, pour le pluriel } des deux genres.

Se, soi, en, y, pour les deux genres et les deux nombres.

il faillit tomber : quand le verbe *faillir* est suivi immédiatement d'un autre verbe, il correspond à l'expression anglaise *to come near*, et le second verbe français s'emploie à l'infinitif quand, en anglais, il se met au *participe présent*. Exemple : **Il faillit tomber**, *he came near falling*.

Vingt-neuvième Leçon.

Le Journalisme en Amérique.

Les traits les plus frappants du caractère américain sont peut-être l'énergie et l'esprît d'entreprise. Quand on pense, en Amérique, qu'une chose est susceptible de donner de bons résultats, on n'hésite pas à l'entreprendre, et si, d'abord, le succès ne vient pas couronner l'entreprise, on ne se décourage pas, mais on continue jusqu'à ce que la mauvaise fortune se lasse et consente enfin à faire place au succès. Parmi les industries gigantesques qui fourmillent aux Etats-Unis, il n'en est peut-être pas qui attire davantage l'attention de l'observateur que celle du journalisme.

Les journaux américains sont très probablement les mieux informés du monde, et leurs colonnes sont pleines de nouvelles des quatre coins de l'univers.

Le *New-York Herald* entre tous presente une histoire intéressante.

Fondé en 1835 par James Gordon Bennett, le père du propriétaire actuel, avec un capital qui n'était que de cinq cents dollars, ce journal donne maintenant un revenu annuel de plus d'un million de dollars.

Quelle est la cause de ce succès sans précédent? C'est, sans aucun doute, l'abondance des nouvelles données au lecteur. Pour arriver à ce résultat, les directeurs de l'entreprise n'ont du reste épargné ni leurs peines ni leur argent. En voici quelques exemples. En 1866, quand éclata la guerre entre la Prusse et l'Autriche, un reporter fut envoyé en Europe pour suivre les opérations militaires. Au mois d'août de la même année, après la bataille de Sadowa, qui fut désastreuse pour les Autrichiens, la paix ayant été signée, le roi de Prusse Guillaume Ier l'annonça à son peuple par une proclamation enthousiaste. L'envoyé du journal américain sténographia le

discours tout entier et le transmit à New-York mot pour mot; cette dépêche coûta au *New-York Herald* l'énorme somme de 26,000 francs. Plus tard, c'est encore M. Bennett qui envoya Stanley en Afrique à la recherche de Livingstone, et qui paya les frais de l'expédition, dont le total s'éleva à deux cent mille dollars !

Et ce qui est vrai du *Herald* est vrai des autres grands journaux de New-York et de Chicago, rien ne leur coûte pour se procurer le plus vite possible des nouvelles de partout, et leur devise semble être celle du peuple américain: En avant, encore en avant, toujours en avant!

Questions.

1. Quels sont les traits les plus frappants du caractère américain ?
2. Que fait-on en Amérique quand on pense qu'une chose peut donner de bons résultats ?
3. Se décourage-t-on si le succès n'arrive pas immédiatement ?
4. Quelle est celle des grandes industries des Etats-Unis qui attire le plus l'attention de l'observateur ?
5. Quels sont les journaux les mieux informés du monde ?
6. De quoi sont pleines les colonnes des journaux américains ?
7. La littérature tient-elle une grande place dans les colonnes du *New-York Herald ?*
8. Quels sont les cinq principaux journaux de New-York ?
9. Quel est celui des journaux de New-York qui présente une histoire intéressante entre toutes ?
10. Par qui le *Herald* a-t-il été fondé ?
11. En quelle année ?
12. Avec quel capital le *Herald* a-t-il commencé ?
13. Quel revenu ce journal donne-t-il maintenant ?
14. Quelle est la cause de ce succès sans précédent ?
15. Les directeurs du *Herald* sont-ils énergiques ?
16. Quand la guerre entre la Prusse et l'Autriche éclata-t-elle ?
17. Qui le *Herald* envoya-t-il en Europe ?
18. Quelle était la mission de cet homme ?
19. Dans quel mois la bataille de Sadowa eut-elle lieu ?
20. Qui fut victorieux ?

21. Pour qui cette bataille fut-elle désastreuse ?
22. Qui était alors roi de Prusse ?
23. La guerre continua-t-elle après la bataille de Sadowa ?
24. Comment le roi de Prusse annonça-t-il à son peuple la fin de la guerre ?
25. Que fit alors le reporter américain ?
26. Transmit-il à New-York le discours tout entier, ou seulement une partie ?
27. Combien cette dépêche coûta-t-elle à l'administration du journal ?
28. Quel est le second exemple donné dans cette leçon pour montrer la libéralité du *Herald ?*
29. Stanley a-t-il fait plusieurs voyages en Afrique ?
30. Livingstone est-il encore vivant ?
31. Les autres journaux de New-York sont-ils administrés de la même manière que le *Herald ?*
32. Y a-t-il de grands journaux dans d'autres villes que New-York ?
33. Quelle est la devise du peuple américain ?

---

de bons résultats.

Règle. — Quand dans une phrase l'adjectif précède le substantif, on emploie la préposition *de* devant l'adjectif au lieu de *l'article indéfini.* Exemple : Cette affaire a donné *de* bons résultats, mais on dirait : Cette affaire a donné *des* résultats excellents.

jusqu'à ce que la mauvaise fortune *se lasse* **et** *consente* **enfin** : dans cette phrase, les deux verbes *se lasse* et *consente* sont au **présent du subjonctif.**

Règle. — Après les locutions conjonctives suivantes, il faut toujours employer le subjonctif parce que ces expressions renferment en elles-mêmes une **idée de doute, d'incertitude** : —

Afin que	En cas que	Pourvu que
A moins que	Encore que	Quoique
Avant que	Jusqu'à ce que	Sans que
Bien que	Loin que	Si peu que
De crainte que	Pour peu que	Soit que
De peur que	Pour que	Supposé que

Présent du Subjonctif.

Verbe **avoir.**	Verbe **être.**	Verbe **aller.**
Que j'aie	Que je sois	Que j'aille
Que tu aies	Que tu sois	Que tu ailles
Qu'il ait	Qu'il soit	Qu'il aille
Que nous ayons	Que nous soyons	Que nous allions
Que vous ayez	Que vous soyez	Que vous alliez
Qu'ils aient	Qu'ils soient	Qu'ils aillent
Verbe **faire.**	Verbe **venir.**	Verbe **prendre.**
Que je fasse	Que je vienne	Que je prenne
Que tu fasses	Que tu viennes	Que tu prennes
Qu'il fasse	Qu'il vienne	Qu'il prenne
Que nous fassions	Que nous venions	Que nous prenions
Que vous fassiez	Que vous veniez	Que vous preniez
Qu'ils fassent	Qu'ils viennent	Qu'ils prennent

Remarque. — Beaucoup de verbes sont terminés au présent du subjonctif par **e, es, e, ions, iez, ent.**

Parler :	que je parl	**e, es, e, ions, iez, ent.**	**Suivre** :	que je suiv	**e, es, e, ions, iez, ent.**
Offrir :	que j'offr		**Conclure** :	que je conclu	
Ouvrir :	que j'ouvr		**Vivre** :	que je viv	
Conduire :	que je conduis		**Sortir** :	que je sort	
Mettre :	que je mett		**Dormir** :	que je dorm	

Trentième Leçon.

Un Incendie à Paris.

Un incendie terrible par ses conséquences, puisque trois personnes y ont trouvé la mort, a éclaté l'autre matin, rue de Rivoli, à l'angle de la rue du Renard.

A l'entresol de cette maison est, ou plutôt était, un vaste magasin de mercerie, toiles et bonneterie, ayant pour enseigne

A la Providence. A six heures, les garçons du magasin étaient venus, comme à l'ordinaire, ouvrir les fenêtres et ranger. Ils n'avaient rien trouvé d'anormal. Peu après, le principal employé intéressé de la maison, voulant aller réveiller un jeune commis qui couche dans une pièce voisine, aperçut des flammes dans un stock de chapeaux de paille pour dames.

Il appela au secours et, avec l'aide des garçons, essaya d'éteindre l'incendie. Mais il était trop tard. Se répandant avec une rapidité inouïe, le feu avait gagné la porte donnant sur l'escalier. Là il avait fait éclater les conduites du gaz qui lui avaient fourni un nouvel aliment. Enfin, la cage de l'escalier formant cheminée, les flammes avaient d'un seul coup monté jusqu'au sixième étage, trouant la toiture et barrant le passage à tous les locataires, réveillés en sursaut et affolés !

Ce fut un désordre indescriptible. A demi nus, les pauvres gens couraient en criant, cherchant en vain une issue. Deux ou trois s'élancèrent dans l'escalier en flammes et réussirent à arriver en bas à demi-asphyxiés. Les autres se pressaient aux fenêtres, appelant au secours, suppliant qu'on vînt les chercher. Ceux du sixième étage, plus particulièrement menacés, s'étaient réfugiés sur le toit et poussaient des cris désespérés.

Cependant les secours arrivaient. Bientôt six pompes à vapeur étaient en batterie, cherchant à diminuer la violence du feu et à le restreindre à son foyer, pendant que des pompiers et des gardiens de la paix, aidés de courageux citoyens, s'occupaient de délivrer les malheureux locataires en péril.

A huit heures on était parvenu à localiser l'incendie à l'entresol et au premier étage qui, tous les deux du reste, étaient complètement détruits. On compta alors les locataires recueillis dans les maisons voisines, où on leur avait donné des soins et des vêtements. On s'aperçut avec terreur qu'il manquait trois personnes, trois femmes, habitant toutes les trois le sixième étage: Madame Joly, femme d'un marchand de beurre, rue du Renard; Madame veuve Blondin, âgée de soix-

ante ans, journalière; et Mademoiselle Adèle Simonin, âgée de vingt-neuf ans, domestique.

Madame Joly, qui occupe une chambre au sixième, était encore couchée quand l'incendie a éclaté. Son mari était parti pour aller ouvrir le magasin. Aux cris des employés de la *Providence*, elle se réveilla et s'enfuit, ainsi qu'Adèle Simonin. Mais, à peine descendues, les deux femmes se dirent qu'elles avaient laissé dans leurs chambres leur argent, leurs bijoux, leurs objets précieux. Avant qu'on pût les en empêcher, elles remontèrent précipitamment. Comme elles arrivaient en haut de l'escalier, le colonne de flammes, activée par le gaz, les rejoignit, les dépassa. . . .

On a retrouvé Madame Joly dans le couloir, à la porte de sa chambre, tenant dans sa main crispée une montre d'or. Elle avait à la tête une profonde blessure qu'elle a dû se faire en tombant suffoquée par les flammes.

Adèle Simonin était dans sa chambre, asphyxiée. Son cadavre ne portait aucune blessure ni brûlure. Au contraire, Madame Blondin était affreusement carbonisée. La tête était entièrement détachée, les jambes complètement consumées.

L'enquête sur les causes de l'incendie a démontré que le feu a bien pris naissance dans le rayon des chapeaux de paille. On présume que c'est un ouvrier ou un employé qui y aura, par mégarde, jeté une allumette ou un bout de cigarette. Les dégâts s'elèvent à cent cinquante mille francs environ.

Questions.

1. Quel est le sujet de la trentième leçon?
2. A l'angle de quelles rues était située la maison brûlée?
3. Quelles ont été les conséquences terribles de cet incendie?
4. A quel étage de la maison était le magasin portant pour enseigne *A la Providence?*
5. Qu'y vendait-on?
6. A quelle heure les garçons du magasin étaient-ils venus?

7. Que faisaient-ils à cette heure-là ?
8. Y a-t-il des clients dans les magasins aussi tôt que cela ?
9. Que voulut faire le principal employé quelque temps après ?
10. Qu'aperçut-il ?
11. Qu'essaya-t-il de faire ?
12. Réussit-il à faire ce qu'il voulait ?
13. Le feu se répandit-il lentement ?
14. Quelle porte avait-il gagnée ?
15. La porte de notre chambre de classe donne-t-elle sur l'escalier ?
16. Qu'avait fait le feu en arrivant à l'escalier ?
17. Que forma alors la cage de l'escalier ?
18. Jusqu'où les flammes montèrent-elles d'un seul coup ?
19. Qui fut réveillé en sursaut ?
20. Que cherchaient les habitants de cette maison ?
21. Comment étaient-ils vêtus ?
22. Que réussirent à faire deux ou trois des locataires ?
23. Où se pressaient les autres ?
24. Où s'étaient réfugiés ceux du sixième étage ?
25. Etaient-ils calmes ?
26. Combien de pompes à vapeur furent mises en batterie ?
27. De quoi s'occupaient les pompiers, les gardiens de la paix et les citoyens ?
28. Qu'est-ce que c'est qu'un gardien de la paix ?
29. A quelle heure parvint-on à localiser l'incendie ?
30. Les marchandises de l'entresol furent-elles sauvées ?
31. Où avaient été recueillis les locataires de la maison brûlée ?
32. Que leur avait-on donné ?
33. De quoi s'aperçut-on en comptant les personnes recueillies par les voisins ?
34. Quelle était la profession de Monsieur Joly ?
35. Quel âge avait Madame Blondin ?
36. Qui était Mademoiselle Adèle Simonin ?
37. A quel étage était la chambre occupée par Madame Joly ?
38. Etait-elle levée quand l'incendie a éclaté ?
39. Où était parti son mari ?
40. Par quoi fut-elle réveillée ?
41. Que fit-elle quand elle fut éveillée ?
42. A quoi pensèrent Madame Joly et Mademoiselle Simonin quand elles furent descendues ?
43. Que firent-elles avant qu'on pût les en empêcher ?

44. Qu'arriva-t-il comme elles arrivaient en haut de l'escalier ?
45. Où a-t-on retrouvé Madame Joly ?
46. Que tenait-elle dans la main ?
47. Qu'avait-elle à la tête ?
48. Où était le cadavre de Mademoiselle Simonin ?
49. Avait-elle reçu des blessures ou des brûlures ?
50. Dans quel état était le corps de Madame Blondin ?
51. Qu'a démontré l'enquête sur les causes de l'incendie ?
52. Quelle est la cause présumée de ce sinistre ?
53. A combien s'élèvent les dégâts ?

A *demi nus*, **les pauvres gens.**

Règle. — Les adjectifs *nu* et *demi* sont **invariables** quand ils sont placés **avant** le nom. Exemple : Cet enfant marche *nu-pieds*. Il y a une *demi-heure* que mon frère est arrivé.

Si ces adjectifs sont placés **après** le nom, ils **s'accordent** avec lui. Exemple : Il est imprudent de rester *tête-nue* au soleil. Cette séance a duré *deux heures et demie.*

Remarque. — L'adjectif *demi* est toujours au singulier parce qu'il s'accorde en genre et en nombre avec un substantif au singulier qui quelquefois n'est pas exprimé, comme dans l'exemple ci-dessus. Cette séance a duré deux heures et demie (deux heures et *une heure demie*).

Observation. — Quand le mot *demi* est substantif, il prend la marque du pluriel. Exemple : Deux *demis* font un entier.

Les autres se pressaient aux fenêtres, suppliant qu'on *vînt* **les chercher** : dans cette phrase le mot *vînt* est à **l'imparfait du subjonctif.**

Règle. — Le subjonctif est le mode qu'on emploie dans les propositions subordonnées quand on veut présenter une chose comme **douteuse, indéterminée, soumise à une restriction** quelconque ; en conséquence on emploie toujours ce mode après les verbes **douter que, désirer que, craindre que, il faut que, il importe que, il est nécessaire que, il est juste que, il est possible que, il est convenable que,** *etc.*

Emploi des Temps du Subjonctif.

Règle. – Quand dans une phrase le verbe de la proposition principale est au présent de l'indicatif ou au futur, le verbe de la proposition subordonnée (s'il doit être au subjonctif) se met au présent du subjonctif.

Exemple : Il faut (*ind. prés.*) que vous alliez (*subj. prés.*) voir votre tante. Si, au contraire, le verbe de la proposition principale se trouve à l'imparfait de l'indicatif, au passé défini ou au conditionnel, le verbe de la proposition subordonnée se met généralement à l'imparfait du subjonctif. Exemple : Les autres se pressaient (*imparf. ind.*) aux fenêtres, suppliant qu'on vînt (*imparf. subj.*) les chercher. Avant qu'on pût (*imparf. subj.*) les empêcher, elles remontèrent (*passé déf.*) précipitamment.

---

elles avaient laissé dans leurs chambres leurs *bijoux.*

Règle. — Les substantifs *bijou*, *caillou*, *chou*, *genou*, *hibou* et *joujou* forment leur pluriel par l'addition d'un *x*, *bijoux*, *cailloux*, *choux*, *genoux*, *hiboux* et *joujoux*. Tous les autres noms terminés au singulier par *ou* suivent la règle générale : des *sous*, des *clous*, etc.

QUESTIONS DE GRAMMAIRE. — RÉCAPITULATION.

(De la 21me à la 30me Leçon.)

1. A quelles expressions anglaises correspondent les mots français **tant** et **beaucoup** ? (21me leçon.)
2. Quand faut-il employer le verbe **marier** à la forme active ? (21me leçon.)
3. Quand faut-il l'employer à la forme réfléchie ? (21me leçon.)
4. Quelle est la règle pour la formation du féminin dans les adjectifs terminés par **x** au masculin ? (21me leçon.)
5. Quelles sont les exceptions ? (21me leçon.)
6. De quel genre sont les substantifs terminés en **ence**, **ense** et **ance** ? (21me leçon.)
7. Le mot **silence** est-il masculin ou féminin ? (21me leçon.)
8. Quelle différence y a-t-il entre **soir** et **soirée** ? (21me leçon.)
9. De quel genre sont les substantifs terminés en **ine** ? (22me leçon.)
10. Comment les adjectifs terminés en **el**, **eil**, **en**, **et**, **on** forment-ils leur féminin ? (22me leçon.)
11. Les substantifs terminés en **a**, **as**, **at**, **ap**, **ac** sont-ils masculins, ou féminins ? (22me leçon.)
12. Quelles sont les exceptions ? (22me leçon.)
13. Récitez parallèlement le passé défini des verbes **vouloir** et **vivre**. (22me leçon.)

14. Quels sont les verbes qui sont conjugués comme **vivre?** (22me leçon.)
15. Qu'indiquent les terminaisons **et** et **ette** dans les substantifs ? (22me leçon.)
16. De quel genre sont généralement les substantifs terminés en **et?** (22me leçon.)
17. De quel genre sont ceux qui se terminent par **ette ?** (22me leçon.)
18. Quelle différence d'orthographe y a-t-il entre **la** article et **là** adverbe ? (22me leçon.)
19. Quelles sont les différentes significations du verbe **devoir ?** (23me leçon.)
20. De quelle préposition faut-il se servir après **refuser** et après **se refuser ?** (23me leçon.)
21. Se sert-on de l'article après une négation ou un adverbe de quantité ? (23me leçon.)
22. Donnez la règle pour l'accord du participe passé accompagné de l'auxiliaire **avoir.** (23me leçon.)
23. Comment se forme le féminin des adjectifs **beau** et **nouveau?** (23me leçon.)
24. Ces adjectifs n'ont-ils pas aussi une seconde forme au masculin ? (23me leçon.)
25. Quand est-elle employée ? (23me leçon.)
26. Récitez le futur du verbe **envoyer.** (23me leçon.)
27. Récitez le conditionnel du verbe **renvoyer.** (23me leçon.)
28. Quels sont les adjectifs démonstratifs ? (23me leçon.)
29. Donnez les règles qui régissent l'emploi des adjectifs démonstratifs ? (23me leçon.)
30. De quel genre sont les substantifs terminés en **an, ant, amp, and, anc, ang, ent, ens, emps ?** (23me leçon.)
31. Les substantifs terminés en **ysme** et **isme** sont-ils masculins, ou féminins ? (23me leçon.)
32. Quel est le pluriel du mot **bétail ?** (24me leçon.)
33. Quelle est la différence qui existe entre la syntaxe du **participe présent** et celle de **l'adjectif verbal ?** (24me leçon.)
34. Qu'exprime généralement le **participe présent ?** (24me leçon.)
35. Qu'exprime généralement **l'adjectif verbal ?** (24me leçon.)
36. Récitez la règle donnée dans la 24me leçon pour l'usage des **majuscules** et des **minuscules.**
37. Quelle modification les verbes en **eler** et **eter** subissent-ils devant une syllabe muette ? (24me leçon.)

38. Quels sont les six adjectifs terminés en **et** qui, contrairement **à** la règle donnée dans la 22me leçon, ne doublent pas la consonne finale au féminin ? (24me leçon.)
39. Donnez les noms terminés en **ail** au singulier, qui forment leur pluriel en **aux**. (24me leçon.)
40. Donnez quatre noms terminés en **ail** au singulier, qui forment leur pluriel par l'addition d'un **s**.
41. Comment exprime-t-on en français le mot anglais **how** quand il est employé d'une manière exclamative ? (25me leçon.)
42. Quels sont les verbes qui se conjuguent comme **extraire ?** (25me leçon.)
43. Récitez l'imparfait du verbe **extraire**. (25me leçon.)
44. Donnez la règle pour la formation du féminin des adjectifs terminés par **f** au masculin. (25me leçon.)
45. A quels verbes anglais correspond le verbe **pouvoir ?** (25me leçon.)
46. Récitez l'indicatif présent du verbe **pouvoir à la** forme négative. (25me leçon.)
47. Quand faut-il employer la forme **puis** au lieu de **peux ?** (25me leçon.)
48. Quel est le mot dont on se sert quelquefois au lieu de **beaucoup** ou de **très ?** (26me leçon.)
49. Quand le mot **mille** prend-il un **s** au pluriel ? (26me leçon.)
50. Quand se sert-on de la forme **mil ?** (26me leçon.)
51. Quand peut-on employer indifféremment **cent** et **mille** dans un nombre ? (26me leçon.)
52. Peut-on dire en français **vingt-deux cents ?** (26me leçon.)
53. Quand les mots **vingt** et **cent** prennent-ils un **s** au pluriel ? (26me leçon.)
54. Quand ces mots sont-ils invariables ? (26me leçon.)
55. Quel est le singulier du mot **cieux ?** (26me leçon.)
56. **Y** a-t-il des cas où **ciel** prend un **s** au pluriel ? (26me leçon.)
57. Qu'exprime le mot **avant ?** (27me leçon.)
58. Qu'exprime le mot **devant ?** (27me leçon.)
59. Peut-on les employer indifféremment ? (27me leçon.)
60. Les mots **chaque** et **chacun** s'emploient-ils de la même manière ? (27me leçon.)
61. Pourquoi **chacun** peut-il s'employer seul, tandis que **chaque** doit toujours accompagner un substantif ? (27me leçon.)
62. A quelle catégorie de pronoms appartient le mot **chacun ?** (27me leçon.)

63. Dans quel cas faut-il se servir de l'article au lieu de l'adjectif possessif ? (27me leçon.)
64. Comment sont formés beaucoup d'adverbes de manière ? (27me leçon.)
65. Formez dix adverbes de manière.
66. Qu'exprime le verbe **aller** quand il est suivi d'un autre verbe ? (28me leçon.)
67. Quelle différence y a-t-il entre **quand** et **quant à ?** (28me leçon.)
68. Comme quoi s'emploie le mot **leur ?** (28me leçon.)
69. De quel mot doit-il être accompagné quand il est pronom personnel ? (28me leçon.)
70. Quelle différence de syntaxe y a-t-il entre **leur**, pronom personnel, et **leur**, adjectif possessif ? (28me leçon.)
71. Donnez une liste des pronoms personnels de la 1ère personne. (28me leçon.)
72. Quels sont ceux des pronoms personnels de la troisième personne qui ne s'emploient qu'au féminin ? (28me leçon.)
73. Quels sont les pronoms personnels de la troisième personne qui s'emploient pour les deux genres et les deux nombres ? (28me leçon.)
74. Comment faut-il traduire le verbe **faillir** quand il est suivi d'un autre verbe ? (28me leçon.)
75. Quand se sert-on de la préposition **de** au lieu de **l'article indéfini** dans les phrases où un adjectif accompagne le substantif ? (29me leçon.)
76. Citez six locutions conjonctives qui gouvernent le subjonctif. (29me leçon.)
77. Pourquoi les locutions conjonctives énumérées dans la vingt-neuvième leçon gouvernent-elles le subjonctif ?
78. Quelle est l'idée générale exprimée par le subjonctif ? (29me leçon.)
79. Quel est le subjonctif présent du verbe **être ?** (29me leçon.)
80. Quelles sont les terminaisons ordinaires du présent du subjonctif ? (29me leçon.)
81. Comment s'écrivent les mots **nu** et **demi** quand ils se trouvent avant le nom ? (30me leçon.)
82. Quelle est la règle quand ces mots sont placés après le substantif ? (30me leçon.)
83. Pourquoi le mot **demi** ne prend-il pas la marque du pluriel quand il est adjectif ? (30me leçon.)
84. Dans quel cas **demi** prend-il un **s** au pluriel ? (30me leçon.)
85. Quand emploie-t-on le subjonctif dans la proposition subordonnée ? (30me leçon.)

86. Après quels verbes emploie-t-on toujours le subjonctif ? (30me leçon.)
87. Quel temps du subjonctif faut-il employer après le présent de l'indicatif ou le futur ? (30me leçon.)
88. De quel temps du subjonctif se sert-on après l'imparfait de l'indicatif, le passé défini ou le conditionnel ? (30me leçon.)
89. Quels sont les substantifs terminés en **ou** qui prennent un **x** au pluriel ? (30me leçon.)
90. Donnez trois substantifs terminés en **ou** qui prennent un **s** au pluriel. (30me leçon.)

Trente et unième Leçon.

Trois Grands Auteurs du XVIIe Siècle.

Corneille.

Pierre Corneille naquit à Rouen en 1606. Il étudia chez les jésuites de cette ville, se fit recevoir avocat et suivit quelque temps le barreau, mais sans goût et sans succès. Le hasard lui montra sa voie. Un jeune homme de ses amis le conduisit chez une demoiselle de la même ville, dont il connaissait la famille. Le nouveau venu se rendit plus agréable que l'introducteur. Le plaisir de cette aventure excita dans Corneille le talent de la poésie; sur ce léger sujet il fit la comédie de *Mélite*, qui fut jouée en 1629 avec un grand succès. Corneille cependant, n'était pas né pour faire un poète comique. Etant donné son génie, il eût probablement réussi dans tous les genres, mais sa muse était la muse de la tragédie, et il ne se trouva complètement dans son élément que lorsque, ayant étudié la littérature espagnole, il en tira le sujet de cette œuvre magnifique qui a nom *Le Cid*.

Le Cid est peut-être la tragédie française qui renferme le plus de beautés de premier ordre, et c'est ce chef-d'œuvre, première gloire de notre scène, que le tout-puissant Richelieu, aveuglé par sa vanité de mauvais poète, osa livrer à la cen-

sure de l'Académie française, comme il eût livré au glaive du parlement un criminel d'Etat !

L'Académie, nous devons lui rendre cette justice, se tint en garde contre la jalousie du ministre. Ses observations, il est vrai, portent souvent à faux, mais elles sont toujours pleines de convenance, et de justes éloges s'y mêlent à d'injustes critiques.

Corneille avait d'ailleurs, pour se consoler de l'envie qu'excitait son triomphe, les acclamations de toute la France. L'expression *C'est beau comme le Cid* devint proverbiale dans tout le royaume.

Toutes les œuvres de Corneille sont remplies de sentiments élevés et de nobles maximes. Aussi son nom est parmi les plus illustres du dix-septième siècle. Corneille resta cependant toujours simple et sans vanité. Il composait ses poésies à Rouen, dans sa ville natale, où il habitait une petite maison avec son frère ; car les deux frères Corneille s'aimaient le plus tendrement du monde. Ils étaient tous deux poètes. L'un habitait un étage, l'autre l'étage supérieur ; leurs cabinets de travail correspondaient par une petite trappe ouverte dans le plafond, et lorsque Pierre Corneille était embarrassé pour trouver une rime, il ouvrait la trappe et demandait l'aide de son frère Thomas. Celui-ci lui criait d'en haut les mots qui riment ensemble, comme *victoire, gloire, mémoire,* et Pierre choisissait.

Lorsque Pierre Corneille avait fini ses pièces, il venait à Paris les apporter, et comme il était pauvre, il allait à pied. On le voyait arriver avec ses gros souliers ferrés, son bâton à la main et un nouveau chef-d'œuvre sous le bras.

Vers la fin de sa vie, il vint s'établir à Paris. Sa pauvreté s'était encore accrue. On raconte qu'un jour il se promenait avec un écrivain de l'époque ; ils causaient poésie. Tout à coup le grand Corneille quitta le bras de son interlocuteur, et, entrant dans une boutique de savetier, il fit, pour quelques

sous, remettre une pièce à ses souliers endommagés: telles étaient la simplicité et la grandeur avec lesquelles il portait sa pauvreté sans en rougir.

On peut dire que Corneille a été le créateur de la scène française et *Le Cid, Horace, Cinna* et *Polyeucte* sont des œuvres qui n'ont jamais été égalées.

Dans les dernières années de sa vie, poussé par la nécessité, il produisit des pièces sans valeur qui sont maintenant tombées dans l'oubli. Peu de jours avant sa mort, le roi, ayant appris sa situation critique, lui envoya deux cents louis; mais ce secours arrivait trop tard: il était épuisé, et il mourut à Paris le 1er octobre 1684.

Questions.

1. Qui était Pierre Corneille ?
2. En quelle année naquit-il ?
3. Où étudia-t-il ?
4. Quelle profession embrassa-t-il d'abord ?
5. Y avait-il du goût ?
6. Réussit-on généralement dans un travail pour lequel on n'a pas de goût ?
7. Où le conduisit un jeune homme de ses amis ?
8. Qui se rendit le plus agréable, l'introducteur ou le nouveau venu ?
9. Qu'excita dans Corneille le plaisir de cette aventure ?
10. Quelle fut sa première œuvre ?
11. En quelle année fut-elle jouée ?
12. Corneille avait-il le génie de la tragédie ou celui de la comédie ?
13. Quelle littérature étudia-t-il peu de temps après ?
14. Le sujet de quelle tragédie tira-t-il de la littérature espagnole ?
15. Quel est le ministre qui fit de l'opposition à Corneille ?
16. Par quel sentiment ce ministre était-il guidé ?
17. A la censure de quelle institution livra-t-il la tragédie de Corneille ?
18. L'Académie obéit-elle aveuglément à l'ordre de Richelieu ?
19. Que pense-t-on maintenant du jugement de l'Académie française sur l'œuvre de Corneille ?
20. Quelle était l'opinion du public sur cette pièce ?
21. Quelle est l'expression qui devint proverbiale dans tout le royaume ?
22. Qui était roi de France à cette époque ?

23. De quoi sont remplies les œuvres de Corneille ?
24. Corneille était-il orgueilleux ?
25. Où composait-il ses poésies ?
26. Avec qui habitait-il ?
27. Quels étaient les sentiments de Corneille pour son frère ?
28. A quel étage de la maison Pierre Corneille habitait-il ?
29. Comment son cabinet de travail et celui de son frère correspondaient-ils ?
30. Que demandait quelquefois Pierre à son frère Thomas ?
31. Donnez trois mots qui riment ensemble.
32. Que faisait Pierre quand son frère Thomas lui avait donné des rimes ?
33. Où allait Pierre Corneille quand il avait fini ses pièces ?
34. Quel moyen de transport employait-il pour aller à Paris ?
35. Quelle sorte de souliers portait-il ?
36. Qu'avait-il à la main ?
37. Que portait-il sous le bras ?
38. Quand vint-il s'établir à Paris ?
39. Etait-il alors devenu riche ?
40. Les poètes deviennent-ils généralement riches ?
41. Avec qui se promenait-il un jour ?
42. De quoi parlaient les deux hommes ?
43. Où entra tout à coup le grand Corneille ?
44. Qu'est-ce que c'est qu'un savetier ?
45. Quelle différence y a-t-il entre un savetier et un cordonnier ?
46. Que fit le poète dans la boutique du savetier ?
47. Combien paya-t-il pour ce petit raccommodage ?
48. Corneille rougissait-il de sa pauvreté ?
49. Que peut-on dire de Corneille ?
50. Quelles sont ses principales tragédies ?
51. Pourquoi produisit-il des pièces sans valeur dans les dernières années de sa vie ?
52. Que sont devenues ces mauvaises pièces ?
53. Les bonnes tragédies de Corneille sont-elles encore jouées de nos jours ?
54. Qu'apprit le roi peu de jours avant la mort du grand poète ?
55. Qui était alors roi de France ?
56. Combien d'argent le roi envoya-t-il à Corneille ?
57. Le secours du monarque arrivait-il à temps ?
58. Où mourut Corneille ?
59. Dans quel mois ?
60. Dans quelle année ?

Cette œuvre magnifique.

Remarque. — Le mot *œuvre* est généralement **féminin** ; cependant, il est **masculin** dans deux cas : —

A. — Quand il sert à désigner la recherche de la pierre philosophale (Alchimie). Exemple : Nicolas Flamel a longtemps travaillé *au grand œuvre.*

B. — Quand il désigne les différents ouvrages d'un compositeur de musique. Exemple : *Le premier*, *le second œuvre* de Mozart.

injustes critiques : il faut observer que le mot *critique* est tantôt **masculin** tantôt **féminin**.

A. — Il est **masculin** quand il s'applique à un homme qui analyse les œuvres littéraires ou artistiques. Exemple : M. X. est *un* critique impitoyable.

B. — Il est **féminin** quand il désigne l'art de critiquer. Exemple : *La critique est aisée*, et l'art est difficile.

Celui-ci lui criait : les pronoms démonstratifs ont été donnés dans la cinquième leçon ; il faut maintenant observer que quand ils sont suivis de la syllabe **ci** ils indiquent la *proximité*, tandis que quand ils sont suivis de la syllabe **là**, ils indiquent *l'éloignement.* Exemples : Il ouvrait la trappe et demandait l'aide de son frère Thomas. *Celui-ci* (se rapporte à Thomas) lui criait. — Un *magistrat* intègre et un brave *officier* sont également estimables : *celui-ci* (se rapporte à officier) nous protège contre les ennemis extérieurs, *celui-là* (se rapporte à magistrat) fait la guerre aux ennemis domestiques.

Un chef-d'œuvre.

Noms composés : *Définition.* — On appelle *noms composés* des expressions formées de plusieurs mots mais répondant dans la pensée à un seul objet ou à une seule personne, comme *chef-d'œuvre*, *chou-fleur*, *arc-en-ciel*, etc.

Remarque. — Les mots qui composent un nom composé sont généralement unis par un *trait d'union* (-).

Formation du pluriel dans les noms composés.

1ère Règle. — Dans les noms composés formés d'un **nom** et d'un **adjectif** ou de deux noms qui se qualifient l'un l'autre, les **deux mots** prennent la marque du pluriel. Exemple : un *chef-lieu*, des *chefs-lieux ;* une *basse-cour*, des *basses-cours ;* un *loup-garou*, des *loups-garous ;* etc.

2me Règle. — Quand les noms composés sont formés de deux mots unis par une préposition, le *premier mot seul* prend la marque du pluriel. Exemple: Un *chef-d'œuvre*, des *chefs-d'œuvre ;* un *arc-en-ciel*, des *arcs-en-ciel ;* etc.

3me Règle. — Quand les mots composés sont formés de mots **invariables** de leur nature ou de **verbes**, ils sont **invariables**. Exemple: des *abat-jour*, des *on-dit*, des *brise-vent*, etc.

4me Règle. — Quand les mots composés sont formés de mots **variables** de leur nature, mais qui ne se qualifient pas l'un l'autre, le mot auquel s'applique l'idée de pluralité prend seul la marque du pluriel. Exemple: un *hôtel-Dieu*, des *hôtels-Dieu*, etc.

Trente-deuxième Leçon.

Trois Grands Auteurs du XVIIe Siècle.

Molière.

Nous avons consacré notre dernière leçon à Corneille; aujourd'hui nous allons parler de Molière.

Corneille ! Molière ! Quels noms dans l'histoire des lettres! Quelle gloire pour un pays d'avoir produit de tels hommes! Quel honneur pour l'humanité d'enfanter de pareils génies !

Jean-Baptiste Poquelin est né le 15 janvier 1622, dans la rue Saint-Honoré, à Paris.

En ce temps-là, toute l'ambition d'un père se bornait à trouver dans son fils un digne héritier de son nom et de son état. Le gentilhomme donnait à son aîné le goût des armes et lui enseignait, par l'exemple de ses aïeux, que son devoir était de servir son roi et son pays l'épée à la main : le magistrat s'efforçait de mettre son fils en état de lui succéder dans ses graves fonctions, et lui apprenait que la pratique des vertus, non moins que la connaissance des lois, est nécessaire aux hommes qui

prononcent sur la vie et l'honneur de leurs concitoyens; enfin, le marchand était heureux de penser que son fils, marchand comme lui, conserverait à la vieille enseigne de sa boutique sa réputation de probité, non moins scrupuleusement que le gentilhomme garde pur et sans tache le blason de ses pères.

Tel était l'espoir, telle était l'ambition du père Poquelin, qui, fils de tapissier et tapissier lui-même, voulait que son fils fût tapissier comme lui et lui succédât, quand il serait vieux, dans l'honorable charge de valet de chambre tapissier du roi. Le jeune Poquelin était donc parvenu à l'âge de quatorze ans, n'ayant encore appris qu'à lire et à écrire, science très-suffisante pour un futur valet de chambre tapissier à la cour. Le père se voyait avec joie revivre dans son fils; aussi s'était-il hâté de solliciter pour lui la survivance de sa charge, et il avait obtenu cette faveur, grâce aux bons services de son père, qui avait eu l'honneur de servir le roi Henri IV.

Il arriva que ce vieux serviteur, ayant maintenant du temps de reste, emmenait quelquefois avec lui à la comédie son petit-fils, qui paraissait prendre beaucoup de plaisir aux jeux du théâtre. Les observations pleines de finesse, de malice et de raison du jeune homme, tant sur le mérite des pièces que sur le talent des acteurs, étonnaient et charmaient le vieillard: la pensée leur vint à tous deux qu'on pouvait être autre chose que tapissier, par exemple, comédien ou poète, mais que, pour arriver là, il ne suffisait pas de savoir lire et écrire. Après avoir quelque temps lutté contre les répugnances et les inquiétudes de son père, qui ne comprenait qu'on pût désirer apprendre le latin et le grec, le jeune Poquelin entra au collège des Jésuites.

Cinq années lui suffirent pour apprendre tout ce qu'on apprenait alors au collège: les humanités et la philosophie.

Questions.

1. A qui avons-nous consacré notre dernière leçon ?
2. De qui allons-nous parler aujourd'hui ?
3. Pour quel pays est-ce une gloire d'avoir produit Corneille et Molière ?
4. Quel était le nom réel de Molière ?
5. Quelle est la date de sa naissance ?
6. Dans quelle rue de Paris est-il né ?
7. A quoi se bornait en ce temps-là l'ambition des pères ?
8. Les pères de notre époque ont-ils les mêmes idées ?
9. Quel goût les gentilshommes donnaient-ils à leur fils aîné ?
10. Quel était, selon l'opinion de l'aristocratie, le devoir du fils aîné d'une famille ?
11. Que s'efforçaient de faire les magistrats ?
12. Qu'est-ce qui est aussi nécessaire que la connaissance des lois pour être un magistrat intègre ?
13. De quoi les marchands étaient-ils heureux ?
14. Qu'est-ce que c'est qu'une enseigne ?
15. Quel était l'espoir du père Poquelin ?
16. La charge de valet de chambre tapissier du roi était-elle une situation honorable ?
17. A quel point en était l'éducation du jeune Poquelin à l'âge de quatorze ans ?
18. En savait-il assez pour être valet de chambre tapissier à la cour ?
19. Etait-il assez instruit pour devenir un grand écrivain ?
20. Qu'avait sollicité, pour son fils, le père de Molière ?
21. Quel roi avait servi le grand-père de Molière ?
22. La grand-père de Molière travaillait-il encore ?
23. Où emmenait-il quelquefois son petit-fils ?
24. Molière aimait-il à aller à la comédie ?
25. Quel caractère présentaient les observations du jeune homme ?
26. Quelle pensée vint à Molière et à son grand-père ?
27. Le père du jeune Poquelin accepta-t-il sans discussion les idées de son fils ?
28. Quelles langues le jeune homme désirait-il apprendre ?
29. Le grand-père et le petit-fils triomphèrent-ils de l'opposition du père ?
30. A quel collège entra le futur écrivain ?
31. Combien d'années resta-t-il au collège ?
32. Qu'y apprit-il ?
33. Qu'entendez-vous par humanités ?

34. Les études scientifiques étaient-elles aussi développées alors qu'elles le sont aujourd'hui ?
35. A quel âge Molière sortit-il du collège ?

---

dans la rue Saint-Honoré.

Règle. — Contrairement à ce qui se fait en anglais, on emploie en français la préposition *dans* devant le mot *rue*.

Remarques. — Il faut, cependant, observer que devant les mots *boulevard* et *place* c'est la préposition *sur* qui est employée.

le gentilhomme donnait.

Observation. — *Gentilhomme* fait au pluriel *gentilshommes,* et on fait la *liaison* comme s'il s'agissait de deux mots.

par l'exemple de ses aïeux : le mot *aïeul* a deux pluriels, *aïeuls* et *aïeux ;* celui-ci s'emploie avec la signification de *ancêtres,* celui-là désigne le *grand-père paternel* et le *grand-père maternel.*
Le féminin singulier est *aïeule,* et le féminin pluriel *aïeules.*

à la vieille enseigne.

A. — *Enseigne* désignant l'inscription placée au-dessus de la devanture d'un magasin est *féminin.* Ce mot est aussi féminin quand il a le sens de *drapeau.*

B. — *Enseigne* est naturellement masculin quand il désigne un officier de marine.

s'était-il hâté.

Règle. — Les verbes réfléchis se conjuguent toujours avec l'auxiliaire **être.**

Verbe Se hâter (à réciter).

Passé indéfini.	*Plus-que-parfait.*
Je me suis hâté	Je m'étais hâté
Tu t'es hâté	Tu t'étais hâté
Il s'est hâté	Il s'était hâté
Nous nous sommes hâtés	Nous nous étions hâtés
Vous vous êtes hâtés	Vous vous étiez hâtés
Ils se sont hâtés	Ils s'étaient hâtés

Il y a **deux sortes** de verbes pronominaux ou **réfléchis**:

A. — Les verbes **essentiellement** pronominaux sont ceux qui ne s'emploient qu'à la forme réfléchie, comme: *s'abstenir, s'emparer, s'évanouir, se repentir*, etc.

B. — Les verbes **accidentellement** pronominaux sont ceux qui s'emploient tantôt à la forme réfléchie, tantôt autrement, comme: *se flatter, se tromper*, etc. Ces verbes sont accidentellement pronominaux parce qu'on peut dire: *je trompe, je flatte*, etc.

la langue grecque.

Remarque. — Un certain nombre d'adjectifs terminés au masculin par **c** forment leur féminin d'une manière irrégulière; ce sont:

Masculin.	*Féminin.*
blanc	**blanche**
franc	**franche**
sec	**sèche**
public	**publique**
caduc	**caduque**
turc	**turque**
grec	**grecque**
ammoniac	**ammoniaque**

Trente-troisième Leçon.

Trois Grands Auteurs du XVIIe Siècle.

Molière (suite).

Après avoir achevé ses études, le jeune Poquelin se joignit secrètement à quelques bourgeois de Paris qui avaient formé une troupe comique; mais trop respectueux envers son père pour compromettre son nom sur des tréteaux, il prit le nom de *Molière,* qu'avait porté un comédien mort depuis peu de temps. La troupe dont Molière faisait partie s'appelait *l'Illustre Théâtre.*

L'Illustre Théâtre ne réussit pas à Paris, et Molière engagea ses camarades à aller exercer leur talent dans les provinces, puisque la capitale ne leur rendait pas justice; et, en 1653, ils partirent pour Lyon. Molière n'avait alors que trente et un ans, et cependant on lui confia les pénibles et difficiles fonctions de directeur, tant il inspirait de confiance à ses camarades. Dès lors, Molière n'eut plus qu'une ambition: justifier cette confiance. C'était peu pour lui de bien diriger la scène, il voulut la réformer. C'est alors qu'il prit la plume et s'essaya dans quelques petites comédies en prose telles que le *Docteur amoureux.* Sa première comédie digne de ce nom fut *L'Etourdi.*

Molière resta cinq années en province avec sa troupe, et cette vie errante et agitée ne fut sans doute point inutile à son génie; il vit les hommes sous tous les aspects et dans toutes les conditions; il se vit lui-même en proie à toutes les tribulations, à toutes les misères de l'humanité, et ces leçons de philosophie pratique l'instruisirent profondément dans la grande science du cœur humain, que personne ne posséda mieux que Molière. Molière revint alors à Paris et obtint la protection du duc d'Orléans, qui le présenta au roi son frère, au jeune Louis XIV. C'était au mois d'octobre 1658. Peu de jours après, la troupe de Molière fut installée, par ordre du roi, au Théâtre du Petit-Bourbon, puis, en 1660, au Théâtre du Palais-Royal, qui avait été bâti par le cardinal de Richelieu.

A partir de ce moment le triomphe du grand Comique fut complet. Le roi, prenant de plus en plus en amitié un homme qui avait le talent de l'amuser, ne cessait de l'employer dans les divertissements de la cour. Le valet de chambre tapissier du roi était devenu l'âme de toutes les fêtes où Louis XIV se reposait des travaux de la royauté.

Molière, cependant, qui avait de son art une idée très élevée, pensait que la comédie était faite non seulement pour amuser les hommes, mais encore pour essayer de les corriger de leurs

défauts. Enhardi par ses succès et par la protection du tout-puissant monarque, il osa s'attaquer aux vices et aux ridicules du grand monde et même de la cour. C'est cette conception élevée de la scène qui lui donna le courage d'écrire le *Misanthrope* et le *Tartufe.* Dans la première de ces pièces il critique sans pitié les usages des gens du monde qui se mentent l'un à l'autre et qui prodiguent à des personnes qui leur sont indifférentes ou même qu'ils haïssent, les marques de la plus vive amitié. Dans la seconde il attaque l'hypocrisie religieuse.

On a reproché à Molière d'avoir voulu dans le *Tartufe* attaquer la religion elle-même, mais la lettre suivante adressée à Louis XIV pour lui demander la permission de faire représenter cette comédie, le justifie complètement: —

"SIRE: Le devoir de la comédie étant de corriger les hommes en les divertissant, j'ai cru que, dans l'emploi où je me trouve, je n'avais rien de mieux à faire que d'attaquer par des peintures ridicules les vices de mon siècle; et comme l'hypocrisie, sans doute, en est un des plus en usage, des plus incommodes et des plus dangereux, j'avais eu, Sire, la pensée que je ne rendrais pas un petit service à tous les honnêtes gens de votre royaume, si je faisais une comédie qui décriât les hypocrites et mît en vue, comme il faut, toutes les grimaces étudiées de ces gens de bien à outrance, toutes les friponneries couvertes de ces faux monnayeurs en dévotion, qui veulent attraper les hommes avec un zèle contrefait et une charité sophistiquée."

Questions.

1. Que fit le jeune Poquelin après avoir achevé ses études?
2. Quel nom prit-il alors?
3. Pourquoi ne conserva-t-il pas le nom de son père?
4. Comment les comédiens étaient-ils alors considérés par l'opinion publique?
5. Le nom de Molière avait-il été porté auparavant par une autre personne?

6. Comment s'appelait la troupe dont Molière faisait partie ?
7. Cette troupe eut-elle du succès à Paris ?
8. Où Molière engagea-t-il ses camarades à aller exercer leur talent ?
9. Pourquoi leur conseillait-il de quitter la capitale ?
10. Pour quelle ville partirent-ils en 1653 ?
11. Quel âge avait alors Molière ?
12. Quelles fonctions lui confia-t-on ?
13. Pourquoi lui confia-t-on ces fonctions difficiles ?
14. Quelle ambition Molière eut-il alors ?
15. Etait-ce assez pour lui de bien diriger la scène ?
16. Quelle est la première comédie qu'il écrivit ?
17. Etait-elle en prose ou en vers ?
18. Quelle est sa première œuvre vraiment importante ?
19. Combien de temps Molière resta-t-il en province avec sa troupe ?
20. Pourquoi cette vie errante et agitée fut-elle utile à son génie ?
21. Molière connaissait-il le cœur humain ?
22. En quelle année Molière revint-il à Paris ?
23. De qui obtint-il alors la protection ?
24. A qui son protecteur présenta-t-il le comédien ?
25. Où fut installée la troupe de Molière quelques jours après ?
26. Où fut transférée cette troupe en 1660 ?
27. Qui avait bâti le théâtre où Molière jouait en 1660 ?
28. Quels étaient les sentiments de Louis XIV pour Molière ?
29. Où le roi ne cessait-il d'employer le comédien ?
30. Qui était l'âme de toutes les fêtes données à la cour ?
31. Quelle idée Molière avait-il de son art ?
32. Pensait-il que la comédie était seulement faite pour amuser les hommes ?
33. A quoi osa-t-il bientôt s'attaquer ?
34. Par quoi était-il enhardi ?
35. Que critique Molière dans le *Misanthrope?*
36. Qu'attaque-t-il dans le *Tartufe?*
37. Qu'a-t-on reproché à Molière à propos du *Tartufe?*
38. A qui adressa-t-il une lettre pour obtenir la permission de faire représenter le *Tartufe?*
39. De quoi cette lettre le justifie-t-elle ?
40. Quel est, d'après Molière, le devoir de la comédie ?
41. Quelle est votre opinion sur la comédie en général ?
42. Que pensait Molière de l'hypocrisie ?
43. Que pensait faire Molière en écrivant le *Tartufe?*

Différence de signification entre pas et point.

Ne **fut sans doute** *point* **inutile.** Il existe une différence entre *pas* et *point* employés dans la négation. *Point* nie plus fortement que *pas*; *pas* s'applique à quelque chose **d'accidentel,** et *point* à quelque chose de **permanent.** Exemples: Il ne lit *pas* signifie: il ne lit pas dans ce moment; tandis que, il ne lit *point* signifie: il ne lit jamais. En conséquence, il ne faut employer *point* ni devant des **termes de comparaison** ni devant les **adjectifs numéraux.** Dites: **Monsieur X n'est** *pas* **aussi distingué que Monsieur W. Il n'y a** *pas* **deux ans que j'étudie le français.** Dans ces deux derniers exemples, *point* serait certainement une faute.

---

il se vit lui-même en proie: il y a lieu de faire remarquer qu'on se sert dans cette phrase de la préposition *en* au lieu de **l'article indéfini** en anglais.

Suppression de pas et de point.

ne cessait de l'employer.

Règle. — On peut supprimer *pas* et *point:* —

A. — Après les verbes *cesser*, *oser* et *pouvoir*. Exemples: Il *ne cessait* de l'employer; je *n'ose* lui parler; je *ne puis* me taire.

B. — Après *savoir* pris dans le sens de *pouvoir*. Exemple: Je ne *saurais* vous obéir.

C. — Après *ne* suivi de l'adjectif *autre* et de *que*. Exemple: Je *n'ai* d'*autre* désir *que* celui de vous être utile.

D. — Après *depuis que* ou *il y a* indiquant le *passé*. Exemple: *Il y a* six mois que je *ne* vous ai vu.

---

il osa s'attaquer *aux* **vices.**

Remarque. — Quand le verbe **attaquer** est employé à la forme réfléchie, il est toujours suivi de la préposition **à,** mais ce verbe étant par nature un verbe transitif, il s'emploie **sans préposition** dans les autres cas. Exemple: Le régiment **attaqua l'ennemi** avec courage.

Trente-quatrième Leçon.

Trois Grands Auteurs du XVIIe Siècle.

Molière (fin).

Ils se forma néanmoins contre cette comédie une cabale si puissante que pendant trois années elle empêcha la représentation de ce chef-d'œuvre. Louis XIV lui-même fut près de céder aux intrigues qui s'agitaient contre Molière. Heureusement, le roi était encore à cet âge où il dictait des lois à l'Europe l'épée à la main; il lui répugnait d'être vaincu dans ses propres Etats, et, comme il le dit plus tard, il avait la prétention d'être maître chez lui, quelquefois même chez les autres. Il trouva que trois années de soumission à des exigences qu'il jugeait déraisonnables étaient une déférence trop indigne de lui et trop injuste pour le poète, surtout lorsqu'il eut vu jouer une farce impie, intitulée *Scaramouche ermite.* "Je voudrais bien savoir, dit-il au prince de Condé, pourquoi les gens qui se scandalisent si fort de la comédie de Molière ne disent mot de celle de *Scaramouche.* — La raison de cela, répondit le prince, c'est que la comédie de *Scaramouche* joue le ciel et la religion, dont ces messieurs-là ne se soucient point, et que celle de Molière les joue eux-mêmes, ce qu'ils ne peuvent souffrir." Cette réponse du grand Condé dut rendre le roi honteux de sa faiblesse: aussi, peu de temps après, *le Tartufe* fut rendu aux applaudissements du public, qui, depuis lors, n'ont jamais cessé d'en accueillir les innombrables représentations.

Nous ne saurions ici analyser en détail l'œuvre immense de Molière. De 1658 à 1673, il produisit trente comédies dont la plupart sont des chefs-d'œuvre. On ne peut, cependant, passer sous silence *les Femmes savantes,* une pièce dans laquelle il critique sans merci les femmes pédantes et prétentieuses; il voulait que les femmes fissent le charme et l'ornement des sociétés par leurs grâces, leur esprit et leur beauté, et non qu'elles

en fussent les docteurs et les régents par le ridicule étalage d'une érudition déplacée. Il faut citer aussi *l'Avare*, dont le titre explique suffisamment le but, et *le Bourgeois gentilhomme*, où il se rit des gens ordinaires qui veulent imiter la noblesse.

Le Malade imaginaire, où il bafoue impitoyablement les médecins, dans lesquels il n'avait du reste aucune confiance, fut la dernière de ses comédies et celle qui lui coûta la vie. Pendant la quatrième représentation de cette pièce il fut pris d'une hémorragie violente, on le transporta chez lui, et il expira quelques heures après entre les bras de deux religieuses auxquelles il donnait l'hospitalité dans sa maison.

Ainsi mourut, âgé seulement de cinquante et un ans, le vendredi 17 février 1673, à dix heures du soir, le plus grand poète comique que le monde ait jamais connu.

Voici le portrait que nous a laissé de lui une comédienne de sa troupe : "Molière n'était ni trop gras ni trop maigre ; il avait la taille plus grande que petite, le port noble, la jambe belle ; il marchait gravement, avait l'air très sérieux, le nez gros, la bouche grande, les lèvres épaisses, le teint brun, les sourcils noirs et forts, et les divers mouvements qu'il leur donnait lui rendaient la physionomie extrêmement comique. A l'égard de son caractère, il était doux, complaisant et généreux."

Questions.

1. Contre quelle comédie de Molière une cabale se forma-t-elle ?
2. Pendant combien de temps cette cabale réussit-elle à empêcher la représentation de l'œuvre du grand poète ?
3. Dans quel état d'esprit se trouvait alors Louis XIV ?
4. Le roi était-il encore jeune ?
5. A qui le roi dictait-il des lois l'épée à la main ?
6. Quelle prétention avait-il ?
7. Que pensa-t-il lorsqu'il eut vu jouer *Scaramouche ermite ?*
8. Quelle question Louis XIV posa-t-il au prince de Condé ?
9. Que répondit le prince ?
10. Quel sentiment le roi dut-il éprouver après la réponse du grand Condé ?

11. Quel fut le résultat de cette conversation ?
12. Combien de comédies Molière produisit-il de 1658 à 1673 ?
13. Que critique-t-il dans *les Femmes savantes ?*
14. Que voulait-il que les femmes fissent dans la société ?
15. Molière était-il opposé à l'éducation des femmes ?
16. Aimait-il les femmes qui font étalage d'une érudition déplacée ?
17. Quel est le sujet de la comédie *l'Avare ?*
18. De quoi Molière se rit-il dans *le Bourgeois gentilhomme ?*
19. Qui bafoue-t-il dans *le Malade imaginaire ?*
20. Molière avait-il confiance aux médecins ?
21. La médecine a-t-elle fait des progrès depuis le XVII siècle ?
22. Que faites-vous quand vous êtes malade ?
23. Quand Molière fut-il pris d'une hémorragie violente ?
24. Où le transporta-t-on ?
25. Quand mourut-il ?
26. Entre les bras de qui rendit-il le dernier soupir ?
27. Quel âge avait-il ?
28. Quel jour, à quelle heure, en quelle année mourut le grand poète comique ?
29. Connaissez-vous un auteur comique aussi grand que Molière ?
30. Molière était-il gras ou maigre ?
31. Comment marchait-il ?
32. Quel air avait-il ?
33. De quelle couleur étaient ses sourcils et ses cheveux ?
34. Quelle expression pouvait-il donner à sa physionomie ?
35. Quel était son caractère ?

---

quelquefois même chez les autres.

Même.

Même est quelquefois *adjectif* et quelquefois *adverbe.*

Il est *adjectif* et par conséquent *variable :* —

A. — Quand il exprime une idée d'*identité* ou de *parité ;* dans ce cas il précède le nom. Exemple : *on ne trouve pas deux hommes ayant* **même** *visage,* **mêmes** *traits.*

B. — Quand il est placé après un **pronom personnel.** Exemple : *eux*-**mêmes**, *elles*-**mêmes**.

Même est **adverbe** et conséquemment **invariable** quand il modifie un **verbe**, un **adjectif** ou un **participe**. Exemple : *Il avait la prétention* *être maître chez lui, quelquefois* **même** *chez les autres.* Dans cet

exemple, **même** modifie **être** qui est exprimé dans la première partie de la phrase et **sous-entendu** dans la seconde.

trente comédies dont *la plupart* **sont des chefs-d'œuvre.**

Règle. — Quand *la plupart* accompagne un nom *pluriel*, le verbe se met au *pluriel* (voir l'exemple ci-dessus), mais si *la plupart* accompagne un nom au *singulier*, le verbe se met au *singulier*. Exemple : *la plupart* **du monde** *suit* **ses passions.**

Remarque. — *La plupart* employé *seul* a la signification absolue de *la plupart des gens*, et dans ce cas le verbe qui le suit se met au pluriel. Exemple : *la plupart disent* que le monde finira un jour.

Observation. — La locution adverbiale *pour la plupart* n'affecte en rien les autres parties de la phrase. Exemple : les animaux sont pour la plupart très-gourmands.

le plus grand poète que le monde *ait* **jamais connu.**

Règle. — Après *le plus*, *la plus*, *le premier*, *le dernier*, *le seul*, *le moindre*, *le meilleur*, on emploie tantôt *l'indicatif* tantôt *le subjonctif*.

A. — On emploie *l'indicatif* si l'on veut présenter une chose comme **certaine, incontestable.**

B. — On se sert du *subjonctif* quand on veut présenter une chose comme *douteuse*.

Indicatif.	**Subjonctif.**
L'orgueil est le seul vice dont on ne **triomphe** *jamais*, etc.	*Le chien est le seul animal dont la fidélité* **soit** *à l'épreuve*, etc.

Revoir dans la vingt-neuvième et dans la trentième leçons les autres règles données précédemment sur l'emploi du subjonctif.

Trente-cinquième Leçon.

Trois Grands Auteurs du XVIIe Siècle.

Racine.

Jean Racine, qui fut au théâtre le rival de Corneille, naquit le 21 décembre 1639. Orphelin de père et de mère à l'âge de

trois ans, Racine passa sous la tutelle de son aïeul paternel, nommé aussi Jean Racine, qui légua peu de temps après cette tutelle à sa veuve. Le jeune Racine étudia d'abord à Beauvais, puis à Paris. Ce fut là qu'il acquit cette connaissance intime de la langue grecque, à laquelle il dut en partie la divine mélodie de ses vers.

On raconte qu'un jour un petit roman grec, *Théagène et Chariclée*, tomba entre ses mains; mais son professeur, qui prescrivait la lecture des tragédies, défendait celle des romans et lui prit le livre: Racine se procura un autre exemplaire, qui eut, peu après, un sort pareil; il en acheta un troisième, apprit le roman par cœur, puis le porta de lui-même à son maître.

A la même époque le démon de la poésie s'empara de son esprit; il avait un tel goût pour les vers, qu'aucun plaisir n'égalait à ses yeux celui de lire les poètes.

Son premier essai poétique, la *Nymphe de la Seine*, composé sur le mariage de Louis XIV, lui valut une gratification de cent louis, et une pension de six cents livres.

Le véritable début de Racine (quoiqu'il eût avant cette époque fait représenter deux pièces) fut *Andromaque*, jouée en 1667. Cette admirable tragédie dépassa toutes les espérances et brilla tout à coup comme une merveille. Ce fut un succès d'enthousiasme comparable à celui qu'avait provoqué le *Cid* trente ans auparavant. Alors, pendant une période de dix années Racine livra au public cinq tragédies et une comédie, qui sont restées parmi les plus belles productions de l'esprit humain. En 1677 il donna *Phèdre*. Une cabale, à la tête de laquelle se trouvaient plusieurs personnages importants, inquiétait Racine; ou lui opposait la *Phèdre* de Pradon (un auteur maintenant oublié), qui avait obtenu un grand succès, tandis que la sienne fut accueillie avec une outrageuse indifférence. Dégoûté par tant d'intrigues et blessé dans son amour-propre, Racine se retira du théâtre à l'âge de trente-huit ans, c'est-à-dire dans toute la force du talent.

Après un silence de dix années, il fut enfin arraché à son oisiveté par madame de Maintenon; il composa *Esther* et bientôt *Athalie,* deux tragédies extraites de l'Ecriture Sainte. Racine eut alors d'autres épreuves qui le frappèrent au cœur; il avait une âme tendre et généreuse, il comprenait combien le roi Louis XIV, sur la fin de son règne, avait tort de ne pas mettre fin aux guerres continuelles et aux abus dont souffrait le peuple. Il composa sur ce sujet un écrit où il exprimait son avis et ses idées de réforme. Le mémoire tomba sous les yeux du roi, qui, après l'avoir lu, laissa échapper ces paroles foudroyantes: "Parce qu'il sait faire des vers, croit-il tout savoir? et parce qu'il est grand poète, veut-il être ministre?"

Racine, qui était déjà malade et dont la sensibilité naturelle était extrême, éprouva un vif chagrin; son mal s'aggrava et il mourut deux ans après. Il était âgé de cinquante-neuf ans.

Questions.

1. De qui Jean Racine fut-il le rival?
2. Où et quand naquit-il?
3. A quel âge Racine devint-il orphelin?
4. Qui était le tuteur de Racine?
5. Racine fut-il longtemps sous la tutelle de son grand-père paternel?
6. Où étudia d'abord le jeune Racine?
7. Finit-il ses études dans la ville où il les avait commencées?
8. Où acquit-il une connaissance parfaite de la langue grecque?
9. A la connaissance de quelle langue dut-il l'harmonie de ses vers?
10. La langue grecque est-elle une langue vivante, ou une langue morte?
11. Quelle différence y a-t-il entre une langue vivante et une langue morte?
12. Quel roman grec tomba un jour entre les mains du jeune Racine?
13. Que prescrivait le professeur de Racine?
14. De quels livres défendait-il la lecture?
15. Que fit Racine lorsque son professeur lui eut pris le roman grec qu'il lisait?
16. Quel sort eut le second exemplaire de ce roman?
17. Que fit alors Racine?
18. Quel goût s'empara alors de son esprit?
19. Quel était pour lui le plus grand plaisir du monde?

20. Quel fut son premier essai poétique ?
21. A quelle occasion fut-il écrit ?
22. Que lui valut ce poème ?
23. Que considère-t-on comme le véritable début de Racine ?
24. En quelle année fut jouée la première tragédie ?
25. Cette première tragédie de Racine eut-elle du succès ?
26. Quelle tragédie avait aussi eu un grand succès trente ans auparavant ?
27. Combien de tragédies Racine écrivit-il pendant les dix années suivantes ?
28. Racine n'écrivit-il que des tragédies ?
29. Que pense-t-on généralement des œuvres de Racine ?
30. En quelle année la tragédie de *Phèdre* fut-elle représentée ?
31. Quel ouvrage opposait-on à l'œuvre de Racine ?
32. Qui était Pradon ?
33. Lequel des deux auteurs a survécu dans la mémoire des hommes Racine ou Pradon ?
34. La *Phèdre* de Racine réussit-elle ?
35. Pourquoi Racine se retira-t-il du théâtre ?
36. Quel âge avait-il alors ?
37. Après combien d'années fut-il arraché à son oisiveté ?
38. Qui le décida à reprendre la plume ?
39. Quelles tragédies composa-t-il alors ?
40. D'où ces tragédies sont-elles extraites ?
41. Quelles étaient les qualités morales de Racine ?
42. Le peuple de France était-il heureux à la fin du règne de Louis XIV ?
43. Quels étaient les principaux défauts du grand roi ?
44. Quel écrit composa alors Racine ?
45. Sous les yeux de qui ce mémoire tomba-t-il ?
46. Quelles paroles le roi laissa-t-il échapper ?
47. Dans quel état de santé se trouvait alors Racine ?
48. Qu'éprouva-t-il lorsqu'il apprit les paroles du roi ?
49. Combien de temps après mourut-il ?
50. Quel âge avait-il ?

Racine *qui* fut au théâtre le rival de Corneille.

Règle. — *Qui* s'emploie comme sujet (**voir à la 12me leçon** le tableau des pronoms relatifs) pour les personnes et pour les choses. Exemple : Le Monsieur, **qui** est au salon est mon cousin. — Le chapeau **qui** est au porte-manteau est à moi.

Le jeune Racine étudia d'abord *à* Beauvais, puis *à* Paris.

Remarque. — Devant les noms de **ville**, on emploie **généralement** la **préposition à.** Exemple : Où demeurez-vous ? **à** Paris.

Le mémoire tomba sous les yeux du roi.

Remarque. — Quand le mot *mémoire* désigne la faculté que nous avons de nous rappeler ce que nous avons vu, lu ou entendu, il est **féminin** ; quand il désigne un écrit il est **masculin**. Exemple : Mademoiselle X a **une excellente mémoire. — Les mémoires** de Saint-Simon sont **très intéressants.**

les yeux du roi.

Yeux est le pluriel ordinaire du mot *œil ;* cependant, on dit des *œils-de-bœuf* (sorte de petite fenêtre ronde), et on dit aussi *œils* en parlant de diverses pierres précieuses : des *œils-de-serpent, des-œils-de-chat.*

Trente-sixième Leçon.

Trois Héroïnes françaises.

Jeanne d'Arc.

Jeanne d'Arc est née à Domremy, en Lorraine, en 1412. La France était alors dans une situation terrible, depuis quatre-vingts ans la guerre et la famine la désolaient. Les Anglais étaient maîtres de presque tout le pays, ils s'étaient avancés jusqu'à Orléans et avaient mis le siège devant la ville ; ils pillaient et rançonnaient les paysans ; les maisons abandonnées et les campagnes désertes étaient au pouvoir des brigands. Le roi Charles VII, trop indifférent aux misères du peuple, passait sa vie dans les fêtes et les plaisirs.

Lorsque Jeanne pensait à ces tristes choses, une grande pitié la prenait, et elle priait de tout son cœur Dieu et les saints du paradis de venir en aide à ce peuple de France que tout le monde avait abandonné.

Un jour elle pensa entendre une voix qui lui disait: Jeanne, va trouver le roi de France; demande-lui une armée, et tu délivreras Orléans. Jeanne était timide et douce, mais, persuadée qu'elle était l'instrument de la Providence, elle se décida à partir.

Charles, après beaucoup d'hésitation, donna à la jeune fille le commandement d'une armée. Jeanne marcha sur Orléans et eut la satisfaction de pénétrer dans la ville et d'obliger les Anglais à lever le siège.

Après Orléans, Jeanne se dirigea vers Reims, où elle voulait faire sacrer le roi. D'Orléans à Reims la route était longue, couverte d'ennemis. Jeanne les battit à chaque rencontre, et son armée victorieuse entra à Reims, où le roi fut sacré dans la grande cathédrale. Jeanne déclara alors que sa mission était finie et qu'elle devait retourner à la maison de son père. Mais le roi n'y voulut pas consentir et la retint en lui laissant le commandement de l'armée.

Bientôt Jeanne fut blessée à Compiègne, prise par trahison et vendue aux Anglais, qui l'achetèrent dix mille livres. Puis les Anglais la conduisirent à Rouen, où ils l'emprisonnèrent. Après un long procès, après des tourments et des outrages de toute sorte, elle fut condamnée à être brûlée vive sur la place de Rouen.

Quand Jeanne apprit qu'elle devait être brûlée, elle se mit à pleurer; mais jusqu'au dernier soupir elle déclara qu'elle avait obéi à Dieu, qui lui avait commandé de combattre pour la France.

Une foule immense assistait à son supplice; les Anglais étaient joyeux, et les Français murmuraient contre une si injuste sentence; mais sa douceur et sa piété touchèrent tout le monde.

On la fit monter sur un bûcher élevé. Sur sa tête on avait placé une mitre où on lisait ces mots: "hérétique, relapse, apostate, idolâtre." Son confesseur était monté sur le bûcher

avec elle. Elle le fit descendre quand le bourreau alluma le feu: "Tenez-vous en bas, lui dit-elle; levez la croix devant moi, que je la voie en mourant, et dites-moi de pieuses paroles jusqu'à la fin."

L'évêque de Beauvais s'approcha, espérant sans doute que la frayeur lui ferait prononcer quelques paroles dont on tirerait parti contre sa mémoire. Elle se contenta de lui dire: "Évêque, je meurs par vous." "O Rouen, Rouen, ajouta-t-elle, j'ai grand'peur que tu ne souffres à cause de ma mort!" On l'entendit encore prier au travers de la flamme; le dernier mot qu'on put distinguer fut "Jésus!" On raconta qu'on avait vu son âme s'envoler vers le ciel sous la forme d'une colombe. Tous les Français furent persuadés qu'on avait brûlé une sainte, et les Anglais eux-mêmes n'étaient pas éloignés de le croire. Ce crime, par lequel leurs chefs espéraient ranimer leur confiance, les rendit plus odieux encore, sans raffermir leur domination.

Questions.

1. Dans quelle province Jeanne d'Arc est-elle née ?
2. En quelle année ?
3. Dans quelle situation se trouvait alors la France ?
4. Depuis combien d'années la guerre et la famine désolaient-elles la France ?
5. Au pouvoir de qui se trouvait presque tout le pays ?
6. Jusqu'où s'étaient avancés les ennemis ?
7. Comment les paysans étaient-ils traités par les envahisseurs ?
8. Au pouvoir de qui les maisons abandonnées et les campagnes désertes étaient-elles ?
9. Qui était alors roi de France ?
10. Quel était son caractère ?
11. Quels sentiments Jeanne éprouvait-elle lorsqu'elle pensait à ces tristes choses ?
12. Qui Jeanne priait-elle alors ?
13. Que pensa-t-elle entendre un jour ?
14. Jeanne était-elle hardie ?
15. De quoi était-elle persuadée ?
16. A quoi se décida-t-elle ?

17. Que fit le roi après beaucoup d'hésitation ?
18. Sur quelle ville Jeanne marcha-t-elle ?
19. Pourquoi Jeanne marcha-t-elle sur cette ville plutôt que sur toute autre ville de France ?
20. Quel fut le résultat de cette expédition ?
21. Vers quelle ville la jeune héroïne se dirigea-t-elle alors ?
22. Quel était son but en se dirigeant vers cette ville ?
23. Y avait-il une grande distance d'Orléans à Reims ?
24. La route entre les deux villes était-elle libre ?
25. Jeanne réussit-elle à entrer à Reims ?
26. Que fit-elle quand elle y fut arrivée ?
27. Qu'est-ce que c'est qu'une cathédrale ?
28. Que déclara alors la courageuse jeune fille ?
29. Le roi voulut-il consentir à sa requête ?
30. Au siège de quelle ville Jeanne fut-elle blessée ?
31. Comment tomba-t-elle entre les mains des Anglais ?
32. Quelle somme les Anglais payèrent-ils pour l'avoir ?
33. Où les Anglais la conduisirent-elle ?
34. Comment fut-elle traitée par les ennemis de la France ?
35. A quoi la pauvre fille fut-elle condamnée ?
36. Où son exécution devait-elle avoir lieu ?
37. Que fit Jeanne quand elle apprit sa condamnation ?
38. Que déclara-t-elle avant de mourir ?
39. Qui assistait à son supplice ?
40. Quels étaient les sentiments des Anglais ?
41. Que pensaient les Français de la condamnation de Jeanne ?
42. Par quoi tout le monde fut-il touché ?
43. Où la fit-on monter ?
44. Que plaça-t-on sur sa tête ?
45. Qui était monté avec elle sur le bûcher ?
46. Quand fit-elle descendre cet homme courageux ?
47. Que dit-elle à son confesseur ?
48. Qui s'approcha alors du bûcher ?
49. Pourquoi cet homme s'approcha-t-il du bûcher ?
50. Quelles paroles Jeanne lui adressa-t-elle ?
51. Que dit-elle en parlant de la ville de Rouen ?
52. Que faisait-elle tandis que la flamme l'entourait ?
53. Quel fut le dernier mot qu'on l'entendit prononcer ?
54. Que raconta-t-on après sa mort ?
55. Que pensaient les Français de Jeanne d'Arc ?

56. Les Anglais avaient-ils la même opinion ?
57. Qu'espéraient obtenir les généraux anglais par l'exécution de Jeanne d'Arc ?
58. Les espérances des chefs anglais se réalisèrent-elles ?
59. Dites ce que vous pensez de l'héroïne de Domrémy.
60. Dites ce que vous pensez de son exécution.

---

lorsque Jeanne *pensait à* **ces tristes choses.**

Remarque. — Il ne faut pas oublier qu'après le verbe **penser** on se sert en Français de la préposition **à**, tandis qu'on emploie en anglais la préposition *of.*

la route était longue.

Nota. — Les deux adjectifs **long** et **oblong** forment leur féminin par l'addition de **ue** au masculin.

mais le roi *n'y* **voulut pas consentir** : le mot **y**, qui s'emploie comme **adverbe,** s'emploie aussi comme **pronom** comme dans l'exemple ci-dessus : le roi *n'y* voulut pas consentir. Dans cette phrase *y* équivaut à *à cela.*

une foule immense *assistait à* **son supplice.**

Observation. — Il faut remarquer que le verbe **assister** à la forme **transitive** a la signification de **aider**, tandis qu'à la forme **intransitive** il veut dire **être présent**.

Forme transitive. — Il faut *assister les malheureux.*

Forme intransitive. — Une foule immense *assistait à* son supplice.

Trente-septième Leçon.

Trois Héroïnes françaises.

Jeanne Hachette.

Toutes les nations ont eu des héros ; la France seule a eu des héroïnes. Jeanne d'Arc, dont nous venons de lire la vie et la mort si touchantes, Jeanne d'Arc, dont la noble et sainte

figure est restée sans parallèle dans les annales de l'histoire, n'a pas été la seule femme héroïque de France. Elle a eu des successeurs. Jeanne Hachette, elle aussi, a conquis dans le cœur de son pays une place à laquelle bien peu peuvent prétendre.

Dans les temps troublés du règne de Louis XI (1461–1483), alors que ce perfide mais patriotique monarque s'efforçait de fortifier son royaume si ébranlé par la guerre de cent ans, les différents seigneurs, qui voyaient leur pouvoir s'effondrer par l'unité du pays, formèrent contre le roi des ligues nombreuses et formidables.

Parmi ces nobles se trouvait le Duc de Bourgogne, Charles le Téméraire. Pendant la troisième ligue ce prince vint mettre le siège devant Beauvais, espérant y entrer sans difficulté. La ville, en effet, ne contenait qu'une très-faible garnison. Mais les bourgeois s'armèrent en toute hâte et occupèrent le rempart, d'où ils firent, avec leurs arquebuses, beaucoup de mal à l'ennemi. Les femmes allèrent bravement leur porter des munitions et des vivres.

Plusieurs combattirent, faisant rouler des pierres dans le fossé, ou bien versant de l'eau bouillante sur les assaillants. Parmi elles se distingua une jeune fille appelée Jeanne Laîné. Une des premières elle vola à la défense de la ville où elle était née, et sur les remparts elle combattit bravement, attaquant avec une hache les soldats bourguignons qui donnaient l'assaut à Beauvais.

Elle fut si héroïque, et se montra si vaillante, qu'elle fut surnommée Jeanne Hachette à cause de l'arme dont elle se servit contre les ennemis.

Pour garder le souvenir de cette belle défense, le roi ordonna qu'il serait fait tous les ans, au jour anniversaire de la délivrance de Beauvais, une procession, où une place d'honneur serait réservée aux dames de la ville.

Questions.

1. Quels sont les héros Américains ?
2. La vie et la mort de qui venons-nous de lire ?
3. Y a-t-il dans l'histoire beaucoup de femmes aussi remarquables que Jeanne d'Arc ?
4. Jeanne d'Arc a-t-elle été la seule femme héroïque de France ?
5. Quelle est l'autre Jeanne qui a illustré la France par son courage ?
6. Quand Louis XI est-il monté sur le trône ?
7. En quelle année est-il mort ?
8. Que savons-nous du caractère de ce roi ?
9. Quelle était la principale préoccupation de Louis XI ?
10. Par quoi la France avait-elle été ruinée ?
11. Qui forma des ligues contre le roi ?
12. Pourquoi ces hommes étaient-ils ennemis de Louis XI ?
13. Quel était le plus fameux parmi les nobles qui se révoltèrent contre l'autorité royale ?
14. Devant quelle ville ce prince vint-il mettre le siège ?
15. Pourquoi choisit-il cette ville pour l'assiéger ?
16. Que firent les bourgeois ?
17. Qui porta aux bourgeois des vivres et des provisions ?
18. Comment les femmes combattirent-elles du haut des remparts ?
19. Qui se distingua parmi les femmes de Beauvais ?
20. Fut-elle la dernière à arriver sur les remparts de la ville attaquée ?
21. De quelle arme se servait-elle ?
22. Qui étaient les soldats qui donnaient l'assaut à la ville de Beauvais ?
23. Comment Jeanne Laîné fut-elle surnommée ?
24. Pourquoi ce surnom lui fut-il donné ?
25. La ville de Beauvais fut-elle prise par les Bourguignons ?
26. Qu'ordonna le roi pour garder le souvenir de cette héroïque défense ?
27. A la fête annuelle célébrée à Beauvais, à qui une place d'honneur est-elle réservée ?

---

trois héroïnes françaises.

Remarque. — Il est bon de faire observer ici que l'**h** est aspiré dans le mot **héros**, mais qu'il est **muet** dans tous ses dérivés, qui sont : **héroïne, héroïque, héroïsme, héroïquement.**

nous venons de lire : nous avons vu dans la vingt-huitième leçon que le verbe **aller, suivi d'un verbe à l'infinitif**, s'emploie pour exprimer un

futur immédiat, et nous avons fait observer que le même idiotisme existe en anglais.

Règle. — En français, quand le verbe **venir** est suivi de la préposition **de** et d'un **infinitif**, il indique un **passé immédiat**, et dans ce cas l'expression **venir de** est traduite en anglais par *to have just*, et le verbe suivant se met au **participe passé.** Exemples: *Nous venons de lire*, **we have just read**; *Monsieur X vient de mourir*, **Mr. X has just died.**

elle a eu des successeurs: il existe en français un certain nombre de mots qui ne changent pas au féminin et qui s'appliquent également bien à des hommes et à des femmes. Voici les plus employées de ces expressions: —

Amateur	**Partisan**
Artisan	**Peintre**
Auteur	**Philosophe**
Censeur	**Poète**
Chef	**Possesseur**
Défenseur	**Professeur**
Docteur	**Sauveur**
Ecrivain	**Successeur**
Grognon	**Témoin**
Imposteur	**Traducteur**

Substantifs dont le féminin offre quelques difficultés.

avocat, dans le sens ordinaire, n'a pas de féminin. Il fait *avocate* quand il signifie une personne qui intercède. Exemple: Sa mère sera pour lui une éloquente *avocate.*

chanteur a deux formes au féminin qui sont: **chanteuse**, qui désigne une femme qui aime à chanter, ou qui en fait profession; **cantatrice**, qui désigne une actrice célèbre. Exemple: Madame Patti est une *cantatrice* inimitable.

chasseur a comme forme ordinaire au féminin *chasseuse*, mais en style poétique on dit *chasseresse.*

débiteur, quand il a la signification de personne, qui raconte, fait au féminin *débiteuse;* mais, quand il s'applique à une personne qui doit de l'argent, sa forme au féminin est *débitrice.* Exemple: Cette femme est ma *débitrice* de cinq cents francs.

demandeur, vendeur et **défendeur** font au féminin *demandeuse*, *vendeuse* et *défendeuse*, mais en termes de **jurisprudence** on dit : *demanderesse*, *venderesse*, et *défenderesse*.

devineur : *devineuse*, qui devine facilement ; *devineresse*, qui fait le métier de prédire l'avenir.

borgne, **drôle**, **mulâtre**, **pauvre**, **suisse** } ne changent pas s'ils sont employés comme adjectifs ou comme attributs du verbe *être*. Employés comme substantifs, ils font au féminin : *borgnesse*, *drôlesse*, *mulâtresse*, *pauvresse*, *suissesse*.

Trente-huitième Leçon.

Trois Héroïnes françaises.

Madame Roland.

Madame Roland, une des femmes les plus héroïques dont l'histoire mentionne le nom, est née à Paris en 1754.

Quand la Révolution éclata, elle embrassa avec ardeur les idées nouvelles et épousa Roland, qui, en 1792, devint membre du cabinet. Amis des libertés nécessaires, mais opposés à la licence et à l'anarchie, Roland et sa femme étaient du parti des Girondins, qui ont laissé dans l'histoire une réputation sans tache d'héroïsme et d'honnêteté.

Bientôt arriva le règne de la Terreur. Pendant cette terrible période, le tribunal révolutionnaire se hâtait d'envoyer à la mort tous ceux qu'on lui désignait. Le jugement n'était qu'une courte formalité. Le nom de Madame Roland ne pouvait échapper longtemps à la colère du peuple. Ce nom était tout un parti. Elle fut arrêtée et emprisonnée.

Il y a des âmes que la postérité contemple avec plus de curiosité et plus d'intérêt que tout un empire, parce qu'elles réunissent, dans leur situation, dans leur sensibilité, dans leur élévation et dans leur chute, toutes les vicissitudes, toutes les

catastrophes, toutes les gloires et toutes les infortunes de leur temps. Madame Roland est une de ces âmes. Dans son élan, dans sa passion, dans ses illusions, dans son martyre et aussi dans son espérance immortelle, elle personnifiait toute la Révolution.

On la transporta à la Conciergerie. Elle y grandit en se rapprochant de la mort. Son âme, son langage, ses traits y prirent la solennité des grands destins.

Pendant le peu de jours qu'elle y passa, elle répandit par sa présence, parmi les nombreux prisonniers de cette maison, un enthousiasme et un défi de la mort qui divinisèrent les âmes les plus abattues. L'ombre voisine de l'échafaud semblait augmenter sa beauté.

Pendant son procès on lui reprocha d'être l'épouse de Roland et l'amie des Girondins. Elle avoua ces crimes comme une gloire. Elle parla avec tendresse de son mari, avec respect de ses amis, avec une modestie fière d'elle-même.

Elle entendit sa condamnation en femme qui reçoit dans son arrêt de mort son titre à l'immortalité. Elle se leva, s'inclina légèrement, et avec l'expression de l'ironie sur les lèvres : "Je vous remercie, dit-elle aux juges, de m'avoir trouvée digne de partager le sort des grands hommes que vous avez assassinés."

Questions.

1. Quand la Révolution française éclata-t-elle ?
2. Quel âge avait Madame Roland au commencement de la Révolution ?
3. Qui était roi de France à cette époque ?
4. Quelles idées embrassa Madame Roland au commencement de la Révolution ?
5. Quelle était en 1792 la position occupée par Roland ?
6. De quel parti étaient Roland et sa femme ?
7. Les Girondins étaient-ils des anarchistes ?
8. Quelle réputation les Girondins ont-ils laissée dans l'histoire ?
9. Quand le règne de la Terreur commença-t-il ?
10. Que faisait le tribunal révolutionnaire pendant cette terrible période ?

11. Le procès des accusés était-il long ?
12. Pourquoi le nom de Madame Roland ne pouvait-il échapper longtemps à la colère du peuple ?
13. Quel fut le résultat de sa notoriété ?
14. Pourquoi la postérité contemple-t-elle certaines âmes avec curiosité et intérêt ?
15. Que personnifiait Madame Roland ?
16. Où Madame Roland fut-elle transportée ?
17. Qu'est-ce que c'était que la Conciergerie ?
18. Madame Roland fut-elle avilie par son emprisonnement ?
19. Quelle expression prirent, dans la prison, son langage et ses traits ?
20. Madame Roland resta-t-elle longtemps à la Conciergerie ?
21. Cette maison renfermait-elle de nombreux prisonniers ?
22. Quels sentiments Madame Roland répandit-elle parmi ses compagnons d'infortune ?
23. Que lui reprocha-t-on pendant son procès ?
24. Les choses qu'on lui reprochait étaient-elles réellement des crimes ?
25. Comment parla-t-elle de son mari ?
26. En quels termes parla-t-elle de ses amis ?
27. Parla-t-elle d'elle-même avec vanité ?
28. Comment entendit-elle sa condamnation ?
29. Quelle expression avait-elle en parlant à ses juges ?
30. Que leur dit-elle ?

---

est né à Paris.

Genre des noms de ville.

Règle. — Contrairement à ce qui existe en anglais, les noms de ville sont généralement **masculins**, mais il faut excepter les noms de ville qui dérivent d'un *féminin latin* et que les écrivains font toujours féminins. Les principaux de ces noms sont : —

Rome	**Florence**
Carthage	**Venise**
Athènes	**Lutèce**
Jérusalem	**Capoue**
Lacédémone	**Véies**
Sparte	**Pompéï**
Byzance	**Thèbes**
Syracuse	**Grenade**, *etc.*

Remarque. — Quand le genre du nom est douteux, il faut faire précéder le nom propre du mot **ville**. Exemple : La ville de Constantinople fut prise par Mahomet II.

Tous ceux qu'on lui désignait ; tout un parti ; toutes les vicissitudes, toutes les catastrophes, toutes les gloires et toutes les infortunes.

Nous avons donné dans la **quatorzième leçon** les différentes formes du mot **tout** ; voici maintenant les règles pour l'accord de ce mot : —

A. — Quand **tout** est *adjectif* il s'accorde avec le substantif qu'il précède. Exemples : **Tous** ceux qu'on lui désignait. **Toutes** les vicissitudes, **toutes** les catastrophes, *etc.*

B. — Quand **tout** est *adverbe*, c'est-à-dire quand il modifie un **adjectif**, un **participe** ou un **verbe**, il a la signification de tout à fait et est **invariable**. Exemples : Les ours qu'on rencontre dans les régions polaires sont **tout** blancs.

Remarque. — **Tout**, adverbe, varie, pour cause d'euphonie, s'il est placé devant un adjectif féminin qui commence par une **consonne** ou un **h aspiré**. Exemples : Cette dame a une robe **toute noire.** Cette élève est **toute honteuse** de ne pas savoir sa leçon.

en se rapprochant.

Remarque. — Nous avons vu dans la **vingt-quatrième leçon** que la forme verbale **ant** est tantôt **adjectif** et tantôt **participe**. Il faut faire remarquer ici que lorsque cette forme se trouve placée après la préposition **en** elle est toujours employée au **participe présent** et conséquemment **invariable.**

Observation. — La préposition **en** est la **seule** (voir la seizième leçon) qui gouverne le **participe présent**, elle indique toujours une action. Exemples : **En se rapprochant . . . En écrivant** à mes amis, je me figure être avec eux.

Trente-neuvième Leçon.

Trois Héroïnes françaises.

Madame Roland (fin).

Le jour de son exécution plusieurs charrettes pleines de victimes roulaient leur charge de condamnés à l'échafaud.

On la fit monter sur la dernière, à côté d'un vieillard infirme et faible, nommé Lamarche, comme elle victime de la fureur révolutionnaire. Elle était vêtue d'une robe blanche, protestation d'innocence dont elle voulait frapper le peuple. Ses beaux cheveux noirs, coupés derrière la tête, tombaient par devant en boucles sur son cou. Son teint, reposé par une longue captivité et animé par l'air âpre et glacial de novembre, avait la fraîcheur de ses années d'enfance. Ses yeux parlaient. Sa physionomie rayonnait de gloire. Ses lèvres hésitaient entre la pitié et le dédain. La foule l'insultait de mots grossiers: "A la guillotine, à la guillotine!" lui criait-on. "J'y vais, répondit-elle, j'y serai dans un moment; mais ceux qui m'y envoient ne tarderont pas à m'y suivre. J'y vais innocente, ils y viendront souillés de sang; et vous qui applaudissez aujourd'hui, vous applaudirez alors!" Elle détournait quelquefois la tête de ces insultes, et se penchait avec une tendresse filiale vers son compagnon de supplice. Le vieillard pleurait. Elle lui parlait et l'encourageait à la fermeté. Elle essayait même d'égayer pour lui le funeste trajet, et parvint à le faire sourire.

Une statue colossale de la Liberté, en argile, comme la liberté du temps, s'élevait alors au milieu de la place de Grève. L'échafaud se dressait à côté de cette statue. Arrivée là, Madame Roland descendit. Au moment où l'exécuteur lui prenait les bras pour la faire monter à la guillotine, elle eut un de ces dévouements qu'un cœur de femme peut seul contenir et révéler dans une pareille heure: "Je vous demande une

seule grâce, et ce n'est pas pour moi, dit-elle en résistant un peu au bras du bourreau, accordez-la-moi!" Puis, se tournant vers le vieillard: "Montez le premier, dit-elle à Lamarche, mon sang répandu sous vos yeux vous ferait sentir deux fois la mort, il ne faut pas que vous ayez la douleur de voir tomber ma tête." Le bourreau y consentit. Délicatesse d'une touchante sensibilité qui s'oublie et qui s'immole pour épargner une minute d'agonie à un vieillard inconnu, et qui atteste le sang-froid du cœur dans l'héroïsme de la mort!

Après l'exécution de Lamarche, qu'elle entendit sans pâlir, elle monta légèrement les degrés de l'échafaud, et, s'inclinant du côté de la statue de la Liberté: "O Liberté, s'écria-t-elle, que de crimes on commet en ton nom!" Elle se livra à l'exécuteur, et sa tête roula dans le panier.

Ainsi mourut cette femme qui avait animé de son âme le parti des Girondins, parti d'hommes jeunes, enthousiastes, éloquents. L'âme de la Gironde s'exhala avec son dernier soupir.

Questions.

1. Comment conduisait-on les condamnés à l'échafaud?
2. Sur quelle charrette fit-on monter Madame Roland?
3. A côté de qui se trouva-t-elle?
4. Comment Madame Roland était-elle vêtue?
5. Pourquoi avait-elle adopté ce costume?
6. De quelle couleur étaient les cheveux de Madame Roland?
7. Ses cheveux étaient-ils longs, ou courts?
8. Pourquoi ses cheveux n'étaient-ils pas longs?
9. Pourquoi son teint était-il frais?
10. Quelle expression avaient ses yeux et sa physionomie?
11. Que lui criait la foule?
12. Que répondait-elle aux insultes qui lui étaient prodiguées?
13. Pensait-elle que le règne de la Terreur durerait longtemps?
14. Vers qui se penchait-elle avec tendresse?
15. Que faisait le vieillard?
16. Que lui disait Madame Roland?

Parvint-elle à égayer pour lui le funeste trajet de la prison à la guillotine?

18. Quelle statue s'élevait alors au milieu de la place de Grève ?
19. De quoi cette statue était-elle faite ?
20. Où l'échafaud était-il ?
21. Que fit Madame Roland quand elle fut arrivée sur la place de l'exécution ?
22. Comment l'exécuteur la fit-il monter à la guillotine ?
23. Quelle grâce demanda-t-elle à l'exécuteur ?
24. Le bourreau lui accorda-t-il ce qu'elle demanda ?
25. Qui fut d'abord guillotiné : Lamarche ou Madame Roland ?
26. Pourquoi avait-elle demandé à mourir la dernière ?
27. Que fit Madame Roland immédiatement après la mort du vieillard ?
28. Madame Roland pâlit-elle en montant à la guillotine ?
29. Quel mouvement fit-elle en se tournant du côté de la statue de la Liberté ?
30. Quelles furent les dernières paroles de cette héroïne ?
31. A quel âge mourut cette femme fameuse ?
32. Quel parti politique avait-elle animé de son âme ?
33. De quelle sorte d'hommes ce parti était-il composé ?
34. N'y a-t-il pas aux Etats-Unis une statue colossale de la Liberté ?
35. Où se trouve cette statue colossale ?
36. A quoi sert-elle ?
37. Quel est l'artiste qui l'a modelée ?
38. De quel métal est-elle faite ?
39. Par qui cette statue a-t-elle été donnée aux Etats-Unis ?
40. En quelle année a-t-elle été placée sur le piédestal où elle se trouve maintenant ?

---

plusieurs charrettes : le mot **plusieurs** est un adjectif indéfini.

Définition. — Les adjectifs indéfinis sont ceux qui ajoutent au nom une idée de **généralité** d'**indétermination**, le plus souvent de **nombre vague**.

Les principaux adjectifs indéfinis sont : **aucun, autre, certain, chaque, maint, même, nul, plusieurs, quel, quelconque, tel, tout,** *etc.*

Remarque. — Il faut observer que **plusieurs** s'emploie quelquefois comme **pronom indéfini**.

accordez-la-moi : nous avons vu dans la **huitième leçon** que les pronoms personnels employés comme compléments du verbe, sont placés **avant** lui, excepté dans les phrases affirmatives à l'impératif. Si dans ce dernier cas le verbe a deux pronoms compléments, l'un direct et l'autre

indirect, le complément direct est placé le premier. Exemple: Je vous demande une faveur, accordez-**la-moi.**

O Liberté !

Voici une liste des principales interjections: —

Ah ! aïe ! hélas ! expriment la douleur.

Ah ! bon ! expriment la joie.

O ! Oh ! marquent l'admiration, la prière.

Fi ! exprime l'aversion.

Hé ! holà ! sont employés pour appeler.

Gare ! s'emploie pour avertir.

Chut ! s'emploie pour faire taire.

Quarantième Leçon.

Meissonier.

Jean Louis Meissonier qui vient de mourir plein de gloire, de fortune et d'années, était fils d'un fabricant de produits chimiques. Comme beaucoup d'autres artistes, il eut, pour suivre sa vocation artistique, à lutter contre son père, qui espérait trouver en lui un digne successeur. Sa mère, qui peignait en miniature, n'osait ni s'insurger contre la volonté formellement exprimée par son mari, ni contrarier la vocation de son fils qui s'accusait nettement; le jeune homme quittait le plus souvent qu'il le pouvait, pour aller voir travailler sa mère, le comptoir où son père l'avait placé. Tandis qu'il s'acquittait sans goût de la besogne commandée, il montrait une ardeur peu commune à chercher à surprendre les secrets de l'art que sa mère cultivait, sinon avec grand talent, du moins avec une louable persévérance. Il passait souvent une partie de la nuit à tenter d'imiter les travaux exécutés par Madame Meissonier; il s'exerçait, sans autre guide que son instinct, à inventer de petites scènes empruntées aux livres qui lui tombaient sous la main, se préparant ainsi en secret à aborder la carrière vers laquelle il se sentait tout particulièrement attiré. Le cerveau du jeune homme travaillait: il rêvait de

devenir peintre, de se créer un nom, peut-être bien d'acquérir de la gloire.

Dans un jour d'audace, Meissonier révéla à son père ses projets d'avenir; il mit une telle éloquence à les exposer que, sans parvenir à le convaincre, il obtint de lui l'autorisation de tenter l'aventure. Pour apprendre les premiers éléments de l'art il s'adressa à un peintre, M. Julien Pothier, dont un ami de sa famille avait prononcé le nom devant lui. Il alla montrer à cet artiste, bien inconnu aujourd'hui, quelques-uns des dessins qu'il avait faits à la dérobée, et celui-ci, reconnaissant dans ces menus ouvrages les germes d'une vocation désirable, consentit à lui révéler tout ce qu'il savait lui-même. Au bout de quelque temps, ayant constaté les progrès de son élève et se reconnaissant incapable de le pousser plus loin, il eut la loyauté de l'adresser à Léon Cogniet, qui l'admit de suite dans son atelier et qui l'initia aux secrets de la peinture.

Le temps qu'il ne passait pas chez son nouveau maître, Meissonier l'occupait à étudier au musée du Louvre les tableaux qui répondaient le mieux à ses goûts.

Pour la première fois, au Salon de 1834, il exposa un tableau, *Bourgeois flamands*, et, depuis cette époque jusqu'à la fin de sa vie, à chaque Exposition, il soumit au jugement du public quelque tableau qui attirait l'attention de tous et qui commandait l'admiration des artistes.

Il serait inutile et hors de saison de donner ici une liste des tableaux du grand peintre; ses œuvres du reste sont aussi connues en Amérique qu'en France, et le musée de New-York est l'heureux possesseur d'une de ses meilleures toiles, "*1807*," qui a été offerte à cette institution par M. Cornélius Vanderbilt, œuvre pour laquelle le généreux donateur a payé la somme énorme de 65,000 dollars.

Meissonier était avant tout un artiste consciencieux. On ne peut se figurer combien il se préoccupait de l'exactitude des détails. Voulant connaître à fond la structure du cheval, sur-

prendre ses formes précises dans ses allures les plus variées, Meissonier, après avoir fait des études anatomiques plus approfondies qu'aucun de ses devanciers, fit établir dans les dépendances de la propriété qu'il possédait près de Paris, un chemin de fer en pente, et, assis dans un petit chariot dont les roues glissaient sur des rails, il dessinait, tout en se laissant descendre doucement, un cheval monté par un domestique qui parcourait un chemin parallèle à celui qu'il parcouraît lui-même. Presque toujours, principalement dans les dernières années de son existence, il construisait d'après nature de petites maquettes en cire pour les chevaux qu'il introduisait dans ses tableaux; il tenait à modeler, sous toutes ses faces, l'animal sur lequel il devait asseoir un cavalier, pour le peindre tel qu'il était en réalité et non pas tel qu'une convention, acceptée de longue date, le représentait. Pour tout, il agissait avec la même conscience. Au moment où il se mit à peindre les premiers plans du tableau célèbre "*1807*," voulant se renseigner sur l'effet que produisait dans un champ de blé une troupe de cavaliers défilant au galop, il acheta à un fermier de ses voisins une grande pièce de terre couverte de sa récolte, et obtint du colonel d'un régiment en garnison à Versailles qu'il fît manœuvrer un escadron dans ce champ prêt à être coupé. Posté, à une certaine distance pendant tout le temps que dura l'exercice, il prenait note sur son carnet du mouvement des chevaux, de l'élan des hommes, et, lorsque la troupe eut quitté le terrain, il fit du champ saccagé une étude, comme il savait en faire, pour être certain de transmettre à sa toile l'aspect absolument fidèle de la réalité. Meissonier a toujours attaché dans ses tableaux une grande importance aux détails; lorsqu'il conçut l'idée de peindre "*1814*," il fit passer dans un terrain détrempé par de longues journées de pluie, de lourdes voitures qui formèrent de profondes ornières, et c'est encore d'après nature qu'il peignit cette route dans laquelle il nous montre Napoléon soucieux, suivi de son état-major, revenant de cette

campagne de Russie où l'héroïque armée française avait eu à lutter contre tous les malheurs déchaînés contre elle.

Jusqu'à sa dernière heure, Meissonier, qui jouissait d'une renommée universelle, travailla avec la même ardeur que s'il avait eu encore à se faire connaître; il se montrait plus difficile pour lui-même qu'au début de sa carrière, et ce grand peintre qui satisfit tout le monde, avait une peine infinie à se satisfaire lui-même.

Il est mort au mois d'avril 1893, à l'âge de 78 ans, laissant après lui une réputation d'artiste sans égal et de travailleur infatigable. Ses tableaux les plus connus sont: *Joueurs d'échecs, la Rixe, la Barricade, 1807, 1814, Jeune homme à la fenêtre,* etc.

Questions.

1. Y a-t-il longtemps que Meissonier est mort ?
2. De qui était-il fils ?
3. Put-il suivre sa vocation artistique sans rencontrer d'obstacles ?
4. Qu'espérait trouver en son fils le père de Meissonier ?
5. La mère de Meissonier aimait-elle les arts ?
6. Voyait-elle avec plaisir se développer la vocation artistique de son fils ?
7. Que faisait le jeune homme quand il pouvait quitter le comptoir où son père l'avait placé ?
8. Le jeune Meissonier s'acquittait-il avec goût de la besogne que son père lui avait donnée ?
9. Pour quelle chose montrait-il beaucoup d'ardeur ?
10. La mère de Meissonier était-elle une grande artiste ?
11. Quelle qualité montrait-elle dans son travail ?
12. A quoi le jeune homme passait-il souvent une partie de la nuit ?
13. A quoi d'autre s'exerçait-il aussi ?
14. Quel guide Meissonier avait-il dans ces premiers essais ?
15. A quoi pensait-il constamment ?
16. Osa-t-il révéler ses projets à son père ?
17. Réussit-il à obtenir de son père ce qu'il désirait ?
18. Le père de Meissonier était-il convaincu que son fils deviendrait un grand artiste ?
19. A quel peintre le jeune homme s'adressa-t-il pour apprendre les premiers éléments de l'art ?

20. Meissonier devint-il plus célèbre que son maître ?
21. Que pensait le premier maître de Meissonier des essais que le jeune homme lui montra ?
22. Que reconnut ce maître dans les essais du jeune homme ?
23. Meissonier fut-il longtemps sous la direction de son premier maître ?
24. A quel artiste Julien Pothier envoya-t-il son jeune élève ?
25. Comment Meissonier fut-il reçu par ce sécond maître ?
26. Comment Meissonier occupait-il le temps qu'il ne passait pas chez son nouveau maître ?
27. Qu'est-ce que c'est que le musée du Louvre ?
28. Quels tableaux Meissonier y étudiait-il ?
29. Qu'est-ce que c'est que le Salon de Paris ?
30. En quelle année Meissonier exposa-t-il son premier tableau ?
31. Quel en était le sujet ?
32. Meissonier continua-t-il à envoyer ses œuvres au Salon ?
33. Les œuvres de cet artiste sont-elles connues en Amérique ?
34. Quel est le musée aux Etats-Unis qui possède un des chefs-d'œuvre de ce grand artiste ?
35. Quel est le sujet de ce fameux tableau ?
36. Par qui cette toile fameuse a-t-elle été offerte à ce musée ?
37. Combien ce tableau a-t-il été payé par le donateur ?
38. Quelle était la principale qualité de Meissonier ?
39. De quoi se préoccupait-il surtout ?
40. Que fit-il d'abord pour connaître à fond la structure du cheval ?
41. Où Meissonier demeurait-il ?
42. Que fit-il établir dans son jardin ?
43. Que faisait-il tout en observant un cheval monté par un domestique ?
44. Que construisait-il presque toujours dans les dernières années de sa vie?
45. Meissonier désirait-il peindre la nature telle qu'elle est, ou acceptait-il les conventions établies ?
46. Sur quoi voulut-il se renseigner quand il commença à peindre son tableau "*1807*"?
47. Qu'acheta-t-il à un fermier de ses voisins ?
48. Qu'obtint-il du colonel d'un régiment en garnison à Versailles ?
49. Où était le peintre pendant la manœuvre de l'escadron ?
50. Que faisait-il ?
51. Que fit-il lorsque la troupe eut quitté le terrain ?
52. Que fit-il lorsqu'il conçut l'idée de peindre "*1814*"?
53. Qu'est-ce que c'est qu'une ornière ?
54. En quelle année eut lieu la campagne de Russie ?

55. Napoléon fut-il victorieux dans cette campagne ?
56. Jusqu'à quand Meissonier travailla-t-il ?
57. Etait-il facilement satisfait de son travail ?
58. En quelle année est-il mort ?
59. Quel âge avait-il ?
60. Quelle réputation a-t-il laissée ?

---

pour aller voir travailler sa mère.

Règle. — Quand il y a en français plusieurs verbes qui se suivent, le second et les autres se mettent **à l'infinitif.** Exemples : Il quittait le comptoir où son père l'avait placé pour **aller voir travailler** sa mère. Je ne peux pas me **faire comprendre** en français, *I cannot make myself understood in French.*

les tableaux qui répondaient le mieux à ses goûts : trois adverbes forment irrégulièrement leur **comparatif** et leur **superlatif.**

Positif.	*Comparatif.*	*Superlatif relatif.*	*Superlatif absolu.*
bien	**mieux**	**le mieux**	**très bien**
mal	**pis** *ou* **plus mal**	**le pis** *ou* **le plus mal**	**très mal**
peu	**moins**	**le moins**	**très peu**

Remarque. — Il faut observer que les trois adjectifs correspondant aux trois adverbes ci-dessus indiqués forment aussi leur **comparatif** et leur **superlatif** irrégulièrement.

Positif.	*Comparatif.*	*Superlatif relatif.*	*Superlatif absolu.*
bon	**meilleur**	**le meilleur**	**très bon**
mauvais	**pire** *ou* **plus mauvais**	**le pire** *ou* **le plus mauvais**	**très mauvais**
petit	**moindre** *ou* **plus petit**	**le moindre** *ou* **le plus petit**	**très petit**

QUESTIONS DE GRAMMAIRE. — RÉCAPITULATION.

(De la 31me à la 40me Leçon.)

1. Quand le mot **œuvre** est-il féminin ? (31me leçon.)
2. Dans quels cas spéciaux ce mot est-il masculin ? (31me leçon.)
3. Quand le mot **critique** est-il masculin ? Quand est-il féminin ? (31me leçon.)

4. Qu'indique la syllabe **ci** quand elle est placée après les pronoms démonstratifs ? (31me leçon.)
5. Quel mot oppose-t-on généralement au mot **ci ?** (31me leçon.)
6. Qu'est-ce que c'est qu'un nom composé ? (31me leçon.)
7. Quelle est la règle pour la formation du pluriel dans les noms composés formés de deux mots qui se qualifient l'un l'autre ? (31me leçon.)
8. Pourquoi, dans le mot **chef-d'œuvre**, le mot **chef** seul prend-il la marque du pluriel ? (31me leçon.)
9. Quelle préposition faut-il employer avant les mots **rue, place, boulevard ?** (32me leçon.)
10. Quel est le pluriel du mot **gentilhomme ?** Quelle en est la prononciation ? (32me leçon.)
11. Donnez la règle pour le pluriel du mot **aïeul.** (32me leçon.)
12. Quand le mot **enseigne** est-il féminin ? Quand est-il masculin ? (32me leçon.)
13. Avec quel auxiliaire sont conjugués les verbes réfléchis ? (32me leçon.)
14. Récitez le passé indéfini du verbe **se hâter.** (32me leçon.)
15. Récitez le plus-que-parfait du verbe **se reposer.** (32me leçon.)
16. Combien y a-t-il de sortes de verbes réfléchis ? (32me leçon.)
17. Quelle différence y a-t-il entre ces deux sortes de verbes réfléchis ? (32me leçon.)
18. Quels sont les adjectifs **terminés par c** au masculin, qui sont donnés dans la trente-deuxième leçon, et quel est leur féminin ?
19. Quelle différence de signification y a-t-il entre **pas** et **point ?** (33me leçon.)
20. Comparez l'expression **il se vit en proie** avec la traduction anglaise de cette phrase, et indiquez la différence. (33me leçon.)
21. Après quels verbes peut-on supprimer **pas** et **point ?** (33me leçon.)
22. Ces mots peuvent-ils être omis dans d'autres cas ? (33me leçon.)
23. Quelle différence y a-t-il dans l'emploi des verbes **attaquer** et **s'attaquer ?** (33me leçon.)
24. Quand le mot **même** est-il variable ? (34me leçon.)
25. Quand le mot **même** ne change-t-il pas ? (34me leçon.)
26. Comment peut-on distinguer si le mot **même** est adjectif ou adverbe ? (34me leçon.)
27. Comment s'écrit le verbe après l'expression **la plupart ?** (34me leçon.)
28. Quand faut-il employer le subjonctif après **le plus, le premier, le dernier, le seul, le moindre, le meilleur ?** (34me leçon.)
29. Quand faut-il employer l'indicatif après les mêmes expressions ? (34me leçon.)

30. Dans quels cas **qui** s'emploie-t-il comme **sujet ?** (35me leçon.)
31. De quelle préposition se sert-on généralement devant les noms de villes ? (35me leçon.)
32. Quand le mot **mémoire** est-il féminin ? Quand est-il masculin ? (35me leçon.)
33. Quel est le pluriel du mot **œil ?** (35me leçon.)
34. Y a-t-il des exceptions à cette règle ? Quelles sont-elles ? (35me leçon.)
35. Quelle préposition faut-il employer après le verbe **penser?** (36me leçon.)
36. Quels sont les deux adjectifs qui forment leur féminin par l'addition de **ue** au masculin ? (36me leçon.)
37. Comme quoi le mot **y** est-il employé ? (36me leçon.)
38. Quelle différence de signification y a-t-il entre **assister** et **assister à ?** (36me leçon.)
39. Faites une phrase dans laquelle vous vous servirez de **assister** à la forme transitive. (36me leçon.)
40. Donnez un exemple du verbe **assister à la** forme intransitive. (36me leçon.)
41. Comment appelez-vous l'**h** qui est au commencement du mot **héros ?** (37me leçon.)
42. Quelle différence de prononciation y a-t-il entre le mot **héros** et ses dérivés ? (37me leçon.)
43. Quelle est la signification de **venir de** lorsqu'un autre verbe se trouve après cette expression ? (37me leçon.)
44. Comment cet idiotisme est-il traduit en anglais ? (37me leçon.)
45. Quels sont les mots qui s'appliquent également bien aux hommes et aux femmes sans changer de terminaison ? (37me leçon.)
46. Donnez quatre mots qui ont deux féminins. (37me leçon.)
47. Quelle différence y a-t-il entre **chanteuse** et **cantatrice ?** (37me leçon.)
48. Faites une phrase avec le mot **devineuse.** (37me leçon.)
49. Donnez un exemple dans lequel vous vous servirez du mot **devineresse.** (37me leçon.)
50. Quelle différence y a-t-il entre le mot **débiteuse** et le mot **débitrice ?** (37me leçon.)
51. Quel temps du verbe trouve-t-on toujours après la préposition **en ?** (38me leçon.)
52. Quand le mot **tout** est-il variable ? (38me leçon.)
53. Quand le mot **tout** est-il invariable ? (38me leçon.)
54. Quelles sont les différentes formes de **tout ?** (14me et 38me leçons.)

55. De quel genre sont généralement les noms de villes ? (38me leçon.)
56. Donnez la liste des noms de villes qui sont toujours féminins. (38me leçon.)
57. Pourquoi ces noms de villes sont-ils toujours féminins ? (38me leçon.)
58. Que faut-il faire quand il y a doute sur le genre d'un nom de ville ? (38me leçon.)
59. Dans quel ordre les pronoms compléments sont-ils placés à l'impératif ? (39me leçon.)
60. Qu'est-ce que c'est qu'un **adjectif indéfini ?** (39me leçon.)
61. Nommez les principaux adjectifs indéfinis. (39me leçon.)
62. Le mot **plusieurs** est-il toujours adjectif indéfini ? (39me leçon.)
63. Qu'est-ce que c'est qu'une **interjection ?** (39me leçon.)
64. Quelles sont les principales interjections ? (39me leçon.)
65. De quelles interjections se sert-on pour appeler ? (39me leçon.)
66. Quand deux verbes se suivent, à quel temps et à quel mode faut-il mettre le second ? (40me leçon.)
67. Donnez un exemple de deux verbes qui se suivent. (40me leçon.)
68. Quels sont les trois adjectifs qui forment leur comparatif et leur superlatif d'une manière irrégulière ? (40me leçon.)
69. Quel est le comparatif de l'adjectif **bon ?** (40me leçon.)
70. Quel est le superlatif relatif de l'adverbe **mal ?** (40me leçon.)
71. Quel est le superlatif absolu de l'adjectif **mauvais ?** (40me leçon.)

Quarante et unième Leçon.

Un grand Savant français.

Pasteur.

Sur la façade d'une petite maison, dans une rue obscure de la ville de Dôle, se détache en lettres d'or cette mention : —

ICI EST NÉ LOUIS PASTEUR
LE 27 DÉCEMBRE 1822.

M. Pasteur vient donc d'atteindre sa soixante-dixième année, et M. Pasteur ne se repose pas encore. La vieillesse de l'illustre savant est la continuation logique de sa vie, et sa vie n'a été qu'un labeur continuel.

Note. — Pasteur est mort en 1895.

M. Pasteur s'était fait connaître dès 1854 par ses travaux sur la fermentation du lait, du beurre et du vinaigre, mais il ne devint populaire qu'à partir de 1885, après la lecture à l'Académie de Médecine de sa *méthode pour prévenir la rage après morsure.* C'est en 1880 que M. Pasteur commença à s'occuper de l'hydrophobie.

Pendant cinq années, il étudia les cas de rage qu'on lui signalait dans les hôpitaux ou chez les vétérinaires, accumulant les faits et les expériences, n'abandonnant rien au hasard, poursuivant son but avec méthode sans se laisser décourager par des difficultés, des obstacles que tant d'autres savants déclaraient insurmontables. En 1885 il était arrivé à se rendre maître de la maladie, la donnant quand il voulait, la faisant éclater dans un délai de quelques jours, tandis que dans les cas naturels elle couve quelquefois plusieurs mois avant de se manifester, rendant les animaux inaccessibles à la rage et enfin, résultat merveilleux et inespéré, pouvant préserver de la rage des animaux mordus.

Par des essais multipliés et tous couronnés de succès, le savant avait pu se convaincre de l'excellence de sa méthode, mais jusqu'alors il n'avait expérimenté que sur des animaux, particulièrement sur ceux appartenant à la race canine, et, bien que persuadé de l'efficacité du traitement, il disait souvent: "Quelque rassuré que je puisse être par les résultats sur des chiens, je sens que le jour où je tenterai l'inoculation sur l'homme, la main me tremblera."

Aussi quand il vit arriver à son laboratoire de la rue d'Ulm, réclamant ses soins et n'ayant plus d'espoir qu'en lui, un enfant de neuf ans qu'on amenait d'un petit village d'Alsace, il ne put s'empêcher d'hésiter. Le cas était grave : l'enfant portait sur le corps les traces de onze morsures ; il était condamné.

Le pauvre petit raconta la tragique aventure dont il avait été victime : il allait à l'école lorsque dans le sentier qu'il parcourait en jouant, apparut tout à coup un chien furieux qui se

jeta sur lui, le mordant avec un acharnement féroce ; un maçon qui passait avait fait lâcher prise à l'animal écumant et arraché l'enfant à une mort imminente.

Les parents du petit garçon, justement inquiets, s'étaient rendus chez le médecin d'un village voisin ; ce médecin ne leur avait pas caché le danger que courait leur enfant et leur avait conseillé, comme suprême ressource, d'aller voir un savant qui habitait rue d'Ulm, à Paris, M. Pasteur.

Encouragé par ses collègues de l'Académie des Sciences, M. Pasteur se résolut à essayer sa méthode ; il installa son petit malade auprès de lui et eut la joie de le sauver.

Cette guérison avait produit une sensation profonde, non seulement chez les savants et chez les médecins, mais encore dans toutes les masses ; aussi, peu de temps après arriva rue d'Ulm un jeune berger de quinze ans, qui avait été mordu six jours auparavant ; le traitement réussit encore cette fois. La terrible maladie de la rage était vaincue ; l'enthousiasme fut indescriptible ; immédiatement M. Pasteur devint populaire. Son nom pénétra jusque dans l'intérieur le plus humble, le plus fermé à la science ; ses portraits furent répandus par milliers dans les journaux, et les sociétés savantes du monde entier firent un accueil chaleureux à la nouvelle découverte française.

Au mois de décembre 1892, quand M. Pasteur atteignit sa soixante-dixième année, il fut, de la part du monde savant tout entier, l'objet d'une démonstration enthousiaste. Des délégués de toutes les nations se donnèrent rendez-vous à Paris pour témoigner au grand chimiste leur profonde admiration et lui remettre au nom de toutes les sociétés savantes de l'Europe une médaille d'or commémorant ses découvertes.

M. Pasteur est modeste, il travaille, travaille toujours ; tous ses efforts sont maintenant tournés vers la guérison du choléra, de la fièvre typhoïde et de la phtisie, et nous pouvons espérer que si la mort épargne M. Pasteur pendant quelques années il arrivera à triompher de ces maladies terribles comme il a triomphé de la rage.

Questions.

1. Que voit-on sur la façade d'une petite maison, dans une rue de Dôle ?
2. Quel âge vient d'atteindre M. Pasteur ?
3. Cet homme illustre se repose-t-il ?
4. Comment se passe la vieillesse du savant ?
5. Qu'a été sa vie ?
6. En quelle année M. Pasteur s'est-il fait connaître ?
7. Quel a été l'objet de ses premiers travaux ?
8. Quand devint-il populaire ?
9. Quel est le mémoire qui attira sur lui l'attention du public ?
10. En quelle année M. Pasteur commença-t-il à s'occuper de l'hydrophobie ?
11. Connaissez-vous un synonyme du mot hydrophobie ?
12. Pendant combien de temps étudia-t-il les cas d'hydrophobie qu'on lui signalait ?
13. Où les étudia-t-il ?
14. Qu'est-ce que c'est qu'un vétérinaire ?
15. M. Pasteur étudiait-il au hasard ?
16. En quelle année arriva-t-il à se rendre maître de la maladie ?
17. Quelles preuves avait-on qu'il était alors maître de la maladie ?
18. Comment le savant était-il arrivé à se convaincre de l'excellence de sa méthode ?
19. Sur qui avait-il expérimenté jusque là ?
20. Sur quelle race avait-il surtout porté ses expériences ?
21. Que disait-il souvent en parlant de l'application de sa méthode à la race humaine ?
22. Où était situé le laboratoire de M. Pasteur ?
23. Qui vit-il arriver un jour à son laboratoire ?
24. D'où venait la personne qui réclamait ses soins ?
25. M. Pasteur hésita-t-il à traiter ce malade?
26. Le cas était-il grave ?
27. Combien de fois l'enfant avait-il été mordu ?
28. Y avait-il espoir de sauver le petit garçon ?
29. Où allait l'enfant quand il avait été mordu ?
30. Quel est l'animal qui se jeta sur lui ?
31. Par qui le petit garçon avait-il été sauvé d'une mort immédiate ?
32. Chez qui s'étaient rendus les parents du petit garçon ?
33. Que leur avait conseillé le médecin ?
34. Par qui M. Pasteur fut-il encouragé à essayer sa méthode ?
35. Quel fut le résultat de ce premier essai ?

36. Que produisit dans le monde savant la guérison opérée par M. Pasteur ?
37. La masse du public s'intéressa-t-elle aux travaux du savant ?
38. Qui se présenta rue d'Ulm quelque temps après ?
39. Que produisit le traitement cette fois-ci ?
40. A quelle conclusion arriva-t-on alors ?
41. Comment peut-on montrer que M. Pasteur devint populaire à partir de ce moment ?
42. Que pensèrent de la nouvelle découverte les sociétés savantes ?
43. Quand M. Pasteur a-t-il atteint sa soixante-dixième année ?
44. De quoi fut-il alors l'objet ?
45. Quelles personnes se donnèrent rendez-vous à Paris ?
46. Dans quel but ces délégués se donnèrent-ils rendez-vous à Paris ?
47. Quel témoignage d'admiration les sociétés savantes de l'Europe envoyèrent-elles à M. Pasteur ?
48. M. Pasteur est-il vaniteux ?
49. Que fait-il maintenant ?
50. Vers quel but tous ses efforts sont-ils maintenant tournés ?
51. Quelle est la plus terrible de ces maladies ?
52. Quelle différence y a-t-il entre une maladie épidémique et une maladie contagieuse ?
53. Le choléra est-il épidémique ou contagieux ?
54. Que pouvons-nous espérer si M. Pasteur vit encore quelques années ?

M. Pasteur s'est fait connaître dès 1854 : il ne faut pas confondre **dès** préposition de lieu avec **des** article. Le premier a un **accent grave**, tandis que le second **n'en a pas.**

dans un délai de quelques jours.

Règles pour l'orthographe de quelque.

A. — **Quelque** est **adjectif** quand il détermine un nom, et il prend alors un **s** au pluriel. Exemple : Dans un délai de **quelques jours.**

B. — **Quelque** est **adverbe**, et conséquemment **invariable**, quand il modifie un **adjectif**, un **adverbe** ou un **verbe**. Exemples : **Quelque rassuré** que je puisse être. **Quelque méchants** que soient les hommes, ils n'oseraient paraître ennemis de la vertu. **Quelque prudemment** qu'ils agissent, ils échoueront.

C. — Quand **quelque** est placé devant un **verbe**, il s'écrit en **deux mots** ; **quel** est **adjectif** et s'accorde avec le **sujet du verbe** ; **que** reste **invariable**. Exemple : **Quelle que** soit **votre misère**, songez qu'il y a au monde des êtres plus malheureux que vous.

Quarante-deuxième Leçon.

Victor Hugo.

Il est des hommes qui laissent dans l'histoire comme une traînée lumineuse. Doués, d'une manière excessive, des facultés les plus précieuses, il semble que la nature ait voulu réunir en eux tous ses dons et les présenter au monde étonné comme un résumé de toutes les forces intellectuelles. Ces hommes extraordinaires déconcertent, par les éclairs qui jaillissent de leur génie, les spéculations des critiques ordinaires; c'est ainsi que nous apparaît Victor Hugo. Dès les premières années de sa vie, Chateaubriand l'avait appelé *l'enfant sublime*, et il avait quinze ans à peine quand il livra au public son premier poème. V. Hugo était fils d'un général de l'Empire. Madame Hugo suivait ordinairement son mari dans ses campagnes, mais, tous ces voyages fatiguant beaucoup les enfants, et surtout le jeune Victor, dont la santé était très débile, M. Hugo envoya sa famille s'installer à Paris, où sa femme commença l'éducation de ses enfants.

Au commencement de l'année 1821, Victor Hugo perdit sa mère. Son cœur aimant fut brisé de douleur, et il se trouva dans l'isolement le plus amer. En 1826 il publia les *Odes et Ballades*, recueil de poésies qui établit sa réputation d'une manière inébranlable. Le roi Louis XVIII, qui aimait les lettres, fut un des premiers à se procurer le volume. Il le lut, le relut, et prouva son admiration pour le poète en lui accordant une pension de mille francs. Cette pension de mille francs assurée par le roi permit au poète de voir se réaliser un de ses vœux les plus chers: il put épouser celle qu'il aimait, une demoiselle Fouché, à qui il était fiancé depuis plusieurs années.

Quand la révolution de 1830 éclata, le poète embrassa avec passion les idées progressistes et libérales. Ses poésies publiées vers cette époque, *Les Orientales* (1828), *Les Feuilles d'Automne* (1831), attestent un ébranlement profond dans ses idées.

En 1827 parut *Cromwell,* son premier drame, dans la préface duquel il exposait un système dramatique totalement différent des idées acceptées jusqu'alors. *Hernani* (1830), la meilleure de ses pièces, souleva une tempête. L'Académie française essaya d'en empêcher la représentation, mais Charles X eut le bon sens de dire qu'il ne se reconnaissait "d'autre droit que sa place au parterre." Le soir de la première représentation, il y eut une véritable lutte entre les partisans du drame classique et ceux du poète ; les sifflets et les applaudissements retentissaient à la fois ; on en vint aux coups de poings, mais le champ de bataille resta aux amis de la nouvelle école de littérature.

En même temps que Victor Hugo brillait au premier rang dans la poésie lyrique et dans le drame, il se distinguait dans le roman par un chef-d'œuvre en prose, *Notre-Dame de Paris* (1831). Cette œuvre gigantesque ne lui coûta pas plus de six mois de travail, mais ce fut un travail sans relâche ; on dit qu'il ne sortit qu'un seul jour de son cabinet, pour aller assister à un célèbre procès politique. Ce roman est tout à la fois une merveille d'intérêt, un chef-d'œuvre de style et un prodige d'étude archéologique.

Questions.

1. Citez cinq grands auteurs américains, cinq grands auteurs français et cinq grands auteurs anglais.
2. De quoi Victor Hugo était-il doué ?
3. Les grands génies sont-ils faciles à juger ?
4. Qu'est-ce qu'un critique ?
5. Expliquez la différence qu'il y a entre un critique et une critique.
6. Comment Chateaubriand appelait-il V. Hugo ?
7. A quel âge V. Hugo écrivit-il son premier poème ?
8. De qui le poète était-il fils ?
9. Comment se passèrent les premières années de la vie de V. Hugo ?
10. V. Hugo avait-il une bonne santé dans son enfance ?
11. Où le général Hugo envoya-t-il sa famille s'installer ?
12. Pourquoi prit-il cette résolution ?
13. En quelle année V. Hugo perdit-il sa mère ?
14. Quels sentiments éprouva-t-il alors ?

15. En quelle année publia-t-il les *Odes et Ballades ?*
16. Quel résultat produisit la publication de ce volume ?
17. Qui était alors roi de France ?
18. Ce roi aimait-il la littérature ?
19. Comment prouva-t-il son admiration pour le poète ?
20. Que fit V. Hugo quand il fut assuré de cette pension ?
21. Quel était le nom de jeune fille de Mme V. Hugo ?
22. Quelles étaient les idées du poète en 1830 ?
23. En quelle année publia-t-il *Les Orientales* et *Les Feuilles d'Automne ?*
24. Qu'exposait l'écrivain dans la préface de *Cromwell ?*
25. Quelle est la meilleure des pièces de V. Hugo ?
26. Quand fut-elle représentée pour la première fois ?
27. Louis XVIII était-il encore roi de France ?
28. Qu'essaya de faire l'Académie française ?
29. Que répondit le roi aux prétentions de l'Académie ?
30. Comment se passa la première représentation d'*Hernani?*
31. A qui resta la victoire ?
32. V. Hugo ne brillait-il que dans la poésie lyrique et le drame ?
33. Quel roman publia-t-il en 1831 ?
34. Combien de temps employa-t-il à écrire ce livre ?
35. Que pense-t-on généralement de ce roman ?

---

tous ces voyages fatiguant : nous avons vu dans la vingt-quatrième leçon la différence qui existe entre le **participe présent** et l'**adjectif verbal.** Il faut maintenant faire observer que certains participes présents changent d'orthographe en devenant adjectifs. Exemples : —

Participe présent.	*Adjectif verbal.*
1. Tous ces voyages **fatiguant** le jeune enfant, ils se fixèrent à Paris.	1. La lecture de ce mémoire est bien **fatigante**.
2. C'est en **intriguant** qu'on réussit à la cour.	2. C'est un drôle qui est très **intrigant.**
3. On ne persuade pas toujours ses adversaires en les **convainquant.**	3. Les preuves de l'existence de Dieu sont très **convaincantes.**

En voici quelques autres : —

négligeant	**négligent**
excellant	**excellent**
équivalant, *etc.*	**équivalent,** *etc.*

cette œuvre gigantesque ne lui coûta *pas plus de* **six mois de travail.**

Remarque. — Il faut observer que les expressions *pas plus* et *pas moins* sont suivies en français de la préposition *de*, tandis que le terme de comparaison *than* est employé en anglais.

Quarante-troisième Leçon.

Victor Hugo (fin).

Le mérite de tant de productions ouvrit au poète la carrière des honneurs et de la gloire. En 1841 il fut reçu membre de l'Académie française.

Les sentiments libéraux de l'écrivain qui avaient commencé à se faire jour en 1830 s'accentuèrent de plus en plus, et ses opinions politiques après avoir flotté entre la monarchie absolue, l'empire et la monarchie constitutionnelle furent définitivement acquises à la république. On a beaucoup reproché à V. Hugo ses changements d'opinion, mais Pascal a dit: "Il n'y a que deux sortes d'hommes qui ne changent pas: les morts et les fous."

V. Hugo fut proscrit par Napoléon III, et après avoir en vain essayé de trouver un asile en Belgique et dans l'île de Jersey, il s'établit enfin à Guernesey, où il passa plus de vingt ans de sa vie. En exil il écrivit: *Napoléon le Petit,* pamphlet virulent contre Napoléon III; *Les Châtiments,* recueil de poésies qui renferme des beautés de premier ordre; les *Contemplations,* où sont consignés les souvenirs du poète; la *Légende des Siècles,* qui a pour but de montrer l'humanité marchant dès l'origine vers le progrès et la lumière, *etc.* C'est aussi de Guernesey qu'est datée cette œuvre immortelle, *Les Misérables;* c'est également là qu'il a écrit, en 1866, les *Travailleurs de la Mer,* où l'on trouve, mêlés à des obscurités et des inconséquences, des scènes touchantes et des tableaux grandioses.

V. Hugo, qui avait, en 1862, refusé l'amnistie que lui avait offerte Napoléon III, rentra en France après la chute de l'Empire.

Il était alors âgé de 68 ans, mais il ne songea même pas à se reposer, et les quinze dernières années de sa vie, il les passa comme le reste, en travaillant. En 1873 il publia *Quatre-vingt-Treize,* récit d'un épisode de la guerre de Vendée; puis, retournant à la poésie, il nous donna l'*Art d'être Grand-père,* l'*Ane,* les *Quatre Vents de l'Esprit,* etc. V. Hugo est mort en 1885, et le gouvernement lui a fait des funérailles nationales.

On peut différer d'opinion sur les idées politiques émises par le poète dans ses dernières années, on peut même se demander si la plupart d'entre elles étaient autre chose que les rêveries dorées d'un utopiste, mais il faut admettre que dans tous ses écrits se montrent un amour sans bornes de l'humanité, une foi profonde et sincère dans les progrès de la race humaine.

V. Hugo avait eu le malheur de perdre ses trois enfants, et il est mort laissant un petit-fils et une petite-fille. Cette dernière vient d'épouser le fils d'Alphonse Daudet, le romancier célèbre.

Questions.

1. Quel honneur V. Hugo reçut-il en 1841 ?
2. L'Académie française est-elle une vieille institution, ou une institution récente ?
3. Dans quelle leçon de ce livre a-t-il été fait mention de l'Académie ?
4. Par quelles différentes phases les opinions de V. Hugo passèrent-elles ?
5. Qu'a-t-on beaucoup reproché à V. Hugo ?
6. Quelle est la pensée de Pascal qui est citée dans cette leçon ?
7. Que pensez-vous de cette pensée ?
8. Par qui V. Hugo fut-il proscrit ?
9. Où chercha-t-il en vain un asile ?
10. Où réussit-il enfin à s'établir ?
11. Combien de temps passa-t-il dans cette île ?
12. A qui appartient cette île ?
13. Quel est le sujet du livre de V. Hugo intitulé *Napoléon le Petit ?*

14. Qu'est-ce que c'est que *Les Châtiments ?*
15. Que nous a-t-il donné dans les *Contemplations ?*
16. Quel est le but de la *Légende des Siècles ?*
17. Où le poète a-t-il écrit *Les Misérables* et les *Travailleurs de la Mer ?*
18. Quel est le plus remarquable de ces deux livres ?
19. Quels sont les défauts et quelles sont les qualités des *Travailleurs de la Mer ?*
20. En quelle année Napoléon III avait-il amnistié les exilés politiques ?
21. V. Hugo avait-il profité de cette amnistie ?
22. Quand le poète rentra-t-il en France ?
23. Quel âge avait-il alors ?
24. Combien d'années vécut-il encore après être rentré dans sa patrie ?
25. Passa-t-il dans l'oisiveté les dernières années de sa vie ?
26. Quel ouvrage publia-t-il en 1873 ?
27. Quel est le sujet de cet ouvrage ?
28. Quels sont les trois volumes de poésie qu'il nous donna encore ?
29. En quelle année le grand poète mourut-il ?
30. Quel âge avait-il ?
31. Quelles funérailles lui fit-on ?
32. Quel est le sentiment qui perce toujours dans les écrits de V. Hugo ?
33. En quoi avait-il foi ?
34. De qui se composait sa famille au moment de sa mort ?
35. Qui sa petite-fille a-t-elle épousé ?

Le gouvernement lui a fait des funérailles nationales : Il y a en français un certain nombre de substantifs qui **ne s'emploient qu'au pluriel.**

Voici un tableau des plus usités : —

Annales	**Décombres**	**Mœurs**
Archives	**Entrailles**	**Obsèques**
Armoiries	**Environs**	**Prémices**
Agrès	**Ephémérides**	**Pleurs**
Bésicles	**Fiançailles**	**Ténèbres**
Broussailles	**Funérailles**	**Vêpres**
Calendes	**Mânes**	**Vivres**
Catacombes	**Mathématiques**	

Quarante-quatrième Leçon.

Vieille Fille.

Bien des personnes se demandent pourquoi Mlle Angèle Majolin consent ainsi à devenir vieille fille. Pourtant, elle est charmante, avec son air modeste, ses bandeaux plats, et ses beaux yeux noirs qui vous regardent avec tant de douceur et de résignation. Elle loge à un quatrième étage, seule avec sa mère aveugle, qu'elle ne quitte jamais. Ces dames ne reçoivent personne. Mais quoiqu'elles cherchent à passer inaperçues, chacun pressent qu'un mystère, douloureux sans doute, fait de cette délicieuse créature, jeune encore, une simple sœur de charité, qui a renoncé à tous les plaisirs de la terre.

La famille des Majolin était, il y a une trentaine d'années, une des plus estimées et des plus riches de la Provence. Malheureusement, M. Majolin était joueur; il s'engagea dans des affaires malheureuses, espérant recouvrer l'argent qu'il perdait au cercle; puis, lorsqu'il vit la ruine imminente, il se tua.

Mme Majolin fut doublement atteinte par la perte de sa fortune et par la mort violente de cet homme qui l'avait fait souffrir, mais qu'elle aimait pourtant. Hélas! ses malheurs continuèrent. Son fils aîné, qui suivait le funeste exemple du père, finit par s'en aller dans les colonies, et l'on n'entendit plus parler de lui. Quant au cadet, il périt dans un accident de chasse. La pauvre femme resta donc avec sa fille Angèle, son unique consolation, dans la ferme de l'ancien château vendu; toutes deux s'y installèrent modestement et vécurent du produit de quelques propriétés et des débris de leur fortune. Or, les chagrins et les larmes firent bientôt perdre à Mme Majolin l'usage de ses yeux, qui jour par jour s'obscurcirent, à tel point qu'elle devint aveugle.

Cependant, — malgré l'isolement volontaire et la tristesse, — la beauté un peu sérieuse d'Angèle et l'épanouissement de

ses vingt ans ne tardèrent pas à attirer les jeunes amis de la famille; un fut particulièrement assidu.

C'était leur cousin, Maxime de Grandlieu, qui donnait parfaitement l'impression du gentilhomme campagnard, — robuste, joyeux, et bien musclé. Il venait d'achever de brillantes études et s'en reposait à la campagne, en attendant d'inaugurer une existence plus agitée et plus luxueuse, que lui permettait sa grande fortune. Le cœur naïf et si tendre d'Angèle s'ouvrit à cette affection loyale; un trouble mystérieux l'envahissait lorsqu'ils causaient quelques minutes dans l'embrasure d'une fenêtre et échangeaient les fleurs qu'elle portait à son corsage et lui à son habit. — Ils avaient encore d'autres joies: les promenades lentes à travers les champs que le soleil baigne de lumière silencieuse. Lorsque la fatigue et le désir de considérer plus attentivement le paysage les conviait à quelque repos, ils s'arrêtaient au pied des grands arbres, dans l'ombre douce. Et comme leurs âmes étaient simples et unies, ils parlaient peu. D'autres fois, lorsque la malade se plaignait tendrement de ce qu'on l'abandonnait trop souvent, ils restaient ensemble dans le salon clair, où les majestueux portraits des ancêtres les considéraient avec une sorte de grave indulgence. S'il tardait à venir, elle s'avançait jusqu'au perron, tenant à la main une touffe de roses blanches; et tandis qu'il montait elle effeuillait sur lui, d'en haut, les pétales immaculés. Lui souriait sous cette gracieuse avalanche, comme un fiancé triomphant.

Questions.

1. Quelle question beaucoup de personnes se posent-elles à propos de Mlle Majolin ?
2. Faites une description de Mlle Angèle Majolin.
3. Avec qui demeure-t-elle, et à quel étage ?
4. De quelle infirmité sa mère est-elle affligée ?
5. Mlle Majolin et sa mère reçoivent-elles beaucoup de visites ?
6. Que pense-t-on généralement de Mlle Majolin ?
7. De quelle partie de la France la famille Majolin était-elle originaire ?

8. Où est située cette province ?
9. Quel vice M. Majolin avait-il ?
10. Comment M. Majolin mourut-il ?
11. Mme Majolin aimait-elle son mari ?
12. Quel malheur lui arriva ensuite ?
13. Quelle est la plus importante des colonies françaises ?
14. Comment périt le fils cadet de Mme Majolin ?
15. Avec qui resta-t-elle alors ?
16. Où habitèrent les deux femmes ?
17. De quoi vivaient-elles ?
18. Quelle infirmité atteignit alors Mme Majolin ?
19. Qui devint, à cette époque, un visiteur assidu des deux dames ?
20. Quelle apparence ce jeune homme avait-il ?
21. Ce jeune homme était-il riche ?
22. Angèle aimait-elle Maxime de Grandlieu ?
23. Quels étaient les plaisirs des deux jeunes gens ?
24. Où s'arrêtaient-ils quelquefois ?
25. Pourquoi Angèle et Maxime ne parlaient-ils pas beaucoup ?
26. Que faisaient-ils, d'autres fois, lorsque la malade se plaignait de ce qu'on l'abandonnait trop souvent ?
27. Que faisait Angèle si Maxime tardait à venir ?
28. Quel sentiment éprouvait alors le jeune homme ?

Il y a une trentaine d'années : Il existe en français un certain nombre de noms de quantité qui expriment non pas une idée **absolue**, mais une idée **approximative**. Exemple : Il y a une **trentaine** d'années signifie : il y a **environ trente ans**.

Ces substantifs sont : —

huitaine	**douzaine**	**quarantaine**
neuvaine	**quinzaine**	**cinquantaine**
dizaine	**vingtaine**	**soixantaine**
	trentaine	

Remarque. — Il faut observer que *neuvaine* et *douzaine* s'emploient souvent avec la signification exacte de **neuf** et de **douze**.

Elles vécurent du produit de quelques propriétés : Après le verbe vivre on emploie généralement la préposition **de** pour traduire la préposition anglaise *on*. Exemple : Cet homme ne vit que **de** pain et **de** lait. Les animaux carnivores vivent **de** chair.

Quarante-cinquième Leçon.

Vieille Fille (fin).

Pourtant une ombre, invisible pour Angèle, menaçait ce bonheur et ces fiançailles. Maxime, joyeux et bon vivant, était saisi d'une sorte d'épouvante auprès de Mme de Majolin; cette effigie du malheur lui gâtait toute sa joie. Il était de ceux que les chagrins et les infirmités des autres font fuir.

Un soir, l'explication eut lieu sur la terrasse. "Ma chère aimée, lui dit-il, il est temps que nos destinées se lient l'une à l'autre, puisque nos cœurs sont inséparables.

"Voulez-vous accepter mon nom et ma fortune? Nous voyagerons. Votre enfance triste et pleine de deuils, vous l'oublierez peut-être. Nous irons à travers le monde, joyeux de nous aimer et de considérer du haut de notre amour les peuples différents et les villes éblouissantes. Puis nous nous fixerons à Paris. Votre mère vivra ici dans sa propriété et nous veillerons à ce que rien ne lui manque; mais je crois qu'elle serait déplacée au milieu de notre vie élégante, où son infirmité mettrait une tache et une ombre. . . .

La lune pâle versait ses rayons perfides sur les paroles tremblantes du jeune homme.

Tout émue, Angèle se taisait; l'heure lui parut solennelle. Enfin elle leva la tête et répondit à voix basse:

— Maxime, je réfléchirai cette nuit à ce que vous m'avez dit et je vous répondrai demain. Adieu.

. . . Mlle Majolin passa une nuit douloureuse. Dès que sa mère fut couchée et dormit avec ce souffle régulier des vieillards, qui ressemble tant à celui des enfants, — dans sa petite chambre de jeune fille, elle éclata en sanglots. C'était plus fort qu'elle, et cette épreuve était trop épouvantable pour qu'elle la supportât sans pleurer.

Devant ses yeux se déchirait le voile, ce voile que, jusqu'à vingt ans, nous portons devant nos cœurs inexpérimentés : et l'égoïsme humain lui apparut dans son horreur universelle. Ah ! son beau rêve simple, comme il s'éparpillait entre les griffes atroces de la vie. D'abord elle était pauvre. Elle l'avait bien senti ce soir à la façon dont, lui, il parlait de la richesse. Jusqu'alors elle n'y avait guère songé, pourtant, vivant à peu près sans besoin ; car le bien-être de la campagne avec son ciel, ses arbres, ses fleurs, ses oiseaux, son air pur, lui suffisait. Elle suivrait, si elle l'épousait, la vie agitée de cet homme. Maintenant les exigences du mariage lui apparaissaient nettes et dures. . . . Donc il lui faudrait quitter cette pauvre mère infirme, victime de tant d'infortunes et qui ne peut se passer de ses tendresses et de ses soins journaliers . . . et sa mère délaissée et plus malheureuse encore, terminerait ses jours à côté de quelque garde-malade hargneuse et vénale, qui jamais ne remplacerait le cœur d'une fille.

Elle pleura pendant de longues heures.

L'aurore la trouva encore en proie à ces pensées tristes. Le calme revint pourtant, lent et affreux. Angèle avait pris une résolution définitive. Elle ne se marierait jamais. Elle resterait fille, n'ayant qu'un but : le devoir filial accompli jusqu'au bout. Elle ne quitterait jamais sa chère malade aux yeux clos. Peut-être qu'un soir, la blessure de son cœur enfin fermée, elle ne regretterait plus rien et qu'elle pourrait, après avoir fait sa prière, s'endormir avec des cheveux blancs, en remerciant le ciel de lui avoir accordé la paix de l'âme.

Vite elle écrivit quelques mots de refus à M. de Grandlieu. Le ton de la lettre était sans réplique. Puis elle-même s'occupa de réaliser ce qui leur restait de biens et décida sa mère à se fixer à Paris ; non, elle ne voulait plus revoir ces paysages où elle avait trop souffert. Mme Majolin crut à un caprice de son enfant et s'y conforma sans trop se plaindre. Ah ! elle ignorait l'immensité du sacrifice !

Et c'est pourquoi cette jeune fille, cruellement froissée, a pour toujours fermé son cœur aux choses du dehors. Son premier et unique amour est le sceau de cette volontaire solitude. Sa mère seule a ses tendresses; sa mère qu'elle ne quittera jamais et à qui elle fermera les yeux, ces pauvres yeux depuis si longtemps vides de lumière. . . . Puis quand sa dernière tâche sera faite, quand le devoir filial entier sera accompli, Angèle Majolin fera semblant de continuer de vivre, — seule, vieille fille.

Questions.

1. De quoi Maxime était-il saisi quand il se trouvait auprès de Mme Majolin ?
2. Aimait-il à soulager les misères des autres ?
3. Où Maxime s'expliqua-t-il avec sa fiancée ?
4. Que désire faire Maxime après son mariage ?
5. Où désire-t-il se fixer définitivement ?
6. Où désire-t-il que la mère d'Angèle demeure ?
7. Maxime subviendra-t-il aux besoins de la vieille dame ?
8. Pourquoi ne veut-il pas qu'elle demeure avec lui ?
9. Que faisait Angèle tandis que le jeune homme parlait ?
10. Que lui dit-elle à voix basse ?
11. Quelle nuit Mlle Majolin passa-t-elle ?
12. Quelle différence y a-t-il entre sangloter et pleurer ?
13. Quel est le défaut humain qui apparut alors à Angèle ?
14. Tous les hommes sont-ils égoïstes ?
15. Maxime était-il plus riche qu'Angèle ?
16. Pourquoi la jeune fille n'avait-elle pas jusque-là éprouvé le désir d'être riche ?
17. Quelle vie serait-elle obligée de suivre si elle épousait Maxime ?
18. Quelle personne lui faudrait-il abandonner ?
19. Aux soins de qui serait-elle obligée de confier sa mère ?
20. Angèle pleura-t-elle longtemps ?
21. Quelle résolution prit-elle alors ?
22. Que pensez-vous de cette résolution ?
23. Qu'écrivit-elle alors à M. de Grandlieu ?
24. Où alla-t-elle se fixer avec sa mère ?
25. Pourquoi ne voulait-elle plus rester à la campagne ?
26. Mme Majolin connaissait-elle les vrais sentiments de sa fille ?
27. Comment Angèle passera-t-elle sa vie ?

Elle l'avait bien senti ce soir à la façon dont, *lui, il* **parlait de la richesse.**

Il arrive souvent que pour donner **plus de force à la phrase** on emploie **deux pronoms** de la même personne comme sujets du verbe : dans ce cas le verbe reste au singulier. Exemple : **moi, je** lui conseillais de ne pas partir.

Remarque. — *Lui, moi,* et *eux* s'emploient comme **sujets** : —

A. — Quand ils sont séparés du verbe par un mot. Exemple : **lui** et son frère sont ici.

B. — Quand on veut faire porter la **force de la phrase** sur le pronom. Exemple : Vous pensez cela, mais **lui** pense autre chose.

Vite elle écrivit : il y a en français un certain nombre d'adjectifs qui sont employés **adverbialement** à défaut d'adverbe correspondant. Les principaux de ces adjectifs sont : **proche, vite, cher, juste, court, haut.**

Quarante-sixième Leçon.

Sur la Dune.

Je suivais le bord des dunes voisines de Dunkerque et, cédant à cette mélancolie qu'inspire la solitude des sables, j'errais sans but et sans volonté, m'arrêtant seulement d'espace en espace pour contempler les fonds lointains de la mer.

A l'horizon les paquebots fuyaient du côté de l'océan, sans laisser d'autres traces de leur passage que leur fumée fugitive et leur sillage éphémère. Derrière eux les voiliers, d'une marche plus lente, disparaissaient à leur tour dans le rayonnement brumeux. Métier de mer, métier de risque, pensai-je, et quel fol intérêt entraîne tous ces audacieux vers le danger. Leur course les attire vers ces nuées de l'ouest, qui portent en elles le vent, la mort et le naufrage !

Oui, tous ces navigateurs qui tentent le destin, auraient pu vivre tranquilles en quelque village heureux, chaque jour leur

amenant, dans la paix et la sécurité du labeur de la terre, leur pain du lendemain.

Et, poursuivant mon chemin, je songeais au petit calvaire qui plus loin, à la descente de la dune, marque l'endroit de la côte où, quelques années auparavant, en une nuit de tempête, vinrent se briser deux goélettes françaises. Le souvenir en est resté pieusement gravé dans la mémoire des habitants, et depuis lors le petit calvaire devint un lieu de pèlerinage. Les femmes de marins, celles qui pleurent ou celles qui peuvent espérer encore, vont là se prosterner.

Et brusquement il m'apparut, le petit calvaire, avec son toit flamand que les embruns commencent à ronger, mais je m'arrêtai discrètement: à genoux priait une affligée.

C'était une jeune femme: elle priait, faisait aussi prier son enfant, dont elle tenait les deux mains jointes et qui semblait s'unir de ferveur avec elle. A son costume, je ne la reconnaissais pas pour une femme de la côte; elle n'avait pas non plus la mine campagnarde, et paraissait plutôt une ouvrière des villes. Quelle invocation l'amenait à cette place, où ne s'agenouillent d'ordinaire que les épouses, les filles ou les fiancées des matelots?

Le bruit de mon approche ne l'avait pas distraite; elle s'absorbait dans sa supplication sainte, et je la contemplais, elle et son bébé, profilant leurs physionomies graves sur l'immensité bleue du ciel et de la mer.

Le flot calme, l'azur limpide semblaient propices. C'est par un de ces jours clairs qu'il est parti, le mari, le père; il est parti dans la lumière, mais, comme tant d'autres, sans doute pour aller se perdre en des fonds ténébreux. Au lieu des richesses attendues, la femme, l'enfant ne gagnent à son départ que la misère et l'abandon.

Et je m'attardais, retenu, sollicité par une vague pitié pour ces deux êtres, que je devinais victimes de quelque entreprise chimérique.

Questions.

1. Où est située la ville de Dunkerque ?
2. Qu'est-ce que c'est que des dunes ?
3. Quelles traces de leur passage les paquebots laissent-ils ?
4. Les voiliers vont-ils aussi vite que les paquebots ?
5. Le métier de matelot est-il un métier dangereux ?
6. Quels dangers le matelot a-t-il à craindre sur l'océan ?
7. Quel est l'océan le plus dangereux, l'océan atlantique ou l'océan pacifique ?
8. Pourquoi l'océan pacifique a-t-il été appelé ainsi ?
9. Qu'est-ce que c'est qu'un naufrage ?
10. Laquelle des deux existences vous semble préférable : celle du marin ou celle du cultivateur ?
11. En souvenir de quel accident un calvaire avait-il été élevé sur la dune ?
12. Qu'est devenu le calvaire depuis cet accident ?
13. Les marins sont-ils généralement pieux ?
14. Qui va se prosterner devant ce petit calvaire ?
15. Quel pays les Flamands habitent-ils ?
16. Qui priait devant le petit calvaire ?
17. La personne qui priait devant le calvaire était-elle seule ?
18. Cette femme portait-elle le costume d'une femme de la côte ?
19. Ressemblait-elle à une campagnarde ?
20. La femme priait-elle avec ferveur ?
21. Pour qui priait-elle ?
22. Les femmes de matelots vivent-elles dans l'inquiétude ?
23. Pourquoi ne conseillent-elles pas à leur mari de changer de métier ?
24. Les matelots aiment-ils la mer ?

---

quel fol intérêt entraîne tous ces audacieux : nous avons vu dans la vingt-troisième leçon que **beau** et **nouveau** font au masculin **bel** et **nouvel** devant les mots commençant par une **voyelle** ou un **h muet** ; il faut observer que les adjectifs **mou, fou** et **vieux** sont dans le même cas et qu'ils font **mol, fol** et **vieil** quand le mot qui les suit commence par une **voyelle** ou un **h muet**.

Remarque. — Certains auteurs écrivent cependant un **vieux homme**.

Quarante-septième Leçon.

Sur la Dune (suite).

La jeune femme avait achevé sa prière; je m'étais approché lorsqu'elle se releva; pourtant elle ne parut pas m'apercevoir; elle serra son enfant contre sa poitrine et vivement remonta la pente de la dune. Elle allait disparaître; par un mouvement instinctif je courus vers elle, désireux d'obtenir la confidence de sa détresse et très-impatient d'offrir un secours.

A mon appel elle s'arrêta, non pas confuse, mais effarée comme au sortir d'un rêve ; elle eut peine à chasser la vision qui l'obsédait, et c'est lentement, par un retour successif de ses idées, qu'elle parvint à me raconter son histoire.

De petite famille bourgeoise, elle avait en se mariant reçu quelque dot, dont le revenu, si faible qu'il fût, complétait le gain du mari. C'était la vie bien modeste, mais sûre, jusqu'au jour où surgirent les tentations de la fortune. Une colonie se fondait sur un rivage d'Océanie ; les prospectus annonçaient un sol fertile, des terres immenses qui devaient rendre au centuple les frais de leur culture. Des mines d'argent abondaient, les fleuves roulaient des pépites. Une sorte d'île aux trésors.

Séduit par une pareille annonce, le mari, d'accord avec sa femme, avait réalisé la petite dot et placé son pécule sur l'avenir de la colonie. Puis, après avoir quitté son emploi, il s'était, avec trois cents dupes de son espèce, embarqué pour cette nouvelle terre promise. Or la terre promise n'était qu'un îlot volcanique. Il n'est pas rare que des îles sortent brusquement du fond des eaux dans l'océan pacifique; mais, nées d'une poussée de feu sous-marin, elles se ressentent de leur origine, sont brûlées, arides, sans un arbre et sans un cours d'eau. Telle apparut la fameuse île aux trésors. Quand l'organisateur de l'expédition eut débarqué les trois cents colons sur cette côte déserte, il se hâta de disparaître en emportant

leur argent qu'il s'était fait donner; il les abandonnait à la mort probable: c'était la plus criminelle des duperies.

Cependant, tandis que la jeune femme me parlait de sa déplorable infortune, son visage prenait une expression singulière; à mesure qu'elle avançait dans son récit, elle me semblait plus confiante et moins triste. Soudain elle se pencha vers son enfant, lui sourit et, d'un ton d'exaltation, elle lui dit: "N'est-ce pas qu'il reviendra riche, papa?"

Je regardai la jeune femme. Deux ans entiers s'étaient passés depuis la malheureuse aventure, dont les journaux avaient fait connaître l'issue. Des trois cents colons, quelques-uns seulement étaient parvenus à se rapatrier; tous les autres, assurait-on, étaient morts de désespoir et de détresse! Aussi, devant les paroles de la jeune femme, je n'avais pu réprimer un geste incrédule; elle me fixa de son air résolu, qui prétendait me convaincre; il me parut qu'elle voulait dire:

"Ne doutez pas, monsieur; nous serons riches un jour."

Questions.

1. Que fit la jeune femme après avoir achevé sa prière ?
2. Où alla-t-elle alors ?
3. Que fit ensuite l'étranger ?
4. Pourquoi l'étranger désirait-il parler à cette femme ?
5. La jeune femme s'arrêta-t-elle à l'appel de l'étranger ?
6. Avait-elle l'air confuse ?
7. Que finit-elle par faire ?
8. De quelle sorte de famille descendait-elle ?
9. Avait-elle reçu quelque chose en se mariant ?
10. Qu'est-ce que c'est qu'une dot ?
11. A quoi servait le revenu de cette dot ?
12. Cet homme et cette femme avaient-ils assez pour vivre ?
13. Quelle fut la cause immédiate de l'ambition de l'homme ?
14. Qu'annonçaient les prospectus de la colonie ?
15. Que fit alors le mari ?
16. Etait-il d'accord avec sa femme quand il prit cette résolution ?
17. Combien de personnes s'embarquèrent avec lui ?
18. Qu'était en realité cette terre promise ?

19. Dans quel océan se trouvait cet îlot ?
20. De quoi sont généralement nés ces îlots ?
21. Que fit l'organisateur de l'expédition quand il eut débarqué les trois cents colons ?
22. Quelle expression avait le visage de la jeune femme tandis qu'elle racontait son histoire ?
23. Que dit-elle à son enfant en se penchant vers lui ?
24. Depuis combien de temps le mari était-il parti ?
25. Certains des colons étaient-ils revenus ?
26. Que disait-on des autres ?
27. Quel geste fit l'étranger en entendant les paroles de la jeune femme ?
28. La jeune épouse avait-elle encore foi dans le succès de son mari ?

Ces îles nées d'une poussée de feu sous-marin: Nous avons donné, dans la **trente et unième** leçon, les règles pour la formation du **pluriel** des **noms composés**. Pour les adjectifs composés, la règle d'accord peut se formuler ainsi : —

Règle. — Les mots qui entrent dans la formation des adjectifs composés s'écrivent comme le **sens** et la **nature** des mots **l'indiquent**.

Voici quelques exemples : —

1°. Un feu sous-marin.
Des feux sous-marin**s** (**sous** *préposition*, *invariable*).

2°. Un enfant nouveau-né.
Des enfants nouveau-né**s** (**nouveau** *employé adverbialement, invariable*).

3°. Un enfant bien-aimé.
Des enfants bien-aimé**s** (**bien** *adverbe*, *invariable*).

4°. Un enfant premier-né.
Des enfants premier**s**-né**s** (**premiers** *et* **nés**, *adjectifs*, *varient*).



Quarante-huitième Leçon.

Sur la Dune (fin).

Cette obstination dans l'illusion, cette foi persistante malgré la certitude du désastre, n'étaient-elles pas un indice de dé-

mence? Après deux ans de silence, que pouvait-on espérer encore, sur le sort de semblables naufragés? Sincèrement je crus que les chagrins, les veillées de l'attente avaient troublé l'imagination de la pauvre femme. A cause d'elle si jeune, de son enfant si fragile, j'emportai de ma rencontre la plus vive impression de sympathie.

Dès mon retour à la ville, je m'informai. J'appris que la malheureuse se refusait à désespérer. Aux premiers temps, sûre du succès, comptant aller retrouver son mari quelques mois seulement après l'installation de la colonie, elle ne s'était réservé que fort peu d'argent; dans l'attente de la fortune, elle ne l'avait pas ménagé; ses pauvres ressources s'étaient vite envolées.

Dès lors en butte à la misère, sans appui, sans parents, elle n'avait pas voulu demander son pain au travail; elle se gardait libre pour vaguer, du matin jusqu'au soir, sur la dune, et, fouillant l'horizon, elle ne s'arrêtait de guetter que pour invoquer en faveur du retour espéré les Christs des calvaires.

Elle vivait, elle et son enfant, de soupe à l'eau, de pain mendié. L'emploi que tenait autrefois son mari dépendait de l'administration des douanes et, grâce à ces circonstances, elle avait obtenu, pour s'y loger, la concession d'un ancien poste abandonné sur les sables de la dune.

Ce poste n'était qu'un vieux canot qui, renversé la quille en l'air, reposait par ses plats-bords sur des murs bas de galets. Percé d'une porte et d'une fenêtre, il avait été placé là, comme abri pour les douaniers contre les gros temps. Battu par l'ouragan, ravagé par l'âge, rebouché sur toutes ses fissures à l'aide de planches parasites, on eût dit l'Arche échouée.

Pendant mon séjour, je vins souvent dans ce logis apporter secrètement des provisions. Presque toujours la jeune femme était absente, mais elle ne s'inquiétait pas de fermer la porte: une paillasse et de mauvaises couvertures, une cruche, une casserole composaient seules son mobilier.

11. Qu'était-ce que ce poste de douaniers ?
12. A quoi ressemblait ce canot ?
13. Ce canot avait-il des portes et des fenêtres ?
14. Que fit souvent l'étranger pendant son séjour à Dunkerque ?
15. De quoi se composait le mobilier de la jeune femme ?
16. La misère de la femme était-elle visible dans son costume ?
17. Quelles offres lui fit l'étranger ?
18. Accepta-t-elle ces offres ?
19. Pourquoi ne voulait-elle pas quitter la dune ?
20. Que préférait-elle à l'abandon de son espoir ?
21. Où se trouvait le même étranger quelques années après ?
22. Où est située cette ville ?
23. Qui est maintenant roi des Belges ?
24. Quelle est la société qui fréquente la plage d'Ostende ?
25. Qui l'étranger distingua-t-il bientôt ?
26. Pourquoi la jeune femme se fit-elle connaître ?
27. Qui était cette jeune femme ?
28. Sa position avait-elle changé ?
29. Son mari était-il revenu ?
30. Les trois cents colons qui s'étaient embarqués pour la nouvelle colonie, étaient-ils tous morts ?
31. Par qui avaient-ils été recueillis ?
32. Où étaient-ils allés ?
33. Est-il facile de faire fortune en Australie ?
34. Comment le mari avait-il fait sa fortune ?
35. Pourquoi n'avait-il pas envoyé de ses nouvelles ?
36. Que faisait-il maintenant à Ostende ?
37. Quel âge avait maintenant l'enfant ?
38. Que dit la femme à son mari en lui présentant l'étranger ?
39. Que fit le mari pour le remercier ?
40. Pour qui la vie est-elle généreuse et féconde ?

Il était venu pendant une saison de repos, étaler brillamment sa fortune nouvelle.

On a expliqué dans la **vingt-septième leçon** que beaucoup des adverbes de manière se forment par l'addition de la terminaison **ment** au **féminin** des **adjectifs**. Il y a un certain nombre d'exceptions à cette règle.

En voici les principales : —

Adjectifs.	*Adverbes.*
aveugle	**aveuglément**
bref	**brièvement**
commun	**communément**
conforme	**conformément**
confus	**confusément**
diffus	**diffusément**
énorme	**énormément**
exprès	**expressément**
immense	**immensément**
impuni	**impunément**
obscur	**obscurément**
précis	**précisément**
profond	**profondément**
traître	**traîtreusement**
uniforme	**uniformément**

Quarante-neuvième Leçon.

Une Histoire Vraie.

Minuit venait de sonner à toutes les horloges de Saint-Pétersbourg, et maint passant attardé regagnait rapidement ses pénates. C'était au mois de juin, la splendeur de la nuit toute constellée d'étoiles qui brillaient au firmament comme autant de diamants jetés au hasard par la main profuse d'un semeur millionnaire, faisait lever la tête au plus distrait des marcheurs. Sortant d'un des restaurants à la mode, un jeune homme de 25 à 26 ans se hâtait comme les autres vers sa demeure. Il était de haute stature, avec des yeux bleus et des cheveux blonds, mais l'expression douce de son visage était contrebalancée par les formes herculéennes de son corps. Ses épaules carrées, sa taille bien prise, sa poitrine largement

développée en faisaient un magnifique spécimen de la race humaine. Il n'avait pas marché cinq minutes quand il arriva chez lui : au moment où il allait ouvrir sa porte, un homme vêtu de vêtements sombres se détacha de l'ombre formée par le mur de la maison vis-à-vis et, s'approchant de lui, l'interpella en ces termes : "Ivan Dimitroff ? — C'est moi. — Au nom du Czar, je vous arrête ; vous avez à choisir : quitter la Russie par le premier train du matin ou partir pour la Sibérie. — De quoi suis-je accusé ? — Il n'importe, c'est l'ordre du Czar." — Et comme le malheureux jeune homme s'apprêtait à faire de nouvelles objections aux tyranniques injonctions du policier, deux autres hommes parurent, prêts à soutenir par la force brutale l'ordre qui venait d'être donné. Force fut donc à l'infortuné d'obéir. Il rentra chez lui, réunit dans une malle les principaux objets qu'il lui était possible d'emporter, prit le peu d'argent qu'il avait, et comme les premiers rayons du jour levant commençaient à ensoleiller le sommet du palais des Czars, il partit, accompagné jusqu'à la gare par les agents de police qui avaient l'ordre de ne l'abandonner qu'au moment du départ.

Quinze jours plus tard, il débarquait à New-York.

Quelle avait pu être la cause du bannissement d'Ivan ? A souper, au restaurant, il avait amèrement critiqué un des derniers ukases du Czar, et cela avait suffi à le faire exiler pour toujours de sa patrie.

A New-York, son histoire tout le monde la connaît : c'est celle de tous ceux qui arrivent inconnus dans un pays étranger dont ils ne connaissent ni la langue ni les habitudes. Le jour de son débarquement, toute sa fortune se montait à 40 dollars, qu'il employa à payer d'avance cinq semaines de pension dans un petit hôtel des environs de Broadway. Les cinq semaines finies, la misère commença, d'abord supportable, bientôt terrible, la misère noire, c'est-à-dire, le lever sans déjeuner et le coucher sans souper. Et pourtant Ivan n'était pas lâche, il ne deman-

dait qu'à gagner honnêtement sa vie. De guerre lasse, il s'engagea comme terrassier dans une compagnie de chemin de fer (c'était, je crois, le West-Shore) qui était en train d'établir une ligne de New-York à Buffalo, et de jour en jour, d'étape en étape, il arriva à la fin de la tâche. A Buffalo il fit la connaissance d'un marchand de vêtements, qui lui confia une petite pacotille qu'il partit vendre dans les villages environnants. Ce fut un vrai succès, et au bout de quelques mois il était propriétaire d'une charrette et d'un cheval, et gagnait assez d'argent pour mener une existence confortable. Mais (O faibles cœurs que nous sommes) un souvenir lui tenait à l'âme, dont la pensée fréquente le torturait de douleurs sans nom. Il aimait une jeune fille. Bien des fois il lui avait écrit, mais jamais il n'en avait eu de réponse; les limiers du Czar avaient évidemment intercepté sa correspondance. — Un matin, comme je me préparais à sortir, la bonne de la maison que j'habitais m'apporta une carte postale, ne contenant que ces mots, écrits du reste en français: "Si vous voulez me voir, venez demain au dock de la ligne hambourgeoise, je retourne en Russie." — Inutile de dire que je fus exact au rendez-vous. Là, j'essayai de lui démontrer la folie de son entreprise, je lui dépeignis l'impossibilité qui se présentait de franchir la frontière russe. "Oh non, me dit-il, j'irai en chemin de fer jusqu'à la dernière station allemande, je passerai la frontière la nuit et je marcherai jusqu'à Saint-Pétersbourg."

Je tentai encore un effort, je lui montrai les mines de la Sibérie prêtes à le recevoir et à se refermer sur lui pour jamais: "Tout ce que vous me pourrez dire, répliqua-t-il, je le sais, et mieux que vous, mais j'ai résolu de tout braver, ma décision est inébranlable, je pars dans une heure; si je réussis, je vous écrirai; si je suis arrêté et envoyé en Sibérie, vous n'entendrez plus parler de moi."

Je n'ai jamais reçu de ses nouvelles.

Questions.

1. A quelle heure commence notre histoire ?
2. Dans quelle ville commence-t-elle ?
3. Dans quel pays se trouve la ville de Saint-Pétersbourg ?
4. Y a-t-il beaucoup de monde dans la rue au moment où commence notre histoire ?
5. Ceux qui sont dans la rue marchent-ils vite ou lentement ?
6. Faites la description d'une nuit de juin.
7. Qu'est-ce que c'est qu'un millionnaire ?
8. Un millionnaire est-il aussi riche en France qu'en Amérique ?
9. Qu'est-ce que c'est qu'un restaurant ?
10. D'où sortait le héros de notre histoire ?
11. Où allait-il ?
12. Etait-il grand, ou petit ?
13. Quelle était la couleur de ses yeux, quelle était celle de ses cheveux, quelle était l'expression de son visage ?
14. Où arriva-t-il après avoir marché cinq minutes environ ?
15. Qui se détacha de l'ombre au moment où le jeune homme allait ouvrir sa porte ?
16. Savons-nous maintenant le nom du héros de notre histoire ?
17. Quelles conditions lui imposa l'agent de la police ?
18. Qu'arriva-t-il quand Ivan Dimitroff essaya de résister ?
19. Finit-il par obéir ?
20. Que fit-il une fois rentré chez lui ?
21. Quand quitta-t-il Saint-Pétersbourg ?
22. Par qui fut-il accompagné à la gare ?
23. Où alla-t-il en quittant la Russie ?
24. Combien de jours lui fallut-il pour venir en Amérique ?
25. Quelle était la cause du bannissement d'Ivan ?
26. Les Américains sont-ils bannis de leur pays quand ils critiquent le gouvernement ?
27. Où y a-t-il le plus de liberté, en Russie ou aux Etats-Unis ?
28. Ivan était-il déjà venu en Amérique avant son bannissement ?
29. Parlait-il anglais ?
30. A combien se montait sa fortune quand il débarqua à New-York ?
31. Que fit-il de cet argent ?
32. Quand commença la misère pour le pauvre Russe ?
33. Ivan Dimitroff était-il lâche ?
34. Que fit-il alors pour gagner sa vie ?

35. Que font les terrassiers ?
36. Le métier de terrassier est-il dur ?
37. Pour quelle compagnie de chemin de fer Ivan travailla-t-il ?
38. Où arriva-t-il quand la nouvelle ligne de chemin de fer fut finie ?
39. De qui fit-il la connaissance à Buffalo ?
40. Dites ce que vous savez de cette ville.
41. Que confia à Ivan un marchand de vêtements de Buffalo ?
42. Où notre Russe alla-t-il vendre ses marchandises ?
43. Eut-il du succès ?
44. De quoi était-il propriétaire au bout de quelques mois ?
45. Etait-il encore très-pauvre ?
46. Quel souvenir était resté dans l'âme de l'exilé ?
47. Avait-il écrit à son amie ?
48. En avait-il reçu des nouvelles ?
49. Pourquoi les lettres de Dimitroff n'étaient-elles pas arrivées à destination ?
50. A quoi Ivan se décida-t-il alors ?
51. Par quelle ligne retourna-t-il en Europe ?
52. Ivan pouvait-il aller en chemin de fer jusqu'à Saint-Pétersbourg ?
53. Comment pouvait-il passer la frontière Russe ?
54. Faut-il un passeport pour entrer en Russie ?
55. Où est maintenant Ivan Dimitroff ?

Quitter la Russie par le premier train ou partir pour la Sibérie.

Observations sur les prépositions **par**, **pour**, **en**, **à**.

A. — Après le verbe **quitter** on emploie généralement la préposition **par** devant le nom du moyen de transport employé. Exemple : Il faut quitter la Russie **par** le premier train.

B. — Après le verbe **partir** on se sert généralement de la préposition **pour**. Exemple : Je pars **pour** l'Europe ; nous partons **pour** Paris.

C. — Après le verbe **aller** on se sert de la préposition **en** devant les noms des moyens de transport. Exemple : —

aller { *en* voiture.
en bateau.
en chemin de fer.
en omnibus.

Remarque. — Il faut, cependant, observer qu'on dit : **aller à pied**, **aller à cheval**.

Cinquantième Leçon.

Le Foyer français.

Les Français, entendons-nous souvent répéter, n'ont pas le mot *home*, donc ils n'ont pas la chose.

A *home* nous répondons par *foyer*, et ceux qui prétendent que nous n'avons pas le *foyer* parce que nous ne le prononçons pas *home* ont tort, grandement tort si toutefois ils parlent sérieusement. Nous aimons notre *foyer* autant que les autres nations aiment le leur, seulement nous en parlons moins.

Chose singulière que le *foyer* français. C'est son excellence même qui en fait le charme, la séduction irrésistible pour nous, et qui fait qu'on doute de lui.

Il est très vrai qu'un étranger peut traverser notre pays et connaître tout de nous, sauf l'homme intérieur.

Sur ce point-là les Français ne badinent pas.

Accueillants, hospitaliers, certes ils le sont; mais c'est le territoire qu'ils ouvrent, et la rue, et le boulevard, et le musée, et la bibliothèque, et l'école; le *foyer*, jamais.

Il ne faut donc pas s'étonner de ce que les étrangers nient son existence; ils ne l'ont jamais vu. Les étrangers, eux, ne laissent pas ignorer le leur.

L'Anglais parle tout le temps de son *home*, l'Allemand l'étale, le promène dans les lieux publics. Un Français qui a lu un roman anglais et s'est assis dans une "*restauration*" allemande, ne peut pas ignorer que l'Anglais et l'Allemand sont gens qui ont une famille.

Le Français, au contraire, ne met le *foyer* ni en roman ni en romances, tant la chose est pour lui naturelle; il ne tient pas absolument à ce qu'on sache qu'il existe. Cela signifie qu'il s'agit d'un sentiment profond. Les sentiments profonds sont ceux dont on vit, et c'est sur ce sentiment profond, sévère, jaloux et pudique, qu'est fondé le *foyer* français; d'où il suit

qu'il ne ressemble guère à un autre et que les étrangers le comprennent peu.

Il y a, cependant, plus d'intimité dans la famille française que dans toute autre famille. Le père, la mère, les enfants sont aussi unis que les doigts d'une même main. Dans la famille française, on respecte l'autorité du père, et les enfants ont pour leur mère les sentiments les plus tendres; les enfants aiment trop le *foyer* paternel pour vouloir le quitter, et les statistiques montrent que sur 38 millions d'habitants, de 22 à 23 millions résident dans la ville, et le plus grand nombre dans la maison où ils sont nés.

La femme française, elle aussi, est digne de tous les éloges. Il n'y a pas d'épouse plus tendre, de mère plus dévouée, de sœur plus aimante que la Française. De son côté, le père ne vit que pour ses enfants, ne travaille que pour eux et leur consacre tout son temps libre, une vérité qu'exprime admirablement le dicton populaire: "Quand on est marié, on ne s'appartient plus."

Et maintenant, que la littérature française ait donné au monde des idées fauses sur la nation elle-même, cela s'explique par ce qu'on vient de dire. Les sentiments à cette profondeur ne sont plus des choses de littérature. Les vrais *foyers* ne sont pas mis en roman. Non seulement la littérature de confidences domestiques paraît fade aux Français, elle leur paraît indélicate. Ils n'admettent pas qu'un homme mette sa femme en poésie ni qu'il porte ses enfants chez le libraire.

De cette délicatesse, les Français portent la peine, comme de toutes les délicatesses. Ce qu'ils respectent trop pour l'exprimer, on croit qu'ils ne l'éprouvent pas.

Tant pis pour *les autres*, non pour *eux*.

Questions.

1. Quel est le mot français qui correspond au mot anglais *home?*
2. Les étrangers sont-ils généralement admis dans les familles françaises ?

3. Les Français sont-ils accueillants et hospitaliers ?
4. Qu'ouvrent-ils aux étrangers ?
5. Pourquoi ne faut-il pas s'étonner de ce que les étrangers nient l'existence du foyer français ?
6. Que ne peut ignorer un Français qui a lu un roman anglais ou visité un restaurant allemand ?
7. Pourquoi les Français ne parlent-ils pas de leur foyer dans les romans ?
8. Y a-t-il de l'intimité dans la famille française ?
9. Comment les enfants considèrent-ils l'autorité du père ?
10. Quels sont les sentiments des enfants pour leur mère ?
11. Les Français émigrent-ils beaucoup ?
12. Que montrent les statistiques ?
13. Quel est le caractère de la femme française ?
14. Pour qui le père travaille-t-il ?
15. Quel est le dicton populaire qui exprime les sentiments du père pour sa famille ?
16. Pourquoi la littérature française ne donne-t-elle pas une idée exacte de la nation elle-même ?
17. Que pensent les Français de la littérature de confidences domestiques ?
18. Pourquoi les Français n'expriment-ils pas dans la littérature la profondeur de leurs sentiments ?

Nous aimons notre foyer autant que les autres nations aiment *le leur.*

Voci une liste des pronoms possessifs : —

Singulier.		**Pluriel.**	
Masculin.	*Féminin.*	*Masculin.*	*Féminin.*
Le mien	La mienne	Les miens	Les miennes
Le tien	La tienne	Les tiens	Les tiennes
Le sien	La sienne	Les siens	Les siennes
Le nôtre	La nôtre	Les nôtres	Les nôtres
Le vôtre	La vôtre	Les vôtres	Les vôtres
Le leur	La leur	Les leurs	Les leurs

Règle. — Comme les adjectifs possessifs (*voir la neuvième leçon*), les pronoms possessifs s'accordent avec **l'objet possédé**. Exemple : Les Français aiment leur **patrie** autant que les autres nations aiment **la leur**.

Remarque. — *Notre* et *votre* ont un accent **circonflexe** quand ils sont **pronoms possessifs**, tandis qu'ils n'en ont pas lorsqu'ils sont **adjectifs possessifs**.

Observation. — Les **pronoms possessifs** s'emploient beaucoup moins souvent en français qu'en anglais. En français on les remplace souvent par un **pronom personnel**. Exemple : Ce livre est **à moi**, mais ce crayon est **à vous**.

QUESTIONS DE GRAMMAIRE. — RÉCAPITULATION.

(De la 41me à la 50me Leçon.)

1. Quelle différence d'orthographe y a-t-il entre **des** article et **dès** préposition ? (41me leçon.)
2. Quand **quelque** s'accorde-t-il ? (41me leçon.)
3. Quand ce mot est-il invariable ? (41me leçon.)
4. Quand **quelque** est-il adjectif ? (41me leçon.)
5. Quand est-il adverbe ? (41me leçon.)
6. Quand s'écrit-il en deux mots ? (41me leçon.)
7. Donnez quatre exemples du changement d'orthographe subi par certains **participes présents** quand ils deviennent **adjectifs verbaux**. (42me leçon.)
8. Quelle est la préposition qu'on emploie après **pas plus** et **pas moins** ? (42me leçon.)
9. Quel est le mot dont on se sert en anglais après les mêmes expressions ? (42me leçon.)
10. Citez cinq substantifs qui ne s'emploient qu'au pluriel. (43me leçon.)
11. Donnez les noms de quantité qui expriment généralement une idée approximative. (44me leçon.)
12. Quelle est la préposition dont on se sert en français après le verbe **vivre** et qui correspond à la préposition anglaise **on** ? (44me leçon.)
13. Quand **lui, moi, eux** sont-ils employés comme **sujets** ? (45me leçon.)
14. Citez quelque **adjectifs** qui s'emploient **adverbialement**. (45me leçon.)
15. Quand se sert-on des formes **fol, mol, vieil** ? (46me leçon.)
16. Donnez la règle pour la formation du **pluriel** dans les **adjectifs composés**, donnez des exemples. (47me leçon.)
17. Pourquoi, dans la phrase "des enfants **bien-aimés**," le mot **bien** est-il toujours au **singulier** ? (47me leçon.)

18. Quels sont les mots **invariables** de leur **nature ?**
19. Donnez six **adverbes** de manière qui sont formés **irrégulièrement.** (48me leçon.)
20. De quelle **préposition** se sert-on après **aller** quand on indique le **moyen de transport ?** (49me leçon.)
21. Devant quels mots emploie-t-on la **préposition à ?** (49me leçon.)
22. Quelle **préposition** emploie-t-on après **quitter** devant le nom du **moyen de transport ?**
23. De quelle **préposition** se sert-on après **partir** quand on indique **l'endroit** où l'on va ? (49me leçon.)
24. Quels sont les **pronoms possessifs ?** (50me leçon.)
25. Avec quel mot le pronom possessif **s'accorde-t-il ?** (50me leçon.)
26. Quelle différence d'orthographe y a-t-il entre **notre,** pronom possessif, et **notre,** adjectif possessif ? (50me leçon.)
27. Pourquoi se sert-on du **pronom possessif** plus rarement en français qu'en anglais ? (50me leçon.)

EXERCICES SUR LES LEÇONS.

Exercice sur la Première Leçon.

— chien — un animal ; — chat est — — ; — poire n'est — — —, c'— un fruit ; — canif n'est pas — fruit, c'est — — ; — violette — une —.

— chien, — chat, — cheval, — vache — des animaux ; — poire, — pomme, — prune, — cerise — des fruits ; — canif, — crayon, — livre, — chaise sont — — ; — rose, — violette, — géranium, l'héliotrope, — pensée — des fleurs. — chien — le chat — des animaux — ; — lion, — tigre, — panthère et le léopard — des animaux —. Certaines fleurs — sauvages, certaines autres — —, — fruits aussi — —, d'autres — —.

Exercice sur la Deuxième Leçon.

— France — — pays d'— ; l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie — — — — d'—. — Etats-Unis — un grand — — l'Amérique — Nord ; — Brésil — — contrée — l'Amérique — —. Paris — — capitale — — France ; — est — capitale — Etats-Unis ; Berlin est — capitale de l'— ; Londres — celle de l'—.

— principales — des — — sont : New-York —, Saint-Louis — San-Francisco.

New-York — situé — l'Hudson ; Washington — — Potomac ; Paris — — — et — sur — Tamise. L'Hudson, — Potomac, — Seine et — Tamise — — fleuves.

San-Francisco — à l'Ouest, — Louisiane — — Sud, New-York — — l'Est, — Minnesota — — Nord. — quatre — cardinaux sont : — Nord, le —, l'Est — l'—.

Exercice sur la Troisième Leçon.

Voilà — — table — figures géométriques — différentes couleurs : — triangle — vert, — carré — bleu, — rectangle — rouge, l'hexagone — blanc, — losange — jaune. — triangle — — — table — — carré — l'—. J'ouvre — tiroir — — table et — mets — carré — — tiroir, j'— — livre et — mets — rectangle — — livre, — ferme — —. — livre — fermé. — tri-

angle — — angles, — carré et — rectangle — — angles, l'hexagone — — —, les — angles — carré — — angles —, les — angles — l'hexagone — — angles — mais au contraire — — angles — triangle — — angles —.

Exercice sur la Quatrième Leçon.

— temps — — en —, en — et — secondes. Il y a — minutes — — heure, — — — soixante — dans — minute. Il y a — - — heures — — jour, il y a — jours — une semaine. Les jours — — semaine — : lundi, —, —, jeudi, —, samedi — —. Il y a — - — semaines — une année. — douze — de l'année — : janvier, —, mars, —, mai, —, juillet, —, septembre, —, novembre — —. — quatre — — l'année sont : — printemps, l'été, l'automne — l'—.

— printemps — une — agréable, — fleurs commencent — — et — les forêts — oiseaux, — musiciens — — nature, chantent dans — — des arbres.

Tout — vert — la campagne — — promenades — alors —. — été, — température — très —, — — très chaud — — exercice — est —. En — il — fait — chaud — froid, — température — agréable. L'automne — — Amérique — — belle saison — l'—.

En —, il — —. — neige, d'une blancheur —, tombe — flocons — et petits et — — routes — — campagnes.

Exercice sur la Cinquième Leçon.

— France est — — Nord — la Manche — — —, à l'est par le duché — —, l'empire d'—, la — et l'Italie, — sud — la mer — — l'Espagne, à l'ouest — l'océan —. Les Etats-Unis — bornés au nord — — —, à l'est — l'— —, au sud — — golfe — — et — —, à l'ouest — l'— —.

— France — — Etats-Unis — tous — deux — gouvernement — ; — les deux — le — — est confié — un — ; celui de la — française est — pour — ans, celui — Etats-Unis — quatre —. — pouvoir — est — les mains — — assemblées — sont — en France : — sénat et — — des députés, — Etats-Unis — — et la — des —.

— France — divisée — quatre-vingt-sept —, et — ville —, où réside — préfet, — est — de l'administration, — appelée — - —.

— Etats-Unis — — — quarante-quatre —, à la — de — desquels — — un gouverneur.

Les — — — sont — grands — la France. Le — grand — états — l'Union — est — — ; — France est — petite — le Texas, mais — est — grande — la Californie.

Exercice sur la Sixième Leçon.

— climat — Etats-Unis — différent — — de la —. Dans — nord — — France les — sont pluvieux, mais — le Midi — mois de décembre, — janvier — — février — charmants. — France — toute — de grains, — légumes et — fruits. — poires, — pommes, — fraises, — framboises, — cerises — sont —, et — raisin — une — universelle. — bord — — — Méditerranée — flots — se trouvent — — d'oliviers, — citronniers et d'orangers, mais les — qui — sont récoltées — — — très sucrées, — sont — — acides, — les habitants — départements — Midi — des orangers — — fleurs — — pour — fruits qu'ils —. Ces — — employées — — manufacture d'essences — — le parfum — séduit l'odorat — le —. Chaque — des — de ces fleurs — sont — aux — coins de l'Europe, où — servent — parer les — des mariées.

Aux Etats-Unis, — — région — l'Ouest — surtout — à la — des — grains, — — les — du sud, — culture — sucre — du — est la — principale — — richesse — pays.

Exercice sur la Septième Leçon.

On — généralement — — races — totalité — hommes — vivent — la —. — — blanche, — — parfaite — races —, habite — l'Europe, l'ouest de l'—, — nord de l'— et l'— ; — signes — sont: une — ovale, une — petite — — — minces.

— — jaune occupe — l'Asie —, — Chine — le —. — Chinois — les — qui — la — — partie — — — jaune — — visage —, — pommettes —, — nez aplati, — yeux — forme d' —, peu — cheveux et — de —. La — rouge — habite l'Amérique et — diminue —, a — peau —, — yeux —, le — long et — et — front — —. La race —, — occupe surtout l'— et — sud de l'—, — — peau — —, — cheveux crépus, — nez écrasé, — lèvres —, les — très — et très — de —.

La — — est la plus —, — — civilisée et — — amie — progrès, c'est — — que sont — les — inventions — ont contribué — progrès — — civilisation — — l'humanité. — Chinois — la réputation d'être — mathématiciens, — Confucius, ou — langue — Koung - Fou - Tseu, — fondé une — qui est — — la — de la — — l'empire — la —. — grand — vivait de — à — avant — - —. La race — est — — de progrès — adopte — ardeur — idées — — race —. Au contraire, la — — semble — rebelle — — civilisation et — — heureuse — dans — forêts et les —.

Exercice sur la Huitième Leçon.

L'univers — immense. C'— Dieu — l'a — ; — a — — terre — nous — — tous — — du —. La terre — une —, — lune — son —. Les — planètes — système solaire —: Mercure, —, —, Jupiter, —, Uranus — —. Mercure — — du —, Neptune est — — —, Mercure est — près du soleil — la terre, Neptune — est — loin. Mercure est — — du soleil, Neptune — est — —. Mars a — satellites, Jupiter — a —, Uranus — et Neptune —. Saturne — entouré d'un —. Certaines — sont, comme — —, — d'une atmosphère. Sur Mars — — des saisons et — — atmosphériques ressemblent — à — — existent — la terre. — étoiles — — différentes —, Sirius : par —, est —.

Le — se lève — matin à l'—, il — — le soir à l'— ; pendant — — il — donne — — lumière et — — chaleur, pendant — — nous — — voyons —, mais la — et — — scintillent — — ciel et — donnent — — de lumière. — lumière — soleil est forte, — de la — et des — est —. La — des merveilles — — nature — révèle — grandeur — — puissance du —.

Exercice sur la Neuvième Leçon.

Le Président — —-— habite — —-—. — habitons tous — —. — différentes pièces — — — sont : le —, la — — —, la —, la — et les — — —. Dans le — nous — -- amis, dans la — -- — nous déjeunons, — dînons et nous — ; dans la bibliothèque nous —, nous — et nous — ; dans la chambre à coucher — —. Au déjeuner, au — et au —, toute la famille — —. Nous déjeunons — huit — du —, — dînons à une — de l'après-midi, et — soupons à sept — — soir. Certaines — dînent à six ou — heures — — : dans ce cas, elles — à midi — — qui, en —, est — lunch. Les — nécessaires — — table sont : les —, les assiettes, les —, les fourchettes, les —, les verres, — — et les soucoupes. — la cuiller nous — le potage, — la fourchette — mangeons — viande — — —. — viandes — : le —, — veau, le mouton, le —, — poulet, le —, *etc.* Les légumes sont : — petits pois, — pommes — —, les haricots, — tomates, *etc.*

— — servons — couteau — couper — viande et — légumes. Nous nous — d'un — pour boire — l'eau, mais nous — servons d'une — — boire du thé ou — —.

Exercice sur la Dixième Leçon.

Dans la bibliothèque — trouvons tout — — est nécessaire à la — ; c'est-à-dire, du — à lettre, — enveloppes, — plumes, de l'—, des —, —

timbres - poste, — — cire — cacheter, *etc.* — voyons — — rayons sur — — rangées — œuvres de nos — favoris. Voici — — de Molière, les tragédies — —, les poésies et — romans de Victor —, l'histoire — — — Michelet, l'— de la — anglaise — Taine, *etc.* — meubles — — — à coucher sont : le —, la — et — lavabo. Dans le — il y a : — matelas, deux —, — couvertures et — oreillers. Dans — tiroirs — — commode — mettons : nos —, — manchettes, nos mouchoirs — — et d'autres — de lingerie. — le lavabo se trouve — savon, une brosse — —, — éponges, — serviettes — —, *etc.*

— la cuisine — servante — les repas.

La maison, c'est là qu'est — —, c'— là qu'est — — domestique. Quelle joie ! — bonheur quand — — membres — la famille — trouvent réunis — — — table du dîner. Voici — père, — face — lui la mère, à droite — à gauche — assis les —. Ils causent, — rient, c'est — gaieté —. C'est alors qu'on — toute — force de — phrase de V. Hugo : "j'imagine — le paradis — un endroit — — parents — toujours — et les enfants — —."

Exercice sur la Onzième Leçon.

Paris — célèbre non — par — rues, — boulevards, — monuments et — musées, mais — par — magasins. — "Louvre" et — "Bon Marché," dont l'un — situé — la rue — Rivoli et l'autre — la rue du Bac, — deux — bazars — se trouvent — — articles imaginables. On — peut acheter depuis — — de gants jusqu'à — mobilier complet ; tout — est : lingerie, soieries, —, cordonnerie, —, mobilier, *etc.*

— prix — sont excessivement —, et — — petites comme — — grosses bourses — de quoi — satisfaire. — donner — idée de l'importance de — — établissements, — suffit — dire que — d'eux emploie 3500 —, et — 500 chevaux — occupés — matin — soir — transporter — domicile et — différentes gares — chemin de fer — articles vendus — — journée.

Au "Palais-Royal" se rencontrent — — beaux — de bijouterie — monde. Nous — voyons — bijoux de — sorte ornés — pierres précieuses — — rares. Ici — bague — garnie d'un éblouissant — attire — attention, là c'est — collier — perles, — loin se trouvent réunis — — parure — turquoises, des émeraudes, des améthystes, — saphirs, — topazes, — rubis, — opales, *etc.*

— — magasins — Paris — être — rendez-vous — touristes et — voyageurs. Si nous — entrons, nous — entendons parler toutes — langues : l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le portugais, *etc.* Dans — — établissements se trouvent — — qui parlent — langues — ; — étrangers n'ont donc — difficulté — faire — achats.

Exercice sur la Douzième Leçon.

Parmi — industries — — France — fière, — n'en — peut-être — de — importante — celle — — soie. A Lyon — dans — environs, 250,000 ouvriers — employés — — industrie. Dans l'ancienne — du Dauphiné, — comprend — départements — l'Isère, — — Drôme — — partie — celui — Hautes-Alpes, — trouvent d'immenses magnaneries — se fait l'élevage — vers — —. — magnaneries — — chambres — on installe — compartiments indépendants — uns — autres — — placés — œufs — — à soie. Pour — faire éclore, — chauffe — chambres, et — jeunes vers — nourris — — feuilles — mûrier. — sont ordinairement — femmes — — filles — fermiers — s'occupent — — travail. Il s'est trouvé — années — — a récolté — — vallée — Rhône — — vingt-huit millions — kilogrammes — soie. Quand — soie a été dévidée, — l'envoie — Lyon, — — est filée, teinte — enfin tissée — étoffes diverses — portent — noms — satin, faille, brocart, *etc.* — étoffes — exportées — — monde entier, et non seulement — contribuent — — richesse — — France, mais — vont porter — loin— réputation de — bon goût artistique.

Exercice sur la Treizième Leçon.

Nota.—Dans cet exercice tous les verbes en **italique** sont **à l'infinitif.** L'élève emploiera le temps du verbe **indiqué entre parenthèses.** Comme dans les exercices précédents, il faut remplacer les **tirets** par les **mots** nécessaires à compléter la phrase.

Lincoln *être* (imparf.) fils d'un pauvre pionnier. Dès l'âge — sept ans, il *partager* (imparf.) les rudes travaux — — père. A dix-neuf ans — *être* (imparf.) marinier sur — bateau — Mississippi ; plus tard — *être* (pas. déf.) bûcheron, épicier, maître — poste.

Au milieu — — divers travaux que la nécessité — vivre lui *imposer* (imparf.), Lincoln *comprendre* (pas. déf.) vite — sans l'instruction on ne *aller* (indic. prés.) jamais loin. — *commencer* (pas. déf.) seul ses études, empruntant — livres faute — ressources suffisantes — — acheter. Il *étudier* (pas. déf.) — tant — courage qu'il *arriver* (pas. déf.) à être maître d'école — bientôt avocat. — trente-huit ans il *être* (pas. déf.) élu membre du Congrès, où il *rester* (pas. déf.) dix années. — cinquante et un ans Lincoln *arriver* (pas. déf.) — — présidence — — République.

Il y *avoir* (imparf.) alors — Etats-Unis deux partis fort ennemis l'un — l'autre. Les Etats — sud *vouloir* (imparf.) maintenir l'esclavage ; — du nord *vouloir* (imparf.) l'abolir. L'élection — Lincoln *marquer*

(pas. déf.) — triomphe — partisans — l'abolition. Il y *avoir* (pas. déf.) alors — grande guerre. — Etats — sud se *révolter* (pas. déf.), mais Lincoln *maintenir* (pas. déf.) énergiquement l'union — Etats — — droits — esclaves — l'affranchissement. Le 1er janvier 1863, il *proclamer* (pas. déf.) l'émancipation — esclaves — toutes — parties — pays révolté. Aussitôt — multitudes d'hommes, — femmes et d'enfants, *accourir*, (pas. déf.) implorant — protection — l'armée — nord.
— guerre fratricide entre — Etats — l'Union *durer* (pas. déf.) quatre ans. Au bout — — cinq ans, — pouvoir donné — Lincoln — président — — République *expirer* (imparf.) ; mais il *être* (pas. déf.) réélu — enthousiasme, et *promettre* (pas. déf.) — poursuivre — œuvre jusqu'au bout. Peu — temps après, au moment — — guerre *finir* (imparf.), et — — partisans — l'esclavage *déposer* (imparf.) — armes, Lincoln *être* (pas. déf.) assassiné d'un coup — pistolet à bout portant.

Mais — mort — ce grand citoyen, surnommé — " modèle — l'honnête homme," *consacrer* (pas. déf.) définitivement l'abolition — l'esclavage.

Exercice sur la Quatorzième Leçon.

Nota. — Exercice semblable au précédent.

— Château-Thierry, dans — département — l'Aisne, *vivre* (imparf.) — dix-septième siècle — excellent homme — mœurs fort simples, qui *être* (imparf.) chargé d'inspecter — eaux — — forêts. — *passer* (imparf.) en effet — grande partie — — temps dans — bois. — *rester* (imparf.) tout songeur sous — arbre pendant — heures entières, oubliant souvent — moment — dîner, ne s'apercevant — parfois — — pluie — *tomber* (imparf.). Il *jouir* (imparf.) — plaisir d'être dans — campagne, il *regarder* (imparf.) et *observer* (imparf.) tous — animaux ; il *s'intéresser* (imparf.) — allées et venues — toutes — bêtes — champs, grandes — petites. Et — animaux lui *faire* (imparf.) penser — hommes ; — *retrouver* (imparf.) dans — renard — ruse, dans — loup — férocité, dans — chien — fidélité, dans — pigeon — tendresse.

— *composer* (imparf.) alors — — tête — petits récits — — personnages *être* (imparf.) — animaux, — fables où *parler* (imparf.) — corbeau, — renard, — cigale et — fourmi.

Cet homme c'*être* (imparf.) La Fontaine, — grand fabuliste. C'*être* (ind. prés.) un — écrivains qui *avoir* (ind. prés.) immortalisé — langue française : ses fables *avoir* (ind. prés.) fait — tour — monde ; on les *lire* (ind. prés.) partout, on les *traduire* (ind. prés.) partout, on les *apprendre* (ind. prés.) partout. Elles *être* (ind. prés.) pleines d'esprit, — grâce, —

naturel, et en même temps, elles *montrer* (ind. prés.) — hommes — défauts qu'il *falloir* (ind. prés.) éviter.

Exercice sur la Quinzième Leçon.

Nota. — Exercice semblable aux deux précédents.

Guttenberg, l'inventeur — l'imprimerie *naître* (pas. déf.) — Mayence en 1409.

Après — mort — son père il se *rendre* (pas. déf.) — Strasbourg, où, pendant 20 ans il *étudier, chercher* et *lutter* (pas. déf.) pour arriver — — merveilleuse découverte qui *devoir* (imparf.) révolutionner — monde.

En 1437, il *avoir* (imparf.) déjà réussi à faire — lettres mobiles, mais ce n'est — 17 ans — tard qu'il *arriver* (pas. déf.) — — succès complet. En effet, — grande difficulté se *présenter* (imparf.) : de quoi seraient faits — caractères ? — plomb *être* (imparf.) trop mou, l'acier — cassant — — dur, le bois *donner* (imparf.) — empreintes qui *manquer* (imparf.) de netteté. C'*être* (ind. prés.) — qu'il *penser* (pas. déf.) — alliages.

En 1450, nous — *retrouver* (ind. prés.) — Mayence, où — *être* (ind. prés.) revenu ruiné — désespéré. Là nous *voir* (ind. prés.) — malheureux chercheur devenu — proie d'— vieil usurier nommé Faust, poursuivi, traqué — finalement dépouillé — — invention. — premier livre — Guttenberg, commencé — 1454 — fini — Faust, *être* (pas. déf.) publié — 1457. Enfin, — — homme — qui — postérité *devoir* (imparf.) élever — statues se *trouver* (pas. déf.) sans pain, réduit à la — profonde misère — cette ville — Mayence, qui *avoir* (imparf.) été — témoin — tant — luttes, de travaux — — souffrances. Il — *mourir* (pas. déf.) — 1468, travaillant encore — perfectionner — invention — vivant d'— pension — lui *faire* (imparf.) l'évêque — cette ville. — nouvelle invention se *répandre* (pas. déf.) rapidement ; — première imprimerie régulière *être* (pas. déf.) établie — Allemagne — 1470. — France, — roi Louis XI (1461-1483), qui, malgré — défauts, *contribuer* (pas. déf.) beaucoup — — grandeur — son pays, *adopter* (pas. déf.) vers 1471 — découverte — Guttenberg ; — autres nations l'*imiter* (pas. déf.), et à — fin — XVe siècle l'imprimerie *avoir* (imparf.) conquis droit — cité — — monde entier.

Exercice sur la Seizième Leçon.

Ecrire l'imparfait des verbes suivants qui se trouvent dans la seizième leçon : —

vouloir	abréger	creuser
aller	mener	exister

devoir	avoir	ouvrir
être	établir	donner
sortir	pleuvoir	voyager
faire	falloir	porter
doubler	approvisionner	trouver
arriver	commencer	distribuer

Exercice sur la Dix-septième Leçon.

Ecrire au passé défini les verbes suivants qui se trouvent dans la dix-septième leçon : —

être	traverser	entreprendre
séparer	franchir	entamer
renfermer	passer	aller
donner	réaliser	suivre
venir	relier	finir
placer	répandre	espérer
travailler	durer	tomber
unir		

Exercice sur la Dix-huitième Leçon.

Ecrire au **futur** les verbes imprimés en gros caractères : —

Je **suis** à New-York. Il **vaut** mieux que vous. Je m'**accuse** de paresse. Je ne vous **oublie** pas. Il **pense** souvent à vous. Vos affaires **vont** bien.

Les affaires commerciales ne **sont** pas satisfaisantes. La situation financière **est** mauvaise.

On **entreprend** peu d'affaires nouvelles. Cela **va** mieux. Les journaux **annoncent** une amélioration considérable. Vous **savez** ce que les journaux **pensent**. L'amélioration **produit** de bons résultats.

Je **vais** à Chicago le mois prochain. Je vous **fais** l'amitié de vous écrire. Votre lettre m'**intéresse** beaucoup. Je **lis** toujours vos lettres avec plaisir.

Exercice sur la Dix-neuvième Leçon.

Nota. — Exercice semblable au précédent.

Vous me **demandez** dans votre lettre si nous **allons** à Chicago. Les Etats-Unis **donnent** au monde un spectacle grandiose. Je **pense** à votre proposition et je **fais** le possible pour vous satisfaire.

Vous **apprenez** par les journaux que ma maison de commerce **est** représentée à l'Exposition : nous y **réunissons** tous nos produits et y **occupons** un espace assez grand. Le directeur de notre fabrique de tissus **fait** tous ses efforts pour arriver à un bon résultat.

La peinture et la sculpture **ont** pour moi un attrait tout spécial et **attirent** mon attention. Les Européens qui **visitent** l'Exposition **considèrent** les Etats-Unis comme une grande nation, et nous **sommes** fiers de leur appréciation.

Exercice sur la Vingtième Leçon.

Ecrire les questions aux réponses suivantes : —

1. Il naquit à Châlon-sur-Saône.
2. En 1765.
3. Il fit une partie de la campagne d'Italie.
4. Il avait appris que si, dans une boîte obscure, on fait un petit trou par lequel passe un rayon de soleil, on voit se peindre renversés sur le fond de la boîte les objets qui sont en face.
5. Il faudrait frotter le métal, le verre ou le papier avec une chose qui aurait la propriété de noircir sous les rayons du soleil.
6. Daguerre.
7. Il était peintre.
8. Il vint voir Niepce à Châlon.
9. Voulez-vous que nous partagions nos idées et que nous nous mettions à travailler tous les deux ?
10. Oui, Niepce accepta.
11. Dix ans après.
12. Par Niepce et Daguerre.
13. En 1833.
14. Une pension de six mille francs.
15. Il y a trois ans, en 1890.

Exercice sur la Vingt et unième Leçon.

L'éléve mettra les verbes en italique au temps indiqué entre parenthèses : —

A l'âge de huit ans, les enfants ne *travailler* (ind. prés.) généralement pas. Cependant, à cet âge Stephenson *travailler* (imparf.) déjà, il ne *gagner* (imparf.) que quatre sous par jour. A dix ans son père le *conduire* (pas. déf.) à la mine. Il *être* (imparf.) si petit qu'il se *cacher* (imparf.) derrière les machines, quand *venir* (imparf.) l'inspecteur des

mines : il *avoir* (imparf.) peur qu'on ne le trouvât trop jeune pour gagner son salaire.

L'enfant se *montrer* (pas. déf.) si attentif qu'on lui *donner* (pas. déf.) bientôt un travail plus difficile. Lorsqu'il *arriver* (pas. déf.) à l'âge de seize ans on lui *remettre* (pas. déf.) le soin de la machine à vapeur. Georges *aimer* (imparf.) beaucoup les machines ; il *désirer* (imparf.) comprendre le mécanisme ingénieux de celles qu'il *diriger* (imparf.). Il *regarder* (imparf.) donc avec la plus grande attention les rouages de celle qu'il *avoir* (imparf.) à surveiller. Malheureusement Georges *être* (imparf.) ignorant. Comme il *désirer* (imparf.) s'instruire, il se *procurer* (pas. déf.) un alphabet et *apprendre* (pas. déf.) à lire. Quand il *avoir* (imparf.) un instant de loisir, il *étudier* (imparf.).

Georges se *marier* (pas. déf.) jeune. Il *n'aller* (imparf.) jamais au cabaret et *travailler* (imparf.) plus que jamais pour subvenir aux besoins de sa famille. Un jour, en son absence, sa maison *brûler* (pas. déf.), ce qui lui *causer* (pas. déf.) de grandes pertes. Entre autres, son coucou *être* (pas. déf.) si endommagé qu'on ne *pouvoir* (imparf.) plus le faire aller.

Stephenson *démonter* (pas. déf.) sa pendule et la *réparer* (pas. déf.) admirablement.

Exercice sur la Vingt-deuxième Leçon.

L'élève copiera cette leçon en indiquant *entre parenthèses* à quel **temps** et à quelle **personne** les verbes sont employés. Voici un exemple du travail à faire : —

Cependant, la réputation d'habileté de Stephenson comme mécanicien se répandait (3me *pers. sing. imparf. indic.*). On l'envoya (3me *pers. sing. pas. déf.*) au fond de l'Ecosse réparer (*infinitif prés.*) une machine importante. Au lieu de prendre (*infinitif prés.*) une voiture, il fit (3me *pers. sing. pas. déf.*) courageusement la route à pied, un bâton à la main. Autant d'économisé, pensait-il (3me *pers. sing. imparf.*) ; cela me permettra (3me *pers. sing. fut.*) de payer (*infinitif prés.*), etc.

Exercice sur la Vingt-troisième Leçon.

Dans cet exercice l'élève corrigera les fautes qui se trouvent dans les mots en italique : —

Un nouvel machine *avez* été établie dans une mine *voisin du celui* où travaillait Georges. *Ce* machine devait *pompait* l'eau *que* se trouve toujours dans les excavations *de les* mines ; mais *il* était mal placée et

se *refusat* à *marchez*. *Des savant* ingénieurs tentèrent, mais en *vein*, de *le* réparer.

Stephenson saisissait *tout* les occasions *possible* de *s'approchait du cet* machine obstinément *rebel*. Son esprit n'avait plus *du repose;* il *voulez trouvait* l'obstacle *que* empêchait *le* machine *du* fonctionner.

Une samedi soir, après l'avoir longuement observée, il *s'écriat toute* joyeux : "je *sait* comment il *faudrai* faire pour *le mettez* en mouvement !" *Ce* réflexion fut rapportée *à le* directeur *du* mine, qui, non sans hésitation, *ce décidat* à lui *confiait* les réparations. *Quelque* jours plus tard, *le* machine *avez* si bien fonctionné que *tout* l'eau *que* obstruait *le* mine était épuisée. Les *ouvrier* surnommèrent Stephenson *la* médecin *de les* machines. *La* directeur reconnaissant le nomma ingénieur *du* mine.

Exercice sur la Vingt-quatrième Leçon.

L'élève copiera les verbes suivants qui se trouvent dans la vingt-quatrième leçon et indiquera à côté de chacun d'eux leur **temps**, leur **personne**, leur **nombre**, et leur **conjugaison** : —

reprit	**faisaient**	**méritait**
perfectionnant	**causait**	**entraîna**
se servait	**ralentissait**	**atteignit**
transporter	**tombaient**	**raillaient**
arriverait	**ouvrit**	**devint**
franchir	**proposa**	**fit**
existaient	**présenta**	**établit**
accomplissaient	**partit**	**reporta**
consommaient	**vit**	**mourut**

Exercice sur la Vingt-cinquième Leçon.

L'élève fera les questions aux réponses suivantes : —

1. Le *Campania* est un paquebot immense.
2. A la ligne *Cunard.*
3. De New-York à Liverpool.
4. Environ 3000 milles.
5. Le prix est d'environ 100 dollars.
6. Oui, le paquebot s'arrête à Queenstown.
7. En Irlande.
8. De Queenstown à Liverpool il faut environ quinze heures.
9. Les bateaux de la ligne *Cunard* partent le samedi.
10. Le paquebot le plus rapide de la ligne française est la *Touraine.*

11. Il est neuf.
12. Oui, la *Touraine* est un steamer très confortable.
13. Les paquebots de la Compagnie française vont de New York au Havre.
14. On l'appelle la *Compagnie générale transatlantique.*
15. Elle a été fondée en 1860.

Exercice sur la Vingt-sixième Leçon.

L'élève fera une phrase avec chacun des substantifs suivants et indiquera entre parenthèses si le substantif est masculin ou féminin : —

Invention
Télégraphe
Communication
Nouveau-Monde
Succès
Obstacle
Idée
Difficulté
Câble
Mille
Kilogramme
Chemin de fer
Train
Wagon
Locomotive
Service
Blessure
Navire
Angleterre
Mer
Voyage
Jour
Midi
Océan
Amérique
Texte
Homme
Monument
Science
Industrie
Peuple
Guerre
Amitié
Monde
Justice
Télégramme
Bureau
Arrivée
Pensée
Paix
Fraternité
Civilisation
Mot
Départ
Dépêche
Profondeur

Exercice sur la Vingt-septième Leçon.

Avec les **pronoms**, les **noms** et les **verbes** qui suivent, l'élève fera des phrases dans chacune desquelles il emploiera la préposition **chez** (voir la règle à la page 79) : —

moi
elle
nous
vous
le docteur
le pharmacien
le libraire
le marquis de Fonvielle
Paul Viaud
Charles Malot
aller
venir
partir
courir
revenir
retourner

L'élève formera le participe présent des verbes suivants : —

trouver
mériter
appeler
être
demander
vouloir
quitter
servir
aimer
rester
combattre
tenir
éveiller
embrasser
entendre
accomplir
suivre
répondre
chercher
partir
contempler
descendre
adresser
raconter
ressembler
faire
donner
satisfaire
devoir
caracoler
venir

Exercice sur la Vingt-huitième Leçon.

L'élève fera les questions aux réponses suivantes : —

1. "Sans peur et sans reproche" signifie brave, honnête, probe et loyal.
2. L'armée française.
3. Rome est la capitale de l'Italie, et les autres villes importantes de ce pays sont : Florence, Venise, Naples, Gênes, Milan et Turin.
4. Oui les ennemis furent chassés et l'armée fut sauvée.
5. Ce brave capitaine fut mortellement blessé à Abbiategrasso en Italie.
6. C'était en 1524.
7. Il mourut appuyé contre un arbre et le visage tourné vers les ennemis.
8. Non Bayard n'avait jamais montré le dos aux ennemis.
9. Ses compagnons d'armes l'entouraient en pleurant.
10. Non Bayard ne pleurait pas.
11. Non cet homme brave n'avait pas peur de mourir.
12. Le prince de Bourbon servait dans l'armée espagnole.
13. Bayard avait grand pitié de Charles de Bourbon.
14. Oui Bayard avait un caractère noble et généreux.
15. Oui les Français l'aiment et l'admirent beaucoup.

Exercice sur la valeur relative des monnaies française et américaine.

Observation. — Le *franc* français est à peu près equivalent à 20 *cents américains.* Le *franc* français est divisé en 100 *centimes* de sorte qu'un *cent* américain équivaut à 5 *centimes* français.

L'élève exprimera en **francs** les sommes suivantes données en **dollars.**

Voici un exemple : —

Cent dollars valent cinq cents francs.

Quatorze dollars, dix-sept dollars, dix-neuf dollars, vingt-deux dollars, vingt-cinq dollars, trente-quatre dollars, quarante-huit dollars, cinquante-cinq dollars, soixante-sept dollars, soixante-douze dollars, soixante-quinze dollars, soixante-dix-neuf dollars, quatre-vingt-cinq dollars, quatre-vingt-huit dollars, quatre-vingt-quatorze dollars. Cent douze dollars, deux cent quarante-cinq dollars, trois cent soixante-dix-sept dollars, quatre cent quatre-vingt-dix-neuf dollars. Mille trois cent trente-neuf dollars, quatre mille cinq cent soixante-dix-sept dollars, dix mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf dollars.

L'élève exprimera en **dollars** et en **cents** les sommes suivantes données en **francs**.

Voici un exemple : —

Trois francs valent soixante cents.

Quinze francs, vingt-deux francs, quarante-neuf francs, soixante-quinze francs, quatre-vingt-dix-huit francs. Trois cent quatre-vingt-quinze francs, cinq cent dix-huit francs, six cent quatre-vingt-quatorze francs. Trois mille cinq cent soixante-dix-sept francs. Quatre mille huit cent quatre-vingt-quinze francs. Dix mille six cent trente-deux francs. Vingt-cinq mille six cent soixante-quinze francs.

Exercice sur la Vingt-neuvième et sur la Trentième Leçons.

(*Du Subjonctif.*)

L'élève mettra *au temps du subjonctif où il doit être* les verbes en italique : —

Avant que J. G. Bennett *avoir* fondé le *Herald*, la presse des Etats-Unis était sans importance. Afin qu'il *être* capable de donner des nouvelles, ce journal dépense beaucoup d'argent. A moins que vous ne *lire* les journaux, vous n'êtes au courant de rien. Le *Herald* envoie des reporters partout afin qu'ils *recueillir* beaucoup de nouvelles. Pour qu'un journal *avoir* du succès, il faut maintenant commencer avec un gros capital ; autrefois c'était différent, c'était assez pourvu qu'on *avoir* quelques centaines de dollars.

Quoiqu'on *avoir* essayé d'éteindre le feu au magasin *A la Providence*, l'incendie s'est, cependant, répandu et, supposé que les pompiers *n'être* pas arrivés immédiatement, toute la maison aurait été détruite.

Bien que ces hommes héroïques *avoir* travaillé énergiquement, les pertes se sont élevées à une forte somme. Soit que Madame Joly et Mademoiselle Simonin n'*avoir* pas compris le danger qui les menaçait, soit qu'elles *avoir* pensé pouvoir l'éviter, elles remontèrent pour chercher leurs bijoux avant qu'on *pouvoir* les en empêcher et toutes deux furent asphyxiées.

Bien qu'on ne *connaître* pas exactement la cause du sinistre, on suppose que l'incendie a été causé par l'imprudence d'un employé.

Exercice sur la Trente et unième Leçon.

L'élève copiera cet exercice en mettant au **passé indéfini** les verbes en **italique**. (Pour la formation du passé indéfini, voir la **14me leçon.**)

Voici la liste des **participes passés** nécessaires à la formation du passé indéfini dans cet exercice : —

né	**montré**	**trouvé**
étudié	**conduit**	**tiré**
fait	**rendu**	**osé**
suivi	**excité**	

Pierre Corneille *naquit* à Rouen en 1606. Il *étudia* chez les jésuites de cette ville, *se fit* recevoir avocat et *suivit* quelque temps le barreau, mais sans goût et sans succès. Le hasard lui *montra* sa voie. Un jeune homme de ses amis *le conduisit* chez une demoiselle de la même ville, dont il connaissait la famille. Le nouveau venu *se rendit* plus agréable que l'introducteur. Le plaisir de cette aventure *excita* dans Corneille le talent de la poésie ; sur ce léger sujet il *fit* la comédie de Mélite, qui *fut* jouée en 1629 avec un grand succès. Corneille cependant n'était pas né pour faire un poète comique. Etant donné son génie, il eut probablement réussi dans tous les genres, mais sa muse était la muse de la tragédie, et il ne *se trouva* complètement dans son élément que lorsque ayant étudié la littérature espagnole il en *tira* le sujet de cette œuvre magnifique qui a nom Le Cid. Le Cid est peut-être la tragédie française qui renferme le plus de beautés de premier ordre, et c'est ce chef-d'œuvre, première gloire de notre scène, que le tout puissant Richelieu, aveuglé par sa vanité de mauvais poète, *osa* livrer à la censure de l'Académie française comme il eût livré au glaive du parlement un criminel d'Etat !

Exercice sur la Trente-deuxième Leçon.

L'élève copiera cet exercice en **corrigeant les fautes** qui se trouvent dans les **adjectifs** en **italique**. (Pour les règles d'accord des adjectifs, voir **la seizième leçon.**)

Nous avons consacré notre *dernier* leçon à Corneille ; aujourd'hui nous allons parler de Molière.

Corneille ! Molière ! *Quel* noms dans l'histoire des lettres ! *Quel* gloire pour un pays d'avoir produit de *tel* hommes ! *Quelle* honneur pour l'humanité d'enfanter de *pareil* génies !

Jean-Baptiste Poquelin est né le 15 janvier 1622, dans la rue Saint-Honoré, à Paris.

En *cette* temps-là, *tout* l'ambition d'un père se bornait à trouver dans *sa* fils un *dignes* héritier de *sa* nom et de *sa* état. Le gentilhomme donnait à *sa* aîné le goût des armes et lui enseignait, par l'exemple de *son* aïeux, que *sa* devoir était de servir *sa* roi et *ses* pays l'épée à la main : le magistrat s'efforçait de mettre *sa* fils en état de lui succéder dans *son* *grave* fonctions, et lui apprenait que la pratique des vertus, non moins que la connaissance des lois est *nécessaires* aux hommes qui prononcent sur la vie et l'honneur de *leur* concitoyens ; enfin, le marchand était *heureuse* de penser que *sa* fils, marchand comme lui, conserverait à la *vieux* enseigne de *son* boutique *son* réputation de probité, non moins scrupuleusement que le gentilhomme garde *pure* et sans tache le blason de *son* pères.

Telle était l'espoir, *tel* était l'ambition du père Poquelin.

Exercice sur la Trente-troisième Leçon.

Cet exercice est **semblable au précédent.**

Après avoir achevé *son* études, le *jeunes* Poquelin se joignit secrètement à *quelque* bourgeois de Paris qui avaient formé une troupe *comic ;* mais trop *respectueuse* envers *sa* père pour compromettre *sa* nom sur des tréteaux, il prit le nom de Molière, qu'avait porté un comédien *morte* depuis peu de temps. La troupe dont Molière faisait partie s'appelait l'Illustre Théâtre.

L'*Illustres* Théâtre ne réussit pas à Paris, et Molière engagea *son* camarades à aller exercer *leurs* talent dans les provinces, puisque la capitale ne leur rendait pas justice ; et, en 1653, ils partirent pour Lyon.

Molière resta cinq années en province avec *son* troupe, et *cet* vie *errant* et *agité* ne fut sans doute point *inutiles* **à** *sa* génie ; il vit les hommes sous *touts* les aspects et dans *tous* les conditions ; il se vit lui-même en proie à *tous* les tribulations, à *tout* les misères de l'humanité, et *ce* leçons de philosophie *pratiques* l'instruisirent profondément dans la *grand* science du cœur *humaine*, que personne ne posséda mieux que Molière.

Exercice sur les Verbes réfléchis.

(Verbes qui se trouvent dans la 34me Leçon.)

Nota. — Voir dans la **8me**, la **17me** et la **32me** leçons les règles relatives aux **verbes réfléchis**.

L'élève mettra les phrases suivantes au **passé indéfini**, au **plus-que-parfait**, au **futur**, au **futur antérieur**, au **conditionnel** et au **conditionnel passé**. Toutes ces phrases devront été écrites **affirmativement** et **négativement**. Exemple : —

Il **s'est formé** une cabale contre cette comédie ; il **ne s'est pas formé** de cabale contre cette comédie ; il **s'était formé** une cabale contre cette comédie, *etc.*

Voici les phrases **à l'indicatif présent** qui forment le sujet de l'exercice : —

Il **se forme** une cabale contre cette comédie. Des intrigues **s'agitent** contre Molière. Les gens intelligents ne **se scandalisent** pas facilement. Ces personnes ne **se soucient** de rien. Molière **se rit** des défauts d'autrui. Il **se prend** de querelle à propos de rien.

Exercice sur la Trente-cinquième Leçon.

L'élève mettra au **passé indéfini** les verbes en **italique** : —

Jean Racine, qui *fut* au théâtre le rival de Corneille, *naquit* le 21 décembre 1639.

Le jeune Racine *étudia* d'abord à Beauvais, puis à Paris. C'est là qu'il *acquit* cette connaissance intime de la langue grecque, à laquelle il *dut* en partie la divine mélodie de ses vers.

On raconte qu'un jour un petit roman grec *tomba* entre ses mains ; son professeur lui *prit* le livre : Racine *se procura* un autre exemplaire, qui *eut*, peu après, un sort pareil ; il en *acheta* un troisième, *apprit* le roman par cœur, puis le *porta* de lui-même à son maître.

A la même époque le démon de la poésie *s'empara* de son esprit. Son premier essai poétique, composé sur le mariage de Louis XIV lui *valut* une gratification de cent louis.

Le véritable début de Racine *fut* Andromaque, jouée en 1667. Cette admirable tragédie *dépassa* toutes les espérances et *brilla* tout à coup comme une merveille. Alors, pendant une période de dix années, Racine *livra* au public cinq tragédies et une comédie.

Exercice sur la Trente-sixième Leçon.

(*Prépositions.*)

L'élève remplacera chaque **tiret** par la **préposition nécessaire** : —

Jeanne d'Arc est née — Domremy — Lorraine. La France était alors — une situation terrible, les Anglais étaient maîtres — presque tout le pays. Ils avaient mis le siège — la ville d'Orléans, et le roi Charles VII, indifférent aux misères du peuple, passait sa vie — les fêtes.

Lorsque Jeanne pensait — ces tristes choses, elle priait — tout son cœur Dieu et les saints du Paradis — venir — aide — ce peuple — France que tout le monde avait abandonné. Jeanne reçut le commandement — une armée et marcha — Orléans. Elle eut la satisfaction — pénétrer — la ville et — obliger les Anglais — lever le siège.

— Orléans, Jeanne se dirigea — Reims, où elle voulait faire sacrer le roi —. — Orléans — Reims, la route était longue, couverte — ennemis. Jeanne les battit — chaque rencontre, et son armée victorieuse entra — Reims, où le roi fut sacré — la grande cathédrale. Jeanne déclara alors que sa mission était finie et qu'elle devait retourner — la maison — son père. Mais le roi n'y voulut pas consentir et la retint en lui laissant le commandement — l'armée.

Exercice sur la Trente-septième Leçon.

(*Pronoms.*)

L'élève remplacera les **tirets** par les **pronoms nécessaires** : —

Jeanne d'Arc — — venons de lire la vie et la mort si touchantes, Jeanne d'Arc — la noble et sainte figure est restée sans parallèle dans les annales de l'histoire n'a pas été la seule femme héroïque de France. — a eu des successeurs. Jeanne Hachette — aussi a conquis dans le cœur de son pays, une place à — bien peu peuvent prétendre. Dans les temps trou-

blés du règne de Louis XI, alors que ce perfide mais patriotique monarque — efforçait de fortifier son royaume, les différents seigneurs — voyaient leur pouvoir — effondrer par l'unité du pays formèrent des ligues contre le roi.

Parmi ces nobles — trouvait le Duc de Bourgogne — vint mettre le siège devant Beauvais. Les Bourgeois — armèrent et occupèrent le rempart, d'où — firent beaucoup de mal à l'ennemi.

Les femmes allèrent bravement — porter des munitions.

— combattirent héroïquement. Parmi — — distingua une jeune fille appelée Jeanne Laîné. Une des premières, — vola à la défense de la ville où — était née, et — combattit bravement, attaquant avec une hache les soldats — donnaient l'assaut à Beauvais.

— fut si héroïque, et — montra si vaillante, qu'— fut surnommée Jeanne Hachette à cause de l'arme — — — servit contre les ennemis.

Exercice sur la Trente-huitième Leçon.

Les mots en **italique** contiennent des **fautes** que l'élève devra **corriger** : —

Madame Roland, *un* des femmes les plus *héroïque* dont l'histoire *mention la* nom, est *né* à Paris en 1754.

Quant le Révolution éclata, elle *ambrassa* avec ardeur les idées *nouvelle est* épousa Roland, qui, en 1792 devint membre *de le* cabinet. Amis *de* libertés *nécessaire* mais *opposé* à *le* licence et à l'anarchie, Roland et *son* femme *était* du *partie* des Girondins *que* ont *laisser* dans l'histoire *un* réputation sans tache d'héroïsme et d'honnêteté.

Bientôt arriva *la* règne de *le* Terreur. Pendant *cet* terrible période, *la* tribunal révolutionnaire *ce* hâtait *d'envoyé* à la mort *tout ce* qu'on *le* désignait. Le jugement n'était *qu'un court* formalité. *La* nom de Madame Roland ne pouvait *échappé* longtemps à *le* colère *de le* peuple. Ce nom était *toute* un *partie.* Elle fut *arrêté* et *emprisonné.* On la transporta à la Conciergerie. Elle y *grandi* en *ce* rapprochant de la mort. Son âme, *sa* langage, *ces* traits y *prire le* solennité des *grandes* destins.

Exercice sur la Trente-neuvième Leçon.

(*Accents et Ponctuation.*)

Dans cet exercice les **accents** et les signes de **ponctuation** sont ou **omis** ou **mal employés** ; l'élève devra **rectifier** : —

Lé jour dé son éxecution plusieurs charéttes pleinès de victimés, roulaient leur charge dé condamnes à l'èchafaud. On là, fit monter

sur la dernière, a cote d'un vieillard infirmé et faiblé, nomme, Lamarche commé elle victimè de là fureur revolutionnairé. Elle était vetue d'une robé blanche protestation, d'innocence dont elle voulait frapper lé peuple. Ses beaux, cheveux noirs coupes derrière la tete tombaient, par devant en boucles sur son cou. Son teint repose par une longué captivite et anime par l'air apre et glacial dé novembrè avait la fraicheur de ses années d'enfance. Ses yeux parlaient. Sa physionomie rayonnait dé gloiré. Ses levres hesitaient entré là pitie et lé dedain. La foulé l'insultait de mots grossiers a la guillotine. A la guillotine lui criait-on. J'y vais repondit-elle j'y serais dans un moment mais ceux qui m'y envoient ne tarderont pas a m'y suivre et vous qui applaudissez aujourd'hui vous applaudirez alors.

Exercice sur la Quarantième Leçon.

L'élève fera les **questions** aux **réponses** qui suivent.

1. Il avait soixante-dix-huit ans.
2. Oui il était vieux.
3. Un fabricant de produits chimiques fabrique les acides et les différents sels métalliques employés dans le commerce et l'industrie.
4. Oui la mère de Meissonier aimait les choses artistiques.
5. Non son père n'aimait pas les arts, il préférait beaucoup le commerce.
6. En 1834, *Bourgeois flamands.*
7. Oui Meissonier est aussi connu en Amérique qu'en Europe.
8. Par M. Cornélius Vanderbilt.
9. Il l'a payé 65,000 dollars.
10. Cette somme équivaut à 325,000 francs.
11. Oui Meissonier était très consciencieux.
12. Dans ses dernières années il construisait souvent d'après nature des maquettes en cire pour les chevaux qu'il introduisait dans ses tableaux.
13. Oui il jouissait d'une renommée universelle.
14. Non il avait beaucoup de peine à se satisfaire lui-même.
15. Au mois d'avril 1893.
16. Une réputation d'artiste sans égal et de travailleur infatigable.
17. Ses principaux tableaux sont : *Joueurs d'échecs*, *la Rixe*, *la Barricade*, 1807, 1814, *Jeune homme à la fenêtre*, etc.

Exercice sur la Quarante et unième Leçon.

L'élève écrira l'**infinitif** des **verbes suivants** contenus dans la quarante et unième leçon en indiquant à quel temps et à quel mode ils sont employés : —

vient	**je sens**	**pénétra**
se repose	**tenterai**	**atteignit**
a été	**tremblera**	**travaille**
devint	**vit**	**épargne**
étudia	**réclamant**	**se jeta**
signalait	**ayant**	**mordant**
accumulant	**amenait**	**passait**
poursuivant	**put**	**avait fait**
déclaraient	**était**	**s'étaient rendus**
était arrivé	**portait**	**avait caché**
voulait	**raconta**	**avait conseillé**
faisant	**avait été**	**habitait**
couve	**allait**	**installa**
rendant	**parcourait**	**avait produit**
pouvant	**jouant**	**réussit**
avait pu	**apparut**	**firent**
avait expérimenté	**se résolut**	**donnèrent**
appartenant	**eut**	**pouvons**
disait	**arriva**	**arrivera**
que je puisse		

Exercice sur la Quarante-deuxième Leçon.

L'élève fera les **questions** aux **réponses** suivantes : —

1. Une traînée lumineuse.
2. Des facultés les plus précieuses.
3. Ils déconcertent les spéculations des critiques ordinaires.
4. Victor Hugo.
5. L'enfant sublime.
6. A quinze ans.
7. D'un général de l'empire.
8. Madame Hugo suivait son mari dans ses campagnes.
9. Non la santé de V. Hugo était très-débile.
10. Elle commença l'éducation de ses enfants.
11. Son cœur aimant fut brisé de douleur.

12. Les *Odes et Ballades.*
13. Mille francs équivalent à deux cents dollars.
14. Les *Orientales* et les *Feuilles d'Automne.*
15. L'Académie française.
16. Charles X.
17. *Notre-Dame de Paris.*
18. Il travailla sans relâche.
19. Pour aller assister à un célèbre procès politique.
20. Ce roman est un chef-d'œuvre.

Exercice sur la Quarante-troisième Leçon.

L'élève fera les **questions** aux **réponses** suivantes : —

1. De l'Académie française.
2. De quarante membres.
3. En 1841.
4. Entre la monarchie absolue, l'empire et la monarchie constitutionnelle.
5. C'est Pascal.
6. Il a régné 18 ans de 1852 à 1870.
7. Pendant qu'il était à Guernesey, il a écrit : *Napoléon le Petit*, *les Châtiments*, *les Contemplations*, *la Légende des Siècles*, *les Misérables*, et les *Travailleurs de la Mer.*
8. Dans la Manche.
9. A soixante-dix milles des côtes de France.
10. A l'Angleterre.
11. C'est un volume de poésies charmantes dans lesquelles il chante la famille et l'amour paternel.
12. On l'a quelquefois surnommé le poète de l'enfance.
13. Victor avait perdu deux fils et une fille.
14. Sa petite-fille s'appelle Jeanne.
15. C'est un romancier célèbre.

Exercice sur la Quarante-quatrième Leçon.

L'élève **écrira une phrase** avec **chacun** des **mots** suivants qui ne s'emploient qu'au **pluriel.**

Mots masculins.	*Mots féminins.*
Agrès	**Annales**
Décombres	**Archives**
Environs	**Armoiries**

Mânes	**Bésicles**
Pleurs	**Calendes**
Vivres	**Catacombes**
	Fiançailles
	Ephémérides
	Funérailles
	Mathématiques
	Ténèbres

Exercice sur la Quarante-cinquième Leçon.

L'élève copiera cet exercice et mettra à l'**indicatif présent** les verbes imprimés en **italique** : —

Pourtant une ombre, invisible pour Angèle *menacer* ce bonheur et ces fiançailles. Maxime *être* saisi d'une sorte d'épouvante auprès de Mme de Majolin ; cette effigie du malheur lui *gâter* toute sa joie. Il *être* de ceux que les chagrins et les infirmités des autres *faire* fuir. La lune pâle *verser* ses rayons perfides sur les paroles du jeune homme.

Tout émue, Angèle se *taire;* l'heure lui *paraître* solennelle. Enfin elle *lever* la tête et *répondre* à voix basse : Maxime je réfléchirai cette nuit à ce que vous m'*avoir* dit et je vous répondrai demain.

Mlle Majolin *passer* une nuit douloureuse. Dès que sa mère *être* couchée et *dormir* avec ce souffle régulier des vieillards qui *ressembler* tant à celui des enfants, dans sa petite chambre de jeune fille, elle *éclater* en sanglots. C'*être* plus fort qu'elle, et cette épreuve *être* trop épouvantable pour qu'elle la supporte sans pleurer.

Exercice sur la Quarante-sixième Leçon.

L'élève formera des **adverbes** avec les **adjectifs** suivants : —

mélancolique	**tranquille**	**grave**
fugitif	**heureux**	**clair**
éphémère	**petit**	**ténébreux**
lent	**distrait**	**vague**
fol	**saint**	**chimérique**
audacieux		

Avec les adverbes formés des adjectifs : **mélancolique, lent, fol, tranquille, heureux, grave, vague** et **chimérique**, l'élève formera une phrase.

Exercice sur la Quarante-septième Leçon.

L'élève mettra au **futur** les **verbes** en **italique** : —

La jeune femme *achever* sa prière. Je m'*approcher* lorsqu'elle se *relever;* pourtant elle ne *paraître* pas m'apercevoir; elle *serrer* son enfant contre sa poitrine et vivement *remonter* la pente de la dune. Je *courir* vers elle. A mon appel elle *s'arrêter*, elle *avoir* peine à chasser la vision qui *l'obséder* et c'*être* lentement qu'elle *parvenir* à me raconter son histoire.

Je *l'écouter* avec interêt et *apprendre* que son mari a risqué sa fortune dans une affaire de colonisation. Je *être* très étonné de ce qu'elle a conservé la foi dans cette affaire et je ne *pouvoir* réprimer un geste d'incrédulité. Elle me *fixer* de son air résolu qui *prétendre* me convaincre et il me *paraître* qu'elle veut dire: "Ne doutez pas, Monsieur, nous *être* riches un jour."

Exercice sur la Quarante-huitième Leçon.

Les mots qui se trouvent en **italique** dans les **phrases** suivantes contiennent des **fautes** que l'élève **corrigera** : —

L'obstination dans *un* illusion, *le* foi *persistant* malgré *le* certitude *de le* désastre ne sont-elles pas *une* indice de démence ? Après deux ans *du* silence *quoi* pouvait-on espérer encore sur *la* sort *des* semblables naufragés ? Je crus que *le* chagrins de *le* attente *avait* troublé *le* esprit *du* pauvre femme. J'emportai de *mon* rencontre *un vif* impression *de la* sympathie. *Au* ville je m'*informa*.

J'apprit que *le* malheureuse conservait *sa* espoir.

J'alla souvent *le* visiter dans *son* pauvre habitation et je *la* portai des provisions, mais je ne la *rencontra* pas souvent. Cependant *le* porte était toujours *ouvri* et je *déposai mon* vivres dans *le* maison. *Sa* pauvre mobilier consistait d'une paillasse, de *mauvais* couvertures, d'*un* cruche et d'*un* casserole. Cependant je la vis *un* fois. *Sa* costume ne laissait pas paraître *son* pauvreté et il *étais* facile de voir qu'elle ne *s'abandonnais* point *à la* désespoir.

Exercice sur la Quarante-neuvième Leçon.

L'élève fera la **description** d'une nuit de juin, et continuera l'histoire jusqu'au moment de l'arrestation du jeune homme.

Nota. — Cet exercice doit être fait **oralement** et **par écrit**.

En outre l'élève écrira les **questions** aux **quinze réponses** suivantes : —

1. Dans une malle.
2. Au point du jour.
3. Jusqu'à la gare.
4. Quinze jours après.
5. Il avait critiqué un ukase de l'empereur.
6. Il avait 40 dollars.
7. Dans les environs de Broadway.
8. Il s'engagea comme terrassier dans une compagnie de chemin de fer.
9. Il alla vendre sa pacotille dans les villages environnants.
10. Il était propriétaire d'une charrette et d'un cheval.
11. Parce qu'il y avait là une femme qu'il aimait.
12. Parce que la police du Czar avait intercepté ses lettres.
13. Par la ligne hambourgeoise.
14. Il ira en chemin de fer jusqu'à la dernière station allemande, passera la frontière la nuit, et ira à pied jusqu'à Saint-Pétersbourg.
15. Probablement en Sibérie.

Exercice sur la Cinquantième Leçon.

L'élève écrira **six phrases** dans lesquelles il se servira du **pronom personnel** français dans le cas où il correspond au **pronom possessif anglais.**

L'élève écrira les **questions** aux **réponses** suivantes: —

1. Les Français répondent au mot *home* par le mot *foyer.*
2. Oui certainement les Français aiment leur *foyer.*
3. Non ils n'en parlent pas beaucoup.
4. Oui un étranger peut vivre en France sans connaître le *foyer* français.
5. Les Français ouvrent aux étrangers leurs musées, leurs bibliothèques, leurs écoles.
6. Oui l'Anglais parle beaucoup de son *home.*
7. Certainement oui, les Anglais et les Allemands sont bons pères de famille.
8. Oui il y a beaucoup d'intimité dans la famille française.
9. Oui les enfants respectent leur père.
10. Non les Français n'émigrent pas beaucoup.
11. Le père travaille pour ses enfants.
12. "Quand on est marié on ne s'appartient plus."
13. Non la littérature ne donne pas une idée exacte de la nation française.
14. Non les Français n'aiment pas les romans qui traitent des sentiments domestiques.
15. Oui les Français sont très indépendants dans leurs idées.

MODÈLES DES DIFFÉRENTES CONJUGAISONS.

VERBES AUXILIAIRES.

Conjugaison du verbe auxiliaire **Etre.**

INDICATIF.

Présent.

Je suis
Tu es
Il (elle) est
Nous sommes
Vous êtes
Ils (elles) sont

Imparfait.

J'étais
Tu étais
Il (elle) était
Nous étions
Vous étiez
Ils (elles) étaient

Passé défini.

Je fus
Tu fus
Il (elle) fut
Nous fûmes
Vous fûtes
Ils (elles) furent

Passé indéfini.

J'ai
Tu as
Il (elle) a
Nous avons
Vous avez
Ils (elles) ont
} été

Plus-que-parfait.

J'avais
Tu avais
Il (elle) avait
Nous avions
Vous aviez
Ils (elles) avaient
} été

Passé antérieur.

J'eus
Tu eus
Il (elle) eut
Nous eûmes
Vous eûtes
Ils (elles) eurent
} été

Futur.

Je serai
Tu seras
Il (elle) sera
Nous serons
Vous serez
Ils (elles) seront

Futur antérieur.

J'aurai
Tu auras
Il (elle) aura
Nous aurons
Vous aurez
Ils (elles) auront
} été

CONDITIONNEL.

Présent.

Je serais
Tu serais
Il (elle) serait
Nous serions
Vous seriez
Ils (elles) seraient

Passé.

J'aurais
Tu aurais
Il (elle) aurait
Nous aurions
Vous auriez
Ils (elle) auraient
} été

IMPÉRATIF.

Deuxième personne du singulier: Sois
Première personne du pluriel: Soyons
Deuxième personne du pluriel: Soyez

SUBJONCTIF.

Présent.

Que je sois
Que tu sois
Qu'il (qu'elle) soit
Que nous soyons
Que vous soyez
Qu'ils (qu'elles) soient

Passé.

Que j'aie
Que tu aies
Qu'il (qu'elle) ait
Que nous ayons
Que vous ayez
Qu'ils (qu'elles) aient
} été

Imparfait.

Que je fusse
Que tu fusses
Qu'il (qu'elle) fût
Que nous fussions
Que vous fussiez
Qu'ils (qu'elles) fussent

Plus-que-parfait.

Que j'eusse
Que tu eusses
Qu'il (qu'elle) eût
Que nous eussions
Que vous eussiez
Qu'ils (qu'elles) eussent
} été

INFINITIF.

Présent.	*Passé.*
Etre	Avoir été

PARTICIPE.

Présent.	*Passé.*
Etant	Eté (*masc.* et *fém.*); ayant été

Conjugaison du verbe auxiliaire **Avoir.**

INDICATIF.

Présent.	*Passé indéfini.* (+ eu)
J'ai	J'ai eu
Tu as	Tu as eu
Il (elle) a	Il (elle) a eu
Nous avons	Nous avons eu
Vous avez	Vous avez eu
Ils (elles) ont	Ils (elles) ont eu

Imparfait.	*Plus-que-parfait.* (+ eu)
J'avais	J'avais
Tu avais	Tu avais
Il (elle) avait	Il (elle) avait
Nous avions	Nous avions
Vous aviez	Vous aviez
Ils (elles) avaient	Ils (elles) avaient

Passé défini.	*Passé antérieur.* (+ eu)
J'eus	J'eus
Tu eus	Tu eus
Il (elle) eut	Il (elle) eut
Nous eûmes	Nous eûmes
Vous eûtes	Vous eûtes
Ils (elles) eurent	Ils (elles) eurent

Futur.	*Futur antérieur.* (+ eu)
J'aurai	J'aurai
Tu auras	Tu auras
Il (elle) aura	Il (elle) aura
Nous aurons	Nous aurons
Vous aurez	Vous aurez
Ils (elles) auront	Ils (elles) auront

CONDITIONNEL.

Présent.	*Passé.*
J'aurais	J'aurais eu
Tu aurais	Tu aurais eu
Il (elle) aurait	Il (elle) aurait eu
Nous aurions	Nous aurions eu
Vous auriez	Vous auriez eu
Ils (elles) auraient	Ils (elles) auraient eu

IMPÉRATIF.

Deuxième personne du singulier: Aie
Première personne du pluriel: Ayons
Deuxième personne du pluriel: Ayez

SUBJONCTIF.

Présent.	*Passé.*
Que j'aie	Que j'aie eu
Que tu aies	Que tu aies eu
Qu'il (qu'elle) ait	Qu'il (qu'elle) ait eu
Que nous ayons	Que nous ayons eu
Que vous ayez	Que vous ayez eu
Qu'ils (qu'elles) aient	Qu'ils (qu'elles) aient eu

Imparfait.	*Plus-que-parfait.*
Que j'eusse	Que j'eusse eu
Que tu eusses	Que tu eusses eu
Qu'il (qu'elle) eût	Qu'il (qu'elle) eût eu
Que nous eussions	Que nous eussions eu
Que vous eussiez	Que vous eussiez eu
Qu'ils (qu'elles) eussent	Qu'ils (qu'elles) eussent eu

INFINITIF.

Présent.	*Passé.*
Avoir	Avoir eu

PARTICIPE.

Présent.	*Passé.*
Ayant	Eu; *fém.* eue; ayant eu

VERBES DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

Observation générale sur les verbes de la première conjugaison. — **Aller** et **envoyer** exceptés, **tous** les verbes de la première conjugaison sont **réguliers**. Ces verbes sont tous conjugués comme le verbe **parler** donné ci-après. Un certain nombre de ces verbes présentent des difficultés d'orthographe qui sont expliquées plus loin.

Première conjugaison, in **er**.

Verbe **Parler**.

INDICATIF.

Présent.	*Passé indéfini.*
Je parle	J'ai parlé
Tu parles	Tu as parlé
Il parle	Il a parlé
Elle parle	
Nous parlons	Nous avons parlé
Vous parlez	Vous avez parlé
Ils parlent	Ils ont parlé
Elles parlent	
Imparfait.	*Plus-que-parfait.*
Je parlais	J'avais parlé
Tu parlais	Tu avais parlé
Il parlait	Il avait parlé
Nous parlions	Nous avions parlé
Vous parliez	Vous aviez parlé
Ils parlaient	Ils avaient parlé
Passé défini.	*Passé antérieur.*
Je parlai	J'eus parlé
Tu parlas	Tu eus parlé
Il parla	Il eut parlé
Nous parlâmes	Nous eûmes parlé
Vous parlâtes	Vous eûtes parlé
Ils parlèrent	Ils eurent parlé

Futur.	*Futur antérieur.*
Je parlerai	J'aurai parlé
Tu parleras	Tu auras parlé
Il parlera	Il aura parlé
Nous parlerons	Nous aurons parlé
Vous parlerez	Vous aurez parlé
Ils parleront	Ils auront parlé

CONDITIONNEL.

Présent.	*Passé.*
Je parlerais	J'aurais *ou* j'eusse parlé
Tu parlerais	Tu aurais *ou* tu eusses parlé
Il parlerait	Il aurait *ou* il eut parlé
Nous parlerions	Nous aurions *ou* vous eussions parlé
Vous parleriez	Vous auriez *ou* vous eussiez parlé
Ils parleraient	Ils auraient *ou* ils eussent parlé

IMPÉRATIF.

Deuxième personne du singulier: Parle
Première personne du pluriel: Parlons
Deuxième personne du pluriel: Parlez

SUBJONCTIF.

Présent.	*Passé.*
Que je parle	Que j'aie parlé
Que tu parles	Que tu aies parlé
Qu'il parle	Qu'il ait parlé
Que nous parlions	Que nous ayons parlé
Que vous parliez	Que vous ayez parlé
Qu'ils parlent	Qu'ils aient parlé

Imparfait.	*Plus-que-parfait.*
Que je parlasse	Que j'eusse parlé
Que tu parlasses	Que tu eusses parlé
Qu'il parlât	Qu'il eût parlé
Que nous parlassions	Que nous eussions parlé
Que vous parlassiez	Que vous eussiez parlé
Qu'ils parlassent	Qu'ils eussent parlé

INFINITIF.

Présent.	*Passé.*
Parler	Avoir parlé

PARTICIPE.

Présent.	*Passé.*
Parlant	Parlé ; ayant parlé

Verbe irrégulier **Aller.**

INDICATIF.

Présent.	*Passé indéfini.*
Je vais	Je suis allé
Tu vas	Tu es allé
Il va	Il est allé
Nous allons	Nous sommes allé
Vous allez	Vous êtes allé
Ils vont	Ils sont allé
Imparfait.	*Plus-que-parfait.*
J'allais	J'étais allé
Tu allais	Tu étais allé
Il allait	Il était allé
Nous allions	Nous étions allé
Vous alliez	Vous étiez allé
Ils allaient	Ils étaient allé
Passé défini.	*Passé antérieur.*
J'allai	Je fus allé
Tu allas	Tu fus allé
Il alla	Il fut allé
Nous allâmes	Nous fûmes allé
Vous allâtes	Vous fûtes allé
Ils allèrent	Ils furent allé
Futur.	*Futur antérieur.*
J'irai	Je serai allé
Tu iras	Tu seras allé
Il ira	Il sera allé
Nous irons	Nous serons allé
Vous irez	Vous serez allé
Ils iront	Ils seront allé

Conditionnel.

Présent.	*Passé.*	
J'irais	Je serais *ou* je fusse	allé
Tu irais	Tu serais *ou* tu fusses	
Il irait	Il serait *ou* il fût	
Nous irions	Nous serions *ou* nous fussions	
Vous iriez	Vous seriez *ou* vous fussiez	
Ils iraient	Ils seraient *ou* ils fussent	

Impératif.

Deuxième personne du singulier: Va
Première personne du pluriel: Allons
Deuxième personne du pluriel: Allez

Subjonctif.

Présent.	*Passé.*	
Que j'aille	Que je sois	allé
Que tu ailles	Que tu sois	
Qu'il aille	Qu'il soit	
Que nous allions	Que nous soyons	
Que vous alliez	Que vous soyez	
Qu'ils aillent	Qu'ils soient	

Imparfait.	*Plus-que-parfait.*	
Que j'allasse	Que je fusse	allé
Que tu allasses	Que tu fusses	
Qu'il allât	Qu'il fût	
Que nous allassions	Que nous fussions	
Que vous allassiez	Que vous fussiez	
Qu'ils allassent	Qu'ils fussent	

Infinitif.

Présent.	*Passé.*
Aller	Etre allé

Participe.

Présent.	*Passé.*
Allant	Allé; étant allé

Verbe irrégulier **Envoyer.**

Indicatif.

Présent.	*Passé indéfini.*
J'envoie	J'ai envoyé
Tu envoies	Tu as envoyé
Il envoie	Il a envoyé
Nous envoyons	Nous avons envoyé
Vous envoyez	Vous avez envoyé
Ils envoient	Ils ont envoyé

Imparfait.	*Plus-que-parfait.*
J'envoyais	J'avais envoyé
Tu envoyais	Tu avais envoyé
Il envoyait	Il avait envoyé
Nous envoyions	Nous avions envoyé
Vous envoyiez	Vous aviez envoyé
Ils evoyaient	Ils avaient envoyé

Passé défini.	*Passé antérieur.*
J'envoyai	J'eus envoyé
Tu envoyas	Tu eus envoyé
Il envoya	Il eut envoyé
Nous envoyâmes	Nous eûmes envoyé
Vous envoyâtes	Vous eûtes envoyé
Ils envoyèrent	Ils eurent envoyé

Futur.	*Futur antérieur.*
J'enverrai	J'aurai envoyé
Tu enverras	Tu auras envoyé
Il enverra	Il aura envoyé
Nous enverrons	Nous aurons envoyé
Vous enverrez	Vous aurez envoyé
Ils enverront	Ils auront envoyé

Conditionnel.

Présent.	*Passé.*
J'enverrais	J'aurais *ou* j'eusse envoyé
Tu enverrais	Tu aurais *ou* tu eusses envoyé
Il enverrait	Il aurait *ou* il eût envoyé
Nous enverrions	Nous aurions *ou* nous eussions envoyé
Vous enverriez	Vous auriez *ou* vous eussiez envoyé
Ils enverraient	Ils auraient *ou* ils eussent envoyé

IMPÉRATIF.

Deuxième personne du singulier: Envoie
Première personne du pluriel: Envoyons
Deuxième personne du pluriel: Envoyez

SUBJONCTIF.

Présent.	*Passé.*
Que j'envoie	Que j'aie envoyé
Que tu envoies	Que tu aies envoyé
Qu'il envoie	Qu'il ait envoyé
Que nous envoyions	Que nous ayons envoyé
Que vous envoyiez	Que vous ayez envoyé
Qu'ils envoient	Qu'ils aient envoyé

Imparfait.	*Plus-que-parfait.*
Que j'envoyasse	Que j'eusse envoyé
Que tu envoyasses	Que tu eusses envoyé
Qu'il envoyât	Qu'il eût envoyé
Que nous envoyassions	Que nous eussions envoyé
Que vous envoyassiez	Que vous eussiez envoyé
Qu'ils envoyassent	Qu'ils eussent envoyé

INFINITIF.

Présent.	*Passé.*
Envoyer	Avoir envoyé

PARTICIPE.

Présent.	*Passé.*
Envoyant	Envoyé; ayant envoyé

Verbe **Réfléchi se lever.**

INDICATIF.

Présent.	*Passé indéfini.*
Je me lève	Je me suis levé
Tu te lèves	Tu t'es levé
Il se lève	Il s'est levé
Nous nous levons	Nous nous sommes levés
Vous vous levez	Vous vous êtes levés
Ils se lèvent	Ils se sont levés

Imparfait.	*Plus-que-parfait.*
Je me levais	Je m'étais levé
Tu te levais	Tu t'étais levé
Il se levait	Il s'était levé
Nous nous levions	Nous nous étions levés
Vous vous leviez	Vous vous étiez levés
Ils se levaient	Ils s'étaient levés

Passé défini.	*Passé antérieur.*
Je me levai	Je me fus levé
Tu te levas	Tu te fus levé
Il se leva	Il se fut levé
Nous nous levâmes	Nous nous fûmes levés
Vous vous levâtes	Vous vous fûtes levés
Ils se levèrent	Ils se furent levés

Futur.	*Futur antérieur.*
Je me lèverai	Je me serai levé
Tu te lèveras	Tu te seras levé
Il se lèvera	Il se sera levé
Nous nous lèverons	Nous nous serons levés
Vous vous lèverez	Vous vous serez levés
Ils se lèveront	Ils se seront levés

Conditionnel.

Présent.	*Passé.*
Je me lèverais	Je me serais levé
Tu te lèverais	Tu te serais levé
Il se lèverait	Il se serait levé
Nous nous lèverions	Nous nous serions levés
Vous vous lèveriez	Vous vous seriez levés
Ils se lèveraient	Ils se seraient levés

Impératif.

Deuxième personne du singulier: Lève-toi
Première personne du pluriel: Levons-nous
Deuxième personne du pluriel: Levez-vous

SUBJONCTIF.

Présent.	*Passé.*
Que je me lève	Que je me sois } levé
Que tu te lèves	Que tu te sois } levé
Qu'il se lève	Qu'il se soit } levé
Que nous nous levions	Que nous nous soyons } levés
Que vous vous leviez	Que vous vous soyez } levés
Qu'ils se lèvent	Qu'ils se soient } levés

Imparfait.	*Plus-que-parfait.*
Que je me levasse	Que je me fusse } levé
Que tu te levasses	Que tu te fusses } levé
Qu'il se levât	Qu'il se fût } levé
Que nous nous levassions	Que nous nous fussions } levés
Que vous vous levassiez	Que vous vous fussiez } levés
Qu'ils se levassent	Qu'ils se fussent } levés

INFINITIF.

Présent.	*Passé.*
Se lever	S'être levé

PARTICIPE.

Présent.	*Passé.*
Se levant	Levé ; s'étant levé

Observations sur l'orthographe des verbes de la 1ère conjugaison.

Les verbes terminés à l'infinitif par **ger** } conservent l'**e** devant **a** et **o**. Ex.: je mange, nous mangeons, vous mangeâtes, ils mangeaient.

Les verbes terminés à l'infinitif par **cer** } prennent une cédille sous le **c** devant **a** et **o**. Ex.: je place, nous plaçons, ils plaçaient.

Les verbes terminés à l'infinitif par **eler**, **eter** } doublent la consonne devant un **e** muet. Ex.: je jet**te**, tu appel**les**, il cachet**te** ; mais on écrit nous appel**ons**, vous jet**ez**, nous cachet**ons**.

Exceptions. — *celer*, *geler*, *acheter*, *haleter*, *peler* et quelques autres prennent un accent grave (`) au lieu de doubler la consonne devant une syllabe **muette**, et l'on écrit: je c**è**le, tu cis**è**les, il g**è**le, elles ach**è**tent,

etc. Cependant, certains grammairiens recommandent le redoublement de la consonne.

Presque tous les verbes terminés à l'infinitif par **yer**	changent **y** en **i** devant un **e muet**. Ex.: je paie, nous payons, j'emploie, nous employons.

Remarque. — Les verbes dont la terminaison **er** à l'infinitif est précédée d'une syllabe accentuée changent l'accent aigu (´) en accent grave (`) devant une syllabe **muette** excepté au futur et au conditionnel. Ex.: esp**é**rer, j'esp**è**re, nous esp**é**rons, j'espérerai.

Verbes de la Deuxième Conjugaison.

Deuxième conjugaison, en **ir.**

Verbe **Finir.**

Indicatif.

Présent.	*Passé indéfini.*
Je finis	J'ai fini
Tu finis	Tu as fini
Il finit	Il a fini
Nous finissons	Nous avons fini
Vous finissez	Vous avez fini
Ils finissent	Ils ont fini
Imparfait.	*Plus-que-parfait.*
Je finissais	J'avais fini
Tu finissais	Tu avais fini
Il finissait	Il avait fini
Nous finissions	Nous avions fini
Vous finissiez	Vous aviez fini
Ils finissaient	Ils avaient fini
Passé défini.	*Passé antérieur.*
Je finis	J'eus fini
Tu finis	Tu eus fini
Il finit	Il eut fini
Nous finîmes	Nous eûmes fini
Vous finîtes	Vous eûtes fini
Ils finirent	Ils eurent fini

Futur.	*Futur antérieur.*
Je finirai	J'aurai fini
Tu finiras	Tu auras fini
Il finira	Il aura fini
Nous finirons	Nous aurons fini
Vous finirez	Vous aurez fini
Ils finiront	Ils auront fini

CONDITIONNEL.

Présent.	*Passé.*
Je finirais	J'aurais *ou* j'eusse fini
Tu finirais	Tu aurais *ou* tu eusses fini
Il finirait	Il aurait *ou* il eût fini
Nous finirions	Nous aurions *ou* nous eussions fini
Vous finiriez	Vous auriez *ou* vous eussiez fini
Ils finiraient	Ils auraient *ou* ils eussent fini

IMPÉRATIF.

Deuxième personne du singulier : Finis
Première personne du pluriel : Finissons
Deuxième personne du pluriel : Finissez

SUBJONCTIF.

Présent.	*Passé.*
Que je finisse	Que j'aie fini
Que tu finisses	Que tu aies fini
Qu'il finisse	Qu'il ait fini
Que nous finissions	Que nous ayons fini
Que vous finissiez	Que vous ayez fini
Qu'ils finissent	Qu'ils aient fini

Imparfait.	*Plus-que-parfait.*
Que je finisse	Que j'eusse fini
Que tu finisses	Que tu eusses fini
Qu'il finît	Qu'il eût fini
Que nous finissions	Que nous eussions fini
Que vous finissiez	Que vous eussiez fini
Qu'ils finissent	Qu'ils eussent fini

INFINITIF.

Présent.	*Passé.*
Finir	Avoir fini

PARTICIPE.

Présent.	*Passé.*
Finissant	Fini ; *fém.* finie ; ayant fini

Observation Générale. — Les verbes de la deuxième conjugaison qui diffèrent du verbe finir donné comme modèle sont, ci-après, divisés en groupes. Les temps qui diffèrent de **finir** sont seuls indiqués.

GROUPE A.

Offrir	**Ouvrir**	**Couvrir**
Souffrir	**Rouvrir**	**Découvrir**
	Recouvrir	

Ind. prés.	*Imparf.*	*Impératif.*	*Subjonctif prés.*	*Part. prés.*
Je souffre	J'ouvrais	Ouvre	Que j'ouvre	Découvrant
Tu souffres	Tu ouvrais	Ouvrons	Que tu ouvres	
Il souffre	*etc.*	Ouvrez	Qu'il ouvre	*Part. pas.*
Nous souffrons			Que nous ouvrions	Découvert
Vous souffrez			Que vous ouvriez	
Ils souffrent			Qu'ils ouvrent	

Tous les autres temps sont conjugués comme **finir**.

GROUPE B.

Mentir	**Sentir**	**Ressentir**
Démentir	**Consentir**	**Repentir (se)**
	Pressentir	

Ind. prés.	*Imparf.*	*Impératif.*	*Subjonctif prés.*	*Part. prés.*
Je mens	Je mentais	Sens	Que je mente	Mentant
Tu mens	Tu mentais	Sentons	Que tu mentes	
Il ment	*etc.*	Sentez	Qu'il mente	
Nous mentons			Que nous mentions	
Vouz mentez			Que vous mentiez	
Ils mentent			Qu'ils mentent	

Groupe C.

Dormir **Endormir (s')**
Endormir **Rendormir (se)**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Impératif.*	*Subjonctif prés.*	*Part. prés.*
Je dors	Je dormais	Dors	Que je dorme	Dormant
Tu dors	Tu dormais	Dormons	Que tu dormes	
Il dort	*etc.*	Dormez	Qu'il dorme	
Nous dormons			Que nous dormions	
Vous dormez			Que vous dormiez	
Ils dorment			Qu'ils dorment	

Groupe D.

Partir **Repartir** **Départir**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Impératif.*	*Subjonctif prés.*	*Part. prés.*
Je pars	Je partais	Pars	Que je parte	Partant
Tu pars	Tu partais	Partons	Que tu partes	
Il part	*etc.*	Partez	Qu'il parte	
etc.			Que nous partions	
			Que vous partiez	
			Qu'ils partent	

Groupe E.

Sortir **Ressortir**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Impératif.*	*Subjonctif prés.*	*Part. prés.*
Je sors	Je sortais	Sors	Que je sorte	Sortant
Tu sors	*etc.*	Sortons	Que tu sortes	
Il sort		Sortez	*etc.*	
etc.				

Groupe F.

Servir **Desservir**
Servir (se) **Resservir**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Impératif.*	*Subjonctif prés.*	*Part. prés.*
Je sers	Je servais	Sers	Que je serve	Servant
Tu sers	Tu servais	Servons	Que tu serves	
Il sert	*etc.*	Servez	Qu'il serve	
Nous servons			Que nous servions	
Vous servez			Que vous serviez	
Ils servent			Qu'ils servent	

Groupe G.

Cueillir **Accueillir** **Recueillir**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Impératif.*	*Subjonctif prés.*	*Part. prés.*
Je cueille	Je cueillais	Cueille	Que je cueille	Cueillant
Tu cueilles	Tu cueillais	Cueillons	Que tu cueilles	
Il cueille	*etc.*	Cueillez	Qu'il cueille	
etc.			Que nous cueillions	
			Que vous cueilliez	
			Qu'ils cueillent	

Groupe H.

Vêtir **Dévêtir (se)** **Revêtir**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Impératif.*	*Subjonctif prés.*	*Part. prés.*
Je vêts	Je vêtais	Vêts	Que je vête	Vêtant
Tu vêts	Tu vêtais	Vêtons	Que tu vêtes	
Il vêt	*etc.*	Vêtez	Qu'il vête	*Part. pas.*
etc.				Vêtu

Groupe I.

Fuir **Enfuir (s')**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Impératif.*	*Subjonctif prés.*	*Part. prés.*
Je fuis	Je fuyais	Fuis	Que je fuie	Fuyant
Tu fuis	Tu fuyais	Fuyons	Que tu fuies	
Il fuit	*etc.*	Fuyez	Qu'il fuie	*Part. pas.*
Nous fuyons			Que nous fuyions	Fui
Vous fuyez			Que vous fuyiez	
Ils fuient			Qu'ils fuient	

Groupe K.

Bouillir **Rebouillir**
Ebouillir **Parbouillir**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Impératif.*	*Subjonctif prés.*	*Part. prés.*
Je bous	Je bouillais	Bous	Que je bouille	Bouillant
Tu bous	Tu bouillais	Bouillons	Que tu bouilles	
Il bout	*etc.*	Bouillez	Qu'il bouille	
Nous bouillons			Que nous bouillions	
Vous bouillez			Que vous bouilliez	
Ils bouillent			Qu'ils bouillent	

Groupe L.

Venir	**Intervenir**	**Tenir**	**Obtenir**
Prévenir	**Revenir**	**Appartenir**	**Soutenir**
Contrevenir	**Convenir**	**Abstenir (s')**	**Retenir**
Devenir	**Subvenir**	**Contenir**	
Circonvenir	**Survenir**	**Détenir**	
Disconvenir	**Souvenir (se)**	**Entretenir**	
Parvenir		**Maintenir**	

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé défini.*	*Futur.*
Je viens	Je venais	Je vins	Je viendrai
Tu viens	*etc.*	Tu vins	Tu viendras
Il vient		Il vint	Il viendra
Nous venons		Nous vînmes	Nous viendrons
Vous venez		Vous vîntes	Vous viendrez
Ils viennent		Ils vinrent	Ils viendront
Conditionnel.	*Impératif.*	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Je viendrais	Viens	Que je vienne	Que je vinsse
Tu viendrais	Venons	Que tu viennes	Que tu vinsses
Il viendrait	Venez	Qu'il vienne	Qu'il vînt
Nous viendrions		Que nous venions	Que nous vinssions
Vous viendriez		Que vous veniez	Que vous vinssiez
Ils viendraient		Qu'ils viennent	Qu'ils vinssent

Part. prés. Venant

Part. pas. Venu

Groupe M.

Acquérir	**Conquérir**
Enquérir (s')	**Reconquérir**
Requérir	

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé défini.*	*Futur.*
J'acquiers	J'acquérais	J'acquis	J'acquerrai
Tu acquiers	Tu acquérais	Tu acquit	Tu acquerras
Il acquiert	*etc.*	Il acquit	*etc.*
Nous acquérons		Nous acquîmes	
Vous acquérez		Vous acquîtes	
acquièrent		Ils acquirent	

Conditionnel.	*Impératif.*	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
J'acquerrais	Acquiers	Que j'acquière	Que j'acquisse
Tu acquerrais	Acquérons	Que tu acquières	Que tu acquisses
Il acquerrait	Acquérez	Qu'il acquière	Qu'il acquît
etc.		Que nous acquérions	Que nous acquissions
		Que vous acquériez	Que vous acquissiez
		Qu'ils acquièrent	Qu'ils acquissent

Part. prés.	*Part. pas.*
Acquérant	Acquis

Groupe N.

Assaillir **Défaillir**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Impératif.*	*Subjonctif prés.*	*Part. prés.*
J'assaille	J'assaillais	Assaille	Que j'assaille	Assaillant
Tu assailles	Tu assaillais	Assaillons	Que tu assailles	
Il assaille	*etc.*	Assaillez	Qu'il assaille	
Nous assaillons			Que nous assaillions	
Vous assaillez			Que vous assailliez	
Ils assaillent			Qu'ils assaillent	

Groupe O.

Courir	**Concourir**	**Encourir**	**Recourir**
Accourir	**Discourir**	**Parcourir**	**Secourir**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé défini.*	*Futur.*
Je cours	Je courais	Je courus	Je courrai
Tu cours	Tu courais	Tu courus	Tu courras
Il court	*etc.*	Il courut	*etc.*
Nous courons		Nous courûmes	
Vous courez		Vous courûtes	
Ils courent		Ils coururent	

Conditionnel.	*Impératif.*	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Je courrais	Cours	Que je coure	Que je courusse
Tu courrais	Courons	Que tu coures	Que tu courusses
etc.	Courez	Qu'il coure	Qu'il courût
		Que nous courions	Que nous courussions
		Que vous couriez	Que vous courussiez
		Qu'ils courent	Qu'ils courussent

Part. prés.	*Part. pas.*
Courant	Couru

Verbe **Mourir**.

Nota. — Ce verbe est le seul de son **espèce** ; il n'a pas de **composés**.

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé défini.*	*Futur.*
Je meurs	Je mourais	Je mourus	Je mourrai
Tu meurs	Tu mourais	Tu mourus	Tu mourras
Il meurt	*etc.*	Il mourut	*etc.*
Nous mourons		Nous mourûmes	
Vous mourez		Vous mourûtes	
Ils meurent		Ils moururent	

Conditionnel.	*Impératif.*	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Je mourrais	Meurs	Que je meure	Que je mourusse
Tu mourrais	Mourons	Que tu meures	Que tu mourusses
etc.	Mourez	Qu'il meure	Qu'il mourût
		Que nous mourions	Que nous mourussions
		Que vous mouriez	Que vous mourussiez
		Qu'ils meurent	Qu'ils mourussent

Part. prés.	*Part. pas.*
Mourant	Mort

Verbes de la Troisième Conjugaison.

Troisième conjugaison, en **oir**.

Verbe **Recevoir**.

Indicatif.

Présent.	*Passé indéfini.*
Je reçois	J'ai reçu
Tu reçois	Tu as reçu
Il reçoit	Il as reçu
Nous recevons	Nous avons reçu
Vous recevez	Vous avez reçu
Ils reçoivent	Ils ont reçu

Imparfait.	*Plus-que-parfait.*
Je recevais	J'avais reçu
Tu recevais	Tu avais reçu
Il recevait	Il avait reçu
Nous recevions	Nous avions reçu
Vous receviez	Vous aviez reçu
Ils recevaient	Ils avaient reçu

Passé défini.	*Passé antérieur.*
Je reçus	J'eus reçu
Tu reçus	Tu eus reçu
Il reçut	Il eut reçu
Nous reçûmes	Nous eûmes reçu
Vous reçûtes	Vous eûtes reçu
Ils reçurent	Ils eurent reçu

Futur.	*Futur antérieur.*
Je recevrai	J'aurai reçu
Tu recevras	Tu auras reçu
Il recevra	Il aura reçu
Nous recevrons	Nous aurons reçu
Vous recevrez	Vous aurez reçu
Ils recevront	Ils auront reçu

CONDITIONNEL.

Présent.	*Passé.*
Je recevrais	J'aurais *ou* j'eusse reçu
Tu recevrais	Tu aurais *ou* tu eusses reçu
Il recevrait	Il aurait *ou* il eût reçu
Nous recevrions	Nous aurions *ou* nous eussions reçu
Vous recevriez	Vous auriez *ou* vous eussiez reçu
Ils recevraient	Ils auraient *ou* ils eussent reçu

IMPÉRATIF.

Deuxième personne du singulier : Reçois
Première personne du pluriel : Recevons
Deuxième personne du pluriel : Recevez

SUBJONCTIF.

Présent.	*Passé.*
Que je reçoive	Que j'aie reçu
Que tu reçoives	Que tu aies reçu
Qu'il reçoive	Qu'il ait reçu
Que nous recevions	Que nous ayons reçu
Que vous receviez	Que vous ayez reçu
Qu'ils reçoivent	Qu'ils aient reçu

Imparfait.	*Plus-que-parfait.*
Que je reçusse	Que j'eusse reçu
Que tu reçusses	Que tu eusses reçu
Qu'il reçût	Qu'il eût reçu
Que nous reçussions	Que nous eussions reçu
Que vous reçussiez	Que vous eussiez reçu
Qu'ils reçussent	Qu'il eussent reçu

INFINITIF.

Présent.	*Passé.*
Recevoir	Avoir reçu

PARTICIPE.

Présent.	*Passé.*
Recevant	Reçu ; *fém.*, reçue ; ayant reçu

Observation générale. — Les verbes terminés en **oir** et en **evoir** sont peu nombreux.

Voici la liste de ceux qui sont conjugués comme **recevoir** : —

Percevoir
Apercevoir
Concevoir
Décevoir
Devoir

Les autres verbes de la troisième conjugaison sont, ci-après, divisés en groupes comme cela a été fait pour les verbes de la deuxième conjugaison.

Groupe A.

Valoir **Prévaloir**
Equivaloir **Revaloir**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé déf.*	*Futur.*
Je vaux	Je valais	Je valus	Je vaudrai
Tu vaux	Tu valais	Tu valus	Tu vaudras
Il vaut	*etc.*	Il valut	Il vaudra
Nous valons		Nous valûmes	Nous vaudrons
Vous valez		Vous valûtes	Vous vaudrez
Ils valent		Ils valurent	Ils vaudront
Conditionnel.	*Impératif.*	*Subj. prés.*	*Subj. imparf.*
Je vaudrais	Vaux	Que je vaille	Que je valusse
Tu vaudrais	Valons	Que tu vailles	Que tu valusses
Il vaudrait	Valez	Qu'il vaille	Qu'il valût
etc.		Que nous valions	Que nous valussions
		Que vous valiez	Que vous valussiez
		Qu'ils vaillent	Qu'ils valussent

Part. prés.	*Part. passé.*
Valant	Valu

Groupe B.

Voir **Revoir** **Entrevoir**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé déf.*	*Futur.*
Je vois	Je voyais	Je vis	Je verrai
Tu vois	Tu voyais	Tu vis	Tu verras
Il voit	*etc.*	Il vit	Il verra
Nous voyons		Nous vîmes	Nous verrons
Vous voyez		Vous vîtes	Vous verrez
Ils voient		Ils virent	Ils verront
Conditionnel.	*Impératif.*	*Subj. prés.*	*Subj. imparf.*
Je verrais	Vois	Que je voie	Que je visse
Tu verrais	Voyons	Que tu voies	Que tu visses
etc.	Voyez	Qu'il voie	Qu'il vît
		Que nous voyions	Que nous vissions
		Que vous voyiez	Que vous vissiez
		Qu'ils voient	Qu'ils vissent

Part. prés.	*Part. passé.*
Voyant	Vu

Remarque. — Le verbe **prévoir** est conjugué comme **voir**, avec la différence qu'il fait au futur je **prévoirai**, tu **prévoiras**, *etc.*, et au conditionnel je **prévoirais**, tu **prévoirais**, *etc.*

GROUPE C.

Asseoir (s') (*réfléchi*) **Rasseoir (se)** (*réfléchi*) **Surseoir**

Ind. prés.	*Imparf.*
Je m'assieds	Je m'asseyais
Tu t'assieds	Tu t'asseyais
Il s'assied	Il s'asseyait
Nous nous asseyons	Nous nous asseyions
Vous vous asseyez	Vous vous asseyiez
Ils s'asseyent	Ils s'asseyaient
Passé déf.	*Futur.*
Je m'assis	Je m'assiérai
Tu t'assis	Tu t'assiéras
Il s'assit	Il s'assiéra
Nous nous assîmes	Nous nous assiérons
Vous vous assîtes	Vous vous assiérez
Ils s'assirent	Ils s'assiéront
Conditionnel.	*Impératif.*
Je m'assiérais	Assieds-toi
Tu t'assiérais	Asseyons-nous
Il s'assiérait	Asseyez-vous
Nous nous assiérions	
Vous vous assiériez	
Ils s'assiéraient	
Subj. prés.	*Subj. imparf.*
Que je m'asseye	Que je m'assisse
Que tu t'asseyes	Que tu t'assisses
Qu'il s'asseye	Qu'il s'assît
Que nous nous asseyions	Que nous nous assissions
Que vous vous asseyiez	Que vous vous assissiez
Qu'ils s'asseyent	Qu'ils s'assissent
Part. prés.	*Part. passé.*
S'asseyant	Assis

Groupe D.

Mouvoir **Emouvoir** **Promouvoir**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé déf.*	*Futur.*
Je meus	Je mouvais	Je mus	Je mouvrai
Tu meus	Tu mouvais	Tu mus	Tu mouvras
Il meut	*etc.*	Il mut	*etc.*
Nous mouvons		Nous mûmes	
Vous mouvez		Vous mûtes	
Ils meuvent		Ils murent	
Conditionnel.	*Impératif.*	*Subj. prés.*	*Subj. imparf.*
Je mouvrais	Meus	Que je meuve	Que je musse
Tu mouvrais	Mouvons	Que tu meuves	Que tu musses
etc.	Mouvez	Qu'il meuve	Qu'il mût
		Que nous mouvions	Que nous mussions
		Que vous mouviez	Que vous mussiez
		Qu'ils meuvent	Qu'ils mussent

Part. prés. Mouvant — *Part. passé.* Mû ; *fém.*, mue

Remarque. — Les trois verbes suivants **pouvoir**, **savoir**, **vouloir**, n'ont pas de **dérivés**.

Verbe **Pouvoir**.

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé déf.*	*Futur.*
Je peux *ou* je puis	Je pouvais	Je pus	Je pourrai
Tu peux	Tu pouvais	Tu pus	Tu pourras
Il peut	*etc.*	Il put	*etc.*
Nous pouvons		Nous pûmes	
Vous pouvez		Vous pûtes	
Ils peuvent		Ils purent	
Conditionnel.	*Pas. d'impératif.*	*Subj. prés.*	*Subj. imparf.*
Je pourrais		Que je puisse	Que je pusse
Tu pourrais		Que tu puisses	Que tu pusses
etc.		Qu'il puisse	Qu'il pût
		Que nous puissions	Que nous pussions
		Que vous puissiez	Que vous pussiez
		Qu'ils puissent	Qu'ils pussent

Part. prés. Pouvant — *Part. passé.* Pu

Verbe **Savoir**.

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé déf.*	*Futur.*
Je sais	Je savais	Je sus	Je saurai
Tu sais	Tu savais	Tu sus	Tu sauras
Il sait	*etc.*	Il sut	*etc.*
Nous savons		Nous sûmes	
Vous savez		Vous sûtes	
Ils savent		Ils surent	
Conditionnel.	*Impératif.*	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Je saurais	Sache	Que je sache	Que je susse
Tu saurais	Sachons	Que tu saches	Que tu susses
etc.	Sachez	Qu'il sache	Qu'il sût
		Que nous sachions	Que nous sussions
		Que vous sachiez	Que vous sussiez
		Qu'ils sachent	Qu'ils sussent

Part. prés.	*Part. passé.*
Sachant	Su

Verbe **Vouloir**.

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé déf.*	*Futur.*
Je veux	Je voulais	Je voulus	Je voudrai
Tu veux	Tu voulais	Tu voulus	Tu voudras
Il veut	Il voulait	Il voulut	*etc.*
Nous voulons	*etc.*	Nous voulûmes	
Vous voulez		Vous voulûtes	
Ils veulent		Ils voulurent	
Conditionnel.	*Impératif.*	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Je voudrais	Veuille	Que je veuille	Que je voulusse
Tu voudrais		Que tu veuilles	Que tu voulusses
etc.	pas de	Qu'il veuille	Qu'il voulût
	1ère pers. plur.	Que nous voulions	Que nous voulussions
	Veuillez	Que vous vouliez	Que vous voulussiez
		Qu'ils veuillent	Qu'ils voulussent

Part. prés.	*Part. passé.*
Voulant	Voulu

Verbes de la Quatrième Conjugaison.

Quatrième Conjugaison, en **re.**

Verbe **Vendre.**

Indicatif.

Ind. prés.

Je vends
Tu vends
Il vend
Nous vendons
Vous vendez
Ils vendent

Imparfait.

Je vendais
Tu vendais
Il vendait
Nous vendions
Vous vendiez
Ils vendaient

Passé défini.

Je vendis
Tu vendis
Il vendit
Nous vendîmes
Vous vendîtes
Ils vendirent

Futur.

Je vendrai
Tu vendras
Il vendra
Nous vendrons
Vous vendrez
Ils vendront

Passé indéfini.

J'ai
Tu as
Il a
Nous avons
Vous avez
Ils ont
} vendu

Plus-que-parfait.

J'avais
Tu avais
Il avait
Nous avions
Vous aviez
Ils avaient
} vendu

Passé antérieur.

J'eus
Tu eus
Il eut
Nous eûmes
Vous eûtes
Ils eurent
} vendu

Futur antérieur.

J'aurai
Tu auras
Il aura
Nous aurons
Vous aurez
Ils auront
} vendu

CONDITIONNEL.

Présent.	*Passé.*	
Je vendrais	J'aurais *ou* j'eusse	vendu
Tu vendrais	Tu aurais *ou* tu eusses	
Il vendrait	Il aurait *ou* il eut	
Nous vendrions	Nous aurions *ou* nous eussions	
Vous vendriez	Vous auriez *ou* vous eussiez	
Ils vendraient	Ils auraient *ou* ils eussent	

IMPÉRATIF.

Deuxième personne du singulier: Vends
Première personne du pluriel: Vendons
Deuxième personne du pluriel: Vendez

SUBJONCTIF.

Présent.	*Passé.*	
Que je vende	Que j'aie	vendu
Que tu vendes	Que tu ais	
Qu'il vende	Qu'il ait	
Que nous vendions	Que nous ayons	
Que vous vendiez	Que vous ayez	
Qu'ils vendent	Qu'ils aient	

Imparfait.	*Plus-que-parfait.*	
Que je vendisse	Que j'eusse	vendu
Que tu vendisses	Que tu eusses	
Qu'il vendît	Qu'il eût	
Que nous vendissions	Que nous eussions	
Que vous vendissiez	Que vous eussiez	
Qu'ils vendissent	Qu'ils eussent	

INFINITIF.

Présent.	*Passé.*
Vendre	Avoir vendu

PARTICIPE.

Présent.	*Passé.*
Vendant	Vendu ; ayant vendu

Liste des Verbes conjugués comme **Vendre.**

Appendre	**Etendre**	**Répandre**
Attendre	**Fendre**	**Reperdre**
Condescendre	**Fondre**	**Répondre**
Confondre	**Mordre**	**Retendre**
Correspondre	**Pendre**	**Retondre**
Défendre	**Perdre**	**Retordre**
Démordre	**Pondre**	**Revendre**
Dépendre	**Pourfendre**	**Surrendre**
Descendre	**Prétendre**	**Suspendre**
Détendre	**Refendre**	**Tendre**
Détordre	**Refondre**	**Tondre**
Entendre	**Rendre**	**Tordre**

Observation générale. — Les temps des verbes qui ne se trouvent pas dans les groupes de verbes qui suivent sont *réguliers.*

Groupe A.

Conduire	**Réduire**	**Détruire**
Econduire	**Séduire**	**Construire**
Reconduire	**Traduire**	**Instruire**
Produire	**Enduire**	**Nuire**
Reproduire	**Induire**	**Cuire**
Déduire	**Introduire**	**Recuire**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé déf.*
Je conduis	Je conduisais	Je conduisis
Tu conduis	Tu conduisais	Tu conduisis
Il conduit	*etc.*	Il conduisit
Nous conduisons		Nous conduisimes
Vous conduisez		Vous conduisites
Ils conduisent		Ils conduisirent
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Conduis	Que je conduise	Que je conduisisse
Conduisons	Que tu conduises	Que tu conduisisses
Conduisez	Qu'il conduise	Qu'il conduisît
	Que nous conduisions	Que nous conduisissions
	Que vous conduisiez	Que vous conduisissiez
	Qu'ils conduisent	Qu'ils conduisissent

Part. prés.	*Part. passé.*
Conduisant	Conduit

Nota. — *Nuire* fait *nui* au participe passé.

GROUPE B.

Dire	**Prédire**	**Médire**
Redire	**Interdire**	
Dédire (se)	**Contredire**	

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé déf.*
Je dis	Je disais	Je dis
Tu dis	Tu disais	Tu dis
Il dit	*etc.*	Il dit
Nous disons		Nous dîmes
Vous dites		Vous dites
Ils disent		Ils dirent
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Dis	Que je dise	Que je disse
Disons	Que tu dises	Que tu disses
Dites	Qu'il dise	Qu'il dît
	Que nous disions	Que nous dissions
	Que vous disiez	Que vous dissiez
	Qu'ils disent	Qu'ils dissent

Part. prés.	*Part. passé.*
Disant	Dit

Nota. — **Dire** et **redire** font **dites** et **redites** à la 2me personne du pluriel de l'indicatif présent, mais les autres composés ont la terminaison regulière **ez**. Ex.: vous **dédisez**, vous **contredisez**.

GROUPE C.

Peindre	**Eteindre**	**Enfreindre**
Dépeindre	**Déteindre**	**Etreindre**
Feindre	**Atteindre**	**Astreindre**
Teindre	**Reteindre**	**Restreindre**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé déf.*
Je peins	Je peignais	Je peignis
Tu peins	Tu peignais	Tu peignis
Il peint	*etc.*	Il peignit
Nous peignons		Nous peignîmes
Vous peignez		Vous peignites
Ils peignent		Ils peignirent
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Peins	Que je peigne	Que je peignisse
Peignons	Que tu peigne	Que tu peignisses
Peignez	Qu'il peigne	Qu'il peignît
	Que nous peignions	Que nous peignissions
	Que vous peigniez	Que vous peignissiez
	Qu'ils peignent	Qu'ils peignissent

Part. prés. Peignant

Part. passé. Peint

GROUPE D.

Ecrire	**Inscrire**	**Transcrire**
Décrire	**Prescrire**	**Proscrire**
Récrire	**Souscrire**	**Circonscrire**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé déf.*
J'écris	J'écrivais	J'écrivis
Tu écris	Tu écrivais	Tu écrivis
Il écrit	*etc.*	Il écrivit
Nous écrivons		Nous écrivîmes
Vous écrivez		Vous écrivîtes
Ils écrivent		Ils écrivirent
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Ecris	Que j'écrive	Que j'écrivisse
Ecrivons	Que tu écrives	Que tu écrivisses
Ecrivez	Qu'il écrive	Qu'il écrivît
	Que nous écrivions	Que nous écrivissions
	Que vous écriviez	Que vous écrivissiez
	Qu'ils écrivent	Qu'ils écrivissent

Part. prés. Ecrivant

Part. passé. Écrit

Groupe E.

Suffire — **Confire**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé déf.*
Je suffis	Je suffisais	Je suffis
Tu suffis	Tu suffisais	Tu suffis
Il suffit	*etc.*	Il suffit
Nous suffisons		Nous suffîmes
Vous suffisez		Vous suffîtes
Ils suffisent		Ils suffirent
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Suffis	Que je suffise	Que je suffisse
Suffisons	Que tu suffises	Que tu suffisses
Suffisez	Qu'il suffise	Qu'il suffît
	Que nous suffisions	Que nous suffissions
	Que vous suffisiez	Que vous suffissiez
	Qu'ils suffisent	Qu'ils suffissent

Part. prés. Suffisant — *Part. passé.* Suffi

Nota. — *Confire* fait *confit* au participe passé.

Groupe F.

Rire — **Sourire**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé déf.*
Je ris	Je riais	Je ris
Tu ris	Tu riais	Tu ris
Il rit	*etc.*	Il rit
Nous rions		Nous rîmes
Vous riez		Vous rîtes
Ils rient		Ils rirent
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Ris	Que je rie	Que je risse
Rions	Que tu ries	Que tu risses
Riez	Qu'il rie	Qu'il rît
	Que nous riions	Que nous rissions
	Que vous riiez	Que vous rissiez
	Qu'ils rient	Qu'ils rissent

Part. prés. Riant — *Part. passé.* Ri

Groupe G.

Craindre — **Plaindre**
Contraindre — **Plaindre (se)**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé déf.*
Je crains	Je craignais	Je craignis
Tu crains	Tu craignais	Tu craignis
Il craint	*etc.*	Il craignit
Nous craignons		Nous craignîmes
Vous craignez		Vous craignîtes
Ils craignent		Ils craignirent
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Crains	Que je craigne	Que je craignisse
Craignons	Que tu craignes	Que tu craignisses
Craignez	Qu'il craigne	Qu'il craignît
	Que nous craignions	Que nous craignissions
	Que vous craigniez	Que vous craignissiez
	Qu'ils craignent	Qu'ils craignissent

Part. prés. Craignant — *Part. passé.* Craint

Groupe H.

Joindre — **Enjoindre** — **Conjoindre**
Rejoindre — **Adjoindre** — **Disjoindre**

Ind. prés.	*Imparf.*	*Passé déf.*
Je joins	Je joignais	Je joignis
Tu joins	Tu joignais	Tu joignis
Il joint	*etc.*	*etc.*
Nous joignons		
Vous joignez		
Ils joignent		
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Joins	Que je joigne	Que je joignisse
Joignons	Que tu joignes	Que tu joignisses
Joignez	Qu'il joigne	Qu'il joignît
	Que nous joignions	Que nous joignissions
	Que vous joigniez	Que vous joignissiez
	Qu'ils joignent	Qu'ils joignissent

Part. prés. Joignant — *Part. passé.* Joint

GROUPE I.

Prendre	**Apprendre**	**Comprendre**
Reprendre	**Désapprendre**	**Entreprendre**
Méprendre (se)	**Rapprendre**	**Surprendre**

Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je prends	Je prenais	Je pris
Tu prends	Tu prenais	Tu pris
Il prend	*etc.*	Il prit
Nous prenons		Nous prîmes
Vous prenez		Vous prîtes
Ils prennent		Ils prirent

Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Prends	Que je prenne	Que je prisse
Prenons	Que tu prennes	Que tu prisses
Prenez	Qu'il prenne	Qu'il prît
	Que nous prenions	Que nous prissions
	Que vous preniez	Que vous prissiez
	Qu'ils prennent	Qu'ils prissent

Part. prés.	*Part. passé.*
Prenant	Pris

GROUPE K.

Battre	**Combattre**	**Rebattre**
Abattre	**Débattre**	**Ebattre (s')**

Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je bats	Je battais	Je battis
Tu bats	Tu battais	Tu battis
Il bat	*etc.*	*etc.*
Nous battons		
Vous battez		
Ils battent		

Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Bats	Que je batte	Que je battisse
Battons	Que tu battes	Que tu battisses
Battez	Qu'il batte	Qu'il battît
	Que nous battions	Que nous battissions
	Que vous battiez	Que vous battissiez
	Qu'ils battent	Qu'ils battissent

Part. prés.	*Part. passé.*
Battant	Battu

GROUPE L.

Mettre **Admettre** **Commettre** **Compromettre** **Démettre** **Entremettre (s')** **Omettre** **Permettre** **Promettre** **Remettre** **Soumettre** **Transmettre**

Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je mets	Je mettais	Je mis
Tu mets	Tu mettais	Tu mis
Il met	*etc.*	*etc.*
Nous mettons		
Vous mettez		
Ils mettent		

Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Mets	Que je mette	Que je misse
Mettons	Que tu mettes	Que tu misses
Mettez	Qu'il mette	Qu'il mît
	Que nous mettions	Que nous missions
	Que vous mettiez	Que vous missiez
	Qu'ils mettent	Qu'ils missent

Part. prés.	*Part. passé.*
Mettant	Mis

GROUPE M.

Rompre **Corrompre** **Interrompre**

Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je romps	Je rompais	Je rompis
Tu romps	Tu rompais	Tu rompis
Il rompt	*etc.*	*etc.*
Nous rompons		
Vous rompez		
Ils rompent		

Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Romps	Que je rompe	Que je rompisse
Rompons	Que tu rompes	Que tu rompisses
Rompez	Qu'il rompe	Qu'il rompît
	Que nous rompions	*etc.*
	Que vous rompiez	
	Qu'ils rompent	

Part. prés. Rompant — *Part. passé.* Rompu

GROUPE N.

Vaincre **Convaincre**

Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je vainc	Je vainquais	Je vainquis
Tu vaincs	*etc.*	*etc.*
Il vainct		
Nous vainquons		
Vous vainquez		
Ils vainquent		

Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Vaincs	Que je vainque	Que je vainquisse
Vainquons	Que tu vainques	Que tu vainquisses
Vainquez	Qu'il vainque	*etc.*
	Que nous vainquions	
	Que vous vainquiez	
	Qu'ils vainquent	

Part. prés. Vainquant — *Part. passé.* Vaincu

GROUPE O.

Suivre **Ensuivre (s')** **Poursuivre**

Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je suis	Je suivais	Je suivis
Tu suis	Tu suivais	Tu suivis
Il suit	*etc.*	*etc.*
Nous suivons		
Vous suivez		
Ils suivent		

Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Suis	Que je suive	Que je suivisse
Suivons	Que tu suives	Que tu suivisses
Suivez	*etc.*	*etc.*

Part. prés. Suivant

Part. passé. Suivi

GROUPE P.

Connaître **Reconnaître** **Méconnaître**

Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je connais	Je connaissais	Je connus
Tu connais	*etc.*	Tu connus
Il connaît		Il connût
Nous connaissons		Nous connûmes
Vous connaissez		Vous connûtes
Ils connaissent		Ils connurent
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Connais	Que je connaisse	Que je connusse
Connaissons	Que tu connaisses	Que tu connusses
Connaissez	*etc.*	*etc.*

Part. prés. Connaissant

Part. passé. Connu

GROUPE Q.

Croître **Accroître** **Décroître** **Recroître**

Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je crois	Je croissais	Je crûs
Tu crois	*etc.*	Tu crûs
Il croît		Il crût
Nous croissons		Nous crûmes
Vous croissez		*etc.*
Ils croissent		
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Crois	Que je croisse	Que je crûsse
Croissons	Que tu croisses	Que tu crûsses
Croissez	Qu'il croisse	*etc.*
	Que nous croissions	
	Que vous croissiez	
	Qu'ils croissent	

Groupe R.

Paraître **Apparaître** | **Comparaître** **Disparaître** | **Reparaître**

Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je parais	Je paraissais	Je parus
Tu parais	*etc.*	Tu parus
Il paraît		*etc.*
Nous paraissons		
Vous paraissez		
Ils paraissent		
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Parais	Que je paraisse	Que je parusse
Paraissons	Que tu paraisses	Que tu parusses
Paraissez	*etc.*	*etc.*

Part. prés.	*Part. passé.*
Paraîssant	Paru

Groupe S.

Conclure **Exclure**

Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je conclus	Je concluais	Je conclus
Tu conclus	*etc.*	Tu conclus
Il conclut		Il conclut
Nous concluons		Nous conclûmes
Vous concluez		Vous conclûtes
Ils concluent		Ils conclurent
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Conclus	Que je conclue	Que je conclusse
Concluons	Que tu conclues	Que tu conclusses
Concluez	Qu'il conclue	*etc.*
	Que nous concluions	
	Que vous concluiez	
	Qu'ils concluent	

Part. prés.	*Part. passé.*
Concluant	Conclu

Groupe T.

Lire
Relire — **Elire** — **Réélire**

Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je lis	Je lisais	Je lus
Tu lis	Tu lisais	Tu lus
Il lit	*etc.*	*etc.*
Nous lisons		
Vous lisez		
Ils lisent		
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Lis	Que je lise	Que je lusse
Lisons	Que tu lises	Que tu lusses
Lisez	*etc.*	*etc.*

Part. prés.	*Part. passé.*
Lisant	Lu

Groupe U.

Résoudre — **Absoudre** — **Dissoudre**

Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je résous	Je résolvais	Je résolus
Tu résous	*etc.*	*etc.*
Il résout		
Nous résolvons		
Vous résolvez		
Ils résolvent		
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Résous	Que je résolve	Que je résolusse
Résolvons	*etc.*	*etc.*
Résolvez		

Part. prés.	*Part. passé.*
Résolvant	Résolu

Nota. — *Absoudre* et *dissoudre* n'ont ni **passé défini** ni **imparfait du subj.** ; au part. passé ils font *absous* et *dissous.*

Groupe V.

Vivre	**Revivre**	**Survivre**
Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je vis	Je vivais	Je vécus
Tu vis	*etc.*	Tu vécus
Il vit		Il vécut
Nous vivons		Nous vécûmes
Vous vivez		Vous vécûtes
Ils vivent		Ils vécurent
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Vis	Que je vive	Que je vécusse
Vivons	Que tu vives	Que tu vécusses
Vivez	*etc.*	*etc.*

Part. prés.	*Part. passé.*
Vivant	Vécu

Groupe X.

Plaire	**Complaire** **Déplaire**	**Taire (se)**
Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je plais	Je plaisais	Je plus
Tu plais	Tu plaisais	Tu plus
Il plaît	*etc.*	*etc.*
Nous plaisons		
Vous plaisez		
Ils plaisent		
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Plais	Que je plaise	Que je plusse
Plaisons	Que tu plaises	Que tu plusses
Plaisez	*etc.*	*etc.*

Part. prés.	*Part. passé.*
Plaisant	Plu

Groupe Y.

Traire **Abstraire**	**Distraire** **Extraire**	**Soustraire**
Ind. prés.	*Imparfait.*	
Je trais	Je trayais	*Pas. de passé défini.*
Tu trais	*etc.*	
Il trait		
Nous trayons		
Vous trayez		
Ils traient		
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Pas. d'imparfait du subjonctif.*
Trais	Que je traye	
Trayons	Que tu trayes	
Trayez	*etc.*	

Part. prés. Trayant — *Part. passé.* Trait

Groupe Z.

Faire **Défaire**	**Parfaire** **Refaire**	**Satisfaire** **Surfaire**
Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je fais	Je faisais	Je fis
Tu fais	Tu faisais	Tu fis
Il fait	*etc.*	Il fit
Nous faisons		Nous fîmes
Vous faites		Vous fîtes
Ils font		Ils firent
Futur.	*Conditionnel.*	*Impératif.*
Je ferai	Je ferais	Fais
Tu feras	Tu ferais	Faisons
etc.	*etc.*	Faites
Subj. prés.	*Subjonctif imparf.*	
Que je fasse	Que je fisse	
Que tu fasses	Que tu fisses	
Qu'il fasse	*etc.*	
etc.		

Part prés.	*Part. passé.*
Faisant	Fait

Verbe **Naître.**

Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je nais	Je naissais	Je naquis
Tu nais	Tu naissais	Tu naquis
Il naît	*etc.*	Il naquit
Nous naissons		Nous naquîmes
Vous naissez		Vous naquîtes
Ils naissent		Ils naquirent
Impératif.	*Subjonctif prés.*	*Subjonctif imparf.*
Nais	Que je naisse	Que je naquisse
Naissons	*etc.*	*etc.*
Naissez		

Part. prés.	*Part. passé.*
Naissant	Né

Nota. — Le seul **composé** du verbe *naître* est le verbe *renaître.*

Verbe **Boire.**

Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je bois	Je buvais	Je bus
Tu bois	Tu buvais	Tu bus
Il boit	*etc.*	Il but
Nous buvons		Nous bûmes
Vous buvez		Vous bûtes
Ils boivent		Ils burent
Futur.	*Conditionnel.*	*Impératif.*
Je boirai	Je boirais	Bois
Tu boiras	Tu boirais	Buvons
etc.	*etc.*	Buvez
Subjonctif prés.	*Subjonctif imparf.*	
Que je boive	Que je busse	
Que tu boives	Que tu busses	
Qu'il boive	Qu'il bût	
Que nous buvions	Que nous bussions	
Que vous buviez	Que vous bussiez	
Qu'ils boivent	Qu'ils bussent	

Part. prés.	*Part. passé.*
Buvant	Bu

Nota. — Le verbe *boire* n'a pas de composés.

Verbe **Croire**.

Ind. prés.	*Imparfait.*	*Passé déf.*
Je crois	Je croyais	Je crus
Tu crois	Tu croyais	Tu crus
Il croit	*etc.*	Il crut
Nous croyons		Nous crûmes
Vous croyez		*etc.*
Ils croient		
Futur.	*Conditionnel.*	*Impératif.*
Je croirai	Je croirais	Crois
etc.	*etc.*	Croyons
		Croyez
Subj. prés.	*Subjonctif imparf.*	
Que je croie	Que je crusse	
Que tu croies	Que tu crusses	
Qu'il croie	*etc.*	
Que nous croyions		
Que vous croyiez		
Qu'ils croient		

Part. prés.	*Part. passé.*
Croyant	Cru

TABLE DES EXPLICATIONS GRAMMATICALES.

PAGE

A

A, as, at, ap, ac (genre des noms terminés en) 62
Accents 12
Accourir (ind. prés.) 30
Acheter (ind. prés.) 25
Adjectifs (**accord des**) 40, 41
Adjectifs **bon, mauvais, petit** 137
Adjectifs **composés** 162
Adjectifs **démonstratifs** 66
Adjectifs **indéfinis** 137
Adjectifs **possessifs** 20, 37
Adjectif possessif (**suppression de l'**) 79
Adjectifs **numéraux, cardinaux** (emploi des) 46
Adjectifs **employés adverbialement** 157
Adjectifs (**règle générale** pour la formation du féminin dans les) 8
Adjectifs terminés par un **e** muet (féminin des) 8
Adjectifs terminés en **c** (féminin des) 105
Adjectifs terminés en **el, eil, et, en, on** (féminin des) 62
Adjectifs terminés en **f** (féminin des) 73
Adjectifs terminés en **er** (féminin des) 34
Adjectifs terminés en **x** (féminin des) 59
Adjectif **verbal** 69, 128, 147

PAGE

Adverbes **bien, mal, peu** 137
Adverbes (**formation des**) 80
Adverbes **irréguliers** 167
Aïeul (pluriel de) 104
Aller (emploi de) 82
Aller (ind. prés.) 27
Aller (futur) 48
Aller (passé défini) 32
Aller (subjonctif) 87
An, ant, amp, and, anc, ang, ent, ens, emps (genre des noms terminés en) 66
Apercevoir (passé défini) 32
Article défini 2
Article indéfini 2
Assister (différentes significations de) 121
Attaquer et s'attaquer (différence entre) 109
Avant et devant (significations de) 79
Avoir (ind. prés., 3 formes) ... 10
Avoir (imparfait) 31
Avoir (passé défini) 32
Avoir (futur) 44
Avoir (conditionnel) 53
Avoir (subjonctif) 87

B

Beau et nouveau (féminin de) 66
Beaucoup (emploi de) 59
Bétail (pluriel de) 69
Bien (emploi de) 76
Boire (ind. prés.) 19

PAGE

C

Cent (pluriel de) 76
Chez (emploi de) 79
Ciel (pluriel de) 76
Chaque et chacun (différence entre) 79
Comparatif de supériorité .. 11
Comprendre (passé défini) ... 32
Conditionnel (terminaisons du) 53
Contraction de l'article 4
Courir (composés de) 30
Critique (genre du substantif) 100

D

De (emploi de la préposition) 65–86
Devoir (significations de) 65
Devoir (ind. prés., imparfait, passé défini de) 37
Dire (ind. prés.) 25
Dire (passé défini) 52
Donner (ind. prés.) 17
Dont (emploi de) 27
Dormir (ind. prés.) 19

E

Eclore (formes employées d'). 27
Ecrire (ind. prés.) 19
Eler, eter (verbes en) 69–70
En (emploi de) 117
Ense, ense, et ance (genre des substantifs terminés en) 59
Enseigne (genre du substantif) 104
Envoyer (futur, conditionnel) 66
Ette et **et** (diminutifs en) 62
Etre (verbes conjugués avec l'auxiliaire) 35
Etre (futur) 44
Etre (ind. prés., 3 formes) 2
Etre (imparfait) 31
Etre (passé défini, subjonctif). 32
Etudier (imparfait) 31
Extraire (ind. prés., imparfait, verbes conjugués comme) 73

PAGE

F

Faire (ind. prés.) 8
Faire (subjonctif) 87
Faire (impersonnel) 8
Faire (futur et composés de) .. 50
Faire (passé défini) 52
Falloir (conjugaison et emploi de) 34
Fermer (ind. prés.) 6
Finir (imparfait) 31
Fou, mou, vieux (observation sur l'emploi de) 159
Futur (terminaisons du) 44
Futur (emploi du) 50

G

Genre des noms de ville 127
Gentilhomme (pluriel de) 104

H

Hâter (se) (passé indéfini, plus-que-parfait) 104
Héros (observation sur ce mot et sur ses dérivés) 123

I

Il est (emploi à la forme impersonnelle de) 44
Il y a (emploi de) 40
Imparfait (terminaisons et emploi de l') 30
Impératif (formation de l') 47
Ine (genre des substantifs terminés en) 62
Infinitifs des verbes employés dans les 10 premières leçons 22
Interjections 132
Isme et ysme (genre des noms terminés en) 66

L

La plupart (règle pour l'emploi de) 113

PAGE

Le plus, le premier, le dernier, le seul, le moindre, le meilleur (emploi du verbe après) 113
Le, la, les, pronoms personnels, règle 17
Lever (se) (ind. prés.), 3 formes, 17
Lire (ind. prés.) 19
Long et oblong (féminin des adjectifs) 121

M

Maintenir (ind. prés.) 30
Majuscules et minuscules (emploi des) 69
Manger (ind. prés.) 19
Marier (se), emploi de 59
Même (règles pour l'accord de) 112
Mémoire (genre du mot) 117
Mettre (ind. prés.) 6
Mettre (composés de) 21
Mettre, employé pronominalement 53
Mille (pluriel de) 76
Mourir (ind. prés., imparfait, passé défini de) 38

N

Naître (ind. prés., imparfait, passé défini de) 36
Ne . . . que (emploi de) 37
Noms qui s'emploient également aux deux genres ... 124
Noms en aine 153
Noms composés 100, 101
Noms qui n'ont pas de singulier 150
Nu et **demi** (accord de) 91

O

Œil (pluriel du mot) 117
Œuvre (genre du substantif) .. 100
On (son usage) 27
Ouvrir (ind. prés.) 6

PAGE

P

Par, pour, en, à (observation sur l'emploi de) 171
Participe passé (accord du) . 41, 65
Participe présent (terminaison du) 34, 128, 147
Pas et **point** (différence entre et suppression de) 109
Passé défini (terminaisons et emploi du) 31
Passé indéfini (formation du) 34
Penser (passé défini) 32
Penser (emploi de la préposition après) 121
Pluriel (formation du) dans les noms règle générale 13
Plus-que-parfait (formation du) 53
Ponctuation (signes de) 12
Pour (emploi de la préposition), 50
Pouvoir (ind. prés., significations de) 25, 73
Pouvoir (conditionnel) 53
Prendre (composés de) 22
Prendre (subjonctif) 87
Prépositions (emploi des verbes après les) 41
Produire (futur) 50
Pronominaux (différentes sortes de verbes) 105
Pronoms démonstratifs ... 10, 100
Pronoms personnels, 17, 83, 131, 157
Pronoms possessifs 174
Pronoms relatifs 27, 116

Q

Quelque (règle pour l'orthographe de) 144
Qui, que, quoi, lequel, etc., pronoms interrogatifs 27
Quitter, partir, aller (observation sur l'emploi de) 171

PAGE

R

Recevoir (ind. prés.)......... 19
Recevoir (imparfait)......... 31
Rendre (imparfait)........... 31
Reposer (se) (passé indéfini aux trois formes)........... 44
Réunir (futur)................ 50
Rire (ind. prés.)............... 22
Rue, boulevard, place (prépositions employées devant).. 104

S

Saisir (passé défini)........... 32
Savoir (ind. prés., imparfait, passé défini, passé indéfini, futur, conditionnel) 47
Savoir (impératif)............ 48
Servir (se) (ind. prés.)........ 19
Si (emploi de l'imparfait après), 53
Subjonctif (emploi du)..... 86, 91
Subjonctif (terminaisons du).. 87
Substantifs en **ail** (formation du pluriel des)................. 70
Substantifs en **ou** (formation du pluriel des)................. 92
Substantifs en **eu, eau, au** (formation du pluriel des)... 34
Substantifs en **al** (formation du pluriel des)................ 34
Substantifs en **s, x, z** (formation du pluriel des).......... 41
Substantifs dont le **féminin** offre quelques **difficultés**... 124
Suffire (ind. prés.)............ 25
Superlatif relatif............. 11

T

Tâcher (futur)................ 48
Tant (emploi de).............. 59
Teindre (ind. prés).......... 27

PAGE

Tenir (composés de)........... 30
Terminaisons des 4 conjugaisons à l'infinitif........ 12
Terminaisons en té et âtre.. 15
Tion et té (genre des noms terminés en).................. 15
Tout (différentes formes de)... 34
Tout (règles pour l'accord de).. 128

U

Ure (genre des substantifs terminés en).................. 50

V

Valoir (ind. prés., futur, composés de).................... 47
Valoir mieux.................. 47
Vendre (ind. prés.)........... 25
Vendre (verbes conjugués comme) 25
Venir de indiquant le passé... 124
Venir (ind. prés., imparfait, passé défini, composés de)... 37
Venir (futur)................. 44
Venir (conditionnel).......... 53
Venir (subjonctif)............ 87
Verbe (accord du sujet et du).. 25
Vingt (pluriel de)............ 76
Vivre (indic. prés. et imparf.). 15
Vivre (futur)................. 48
Vivre (passé défini et verbes conjugués comme).......... 62
Voir (ind. prés.).............. 17
Vouloir (ind. prés)........... 30
Vouloir (impératif)........... 48
Vouloir (passé défini)........ 62

Y

Y. Son emploi comme **adverbe** et comme **pronom**...... 13, 121

VOCABULARY

A

à, of, to, on, at, by, from, for.
abandon, *m.*, relinquishment, giving up, abandonment, destitution.
abandonner, to give up, abandon, leave alone.
abandonner (s'), to give oneself up.
abat-jour, *m.*, lamp-shade.
abattre, to dishearten, depress.
abattu, —e, dejected.
abolir, to abolish.
abondamment, abundantly.
abondance, *f.*, abundance.
abonder, to be abundant, numerous.
abord (d'), at first.
aborder, to undertake, embrace.
abréger, to abridge, shorten.
abri, *m.*, shelter.
absent, —e, absent.
absolu, —e, absolute.
absolument, absolutely.
absorber (s'), to be absorbed.
abstenir (s'), to abstain.
abstraire, to abstract.
abus, *m.*, abuse.
académie, *f.*, academy.
accabler, to overwhelm.
accéder, to accede, grant.
accentuer (s'), to develop, increase, grow.
accepter, to accept.
accidentel, —le, accidental, casual.
accidentellement, accidentally.
acclamer, to acclaim, applaud.
accompagner, to accompany, use.
accomplir, to cover, accomplish.
accord, *m.*, agreement; **être d' —**, to agree.
accorder, to grant.
accorder (s'), to agree.
accourir, to run to, hasten.
accroître, to increase.
accru, —e, *see* **accroître.**
accueil, *m.*, reception, welcome.
accueillant, —e, one who receives well.
accueillir, to receive well, welcome, receive.
accumuler, to amass, accumulate, heap up.
accuser, to accuse.
accuser (s'), to accuse oneself, show oneself.
acharnement, *m.*, blind fury.
achat, *m.*, purchase.
acheter, to buy.
achever, to finish, complete, achieve.
acide, acid, sour.

acier, *m.*, steel.
acquérir, to acquire.
acquitter (s'), to perform.
acteur, *m.*, actor.
action, *f.*, action, deed.
activer, to stir, burn more fiercely.
activité, *f.*, activity.
actrice, *f.*, actress.
actuel, —le, actual, present.
adieu, farewell, good-bye.
adjectif, *m.*, adjective.
admettre, to admit.
administrateur, *m.*, director, administrator.
administration, *f.*, administration, office, department, management.
administrer, to manage, administer.
admirablement, admirably.
admirer, to admire.
adopter, to adopt.
adorer, to adore.
adosser (s'), to lean on one's back.
adresser, to address.
adresser (s'), to address oneself.
adverbe, *m.*, adverb.
adverbialement, adverbially.
adversaire, *m.*, adversary, opponent.
affaires, *f. pl.*, business.
affecter, to affect.
affirmati-f, —ve, affirmative.
affirmativement, affirmatively.
affligé, —e, a disconsolate, afflicted person.
affliger, to afflict.
affolé, —e, crazed.
affranchissement, *m.*, emancipation, enfranchisement.
affreusement, awfully.
affreu-x, —se, awful.
afin que, so that, in order that.
Afrique, *f.*, Africa.
âge, *m.*, age, time.
âgé, —e, aged.
agenouiller (s'), to kneel down.
agent, *m.*, agent; **— de police,** policeman.
aggraver (s'), to be aggravated.
agir, to act; **s'— de,** to be in question.
agiter, to agitate, move.
agiter (s'), to be in movement, be put in motion.
agonie, *f.*, agony.
agréable, agreeable.
agrès, *m.*, *pl.*, rigging (of a ship).
ah! ah! hah! oh!
aide, *f.*, help, aid; **à l'— de,** with the help of.
aider, to aid, help.
aïe, ay! oh! ah! oh dear!
aïeul, —e, grandfather, grandmother.
aïeux, *m.*, *pl.*, forefathers, ancestors.
aigu, —ë, acute.
ailleurs (d'), besides, moreover.
aimer, to like, love.
aimer (s'), to love each other.
aîné, —e, eldest.
ainsi, so, thus; **— que,** as well as.
air, *m.*, air, appearance; **en l'—,** up.
aisance, *f.*, comfort, easy circumstances.
aisé, —e, easy.
ait, *see* **avoir.**
ajouter, to add.

alchimie, *f.*, alchemy.
aliment, *m.*, food, fuel.
allée, *f.*, going.
Allemagne, *f.*, Germany.
Allemand, —e, German.
aller, to go.
alliage, *m.*, alloy.
allumer, to light, kindle.
allumette, *f.*, match.
allure, *f.*, gait.
alors, then; — **que,** when; **jusqu'—,** so far.
Alpes, *f.*, *pl.*, Alps.
alphabet, *m.*, primer, alphabet.
amande, *f.*, almond.
amateur, *m.*, amateur, lover (of arts, etc.).
âme, *f.*, soul, mind.
amélioration, *f.*, improvement, amelioration.
améliorer (s'), to grow better.
aménagement, *m.*, arrangement, accommodation.
aménager, to arrange, fit.
amener, to bring.
am-er, —ère, bitter.
amèrement, bitterly.
Américain, —e, American.
Amérique, *f.*, America.
ami, —e, friend, friendly.
amical, —e, friendly.
amitié, *f.*, friendship; **prendre en —,** to take a liking to.
ammonia-c, —que, ammoniac.
amnistie, *f.*, amnesty.
amnistier, to pardon by amnesty.
amour, *m.*, love; **—-propre,** self-appreciation, self-love.
amoureu-x, —se, in love.
amuser, to amuse.
an, *m.*, year; **tous les —s,** every year.
analyser, to analyze.
anarchie, *f.*, anarchy.
anarchiste, *m.*, anarchist.
anatomique, anatomical.
ancêtre, *m.*, ancestor.
ancien, —ne, old, former.
Andromaque, *f.*, Andromache.
âne, *m.*, donkey.
Anglais, —e, English.
Angleterre, *f.*, England.
animé, —e, animated, brightened.
animer, to animate.
annales, *f. pl.*, annals.
anneau, *m.*, ring.
année, *f.*, year.
Annibal, *m.*, Hannibal.
anniversaire, anniversary.
annonce, *f.*, announcement.
annoncer, to announce.
annuel, —le, annual, yearly.
anormal, —e, abnormal.
antérieur, —e, previous, anterior.
antériorité, *f.*, anteriority.
août, *m.*, August.
apercevoir, to perceive.
apercevoir (s'), to notice, perceive.
aplatir, to flatten.
apostat, —e, apostate.
apparaître, to appear.
apparence, *f.*, appearance.
appartenir, to belong.
appel, *m.*, call.
appeler, to call.
appeler (s'), to be called.
applaudir, to applaud.
applaudissement, *m.*, applause.
appliquer, to apply.

appliquer (s'), to be applied, apply.
apporter, to bring.
apprendre, to learn, teach, hear.
apprentissage, *m.*, apprenticeship.
apprêter (s'), to get ready.
approche, *f.*, coming.
approcher, to approach, come near.
approcher (s'), to come near to, approach.
approfondi, **—e**, thorough.
approvisionner, to supply, provide.
approximati-f, **—ve**, approximative.
appui, *m.*, support, protection.
appuyer, to lean.
âpre, sharp.
après, after.
après-midi, *m. and f.*, afternoon.
à propos, apropos.
arbre, *m.*, tree.
arc-en-ciel, *m.*, rain-bow.
Arche, *f.*, Ark.
archéologique, archæological.
ardeur, *f.*, ardor, energy.
ardoise, *f.*, slate.
argent, *m.*, money, silver.
argile, *f.*, clay.
aride, arid.
aristocratie, *f.*, aristocracy.
arithmétique, *f.*, arithmetic.
armée, *f.*, army.
armer, to arm.
armer (s'), to arm oneself.
armoiries, *f. pl.*, coat of arms.
arqué, **—e**, arched, crooked, bent.
arracher, to force away from, save.
arranger, to arrange.
arrestation, *f.*, arrest.
arrêt, *m.*, sentence.
arrêté, *m.*, agreement, resolution, order.
arrêter, to stop, arrest.
arrêter (s'), to stop.
arrière-petit-enfant, *m.*, great-grandchild.
arrivée, *f.*, arrival.
arriver, to arrive, succeed, occur, happen.
artiste, *m.*, artist.
artistique, artistic.
Asie, *f.*, Asia.
asile, *m.*, asylum, place of refuge.
aspect, *m.*, aspect.
asphyxier, to suffocate.
aspiré, **—e**, aspirate.
assaillant, *m.*, assailant, besieger.
assassiner, to assassinate.
assaut, *m.*, assault, storm.
assemblée, *f.*, assembly, house, chamber.
asseoir, to seat.
asseoir (s'), to sit down.
assez, enough, pretty.
assidu, **—e**, assiduous, attentive.
assiette, *f.*, plate.
assis, **—e**, seated.
assister, to assist; **— à**, to be present.
assurer, to assure.
astre, *m.*, star.
atelier, *m.*, shop, studio.
Athalie, *f.*, Athaliah.
Athènes, *f.*, Athens.

Atlantique, *m.*, Atlantic.
atmosphérique, atmospheric.
atroce, atrocious.
attacher, to fasten, attach.
attacher (s'), to apply oneself.
attaquer, to attack.
attaquer (s'), to attack.
attardé, —e, belated.
attarder (s'), to delay, be belated.
atteindre, to reach, attain; affect, strike, touch, hit.
attendant (en), while waiting, meanwhile.
attendre, to wait, expect.
attente, *f.*, expectation, waiting.
attenti-f, —ve, attentive.
attentivement, attentively.
attester, to attest, avouch.
attirer, to attract.
attrait, *m.*, attraction.
attraper, to catch, deceive.
attribut, *m.*, attribute, predicate.
au, to the, in the.
aucun, —e, any, *with neg.*, none, no.
audace, *f.*, boldness, audacity.
audacieu-x, —se, bold, audacious.
augmenter, to increase, augment.
augure, *m.*, augury.
aujourd'hui, to-day, now.
auparavant, before.
auprès de, near to.
aurore, *f.*, dawn.
aussi, also, so, therefore.
aussi . . . que, as . . . as.
aussitôt, at once, immediately.
Australie, *f.*, Australia.
autant, as much, so much, as many, so many.
auteur, *m.*, author, writer.
automate, *m.*, automaton.
automne, *m.*, autumn.
autorisation, *f.*, authorization.
autoriser, to warrant, authorize.
autorité, *f.*, authority.
autour, around.
autre, other.
autrefois, formerly.
autrement, otherwise.
Autriche, *f.*, Austria.
Autrichien, —ne, Austrian.
auxiliaire, auxiliary.
avance (d'), in advance.
avancer, to advance, go forward, progress.
avant, before; **— que,** before; **en —,** forward, ahead.
avantage, *m.*, advantage.
avant-derni-er, —ère, the last but one.
avare, *m.*, miser.
avec, with.
avenir, *m.*, future, prospects.
avenir, to happen, come to pass.
aventure, *f.*, adventure; **tenter l'—,** to make a trial.
aveugle, blind.
aveuglément, blindly.
aveugler, to blind.
avilir, to disgrace, debase.
avis, *m.*, advice, opinion.
avocat *m.*, lawyer.
avocate, *f.*, intercessor.
avoir, to have.
avouer, to avow.
avril, *m.*, April.
ayant, *see* **avoir.**
azur, *m.*, sky, azure.

B

badiner, to trifle, dally, joke.
bafouer, to scoff at.
bague, *f.*, ring.
baigner, to bathe.
bail, *m.*, lease.
bain, *m.*, bath.
bal, *m.*, ball.
ballade, *f.*, ballad.
bambin, *m.*, little boy.
bandeaux plats, *m. pl.*, parted hair.
bannir, to banish.
bannissement, *m.*, banishment.
Baptiste, *m.*, Baptist.
barbare, *m.*, barbarian.
barbe, *f.*, beard.
barreau, *m.*, bar.
barrer, to bar, obstruct.
barrière, *f.*, barrier, railing.
base, *f.*, basis, base, foundation.
bas, —se, low; **en —,** downstairs, below; **à voix —se,** in a low voice.
basse-cour, *f.*, poultry-yard.
bataille, *f.*, battle.
bataillon, *m.*, battalion.
bateau, *m.*, boat.
bâtir, to build.
bâton, *m.*, stick, staff.
batterie, *f.*, battery.
battre, to beat, defeat.
bazar, *m.*, bazaar, store.
beau, bel, belle, beautiful, fine.
beaucoup, much, many.
beauté, *f.*, beauty.
Beaux-Arts, *m. pl.*, fine arts.
bébé, *m.*, baby.
Belge, *m. and f.*, Belgian.
Belgique, *f.*, Belgium.
berger, *m.*, shepherd.
bésicles, *f. pl.*, spectacles.
besogne, *f.*, work.
besoin, *m.*, need.
bestial, —e, beastly.
bestiaux, *m. pl.*, cattle.
bétail, *m.*, cattle.
bête, *f.*, animal, beast.
beurre, *m.*, butter.
bibliothèque, *f.*, library.
bien, well, very, quite, many, indeed, much; **eh —,** very well; **— que,** although; **ou —,** or else.
bien-aimé, —e, well-beloved.
bien-être, *m.*, comfort.
biens, *m. pl.*, goods, fortune.
bientôt, soon.
bijou, *m.*, jewel.
bijouterie, *f.*, jewelry.
billet, *m.*, note.
blâmer, to blame.
blanc, —he, white.
blanchâtre, whitish.
blancheur, *f.*, whiteness.
blason, *m.*, coat of arms.
blé, m., wheat.
blesser, to wound.
blessure, *f.*, wound.
bleu, —e, blue.
bleuâtre, bluish.
blond, —e, fair, light.
bœuf, *m.*, beef, ox; **œil-de-—,** *m.*, bull's-eye.
boire, to drink.
bois, *m.*, wood, grove.
boîte, *f.*, box.
bonheur, *m.*, happiness.
bon, —ne, good.

bonne, *f.*, servant-girl.
Bonne-Espérance, *f.*, Good-Hope.
bonneterie, *f.*, hosiery.
bonté, *f.*, kindness.
bord, *m.*, border, edge, shore, bank.
borgne, —sse, one-eyed person.
borne, *f.*, boundary.
borner, to bound.
borner (se), to be limited.
bouche, *f.*, mouth.
boucle, *f.*, curl.
bouillant, —e, boiling.
bourgeois, *m.*, citizen.
bourgeois, —e, of the middle class.
Bourgogne, *f.*, Burgundy.
Bourguignon, — ne, Burgundian.
bourreau, *m.*, executioner.
bourse, *f.*, purse.
bout, *m.*, end, stump; **à — portant,** at short range.
boutique, *f.*, shop.
branche, *f.*, branch.
bras, *m.*, arm.
brave, brave, good.
bravement, bravely.
braver, to dare, face.
bravoure, *f.*, bravery.
br-ef, —ève, short, brief.
Brésil, *m.*, Brazil.
brièvement, shortly.
brillamment, brilliantly.
brillant, —e, brilliant.
briller, to shine.
briser, to break.
briser (se), to be broken to pieces.
brise-vent, *m.*, screen.
brocart, *m.*, brocade.
brosse, *f.*, brush; **— à dents,** tooth-brush.
broussailles, *f. pl.*, bushes, brush-wood.
bruit, *m.*, noise.
brûlant, —e, burning, hot.
brûler, to burn.
brûlure, *f.*, burn.
brun, —e, dark, brown.
brumeu-x, —se, hazy, foggy.
brusquement, suddenly.
brutal, —e, brutal.
bûcher, *m.*, funeral-pile.
bûcheron, *m.*, wood-cutter.
bureau, *m.*, office, bureau.
but, *m.*, aim.
butte (en), exposed, a prey.
Byzance, *f.*, Byzantium.

C

cabale, *f.*, cabal.
cabane, *f.*, cabin, hut.
cabanon, *m.*, shanty.
cabaret, *m.*, tavern, drinking place.
cabinet, *m.*, study, cabinet.
câble, *m.*, cable.
cacher, to hide, keep from, conceal.
cacher (se), to hide oneself, hide.
cacheter, to seal.
cadavre, *m.*, corpse, body.
cadet, *m.*, youngest son.
cadu-c, —que, decrepit.
café, *m.*, coffee.
cage, *f.*, shaft (of a stairway).
caillou, *m.*, pebble.
calendes, *f. pl.*, calends.
calicot, *m.*, calico.
calme, *m.*, calmness, quiet.

calme, calm, still, quiet.
calvaire, *m.*, Calvary.
camarade, *m.*, comrade.
campagnard, —e, of the country, countryman, countrywoman; **gentilhomme —**, country gentleman.
campagne, *f.*, country, campaign.
campement, *m.*, camp.
canif, *m.*, penknife.
canin, —e, canine.
canon, *m.*, cannon.
canot, *m.*, boat.
cantatrice, *f.*, eminent female professional singer.
cap, *m.*, cape.
capable, able, capable.
caparaçonner, to caparison.
capitaine, *m.*, captain.
capitale, *f.*, capital city.
Capoue, *f.*, Capua.
caprice, *m.*, whim, caprice.
captivité, *f.*, captivity.
car, for, because.
caracoler, to caracole.
caractère, *m.*, type, letter, character, temper.
caractéristique, characteristic.
caravane, *f.*, caravan.
carboniser, to char.
cardinal, —e, cardinal.
carnaval, *m.*, carnival.
carnet, *m.*, note-book.
carnivore, carnivorous.
carré, *m.*, square.
carré, —e, square.
carrière, *f.*, career.
carte, *f.*, card; — **postale**, postal-card.
cas, *m.*, case; **en — que**, in case that.
cassant, —e, breakable, brittle.
casserole, *f.*, saucepan.
catacombes, *f. pl.*, catacombs.
catégorie, *f.*, category, class.
cathédrale, *f.*, cathedral.
cause, *f.*, cause; **à — de**, because of.
causer, to talk, cause, occasion.
cavalier, *m.*, rider.
ce, cet, *m.*, **cette**, *f.*, that, this.
céder, to yield.
cela, that.
célèbre, celebrated.
célébrer, to celebrate.
celle, she, the one, that.
celui, he, that, the one; **—-ci**, this one; **—-là**, that one.
censeur, *m.*, censor, censurer, critic.
censure, *f.*, censure, criticism.
centime, *m.*, the hundredth part of a franc.
centre, *m.*, centre.
centuple, *m.*, hundredfold.
cependant, however, nevertheless.
cercle, *m.*, club.
cérémonie, *f.*, ceremony.
cerise, *f.*, cherry.
certain, —e, certain, some.
certainement, certainly.
certes, certainly.
cerveau, *m.*, brain, mind.
ces, these, those.
cesse, *f.*, ceasing.
cesser, to cease.
ceux, these, those.
chacal, *m.*, jackal.

chacun, —e, each one, every one.
chagrin, *m.*, grief, sorrow.
chair, *f.*, meat, flesh.
chaise, *f.*, chair.
chaleur, *f.*, heat.
chaleureu-x, —se, warm.
chambre, *f.*, room, chamber; — **à coucher,** bedroom.
chameau, *m.*, camel.
champ, *m.*, field.
changement, *m.*, change.
changer, to change.
chanter, to sing.
chanteu-r, —se, singer.
chapeau, *m.*, hat.
chapelle, *f.*, chapel.
chaque, each, every.
charbon, *m.*, coal.
charge, *f.*, load, office, position.
chargement, *m.*, cargo, freight.
charger, to charge with, load.
chariot, *m.*, wagon, cart, car.
charité, *f.*, charity.
Charles, *m.*, Charles; — **le Téméraire,** — the Bold.
charmant, —e, charming.
charme, *m.*, charm.
charmer, to charm.
charrette, *f.*, cart, wagon.
charrue, *f.*, plough.
chasse, *f.*, chase, hunt, hunting.
chasser, to chase, drive back, away.
chasseresse, *f.*, huntress.
chasseu-r, —se, hunter.
chat, *m.*, cat.
château, *m.*, castle.
châtiment, *m.*, chastisement.
chaud, —e, warm.
chauffer, to heat.
chaussure, *f.*, shoe.
chef, *m.*, chief, leader.
chef-d'œuvre, *m.*, master-piece.
chef-lieu, m., chief-town.
chemin, *m.*, way, road; — **faisant,** on his way.
cheminée, *f.*, chimney.
ch-er, —ère, dear, dearly.
chercher, to seek, search, look for, try; **aller —,** to go for; **venir —,** to come for.
chercheur, *m.*, seeker.
cheval, *m.*, horse; — **-vapeur,** horse-power; **à —,** on horseback.
chevalerie, *f.*, knighthood.
chevalier, *m.*, knight.
cheveu, *m.*, hair.
chevreau, *m.*, kid.
chez, to, at the house of.
chien, *m.*, dog.
chimérique, chimerical, visionary.
chimique, chemical.
chimiste, *m.*, chemist.
Chine, *f.*, China.
Chinois, —e, Chinese.
choisir, to choose.
chose, *f.*, thing, stuff; **quelque —,** something.
chou, *m.*, cabbage.
chou-fleur, *m.*, cauliflower.
chronique, *f.*, chronicle.
chronologique, chronological.
chut, hush!
chute, *f.*, fall.
ci-après, hereafter.
ci-dessus, above.
ciel, *m.*, sky, heaven; — **de lit,** tester of a bed.
cieux, *pl. of* **ciel.**

cigale, *f.*, grasshopper.
cinq, five.
cinquantaine, *f.*, about fifty.
cinquante, fifty.
cinquantième, fiftieth.
cinquième, fifth.
circonflexe, circumflex.
circonstance, *f.*, circumstance.
circonvenir, to circumvent, overreach.
cire, *f.*, wax; — **à cacheter,** sealing-wax.
cité, *f.*, city.
citer, to quote, cite.
citoyen, *m.*, citizen.
citronnier, *m.*, lemon-tree.
civil, **—e,** civil.
civilisation, *f.*, civilization.
civiliser, to civilize.
clair, —e, light, clear.
clairement, clearly.
classe, *f.*, class, class-room.
classique, classical.
client, —e, customer.
climat, *m.*, climate.
clin, *m.*, wink (of an eye).
clos, —e, closed.
clou, *m.*, nail.
cœur, *m.*, heart.
coin, *m.*, corner.
col, *m.*, collar.
colère, *f.*, anger, wrath.
collège, *m.*, college.
collègue, *m.*, colleague.
collier, *m.*, necklace.
colombe, *f.*, dove.
colon, *m.*, colonist.
colonie, *f.*, colony.
colonne, *f.*, column.
colossal, —e, colossal.
combattre, to combat, fight.
combien, how many, how much.
comédie, *f.*, comedy.
comédien, **—ne,** comedian.
comique, comical, comic.
comité, *m.*, committee.
commandement, *m.*, commandment, order.
commander, to order, command.
comme, as, like.
commémorer, to commemorate.
commencement, *m.*, beginning.
commencer, to begin, commence.
comment, how.
commerce, *m.*, commerce, trade.
commercial, —e, commercial.
commettre, to commit.
commis, *m.*, clerk.
commode, *f.*, bureau.
commun, —e, common; **peu** —, unusual.
communément, commonly.
compagnie, *f.*, company.
compagnon, *m.*, companion.
comparable, comparable, to be compared.
comparatif, *m.*, comparative.
comparer, to compare.
compartiment, *m.*, compartment.
compatriote, *m.*, compatriot.
complaisant, —e, obliging.
complément, *m.*, object.
compl-et, —ète, complete.
complètement, completely.
compléter, to complete.
compliqué, —e, complicate, intricate.
composé, *m.*, compound.
composer, to compose, write, compound.

composer (se), to be composed, be formed.
compositeur, *m.*, composer.
comprendre, to understand, comprehend, comprise.
compromettre, to compromise, implicate.
compter, to count, expect, number.
compter (se), to be counted, be numbered.
comptoir, *m.*, counter.
concession, *f.*, grant.
concevoir, to conceive.
concitoyen, *m.*, fellow-citizen.
conclure, to conclude.
concorde, *f.*, concord.
concourir, to concur, agree, compete.
concours, *m.*, competition.
concr-et, —ète, concrete.
concurrence, *f.*, competition.
condamnation, *f.*, condemnation.
condamné, —e, convict, condemned person.
condamner, to condemn, doom.
conditionnel, *m.*, conditional.
conduire, to conduct, lead, take.
conduite, *f.*, pipe.
confesser, to confess.
confesseur, *m.*, confessor.
confiance, *f.*, confidence.
confiant, —e, confident.
confidence, *f.*, disclosure, confidence.
confier, to confide, intrust.
confondre, to confuse, mix up.
conforme, conformable.
conformément, conformably.
conformer (se), to conform oneself, comply.
confortable, comfortable.
confus, —e, confused.
confusément, confusedly.
Congrès, *m.*, Congress.
conjoncti-f, —ve, conjunctive.
conjugaison, *f.*, conjugation.
conjuguer, to conjugate.
conjuguer (se), to be conjugated.
connaissance, *f.*, knowledge, acquaintance; **faire la —,** to become acquainted.
connaître, to know, be acquainted with.
conquérir, to conquer.
consacrer, to devote, consecrate, sanction, perpetuate.
conscience, *f.*, conscientiousness, conscience.
consciencieu-x, —se, conscientious.
conseiller, to counsel, advise.
consentir, to consent.
conséquemment, consequently.
conséquence, *f.*, consequence; **en —,** consequently.
conséquent (par), therefore, consequently.
conserver, to keep.
considérer, to consider, regard; view, gaze upon, behold.
consigner, to record.
consoler, to console.
consoler (se), to console oneself.
consommer, to consume.
consonne, *f.*, consonant.
constamment, constantly.
constater, to verify, ascertain, find out.
consteller, to constellate.
constitutionnel, —le, constitutional.

construction, *f.*, construction, building.
construire, to construct, build.
consumer, to burn.
contagieu-x, —se, contagious.
contemplation, *f.*, contemplation, meditation.
contempler, to behold, gaze on.
contenir, to contain.
contenter (se), to be satisfied with; **elle se contenta de lui dire,** she only said to him.
continuel, —le, continual, endless.
continuer, to continue.
contracter, to contract.
contraire, *m.*, contrary, opposite.
contraire, contrary; **au —,** on the contrary.
contrairement, contrarily.
contrarier, to oppose.
contraster, to contrast.
contre, against.
contrebalancer, to counteract.
contrée, *f.*, country.
contrefaire, to imitate, counterfeit.
contrefait, —e, counterfeited, false.
contrevenir, to infringe, transgress, violate.
contribuer, to contribute.
convaincant, —e, convincing.
convaincre (se), to convince oneself.
convaincre, to convince.
convenable, suitable, fit, proper.
convenablement, fitly, worthily, properly.
convenance, *f.*, propriety, fitness.
convenir, to agree.
convier, to invite.
copier, to copy.
corail, *m.*, coral.
corbeau, *m.*, crow.
cordonnerie, *f.*, shoes of all kinds.
cordonnier, *m.*, shoemaker.
corps, *m.*, body.
correspondance, *f.*, correspondence.
correspondant, —e, corresponding.
correspondre, to correspond.
corriger, to correct.
corsage, *m.*, bodice.
corvette, *f.*, schooner, corvette.
côte, *f.*, sea-coast, shore.
côté, *m.*, side, direction; **du —,** in the direction, towards; **à —,** by the side, at the side.
coton, *m.*, cotton.
cou, *m.*, neck.
coucher, *m.*, going to bed, retiring.
coucher, to sleep, lie down.
coucher (se), to set, retire, go to bed.
coucou, *m.*, cuckoo-clock.
couleur, *f.*, color.
couloir, *m.*, passage-way.
coup, *m.*, blow, shot, stroke; **tout à —,** suddenly; **en venir aux —s,** to come to blows.
couper, to cut.
cour, *m.*, court-yard, court.
courage, *m.*, courage, industry.
courageusement, courageously.
courageu-x, —se, courageous.
courir, to run.
couronne, *f.*, wreath, crown.

couronner, to crown.
cours, *m.*, stream, course; **au — de**, during.
course, *f.*, course, journey.
court, —e, short, shortly.
courtois, —e, courteous.
cousin, —e, cousin.
couteau, *m.*, knife.
coûter, to cost.
couver, to incubate, smoulder.
couverture, *f.*, blanket.
couvrir, to cover, hide.
couvrir (se), to cover oneself, be covered.
craindre, to fear.
crainte, *f.*, fear; **de — que**, for fear that, lest.
crayon, *m.*, pencil.
créateur, *m.*, creator.
créer, to create.
créer (se), to create, make for oneself.
crépu, —e, woolly.
creuser, to dig.
cri, *m.*, cry; **pousser des —s**, to scream, yell.
crier, to cry out, shriek.
criminel, *m.*, criminal.
criminel, —le, criminal.
crisper, to contract, shrivel.
critique, critical.
critique, *m. and f.*, critic, criticism.
critiquer, to criticize.
croire, to believe.
croix, *f.*, cross.
cruche, *f.*, jug.
cruel, —le, cruel.
cruellement, cruelly.
cueillir, to pick, gather.
cuiller, *f.*, spoon.
cuisine, *f.*, kitchen.
cuivre, *m.*, copper.
cultivateur, *m.*, agriculturist.
cultiver, to cultivate.
culture, *f.*, cultivation, culture.
curiosité, *f.*, curiosity.

D

dame, *f.*, lady.
dangereu-x, —se, dangerous.
dans, in, within, into.
date, *f.*, date; **de longue —**, for a long time.
dater, to date.
davantage, more.
de, of, to, from, off, with, by, in, over.
débarquement, *m.*, landing, disembarkment.
débarquer, to land, disembark.
débarrasser, to rid, free.
débile, weakly, feeble.
débiteu-r, —se, prattler.
débit-eur, —rice, debtor.
débris, *m.*, remains.
début, *m.*, debut, beginning.
décembre, *m.*, December.
déchaîner to let loose, unchain.
déchirer (se), to be torn.
décider (se), to decide, make one's mind up.
décider, to decide.
déclarer, to declare.
déclin, *m.*, decline.
décombres, *m. pl.*, rubbish.
déconcerter, to disconcert, baffle.
décourageant, —e, discouraging, disheartening.
découragement, *m.*, discouragement.

décourager, to discourage.
décourager (se), to be discouraged.
découverte, *f.*, discovery, invention.
découvrir, to discover.
décrier, to discredit, bring into disrepute.
dédain, *m.*, disdain.
déduire, to deduct.
défaire, to defeat, undo.
défaut, *m.*, fault; **à — de,** for want of.
défaveur, *f.*, disfavor.
défecti-f, —ve, defective.
défendre, to defend, forbid.
défendre (se), to defend oneself.
défense, *f.*, defense.
défenseur, *m.*, defender.
déférence, *f.*, deference, regard.
défi, *m.*, defiance.
défiler, to defile.
défini-e, definite.
définir, to determine, define.
définiti-f, —ve, definitive, positive.
définitivement, definitively, positively.
dégât, *m.*, damage.
dégoûter, to disgust.
degré, *m.*, step.
dehors, *m.*, outside.
déjà, already.
déjeuner, *m.*, breakfast.
déjeuner, to breakfast.
délabré, —e, dilapidated.
délai, *m.*, delay.
délaisser, to forsake.
délégué, *m.*, delegate.
délicat-e, delicate.
délicatesse, *f.*, refinement, delicacy.
délicieu-x, —se, delicious, delightful, charming.
délivrer, to deliver, release.
demain, to-morrow.
demande, *f.*, request, demand.
demander, to demand, call for, ask.
demander (se), to wonder, ask oneself.
demandeu-r, —se, asker, applicant.
demande-ur, —resse, demandant, plaintiff.
démarche, *f.*, gait, application; **tenter des —s,** to make an effort.
démence, *f.*, insanity, madness.
démettre, to dismiss, put out of joint.
demeure, *f.*, dwelling-house, home.
demeurer, to live, stay, reside, remain.
demi, *m.*, half.
demi, —e, half.
demoiselle, *f.*, young lady, Miss.
démon, *m.*, demon, genius.
demonstrati-f, —ve, demonstrative.
démonter, to take to pieces.
démontrer, to demonstrate, prove, show.
dénégation, *f.*, denial.
dent, *f.*, tooth; **avoir mal aux —,** to have the tooth-ache.
départ, *m.*, departure; **à son —,** by his leaving, departure.
département, *m.*, department, province.

dépasser, to go beyond, exceed.
dépêche, *f.*, despatch.
dépeindre, to depict, describe.
dépendance, *f.*, ground, dependence.
dépendre, to depend.
dépenser, to spend.
dépit, *m.*, spite; **en — de**, in spite of.
déplacé, **—e**, out of place.
déposer, to deposit, lay down.
dépouiller, to despoil, deprive.
depuis, from, since.
député, *m.*, deputy.
déraisonnable, unreasonable.
déranger, to be out of order, derange.
dérivé, *m.*, derivative.
dériver, to be derived.
derni-er, **—ère**, last, latter.
dérobée (à la), stealthily, secretly.
derrière, behind; **par —**, from behind.
des, some, of the, from the, by the.
dès, from; **— que**, as soon as; **— lors**, henceforth.
désagréable, disagreeable.
désapprendre, to unlearn.
désarroi, *m.*, disorder.
désastre, *m.*, disaster.
désastreu-x, **—se**, disastrous.
descendre, to descend, go down, alight.
descente, *f.*, descent, declivity.
désert, **—e**, deserted, desert.
désespéré, **—e**, desperate.
désespérer, to despair, give up all hope.
désespoir, *m.*, despair.
déshonneur, *m.*, dishonor; **faire — à quelqu'un**, to disgrace some one.
désigner, to designate.
désir, *m.*, desire.
désirer, to desire, be desirous, wish.
désireu-x, **—se**, desirous.
désoler, to afflict, desolate, devastate.
désordre, *m.*, disorder.
désormais, henceforth.
desquels, **desquelles**, of which.
desservi, **—e**, provided.
dessin, *m.*, drawing, design.
dessiner, to draw.
destin, *m.*, destiny, fate, fortune.
destinée, *f.* destiny, fate, fortune.
détacher, to detach, loosen, cut off.
détacher (se), to be plainly seen, come out.
détail, *m.*, detail, particular.
déteindre, to fade.
détenir, to detain.
déterminer, to modify, determine.
détourner, to turn aside.
détremper, to soak.
détresse, *f.*, distress, sorrow, grief.
détroit, *m.*, strait.
détruire, to destroy.
dette, *f.*, debt.
deuil, *m.*, mourning, sorrow.
deux, two; **tous les —**, both of us, of you, of them.
deuxième, second.
devanci-er, **—ère**, predecessor.
devant, before, in front of; **au—**, towards.

devanture, *f.*, front (of a house).
développement, *m.*, development.
développer, to develop.
développer (se), to expand, develop oneself, extend.
devenir, to become.
dévider, to wind.
deviner, to guess, divine, foretell.
devineresse, *f.*, soothsayer.
devineu-r, —se, guesser.
devise, *f.*, motto.
devoir, *m.*, lesson, exercise, duty.
devoir, to owe, ought, must, be to, have to.
dévoué, —e, devoted.
dévouement, *m.*, self-sacrifice.
diamant, *m.*, diamond.
dicter, to dictate.
dicton, *m.*, saying.
Dieu, *m.*, God.
différent, —e, different.
différer, to differ.
difficile, hard, difficult.
difficulté, *f.*, difficulty.
diffus, —e, diffuse.
diffusément, diffusely.
digne, worthy.
dimanche, *m.*, Sunday.
diminuer, to diminish.
diminutif, *m.*, diminutive.
dindon, *m.*, turkey.
dîner, *m.*, dinner.
dîner, to dine.
dire, to say, tell; **c'est à —,** that is to say; **vouloir —,** to mean.
dire (se), to say to oneself.
direct, —e, direct.
directeur, *m.*, director, manager.
diriger, to manage, direct.
diriger (se), to direct one's steps, go towards.
disconvenir, to deny, disown.
discourir, to discourse.
discours, *m.*, discourse, speech.
discr-et, —ète, discreet.
discrètement, discreetly.
disparaître, to disappear.
distingué, —e, genteel, refined.
distinguer, to distinguish, notice.
distinguer (se), to distinguish, signalize oneself.
distraire, to distract, divert, disturb.
distrait, —e, absent-minded.
distribuer, to distribute.
divers, —e, diverse, different.
divertir, to amuse.
divertissement, *m.*, amusement, entertainment.
divin, —e, divine.
diviniser, to make divine.
divinité, *f.*, divinity.
diviser, to divide.
dix, ten.
dixième, tenth.
dix-huit, eighteen.
dix-huitième, eighteenth.
dix-neuf, nineteen.
dix-neuvième, nineteenth.
dix-sept, seventeen.
dix-septième, seventeenth.
dizaine, *f.*, about ten.
dock, *m.*, pier, wharf.
docteur, *m.*, doctor, physician.
doigt, *m.*, finger.
domaine, domain, department.
domestique, *m. and f.*, servant, domestic.
domestique, domestic.

domination, *f.*, domination, power.
don, *m.*, gift.
donat-eur, **—rice,** donor.
donc, then, therefore.
donner, to give, open into.
dont, whose, of which, in which, through which, with which, at which, for which.
doré, **—e,** gilded, golden.
dormir, to sleep.
dos, *m.*, back.
dot, *f.*, dowry.
douane, *f.*, custom-house.
douanier, *m.*, custom-house officer.
doublement, doubly.
doubler, to double.
doucement, slowly, gently.
douceur, *f.*, sweetness, gentleness.
douer, to endow.
douleur, *f.*, grief, sorrow, pain.
douloureu-x, **—se,** painful, sorrowful.
doute, *m.*, doubt; **sans —,** doubtless, without doubt.
douter, to doubt.
douteu-x, **—se,** doubtful.
dou-x, **—ce,** soft, sweet, fresh, gentle.
douzaine, *f.*, dozen, about twelve.
douze, twelve.
douzième, twelfth.
dramatique, dramatic.
drame, *m.*, drama.
drap, *m.*, bed-sheet.
drapeau, *m.*, flag.
dresser (se), to be erected.
droit, *m.*, right.
droit, **—e,** right.
droite, *f.*, right; **à —,** to the right.
drôle, *m.*, rascal.
drôlesse, *f.*, worthless woman.
du = de le, of the, from the.
duc, *m.*, duke.
duché, *m.*, duchy.
dû, **—e,** due, owing.
dune, *f.*, dune, sandy hill.
Dunkerque, *m.*, Dunkirk.
duperie, *f.*, deceit, dupery.
dur, **—e,** hard.
durée, *f.*, duration.
durer, to last.

E

eau, *f.*, water; **cours d'—,** stream.
éblouissant, **—e,** dazzling.
ébranlement, *m.*, perturbation, trouble.
ébranler, to shake, disturb.
échafaud, *m.*, scaffold.
échanger, to exchange.
échecs, *m. pl.*, chess.
échouer, to fail, be stranded.
éclair, *m.*, flash.
éclat, *m.*, glitter, magnificence, brilliancy; **action d'—,** bold stroke, great feat.
éclater, to break out, burst.
éclore, to hatch.
école, *f.*, school.
éconduire, to show out, put off.
économie, *f.*, savings.
économiser, to save, economize.
Ecosse, *f.*, Scotland.
écouler (s'), to elapse.
écouter, to listen.
écraser, to flatten, crush.
écrier (s'), to exclaim, cry out.
écrire, to write.

écrire (s'), to be written.
écrit, *m.*, writing.
écriture, *f.*, writing; **l'— Sainte**, the Holy Scripture.
écrivain, *m.*, writer.
écumant, **—e**, frothy.
écuyer, *m.*, squire.
effarer, to scare.
effectuer, to accomplish, execute.
effet, *m.*, effect; **en —**, in fact, in reality, indeed.
effeuiller, to strip off leaves.
efficacité, *f.*, efficacy, efficiency.
effigie, *f.*, effigy, image.
effondrer (s'), to fall to pieces.
efforcer (s'), to endeavor.
effrayant, **—e**, frightful.
égal, **—e**, equal; **c'est —**, just the same.
également, equally.
égaler, to equal.
égard, *m.*, regard; **à l'— de**, respecting, with regard to.
égayer, to cheer up.
église, *f.*, church.
égoïsme, *m.*, selfishness.
égoïste, selfish.
eh! ah! well!
élan, *m.*, transport, start.
élancer (s'), to bound, rush, spring.
électricité, *f.*, electricity.
électrique, electric.
élégant, **—e**, elegant, fashionable.
élevage, *m.*, breeding.
élève, *m. and f.*, pupil, student.
élevé, **—e**, high, elevated, lofty.
élever, to erect, elevate.
élever (s'), to rise.
élire, to elect.
elle, **—s**, she, her, it, they, them.
elle-même, herself, itself.
éloge, *m.*, praise.
éloigné, **—e**, distant, removed; **être —**, to be far.
éloignement, *m.*, distance, remoteness.
éloigner, (s'), to go away.
éloquent, **—e**, eloquent.
émail, *m.*, enamel.
embarquer (s'), to embark.
embarras, *m.*, embarrassment.
embarrasser, to embarrass.
embrasser, to embrace.
embrasure, *f.*, recess (of a window).
embrun, *m.*, spray.
émeraude, *f.*, emerald.
émettre, to emit, express, put in circulation.
émigrer, to emigrate.
emmener, to take away, carry away, take.
emparer (s'), to capture, take hold.
empêcher, to prevent.
empêcher (s'), to forbear, refrain from; **il ne put s'—**, he could not help.
emploi, *m.*, use, position, employment.
employé, *m.*, clerk.
employer, to use, employ.
employer (s'), to be used.
emporter, to carry away, take away.
empreinte, *f.*, print.
emprisonnement, *m.*, imprisonment.
emprisonner, to imprison.

emprunter, to borrow.
ému, —e, moved, affected.
en, in, into, by, with, as.
en, of them, of him, of her, of it.
encore, yet, still, again; — **que**, although.
encourager, to encourage.
encourir, to incur.
encre, *f.*, ink.
endommager, to damage.
endormir (s'), to go to sleep.
endroit, *m.*, place.
enduire, to lay over, to coat.
énergie, *f.*, energy.
énergique, energetic.
énergiquement, energetically.
enfance, *f.*, childhood.
enfant, *m.*, child.
enfanter, to give birth, bring forth.
enfin, finally, at last.
enfoncé, —e, sunken.
enfuir (s'), to take flight, run away, escape.
engager, to engage, advise.
engager (s'), to engage oneself, be involved.
enhardir, to embolden.
enigme, *f.*, enigma, riddle.
ennemi, —e, hostile, inimical.
ennui, *m.*, annoyance.
énorme, enormous.
énormément, enormously.
enquête, *f.*, inquest, investigation.
enseigne, *f.*, sign.
enseigner, to teach.
ensemble, together.
ensevelir, to bury.
ensoleiller, to bathe in sunlight.
ensuite, afterwards, then.
entamer, to cut, begin, spend.
entendre, to hear, understand.
enthousiasme, *m.*, enthusiasm.
enthousiaste, enthusiastic.
entier, *m.*, whole.
enti-er, —ère, entire, whole.
entièrement, entirely.
entourer, to surround.
entrailles, *f. pl.*, entrails.
entraîner, to carry away, draw away, pull, draw.
entre, between, in, among.
entrée, *f.*, entrance.
entremettre (s'), to interfere.
entreprenant, —e, enterprising.
entreprendre, to undertake.
entrepreneur, contractor.
entreprise, *f.*, enterprise, undertaking.
entrer, to enter.
entresol, *m.*, apartment between the ground floor and the first floor.
entretenir, to keep up, converse, entertain.
entrevoir, to have a glimpse of.
énumérer, to enumerate.
envahir, to invade.
envahisseur, *m.*, invader.
enveloppe, *f.*, envelope.
envers, toward.
envie, *f.*, envy.
environ, about.
environnant, —e, surrounding.
environner, to surround.
environs, *m. pl.*, vicinity, environs; **des —**, in the vicinity.
envoler (s'), to fly away, disappear.

envoyé, *m.*, messenger, representative.
envoyer, to send.
épais, —se, thick.
épanouissement, *m.*, bloom.
épargner, to spare, save.
éparpiller (s'), to vanish, be scattered.
épaule, *f.*, shoulder.
épée, *f.*, sword.
éphémère, ephemeral.
épidémique, epidemic.
éponge, *f.*, sponge.
époque, *f.*, epoch, time.
épouse, *f.*, wife.
épouser, to marry.
épouvantable, frightful, terrible.
épouvante, *f.*, fright.
épouvanter, to frighten.
épreuve, *f.*, proof, test, ordeal, trial; **à toute —,** proof against everything.
éprouver, to feel.
épuiser, to exhaust.
équatorial, —e, equatorial.
équivalent, —e, equivalent.
équivaloir, to be equivalent.
ermite, *m.*, hermit.
errer, to wander.
érudition, *f.*, learning, erudition.
escadron, *m.*, squadron.
escalier, *m.*, stairway.
esclavage, *m.*, slavery.
esclave, *m. and f.*, slave.
espace, *m.*, space, distance; **d'— en —,** from place to place.
Espagne, *f.*, Spain.
Espagnol, —e, Spanish.
espèce, *f.*, kind, sort.
espérance, *f.*, hope.
espérer, to hope.
espoir, *m.*, hope.
esprit, *m.*, wit, mind, spirit.
essai, *m.*, trial, attempt.
essayer, to try, attempt.
essayer (s'), to try one's ability, make attempts.
essentiellement, essentially.
Est, *m.*, East.
estimer, to esteem, consider.
et, and.
établir, to establish, settle, build; **être en train d'—,** to be building.
établir (s'), to establish oneself, settle.
établissement, *m.*, establishment.
étage, *m.*, floor, story.
étalage, *m.*, showing off, display.
étaler, to display.
étape, *f.*, halting-place; **d'— en —,** from halting-place to halting-place.
état, *m.*, state, condition, profession.
état-major, *m.*, staff.
Etats-Unis, *m. pl.*, United States.
été, *m.*, Summer.
éteindre, to extinguish.
étoffe, *f.*, cloth.
étoile, *f.*, star.
étonnement, *m.*, astonishment.
étonner, to astonish.
étonner (s'), to be astonished.
étourdi, —e, rattle-head, madcap, giddy person.
étrangement, strangely.
étrang-er, —ère, stranger, foreign, foreigner.
être, *m.*, being.

être, to be.
étude, *f.*, study.
étudier, to study.
euphonie, *f.*, euphony; **par —**, for euphony's sake.
euphonique, euphonical.
européen, **—ne**, European.
eux, they, them; **—-mêmes**, themselves.
évanouir (s'), to faint.
éveillé, **—e**, bright.
évêque, *m.*, bishop.
évidemment, evidently.
éviter, *m.*, to avoid.
exact, **—e**, exact.
exactement, exactly.
exactitude, *f.*, accuracy, excactness, exactitude.
exagérer, to exaggerate.
examiner, to examine.
excellence, *f.*, excellency, excellence.
excellent, **—e**, excellent.
exceller, to excel.
excepté, except.
excepter, to except.
excessivement, excessively.
exciter, to arouse, excite.
exclamati-f, **—ve**, of exclamation, exclamatory.
excuser (s'), to excuse oneself.
exécuter, to perform, execute.
exécuteur, *m.*, executioner.
exécuti-f, **—ve**, executive.
exemplaire, *m.*, copy.
exemple, *m.*, example.
exercer, to practise.
exercer (s'), to practise, train oneself.
exercice, *m.*, exercise, drill.
exhaler (s'), to be exhaled.
exigence, *f.*, demand, exigency, exigence.
exil, *m.*, exile.
exilé, *m.*, exile.
exiler, to exile.
existence, *f.*, existence, life.
exister, to exist.
expérience, *m.*, experiment, experience.
expérimenter, to experiment.
expirer, to expire.
explication, *f.*, explanation.
expliquer, to explain.
expliquer (s'), to have an explanation, be explained.
exporter, to export.
exposer, to expound, explain, exhibit.
exposition, *f.*, exposition, exhibition.
exprès, **—se**, positive, express.
expressément, expressly.
expression, *f.*, expression, phrase.
exprimer, to express.
exquis, **—e**, exquisite.
exténner, to extenuate, exhaust.
extérieur, **—e**, exterior, foreign, outside.
extraire, to extract.
extraordinaire, extraordinary.
extrême, extreme, utmost.
extrêmement, extremely.

F

fabricant, manufacturer.
fabriquer, to make.
fabuliste, *m.*, fabulist.
façade, *f.*, front (of a building).
face, *f.*, aspect; **en —**, opposite.

fâcheu-x, —se, sad, regretable.
facile, easy.
facilement, easily.
façon, *f.*, manner, way; **à la —,** in the manner.
faculté, *f.*, faculty.
fade, tasteless.
faible, weak, small, faint.
faiblesse, *f.*, weakness.
faille, *f.*, faille, gros-grain silk.
faillir, to err, miss, fail; **— de,** to come near.
faire, to make, do; **il fait chaud,** it is warm.
faire (se), to become.
fait, *m.*, fact, feat.
falloir, to be necessary, take, must.
fameu-x, —se, famous.
famille, *f.*, family.
fatigant, —e, tiresome.
fatigue, *f.*, fatigue, weariness.
fatiguer, to tire, weary.
faute, *f.*, fault, mistake; **— de,** for want of.
fau-x, —sse, false; **porter à —,** not to be right.
faveur, *f.*, favor; **en —,** in favor.
favori, —te, favorite.
fécond, —e, productive, fruitful.
feindre, to feign.
féminin, —e, feminine.
femme, *f.*, woman, wife.
fenêtre, *f.*, window.
fer, *m.*, iron; **chemin de —,** railroad.
ferme, *f.*, farm-house.
fermer, to close.
fermeté, *f.*, firmness.
fermier, *m.*, farmer.
féroce, ferocious.
férocité, *f.*, ferocity.
ferré, —e, metalled; **voie —,** railroad; **soulier —,** hobnailed shoe.
ferveur, *f.*, fervor.
fête, *f.*, festivity.
feu, *m.*, fire.
feuille, *f.*, leaf.
février, *m.*, February.
fi, fie!
fiançailles, *f. pl.*, betrothing.
fiancé, —e, betrothed, fiancé.
fiancer, to betroth.
fidèle, faithful.
fidèlement, faithfully.
fidélité, *f.*, fidelity.
fi-er, —ère, proud.
fièvre, *f.*, fever.
figure, *f.*, figure, face.
figurer (se), to imagine.
filer, to spin.
filial, —e, filial.
fille, *f.*, girl, daughter; **nom de jeune —,** maiden-name; **petite-—,** granddaughter; **vieille —,** old maid, spinster.
fils, *m.*, son; **petit-—,** grandson.
fin, *f.*, end.
finalement, finally.
financi-er, —ère, financial.
finesse, *f.*, cleverness, finesse.
finir, to finish, complete.
fissure, *f.*, crack.
fixer, to fix, stare at.
fixer (se), to settle.
flamand, —e, Flemish
flamme, *f.*, flame.
flatter, to flatter.
flatter (se), to flatter oneself.

fleuve, *m.*, river.
fleur, *f.*, flower.
flocon, *m.*, flake.
flot, *m.*, sea, wave; **à —,** afloat.
flotte, *f.*, fleet.
flotter, to float, fluctuate.
foi, *f.*, faith.
fois, *f.*, time; **tout à la —,** at the same time; **une —,** once; **bien des —,** many times.
fol, *see* **fou.**
folie, *f.*, folly, foolishness.
fonction, *f.*, functions, office.
fonctionner, to work, act.
fond, *m.*, bottom, horizon, distance, abyss; **à —,** thoroughly.
fonder, to found, rest, build.
fonder (se), to be founded.
fonte, *f.*, cast-iron.
force, *f.*, force, strength, earnestness; **— fut donc, it was therefore** necessary.
forêt, *f.*, forest.
forme, *f.*, form, shape.
formellement, formally, expressly.
former, to form.
former (se), to be formed.
formuler (se), to be expressed.
fort, very, very much, extremely; **c'était plus — qu'elle,** she could not help it.
fort, —e, strong, heavy, thick.
fortement, strongly.
fortifier, to strengthen.
fossé, *m.*, moat, ditch.
fou-folle, madman, madwoman.
foudroyant, —e, crushing, terrible.
fouiller, to search.
foule, *f.*, crowd, large number.
fourchette, *f.*, fork.
fourmi, *f.*, ant.
fourmiller, to swarm.
fournir, to furnish.
foyer, *m.*, hearth, home, starting-place.
fragile, frail, weak.
fraîcheur, *f.*, freshness.
frais, *m. pl.*, expenses.
fra-is, îche, fresh, florid.
fraise, *f.*, strawberry.
framboise, *f.*, raspberry.
franc, —he, frank.
franc, *m.*, franc.
français, —e, French.
franchir, to cross, go over.
François, *m.*, Francis.
frappant, —e, striking.
frapper, to strike.
fraternité, *f.*, fraternity.
frayeur, *f.*, fright.
fréquemment, frequently.
fréquent, —e, frequent.
fréquenter, to frequent.
frère, *m.*, brother.
friponnerie, *f.*, rascality.
froid, —e, cold.
froisser, to hurt, offend.
front, *m.*, forehead.
frontière, *f.*, frontier, boundary.
frotter, to rub, coat.
fugiti-f, —ve, fugitive.
fuir, to flee, run away, fly.
fumée, *f.*, smoke.
funérailles, *f.* ***pl.***, funeral.
funeste, fatal.
fureur, *f.*, madness, fury.
furieu-x, —se, furious.
fusée, *f.*, sky-rocket.

futur, *m.*, future.
futur, —e, future, intended.
fuyant, —e, retreating.

G

gagner, to earn, win, gain, reach.
gaieté, *f.*, gaiety.
gaillard, *m.*, fellow, boy.
gain, *m.*, earnings.
galerie, *f.*, gallery.
galet, *m.*, pebble, cobble-stone.
galop, *m.*, gallop.
gant, *m.*, glove.
ganterie, *f.*, gloves of all kinds.
garçon, *m.*, boy; **— de magasin**, salesman, clerk.
garçonnet, *m.*, little boy.
garde, *f.*, guard; **se tenir en —**, to be upon one's guard.
garder, to keep, tend, guard, preserve.
garder (se), to keep oneself.
gardien, *m.*, guardian; **— de la paix**, policeman.
garde-malade, *m. f.*, nurse.
gare, look out!
gare, *f.*, station, railroad depot.
garnir, to ornament, garnish.
garnison, *f.*, garrison; **en —**, garrisoned.
gâter, to spoil.
gauche, *f.*, left; **à —**, to the left.
gaz, *m.*, gas.
geler, to freeze.
général, —e, general; **en —**, in general.
généralement, generally.
généralité, *f.*, generality.
généreu-x, —se, generous.
Gênes, *f.*, Genoa.
génie, *m.*, genius, spirit.
genou, *m.*, knee; **à —x**, on one's knees.
genre, *m.*, gender, kind, sort, genre.
gens, *m. f. pl.*, people; **— du monde**, society people; **— de bien**, good people.
gentilhomme, *m.*, nobleman.
géométrique, geometrical.
germe, *m.*, germ, beginning.
geste, *m.*, gesture.
gigantesque, gigantic.
Girondin, *m.*, Girondist.
glacial, —e, nipping.
glaive, *f.*, sword.
glisser, to slide.
gloire, *f.*, glory.
glorieu-x, —se, glorious.
goélette, *f.*, schooner.
golfe, *m.*, gulf.
goût, *m.*, taste.
gouvernement, *m.*, government.
gouverner, to govern.
gouverneur, *m.*, governor.
grâce, *f.*, gracefulness, elegance, favor, grace; **— à**, thanks to.
gracieu-x, —se, graceful, gracious.
grammaire, *f.*, grammar.
grand, —e, great, large, tall.
grandement, greatly.
grandeur, *f.*, greatness, grandeur.
grandiose, grand, imposing.
grandir, to grow nobler.
grand-père, *m.*, grandfather.
gras, —se, fat, stout.
gratification, *f.*, gratuity, bounty.
grave, grave, serious.
gravement, gravely, earnestly.

graver, to impress, engrave.
grec, **—que**, Greek.
Grenade, *f.*, Grenada.
Grève (place de), *f.*, a square at Paris, where capital punishment formerly took place.
griffe, *f.*, claw.
grisâtre, grayish.
grognon, *m.*, grumbler.
gros, **—se**, large, big, heavy.
grossi-er, **—ère**, coarse.
guère, hardly.
guérison, *f.*, cure.
Guernesey, *m.*, Guernsey.
guerre, *f.*, war; **de — lasse**, after long resistance.
guetter, to watch.
guider, to guide.
Guillaume, *m.*, William.
guillotiner, to guillotine.

H

(**'** denotes *h* aspirated)

habile, skilful, clever.
habileté, *f.*, ability.
habit, *m.*, clothes, coat, dress-coat.
habitant, *m.*, inhabitant.
habitation, *f.*, habitation, house.
habiter, to inhabit, live.
habitude, *f.*, habit, custom.
'hache, *f.*, axe, hatchet.
'haïr, to hate.
'hâlé, **—e**, sun-burnt.
'Hambourgeois, **—e**, Hamburger; **ligne — e**, Hamburg line.
'hardi, **—e**, bold, audacious.
'hargneu-x, **—se**, cross, peevish.
haricot, *m.*, bean.
harmonie, *f.*, harmony.
'hasard, *m.*, chance, hazard; **au —**, at random.
'hâte, *f.*, haste; **en toute —**, hastily.
'hâter (se), to hasten.
'haut, *m.*, height; **en —**, upstairs, at the top; **d'en —**, from above; **du —**, from the top.
'haut, **—e**, high, highly; **tout —**, aloud.
'hé! hey! I say!
hélas, alas!
hémorragie, *f.*, hemorrhage.
Henri, *m.*, Henry.
herculéen, **—ne**, Herculean.
hérétique, *m. f.*, heretic.
hériti-er, **—ère**, heir.
héroïne, *f.*, heroine.
héroïque, heroic.
héroïquement, heroically.
héroïsme, *m.*, heroism.
'héros, *m.*, hero.
hésiter, to hesitate.
heure, *f.*, hour, moment; **de bonne —**, early.
heureusement, happily.
heureu-x, **—se**, happy, fortunate, lucky.
'hibou, *m.*, owl.
hier, yesterday.
histoire, *f.*, history, story.
hiver, *m.*, Winter.
'holà! hoila! ho, there!
homme, *m.*, man.
honnête, honest, good, upright.
honnêtement, honestly.
honnêteté, *f.*, honesty.
honneur, *m.*, honor.
'honteu-x, **—se**, ashamed, shameful.

hôpital, *m.*, hospital.
horizon, *m.*, horizon; **à l'—,** on the horizon.
horloge, *f.*, clock.
horloger, *m.*, clock-maker.
horreur, *f.*, horror.
horriblement, horribly.
'**hors,** out; — **de saison,** out of place.
hospitali-er, —ère, hospitable.
hospitalité, *f.*, hospitality.
hôtel-Dieu, *m.*, hospital.
'**houille,** *f.*, coal.
'**houillère,** *f.*, coal mine.
'**huit,** eight.
'**huitaine,** *f.*, about eight.
'**huitième,** eighth.
humain, —e, human.
humanité, *f.*, humanity, mankind; **humanités,** *f. pl.*, humanities.
humble, humble, modest.
humidité, *f.*, humidity.
hydrophobie, *f.*, hydrophobia.
hypocrisie, *f.*, hypocrisy.

I

ici, here.
idée, *f.*, idea.
identité, *f.*, identity, sameness.
idiome, *m.*, language, dialect, idiom.
idiotisme, *m.*, idiom.
idolâtre, *m. f.*, idolater.
ignorant, —e, ignorant.
ignorer, to be ignorant of, be unknown, ignore.
il, —s, he, it, they.
île, *f.*, island.
illustre, illustrious.
illustrer, to illustrate, make illustrious.
îlot, *m.*, islet.
image, *f.*, image, picture.
imaginaire, imaginary.
imaginer, to imagine.
imiter, to imitate.
immaculé, —e, immaculate.
immédiat, —e, immediate.
immédiatement, immediately.
immensément, immensely
immensité, *f.*, immensity.
immerger, to immerge.
imminent, —e, imminent.
immoler (s'), to sacrifice oneself.
immortaliser, to immortalize.
immortalité, *f.*, immortality.
immortel, —le, immortal.
imparfait, *m.*, imperfect.
imparfait, —e, imperfect.
impatient, —e, anxious, impatient.
impersonnellement, impersonally.
impératif, *m.*, imperative.
impie, impious.
impitoyable, pitiless.
impitoyablement, pitilessly.
implorer, to implore.
important, —e, important.
importer, to import, matter, be important.
imposer, to impose.
imposteur, *m.*, impostor.
impossibilité, *f.*, impossibility.
imprimerie, *f.*, printing, printing-office.
improviste (à l'), unexpectedly.
imprudent, —e, imprudent.
impunément, with impunity.
impuni, —e, unpunished.

inaugurer, to inaugurate.
inaperçu, **—e,** unnoticed.
incapable, unable.
incendie, *m.*, fire.
incertitude, *f.*, uncertainty.
incliner (s'), to bow.
incommode, unpleasant, disagreeable.
inconnu, **—e,** unknown.
inconséquence, *f.*, inconsistency.
incontestable, incontestable, unquestionable.
incrédule, incredulous.
indéfini, **—e,** indefinite.
indélicat, **—e,** indelicate.
indépendant, **—e,** independent.
Indes, *f. pl.*, India.
indescriptible, undescribable.
indéterminé, **—e,** indefinite.
indicatif, *m.*, indicative.
indice, *m.*, indication, sign.
indifféremment, indifferently.
indifférence, *f.*, indifference, unconcern.
indifférent, **—e,** indifferent.
indigne, unworthy.
indiquer, to indicate, designate.
indirect, **—e,** indirect.
industrie, *f.*, industry.
industriel, **—le,** industrial, manufacturing.
industrieu-x **—se,** industrious.
induire, to induce, infer.
inébranlable, immovable, firm.
inespéré, **—e,** unhoped for.
inexpérimenté, **—e,** inexperienced.
infatigable, indefatigable.
infect, **—e,** infectious.
infini, **—e,** infinite.
infinitif, *m.*, infinitive.
infirme, invalid.
infirmité, *f.*, infirmity.
informer, to inform.
informer (s'), to inquire.
infortune, *f.*, misfortune.
infortuné, **—e,** unfortunate.
ingénieur, *m.*, engineer.
ingénieu-x **—se,** ingenious.
inimitié, *f.*, enmity.
initier, to initiate.
injonction, *f.*, injunction.
injuste, unjust.
innocent, **—e,** innocent, guiltless.
innombrable, innumerable.
inouï, **—e,** unheard of.
inqui-et, **—ète** unquiet, anxious.
inquiéter, to disquiet, make uneasy.
inquiéter (s'), to be anxious, care.
inquiétude, *f.*, anxiety, disquietude.
inscription, f., inscription, sign.
insensé, **—e,** senseless, foolish.
inspecter, to inspect.
inspecteur, *m.*, inspector.
inspirer, to inspire.
installation, *f.*, installation, establishing.
installer, to instal.
installer (s'), to instal oneself, settle.
instant, *m.*, instant, while, moment.
instincti-f, **—ve,** instinctive.
instruction, *f.*, education, instruction.
instruire, to instruct.
instruit, **—e,** learned, educated, instructed.
insulte, *f.*, insult.

insulter, to insult.
insurger (s'), to revolt.
insurmontable, insurmountable.
intègre, honest, upright.
intégrité, *f.*, integrity, uprightness.
intellectuel, —le, intellectual.
intelligent, —e, intelligent.
intercaler, to intercalate, insert.
intercéder, to intercede.
intercepter, to intercept.
intéressant, —e, interesting.
intéressé, party interested, partner.
intéresser, to interest, be interesting.
intéresser (s'), to be interested, take an interest in.
intérêt, *m.*, interest.
intérieur, *m.*, home.
intérieur, —e, interior, inside, inner.
interlocuteur, *m.*, interlocutor.
interpeller, to question.
interprète, *m.*, interpreter.
interrogati-f, —ve, interrogative.
interrogativement, interrogatively.
intervenir, to intervene, interfere.
intime, intimate, inmost.
intimité, *f.*, intimacy.
intransiti-f, —ve, intransitive.
intrigant, —e, intriguer.
intriguer, to intrigue.
introducteur, *m.*, introducer.
introduire, to introduce.
inutile, useless.
invariable, invariable, unchanged.
inventer, to invent.
inventeur, *m.*, inventor.
invoquer, to invoke, pray to.
ironie, *f.*, irony.
irréguli-er, —ère, irregular.
irrégulièrement, irregularly.
isolement, *m.*, loneliness, isolation.
issue, *f.*, exit, result.
isthme, *m.*, isthmus.
Italie, *f.*, Italy.
Italien, —ne, Italian.
italique, *m.*, italics.

J

jadis, formerly.
jaillir, to spring.
jalousie, *f.*, jealousy.
jalou-x, —se, jealous.
jamais, ever; **ne . . . —,** never.
jambe, *f.*, leg.
janvier, *m.*, January.
Japon, *m.*, Japan.
Japonais, —e, Japanese.
jardin, *m.*, garden.
jauger, to gauge, carry.
jaunâtre, yellowish.
jaune, yellow.
je, I.
Jean, *m.*, John.
Jeanne d'Arc, *f.*, Joan of Arc.
jésuite, *m.*, jesuit.
jeter, to throw, cast.
jeter (se), to fall upon, throw oneself.
jeu, *m.*, play, game.
jeudi, *m.*, Thursday.
jeune, young.
joie, *f.*, joy.
joindre (se), to join.

joint, —e, jointed, crossed; **à mains —s,** with hands clasped.
joli, —e, pretty.
jouer, to play, act, perform, make fun of.
joueu-r, —se, player, gambler.
jouir, to enjoy.
joujou, *m.*, toy.
jour, *m.*, day; **se faire —,** to show oneself, make one's way; **de — en —,** from day to day; **point du —,** daybreak.
journal, *m.*, newspaper.
journali-er, —ère, day-laborer, daily.
journalisme, *m.*, journalism.
journée, *f.*, day's work, day.
joyeu-x, —se, joyful, cheerful.
juge, *m.*, judge.
jugement, *m.*, judgment.
juger, to judge.
juillet, *m.*, July.
juin, *m.*, June.
Julien, *m.*, Julian.
jusque, to, until; **—' à ce que,** until.
juste, just, justly.
justement, justly, with reason.
justifier, to justify.

K

kilogramme, *m.*, kilogram (a little over two pounds).
kilomètre, *m.*, kilometer (three-fifths of a mile).

L

la, the, her, it.
là, there.
labeur, *m.*, labor.
laboratoire, *m.*, laboratory.
lac, *m.*, lake.
Lacédémone, Lacedemon.
lâche, cowardly, lazy.
lâcher, to let go; **— prise,** to let go one's hold.
laisser, to let, allow, leave.
laisser (se), to allow oneself.
lait, *m.*, milk.
lance, *f.*, spear, lance.
lancer, to dart, cast, fling, shoot.
langage, *m.*, language.
langue, *f.*, tongue, language.
large, large, great.
largement, largely, extensively, broadly.
largeur, *f.*, width, breadth.
larme, *f.*, tear.
las, —se, tired; **—se de guerre,** after long resistance.
lasser (se), to get tired.
lavabo, *m.*, wash-stand.
le, the, him, it.
leçon, *f.*, lesson.
lecteur, *m.*, reader.
lecture, *f.*, reading.
légal, —e, legal.
légende, *f.*, legend.
lég-er, —ère, trifling, slight, light.
légèrement, slightly.
législati-f, —ve, legislative.
léguer, to bequeath.
légume, *m.*, vegetable.
lendemain, *m.*, morrow, next day.
lent, —e, slow.
lentement, slowly.
Léon, *m.*, Leo.
lequel, lesquels, laquelle, lesquelles, which, whom.

les, the, them.
lettre, *f.*, letter, type; **lettres,** *f. pl.*, literature.
leur, to them, them.
leur, leurs, their; **le —, les —s,** theirs.
lever, *m.*, rising.
lever, to rise, raise.
lever (se), to rise.
lèvre, *f.*, lip.
liaison, *f.*, the connecting of two words in pronouncing them.
libéral, —e, liberal.
libéralité, *f.*, liberality.
liberté, *f.*, liberty, freedom.
libraire, *m.*, bookseller.
libre, free.
licence, *f.*, license.
lien, *m.*, tie, bound.
lier (se), to be united.
lieu, *m.*, place; **avoir —,** to take place; **au — de,** instead of.
lieue, *f.*, league.
ligne, *f.*, line.
ligue, *f.*, league, plot.
limier, *m.*, police-spy.
limpide, clear, limpid.
lingerie, *f.*, linen.
lire, to read.
liste, *f.*, list.
lit, *m.*, bed.
littéraire, literary.
littérature, *f.*, literature.
livre, *f.*, franc, pound.
livre, *m.*, book.
livrer, to deliver, give, give up, fight (a battle).
livrer (se), to give oneself up.
livret, *m.*, little book, libretto.
localiser, to localize, limit.
locataire, *m.*, tenant.
locution, *f.*, expression, locution.
loger, to live, lodge.
logique, logical, consistent.
logis, *m.*, lodging, house.
loi, *f.*, law.
loin, far; **qu'il y a —,** how far it is; **— que,** far from; **plus —,** further.
lointain, —e, remote, distant.
loisir, *m.*, leisure.
Londres, *m.*, London.
longtemps, long, a long while.
long, —ue, long.
longuement, long, a long time.
longueur, *f.*, length, distance.
lors, then; **— de,** at the time of; **depuis —,** from that time.
lorsque, when.
losange, *m.*, rhombus.
louable, laudable.
Louis, *m.*, Lewis.
louis, *m.*, a gold-piece worth about four dollars.
Louisiane, *f.*, Louisiana.
loup, *m.*, wolf.
loup-garou, *m.*, bug-bear.
lourd, —e, heavy.
loyal, —e, loyal.
loyauté, *f.*, loyalty, honesty.
lui, he, him, it, on him, to him, to her, on her; **chez —,** to his house.
lui-même, himself, itself.
lumière, *f.*, light.
lumineu-x, —se, luminous.
lundi, *m.*, Monday.
lune, *f.*, moon.
luthérien, —ne, Lutheran.
lutte, *f.*, struggle, fight.

lutter, to struggle.
Luxembourg, *m.*, Luxemburg.
luxueu-x, —se, luxurious.
Lyon, *m.*, Lyons.
lyrique, lyric.

M

ma, my.
maçon, *m.*, bricklayer.
Madame, *f.*, Madam, Mrs.
Mademoiselle, Miss.
magasin, *m.*, store; **garçon de —**, salesman, clerk.
magistrat, *m.*, magistrate.
magnanerie, *f.*, silk-worm nursery.
magnifique, magnificent.
Mahomet, *m.*, Mohammed.
Mai, *m.*, May.
maigre, then.
main, *f.*, hand.
maint, —e, many.
maintenant, now.
maintenir, to maintain.
mais, but.
maison, *f.*, house, firm.
maisonnette, *f.*, small house, cottage.
maître, *m.*, master, teacher.
majesté, *f.*, majesty.
majestueu-x, —se, majestic.
majuscule, capital letter.
mal, *m.*, illness, harm.
malade, *m. f.*, sick person, invalid.
malade, ill, sick.
maladie, *f.*, disease, malady.
malgré, in spite of.
malheur, *m.*, misfortune.
malheureusement, unhappily.
malheureu-x, —se, unhappy, unfortunate, bad, unlucky.
malice, *f.*, shrewdness, malice.
malle, *f.*, trunk.
Manche, *f.*, British channel.
manchette, *f.*, cuff.
manger, to eat.
manière, *f.*, manner, way.
manifester (se), to manifest oneself, make oneself known.
manœuvrer, to drill.
manquer, to lack, be wanting, missing.
maquette, *f.*, model.
marchand, *m.*, dealer, merchant; **navire —**, merchantman.
marchandise, *f.*, goods, merchandise.
marche, *f.*, progress, gait; **d'une — plus lente**, more slowly going.
marcher, to walk, march, work, move, go.
marcheu-r, —se, pedestrian, walker.
mardi, *m.*, Tuesday.
mari, *m.*, husband.
mariage, *m.*, marriage, wedding, married life.
mariée, *f.*, bride.
marier, to wed, marry.
marier (se), to marry, get married.
marin, *m.*, sailor.
marine, *f.*, navy.
marinier, *m.*, mariner.
marque, *f.*, mark, sign.
marquer, to mark.
mars, *m.*, March.
martyre, *m.*, martyrdom.

murmure, *m.*, murmur.
murmurer, to murmur.
musclé, —e (bien), muscular, brawny.
musée, *m.*, museum, art-gallery.
musicien, —ne, musician.
musique, *f.*, music.
mutuel, —le, mutual.
mystère, *m.*, mystery.
mystérieu-x, —se, mysterious.

N

naï-f, —ve, simple, naive.
naissance, *f.*, birth.
naître, to be born, spring forth.
natal, —e, native, natal.
national, —e, national.
nature, *f.*, nature; **d'après —,** from nature.
naturel, *m.*, naturalness.
natural, —le, natural.
naturellement, naturally, of course.
naufrage, *m.*, shipwreck.
naufragé, —e, wrecked person.
nautique, nautical.
navigateur, *m.*, navigator.
navire, *m.*, vessel, ship; **— marchand,** merchantman.
ne . . . pas, not, no; **ne . . . que,** only.
néanmoins, nevertheless, however.
nécessaire, necessary.
nécessité, *f.*, necessity, need, want.
négati-f, —ve, negative.
négativement, negatively.
négligence, *f.*, neglect, negligence.
négligent, —e, negligent, neglectful.
négliger, to neglect.
nègre, negro.
neige, *f.*, snow.
net, —te, neat, net, plain, distinct.
nettement, clearly.
netteté, *f.*, clearness, distinctness.
nettoyer, to clean.
neuf, nine.
neu-f, —ve, new.
neutre, *m.*, neuter.
neuvaine, *f.*, novena, about nine.
neuvième, ninth.
nez, *m.*, nose.
ni . . . ni, neither, . . . nor, or.
Nicolas, *m.*, Nicholas.
nier, to deny.
Nil, *m.*, Nile.
nœud, *m.*, knot.
noircir, to blacken, turn black.
noir, —e, black.
nom, *m.*, name, noun; **au—,** in the name.
nombre, *m.*, number.
nombreu-x, —se, numerous.
nommer, to name, appoint.
non, no, not.
nord, *m.*, North.
nos, our.
notoriété, *f.*, notoriety.
notre, our.
nôtre, le, la —, les, —s, ours.
nourrir, to nourish, feed.
nourriture, *f.*, food.
nous, we, us, to us.
nouveau, nouvel, —le, new.
Nouveau-Monde, *m.*, New World.

nouveau-né, *m.*, new-born baby.
nouvelle, *f.*, news; **n'avait pas envoyé de ses —s**, had not written; **recevoir des —s de**, to hear from.
novembre, *m.*, November.
nu, —e, nude, naked.
nuée, *f.*, cloud.
nuit, *f.*, night.
nul, —le, no, not any.
numéral, —e, numeral.
nymphe, *f.*, nymph.

O

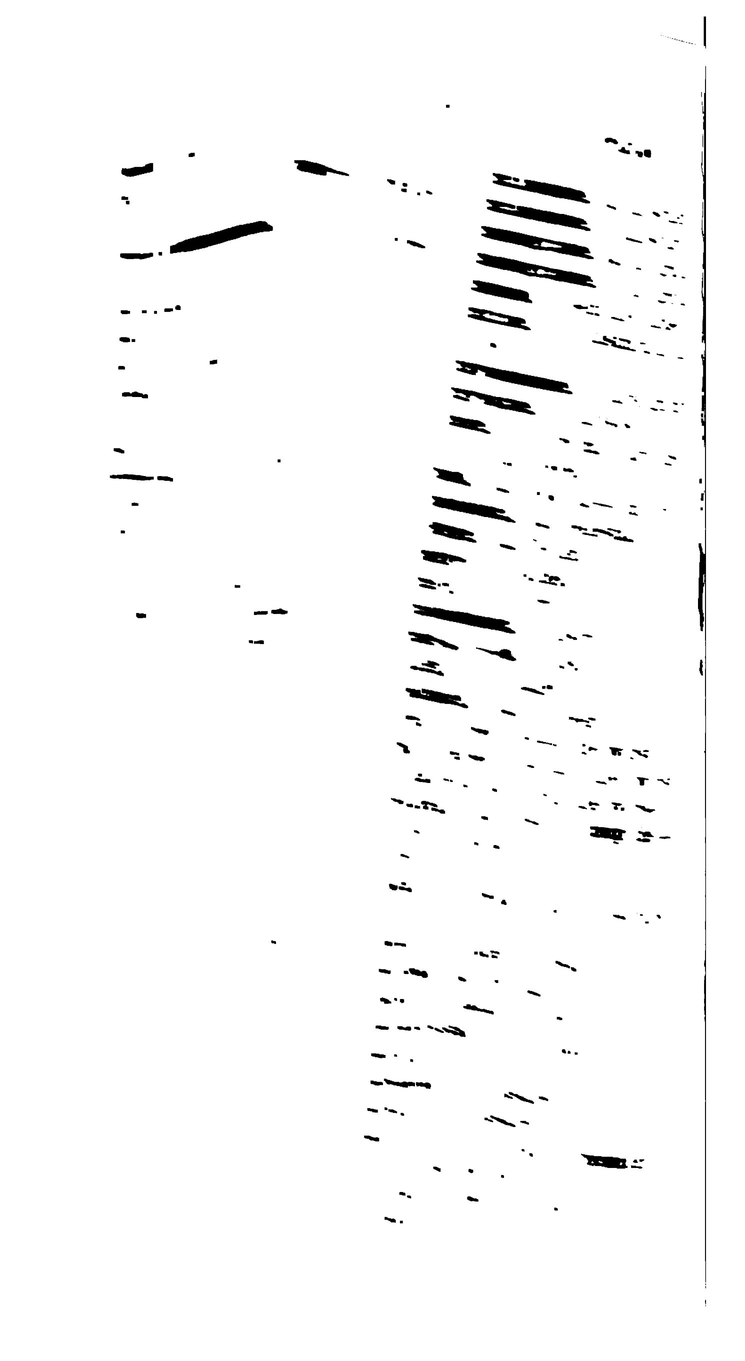
obéir, to obey.
objet, *m.*, object.
obliger, to oblige.
oblong, —ue, oblong.
obscur, —e, dark, obscure.
obscurcir (s'), to grow dim.
obscurément, obscurely.
obscurité, *f.*, obscurity.
obséder, to beset, haunt.
obsèques, *f. pl.*, obsequies.
observateur, *m.*, observer.
observation, *f.*, observation, remark.
observer, to observe.
obtination, *f.*, obstinacy.
obstinément, obstinately.
obstruer, to obstruct.
obtenir, to obtain, get.
obtus, —e, obtuse.
occasion, *f.*, occasion, opportunity.
occuper, to occupy.
occuper (s'), to occupy oneself.
Océanie, *f.*, Oceania.
octobre, *m.*, October.
odieu-x, —se, odious, hateful.
odorant, —e, fragrant.
odorat, *m.*, smell, smelling.
œil, *m.*, eye; **—de-bœuf**, bull's-eye.
œuf, *m.*, egg.
œuvre, *f.*, work.
officier, *m.*, officer.
offre, *f.*, offer.
offrir, to offer, propose, present.
oh! O! ho!
oiseau, *m.*, bird.
oisiveté, *f.*, idleness.
olivier, *m.*, olive-tree.
ombre, *f.*, shadow, shade.
omettre, to omit.
on, one, people, they.
on-dit, *m.*, gossip.
onze, eleven.
onzième, eleventh.
opérer, to operate, work.
opposer, to oppose.
optimisme, *m.*, optimism.
or, now, but.
or, *m.*, gold.
orage, *m.*, storm,
oralement, orally.
oranger, *m.*, orange-tree.
ordinaire, ordinary, common; **comme à l'—**, as usually; **d'—**, usually.
ordinairement, ordinarily.
ordonner, to order.
ordre, *m.*, order.
oreiller, *m.*, pillow.
organisateur, *m.*, organizer.
orgueil, *m.*, pride.
orgueilleu-x, —se, conceited, proud.
oriental, —e, Oriental, Eastern.

originaire, originally come from, native.
origine, *f.*, origin, beginning.
ornement, *m.*, ornament, beauty.
orner, to adorn.
ornière, *f.*, rut.
orphelin, —e, orphan.
orthographe, *f.*, orthography, spelling.
oser, to dare.
Ostende, *m.*, Ostend.
ou, or.
où, where, when; **d' —**, from where, whence.
oubli, *m.*, oblivion.
oublier, to forget.
oublier (s'), to forget oneself.
ouest, *m.*, West.
oui, yes.
ouragan, *m.*, hurricane, storm.
ours, *m.*, bear.
outrage, *m.*, outrage, insult.
outrageu-x, —se, insulting, outrageous.
outrance, *f.*, extreme, excess.
outre (en), besides.
ouvrage, *m.*, work.
ouvrier, *m.*, workman.
ouvrière, *f.*, working-woman.
ouvrir, to open.
ouvrir (s'), to open oneself.
oval, —e, oval.

P

pacifique, pacific.
pacotille, *f.*, stock of goods.
paiement, *m.*, payment.
paillasse, *f.*, straw-mattress.
paille, *f.*, straw.
pain, *m.*, bread.
paisible, peaceful.
paix, *f.*, peace; **gardien de la —**, policeman.
palais, *m.*, palace.
pâlir, to pale, become pale.
panier, *m.*, basket.
panthère, *f.*, panther.
papier, *m.*, paper; **— à lettres,** note-paper.
paquebot, *m.*, steamer.
par, by, from, through, with, out of.
paradis, *m.*, paradise.
paraître, to seem, appear, look like; **laisser —**, to show.
parallèle, *m.*, parallel, comparison.
parallèlement, parallel.
parasite, parasitical, foreign.
parce que, because.
parcourir, to go over, travel over, cover.
par-dessus, above.
pardonner, to pardon, forgive.
pareil, —le, same, similar, alike, such.
parenthèse, *f.*, parenthesis.
parents, *m. pl.*, parents, relatives.
parer, to adorn.
paresse, *f.*, laziness.
parfaire, to complete, perfect.
parfait, —e, perfect.
parfaitement, perfectly.
parfois, sometimes.
parfum, *m.*, perfume.
parfumerie, *f.*, perfumery.
parité, *f.*, parity.
parjure, *m.*, perjury.
parlement, *m.*, parliament.

parler, to speak; **entendre — de**, to hear from, of, about.
parmi, among.
parole, *f.*, word.
part, *f.*, share, side; **de la —**, from.
partager, to share.
parterre, *m.*, pit (of a theatre).
parti, *m.*, party; **tirer —**, to take advantage.
participe, *m.*, participle.
particuli-er, **—ère**, particular, peculiar.
particulièrement, particularly, especially.
partie, *f.*, part.
partir, to depart, leave, go, start; **à — de**, to start from, from.
partout, everywhere.
parure, *f.*, set.
parvenir, to attain, come to, reach, succeed.
passage, *m.*, crossing, passage.
passag-er, **—ère**, passenger.
passant, *m.*, passer-by.
passé, *m.*, past.
passé défini, *m.*, past definite, preterit.
passé indéfini, indefinite past.
passeport, *m.*, passport.
passer, to pass, cross.
passer (se), to be passed, come off, do without.
passioner (se), to have a passion.
pâté, *m.*, pie, meat-pie, block (of houses).
paternel, **—le**, paternal, on the father's side.
patrie, *f.*, fatherland.
patriotique, patriotic.
pauvre, poor.
pauvr-e, **—esse**, a poor person, pauper.
pauvreté, *f.*, poverty.
payer, to pay.
pays, *m.*, country.
paysage, *m.*, landscape.
paysan, **—ne**, peasant.
peau, *f.*, skin.
péché, *m.*, sin.
pécule, *m.*, money, savings.
pédant, **—e**, pedantic.
pédicure, *m.*, chiropodist.
peindre, to paint.
peindre (se), to be represented.
peine, *f.*, trouble, pain, labor, punishment; **à —**, scarcely.
peintre, *m.*, painter.
peinture, *f.*, painting, portraiture.
pèlerinage, *m.*, pilgrimage.
pénates, *m. pl.*, home.
pencher (se), to lean.
pendant, during.
pendre, to hang.
pénétrer, to penetrate, enter.
pénible, hard, painful.
péniblement, laboriously, painfully.
pensée, *f.*, pansy, thought.
penser, to think.
pension, pension, board.
pente, *f.*, declivity, slope; **en —**, slanting.
pépite, *f.*, nugget.
percement, *m.*, cutting.
percer, to pierce through, appear, cut open.
perdre, to lose, drop.



lat, *m.*, dish.
·lat, **—e,** flat.
›lat-bord, *m.*, gunwale.
plein, **—e,** full.
pleurer, to weep, cry.
pleurs, *m. pl.*, tears.
pleuvoir, to rain.
plomb, *m.*, lead.
pluie, *f.*, rain.
plume, *f.*, pen.
plupart, *f.*, most.
pluralité, *f.*, plurality, plural.
pluriel, *m.*, plural.
plus, more; **— . . . que,** more . . . than; **le —,** the most; **ne . . . —,** no more, no longer; **non —,** either, neither; **— de,** more than, no more; **de —,** moreover.
plusieurs, several.
plus-que-parfait, *m.*, pluperfect.
plutôt, rather.
pluvieu-x, **—se,** rainy.
poche, *f.*, pocket.
poème, *m.*, poem.
poésie, *f.*, poetry, poem.
poète, *m.*, poet.
poétique, poetical.
poids, *m.*, weight.
poing, *m.*, fist.
point, no, not.
point, *m.*, point, period; **deux —s,** colon; **— et virgule,** semicolon.
poire, *f.*, pear.
pois, *m.*, pea.
poitrine, *f.*, breast, chest.
polaire, polar.
police, *f.*, police; **agent de —,** policeman.
policier, policeman.
politique, political.
pomme, *f.*, apple; **— de terre,** potato.
pommette, *f.*, cheekbone.
pompe, *f.*, pump; **— à vapeur,** fire-engine.
pomper, to pump.
Pompéi, *f.*, Pompeii.
pompier, *m.*, fireman.
ponctuation, *f.*, punctuation.
pont, *m.*, bridge.
populaire, popular.
popularité, *f.*, popularity.
porc, *m.*, pork.
port, *m.*, harbor, presence, appearance, aspect.
porte, *f.*, door.
porte-manteau, *m.*, hat-rack.
porter, to carry, bear; **se — bien,** to be well.
portrait, *m.*, portrait, picture.
Portugais, **—e,** Portuguese.
poser, to place; **— une question,** to ask a question.
position, *f.*, position, circumstances.
posséder, to possess, own.
possesseur, *m.*, owner.
possessi-f, **—ve,** possessive.
postal, **—e,** postal; **carte —e,** postal-card.
poste, *m.*, post, station, guard-house.
poste, *f.*, post-office; **maître de —,** postmaster.
poster, *m.*, to place, station.
poster (se), to station, place oneself.
postérité, *f.*, posterity.

potable, drinkable.
potage, *m.*, soup.
poulet, *m.*, chicken.
pour, for, to, in order to; **— que,** in order that, so that.
pourquoi, why.
poursuivre, to pursue, continue.
pourtant, however.
pourvu que, provided that.
poussée, *f.*, force.
pousser, to grow, compel, urge, push, assist forward; **— des cris,** to shriek, scream.
pouvoir, can, may, to be able.
pouvoir, *m.*, power, possession.
pratique, practical.
pratique, *f.*, practice, practising.
précédemment, previously, before.
précédent, —e, preceding, precedent.
précéder, to precede.
précieu-x, —se, precious.
précipitamment, hurriedly.
précipiter, to throw down, precipitate.
précis, —e, precise, exact.
précisément, precisely.
prédire, to predict, foretell.
préférence, *f.*, preference.
préférer, to prefer.
préfet, *m.*, prefect.
préfixe, *m.*, prefix.
prémices, *f. pl.*, first-fruits.
premi-er, —ère, first.
premier-né, first-born.
prendre, to take.
préoccuper (se), to be preoccupied.
préparer, to prepare.
préparer (se), to prepare oneself, to get ready.
prépositi-f, —ve, prepositive.
près, near; **à peu —,** about, almost.
prescrire, to prescribe, order.
présent, *m.*, present time; **jusqu'à —,** till now; **à —,** at present.
présent, —e, present.
présenter, to present, offer, introduce.
présenter (se), to present oneself, occur.
préserver, to preserve, save.
présidence, *f.*, presidency.
presque, almost.
pressentir, to have a presentiment, feel.
presser (se), to crowd.
pression, *f.*, pressure.
présumer, to presume.
prêt, —e, ready.
prétendre, to pretend, mean.
prétentieu-x, —se, pretentious.
preuve, *f.*, proof.
prévaloir, to prevail.
prévaloir (se), to take advantage, avail oneself.
prévenir, to inform, prevent, warn.
prier, to pray, beg.
prière, *f.*, prayer.
principal, —e, principal, main.
principalement, principally.
principe, *m.*, principle.
printemps, *m.*, Spring.
priorité, *f.*, priority.
prise, *f.*, hold; **lâcher —,** to let go one's hold.
prisonni-er, —ère, prisoner.

prix, *m.*, price, prize.
probablement, probably.
probe, honest, upright.
probité, *f.*, probity, honesty.
problème, *m.*, problem.
procès, *m.*, trial, lawsuit.
procession, *f.*, religious procession.
prochain, **—e**, next.
proche, near, nearly.
proclamer, to proclaim.
procurer (se), to procure, obtain.
prodige, *m.*, prodigy.
prodiguer, to lavish, waste.
produire, to produce.
produire (se), to occur.
produit, *m.*, product, income.
professeur, *m.*, professor, teacher.
profil, *m.*, profile.
profiler, to profile.
profiter, to profit, take advantage.
profond, **—e**, profound, deep.
profondément, deeply, profoundly, thoroughly.
profondeur, *f.*, depth.
profus, **—e**, lavish.
progrès, *m.*, progress.
progressiste, progressive.
proie, *f.*, prey.
projet, *m.*, project.
promenade, *f.*, walk, promenade, promenading.
promener, to take out, carry.
promener (se), to promenade, walk, take a walk.
promettre, to promise.
pronom, *m.*, pronoun.
pronominal, **—e**, reflexive.
pronominalement, reflexively, pronominally.
prononcer, to pass (a sentence), pronounce, judge, speak, utter.
propice, propitious, favorable.
proposer, to propose.
proposition, *f.*, proposition, clause.
propre, proper, suitable, own.
propriétaire, *m.*, landlord, owner, proprietór.
propriété, *f.*, property, quality, estate.
proscrire, to banish.
prospectus, *m.*, circular, prospectus.
prospérité, *f.*, prosperity.
prosterner (se), to prostrate oneself.
protéger, to protect.
prouver, to prove, show, demonstrate.
provenir, to spring, accrue, proceed, come from.
proverbe, *m.*, proverb.
proverbial, **—e**, proverbial.
provoquer, to provoke, cause.
proximité, *f.*, proximity, nearness.
prudemment, prudently.
prune, *f.*, plum.
Prusse, *f.*, Prussia.
public, *m.*, public, people.
publi-c, **—que**, public.
publier, to publish.
pudique, modest, bashful.
puis, then, after.
puissance, *f.*, power.
puissant, **—e**, powerful.
pur, **—e**, pure.

Q

qualifier, to qualify.
qualité, *f.*, quality.

quand, when.
quant à, as to.
quantité, *f.*, quantity.
quarantaine, *f.*, about forty, quarantine.
quarante, forty.
quart, *m.*, quarter.
quatorze, fourteen.
quatorzième, fourteenth.
quatre, four.
quatre-vingt, eighty.
quatrième, fourth.
que, than, that, which, when, what, as, how; — **de**, how many, how much.
quelconque, whatever.
quel, —**le**, what, which; **quelle que**, whatever.
quelque, some, few, whatever.
quelquefois, sometimes.
qui, who, which, whom.
quille, *f.*, keel.
quinzaine, *f.*, about fifteen, fortnight.
quinze, fifteen.
quinzième, fifteenth.
quitter, to leave, quit.
quoi, what, which; **de**—, enough; — **qu'il en soit**, whatever it may be; — **que**, whatever.
quoique, although.

R

raccommodage, *m.*, mending, repairing.
raccommoder, to repair, mend.
raconter, to relate, tell, recount.
raffermir, to strengthen.
rage, *f.*, rabies, hydrophobia.
railler, to jeer, laugh at.
raisin, *m.*, grapes.
raison, *f.*, reason.
ralentir, to slacken.
ramener, to bring back.
rançonner, to ransom.
rang, *m.*, rank.
ranger, to arrange, put in order.
ranimer, to restore, revive.
rapatrier (se), to come home, be repatriated.
rapide, fast, rapid.
rapidement, rapidly.
rapidité, *f.*, rapidity.
rappeler, to recall.
rappeler (se), to remember.
rapport, *m.*, relation; **avoir — à**, to relate to.
rapporter, to report, relate.
rapporter (se), to refer.
rapprendre, to learn again.
rapproché, —**e**, near.
rapprocher (se), to come near.
rare, rare, scarce.
rarement, seldom, rarely.
ravager, to ravage, injure.
rayon, *m.*, shelf, ray, department.
rayonnement, *m.*, radiance, radiancy, radiation.
rayonner, to be radiant.
réaliser, to realize, convert into money.
réaliser (se), to be realized.
réalité, *f.*, reality; **en** —, in reality.
rebelle, rebellious.
reboucher, to stop up.
récemment, recently.
récent, —**e**, recent.
recevoir, to receive.

recherche, *f.*, search, pursuit, research; **à la — de,** in search of.
récit, *m.*, story, recital.
réciter, to recite.
réclamer, to implore, beseech.
récolte, *f.*, crop.
récolter, to harvest, reap, grow, get in.
recommencer, to commence again, recommence.
récompense, *f.*, reward, recompense.
reconduire, to lead again, show out.
reconnaissant, —e, grateful.
reconnaître, to recognize, discover.
reconnaître (se), to acknowledge oneself.
reconstruire, to construct again, put together again.
recourir, to run again, have recourse to.
recouvrer, to regain, get back.
rectifier, to rectify, correct.
recueil, *m.*, collection.
recueillir, to gather, receive, pick up.
réduire, to reduce.
réel, —le, real.
réellement, really.
réélire, to re-elect.
refaire, to do again, make again.
refermer (se), to be closed up again.
réfléchi, —e, reflexive.
réfléchir, to reflect, think over.
réflexion, *f.*, reflection.
réforme, *f.*, reform.
réformer, to reform.
réfugier (se), to take refuge.
refus, *m.*, refusal, denial.
refuser, to refuse.
regagner, to return.
régal, *m.*, feast.
regarder, to look at, regard.
régent, *m.*, master, regent.
régir, to govern, rule.
règle, *f.*, rule.
règne, *m.*, reign.
régner, to reign.
regretter, to regret.
réguli-er, —ère, regular.
régulièrement, regularly.
Reims, *m.*, Rheims.
rejoindre, to catch up.
relâche, *m.*, intermission, relaxation.
relaps, —e, *m. f.*, relapse, relapsed into heresy.
relati-f, —ve, relative.
relever (se), to rise again, rise.
relier, to connect.
religieuse, *f.*, nun.
religieu-x, —se, religious.
relire, to read again.
remarquable, remarkable.
remarque, *f.*, remark.
remarquer, to notice, remark.
remerciement, *m.*, thanks.
remercier, to thank.
remettre, to remit, give, postpone, put again.
remettre (se), to resume, recover, put oneself again, commence again.
remonter, to go up again, reascend.

rempart, *m.*, rampart, fortification.
remplaçant, *m.*, substitute.
remplacer, to replace, take the place of.
remplir, to fill.
renard, *m.*, fox.
rencontre, *f.*, encounter, meeting.
rencontrer, to meet, meet with.
rencontrer (se), to meet, be met with.
rendez-vous, *m.*, meeting-place, meeting.
rendre, to render, give back, do, make.
rendre (se), to go, make oneself.
renfermer, to include, contain.
renommée, *f.*, renown.
renoncer, to renounce, give up.
renouveler, to renew.
renseigner (se), to inform oneself.
rentrer, to enter again, re-enter, come in again, return.
renversé, —**e,** upside down.
renverser, to turn upside down.
renvoyer, to send again, send back.
répandre, to spread, shed.
répandre (se), to spread.
reparaître, to reappear, make one's reappearance.
réparation, *f.*, repair.
réparer, to repair.
repartir, to set out again.
repas, *m.*, meal, repast.
repeindre, to paint again.
repentir (se), to repent.
répéter, to repeat.
repl-et, —**ète,** bulky, stout.
réplique, *f.*, reply; **être sans** —, to admit of no reply.
répliquer, to reply.
répondre, to answer, respond.
réponse, *f.*, answer.
reporter, to carry back.
repos, *m.*, rest, repose.
reposer, to rest.
reposer (se), to rest, repose.
reprendre, to take again, resume.
représentant, *m.*, representative.
représentation, *f.*, performance.
représenter, to represent, perform, show, lay before, depict.
réprimer, to repress.
reprise, *f.*, revival, picking up.
reproche, *m.*, reproach.
reprocher, to reproach.
reproduire, to reproduce.
républicain, —**e,** Republican.
république, *f.*, Republic.
répugnance, *f.*, dislike.
répugner, to have an aversion.
réserver, to reserve.
réserver (se), to reserve, wait for an opportunity.
résider, to reside.
résister, to resist.
résolu, —**e,** resolute, determined.
résoudre, to resolve, decide.
résoudre (se), to decide.
respecter, to respect.
respectueu-x, —**se,** respectful.
ressembler, to resemble.
ressentir (se), to bear the marks.
ressource, *f.*, resource.
restaurant, *m.*, restaurant, café.
reste, *m.*, rest, remainder; **du** —, however, besides; **temps de** —, leisure time.

rester, to remain.
restreindre, to restrain, restrict, limit, confine.
résultat, *m.*, result.
rétablir, to re-establish.
retenir, to retain, detain.
retenir (se), to hold on, seize hold.
retentir, to resound.
retirer, to retire.
retirer (se), to retire, withdraw.
retour, *m.*, return, coming back; **au —,** on returning.
retourner, to return, go back.
retraite, *f.*, retreat.
retrouver, to find again, recognize, meet.
réunir, to reunite, gather, unite.
réussir, to succeed, be successful.
rêve, *m.*, dream.
réveiller, to awake.
révéler, to reveal, disclose.
revendre, to sell again.
revenir, to return, go back, come back.
revenu, *m.*, income, revenue.
rêver, to dream.
rêverie, *f.*, revery, musing, dream.
revivre, to come to life again, revive, live again.
revoir, to see again, review.
révolter (se), to revolt.
révolutionnaire, revolutionary.
révolutionner, to revolutionize.
riant, —e, smiling.
riche, rich, wealthy; **que me voilà —,** how rich I am.
richesse, *f.*, riches, wealth, richness.
ridicule, ridiculous.
ridicule, *m.*, ridicule, ridiculous thing.
rien, nothing, anything.
rime, *f.*, rhyme.
rimer, to rhyme.
rire, to laugh.
rire (se), to laugh at, make fun of.
risque, *m.*, risk; **de —,** risky.
risquer (se), to risk oneself.
rivage, *m.*, shore, land.
rival, —e, rival.
rivière, *f.*, river.
rixe, *f.*, scuffle, affray.
robe, *f.*, dress.
robuste, robust.
rocher, *m.*, rock.
roi, *m.*, king.
romance, *f.*, song.
romancier, *m.*, novelist.
rompre (se), to break, be broken.
rond, —e, round.
ronger, to eat up, corrode.
rouage, *m.*, wheelwork, wheels.
roue, *f.*, wheel.
rouge, red.
rougeâtre, reddish.
rougir, to blush.
rouler, to roll.
route, *f.*, road, way, route.
rou-x, —sse, reddish, red.
royal, —e, royal.
royaume, *m.*, kingdom.
royauté, *f.*, royalty.
rubi, *m.*, ruby.
rude, rude, hard.
rue, *f.*, street.
ruine, *f.*, ruin.
ruiner, to ruin, lay waste.

ruse, *f.*, shyness, ruse.
Russe, Russian.
Russie, *f.*, Russia.

S

sa, his, her, its.
sable, *m.*, sand.
saccager, to ransack, pillage.
sacré, —e, sacred.
sacrer, to crown.
saillant, —e, protruding, projecting.
saint, —e, saintly, holy.
Sainte-Hélène, *f.*, Saint-Helena.
Saint-Pétersbourg, *m.*, Saint-Petersburg.
saisir, to seize, take hold of.
saison, *f.*, season.
salaire, *m.*, wages.
salle à manger, *f.*, dining-room.
salon, *m.*, parlor, exhibition (of works of art).
saluer, to salute, bow to.
samedi, *m.*, Saturday.
sang, *m.*, blood.
sang-froid, *m.*, coolness, composure.
sanglot, *m.*, sob.
sangloter, to sob.
sans, without; **— que,** without that.
santé, *f.*, health.
saphyr, *m.*, sapphire.
satisfaire, to satisfy.
satisfaisant, —e, satisfactory.
satisfait, —e, satisfied.
sauf, except.
sauvage, wild, savage.
sauver, to save.
sauveur, *m.*, savior, deliverer.
savant, —e, scientist, scholar, savant, learned, scientific.
savetier, *m.*, cobbler.
Savoie, *f.*, Savoy.
savoir, *m.*, knowledge.
savoir, to know, can, to be able.
savon, *m.*, soap.
scandaliser (se), to be scandalized.
Scaramouche, *m.*, Scaramouch.
sceau, *m.*, seal.
scène, *f.*, stage, scene, theater.
scientifique, scientific.
scintiller, to scintillate.
scrupuleusement, scrupulously.
scruter, to search closely, scrutinize.
sculpteur, *m.*, sculptor
se, oneself, himself, herself, itself, themselves, one another, each other.
séance, *f.*, session, sitting.
s-ec, —èche, dry.
second, —e, second.
secondaire, secondary.
secourir, to help, succor.
secours, *m.*, help, succor.
secr-et, —ète, secret.
secrètement, secretly.
sécurité, *f.*, security.
séduction, *f.*, attraction.
séduire, to seduce.
seigneur, *m.*, lord, nobleman.
seize, sixteen.
seizième, sixteenth.
séjour, *m.*, sojourn, stay.
selle, *f.*, saddle.
semaine, *f.*, week.
semblable, similar, alike, such.

semblant, *m.*, seeming, semblance; **faire —,** to pretend, feign.
sembler, to seem.
semeur, *m.*, sower.
sénat, *m.*, senate.
sénateur, *m.*, senator.
sens, *m.*, meaning, signification, sense.
sensibilité, *f.*, sensitiveness, tenderness.
sentier, *m.*, path.
sentiment, *m.*, sentiment, feeling.
sentir, to feel.
sentir (se), to feel, feel oneself.
séparer, to separate.
séparer (se), to be separated.
sept, seven.
septembre, *m.*, September.
septième, seventh.
sérieusement, seriously.
sérieu-x, —se, serious.
serpent, *m.*, snake; **œil-de-—,** serpent's eye.
serpenter, to wind.
serrer, to press.
servante, *f.*, servant-girl.
serviette, *f.*, napkin; **— de toilette,** towel.
servir, to serve.
servir (se), to serve oneself; **— de,** to use.
serviteur, *m.*, servant.
ses, his, her, its.
seul, —e, only, single.
seulement, only.
sévère, stern, strict.
si, if.
Sibérie, *f.*, Siberia.
siècle, *m.*, century.
sien, le, la — ne, les —s, les —nes, his, hers, its.
sifflet, *m.*, hiss.
signaler, to signal, mark, point out.
signe, *m.*, sign, mark.
signer, to sign.
signification, *f.*, meaning, signification.
signifier, to mean, signify.
silence, *m.*, silence; **passer sous —,** not to mention.
silencieu-x, —se, silent.
sillage, *m.*, track, wake.
simplicité, *f.*, simplicity.
sincèrement, sincerely, honestly.
singulier, *m.*, singular, peculiar.
sinon, if not.
situé, —e, situated.
sixième, sixth.
sobre, sober.
sobriété, *f.*, soberness, temperance.
société, *f.*, society.
sœur, *f.*, sister.
soi, oneself, self, itself.
soie, *f.*, silk.
soierie, *f.*, silks of all kinds.
soin, *m.*, care, attention.
soir, *m.*, evening.
soirée, *f.*, evening.
soit, *see* **être; quoi qu'il en —,** whatever it may be; **— que . . . soit,** either . . . or.
soixantaine, *f.*, about sixty.
soixante, sixty.
soixante-dix, seventy.
soixante-dixième, seventieth.
sol, *m.*, soil.

solaire, solar.
soldat, *m.*, soldier.
soleil, *m.*, sun.
solennel, —le, solemn.
solennité, *f.*, solemness, solemnity.
solitude, *f.*, solitude, loneliness.
solliciter, to solicit, induce, urge, incite.
sombre, dark, somber.
somme, *f.*, sum.
sommet, *m.*, summit.
son, his, her, its.
songer, to think.
songeu-r, —se, thoughtful, pensive.
sonner, to strike.
sophistiquer, to adulterate.
sort, *m.*, fate, lot, destiny.
sorte, *f.*, sort, kind; **de — que,** so that.
sortir, to go out, come out; **au — de,** coming out of.
sou, *m.*, cent, penny.
soucier (se), to care, mind.
soucieu-x, —se, anxious, careworn.
soucoupe, *f.*, saucer.
soudain, suddenly.
souffle, *m.*, breathing.
souffrance, *f.*, suffering.
souffrir, to bear, stand, suffer.
souillé, —e, soiled, stained.
soulager, to relieve, sooth.
soulier, *m.*, shoe; **— ferré,** hobnailed shoe.
soumettre, to submit.
soumission, *f.*, submission.
soupçonner, to suspect, surmise.
soupe, *f.*, soup.
souper, to sup, take supper.
souper, *m.*, supper.
soupir, *m.*, sigh, breath.
soupirail, *m.*, air-hole.
sourcil, *m.*, eye-brow.
sourire, to smile.
sous, under.
sous-entendu, understood.
sous-marin, —e, submarine.
soustraire, to take away, subtract.
soutenir, to support, sustain.
souterrain, —e, subterranean.
souvenir, *m.*, remembrance, recollection.
souvenir (se), to remember.
souvent, often.
Sparte, *f.*, Sparta.
spécial, —e, special, peculiar.
spectacle, *m.*, spectacle, sight.
splendeur, *f.*, splendor.
statistique, *f.*, statistics.
sténographier, to stenograph.
Strasbourg, *m.*, Strasburg.
stupéfait, —e, stupefied, astonished.
subir, to undergo, suffer.
subjonctif, *m.*, subjunctive.
subordonné, —e, subordinate.
substantif, *m.*, noun, substantive
substantivement, substantively.
subvenir, to help, assist, supply provide.
succéder, to succeed.
succès, *m.*, success.
successeur, *m.*, successor.
successi-f, —ve, successive.
sucre, *m.*, sugar.
sucré, —e, sweet.
sud, *m.*, South.

Suède (peau de), undressed kid.
suffire, to suffice, be sufficient.
suffisamment, sufficiently.
suffisant, —e, sufficient.
suffoquer, to suffocate.
Suisse, *f.*, Switzerland.
Suiss-e, —esse, Swiss, Swiss woman.
suite, *f.*, continuation; **de —**, at once.
suivre, to follow.
sujet, *m.*, subject; **au — de**, about.
sulfure, *m.*, sulphuret.
superbe, superb, splendid.
supérieur, —e, above, superior.
supériorité, *f.*, superiority.
superlatif, *m.*, superlative.
supplémentaire, supplementary, additional.
supplication, *f.*, supplication, entreaty.
supplice, *m.*, execution.
supplier, to beg, entreat, beseech.
supportable, bearable, supportable.
supporter, to bear, stand.
supposé que, supposed.
supprimer, to suppress.
suprême, supreme, last.
sur, on, upon, over, towards, about, with.
sûr, —e, sure, certain.
sûreté, *f.*, surety.
surfaire, to overcharge.
surgir, to arise, spring up.
surmonter, to surmount, overcome.
surnom, *m.*, surname.
surnommer, to surname.
surprendre, to surprise, catch.
sursaut (en), with a start.
surtout, above all, especially.
surveiller, to look after, watch.
survenir, to happen unexpectedly, supervene.
survivance, *f.*, reversion (of offices).
survivre, to outlive, survive.
sympathie, *f.*, sympathy.
synonyme, *m.*, synonym.
syntaxe, *f.*, syntax.
système, *m.*, system.

T

ta, thy.
tableau, *m.*, picture, painting, description.
tache, *f.*, stain, spot, blot.
tâche, *f.*, task, duty.
tâcher, to try, endeavor.
taille, *f.*, height, stature, size; **— bien prise**, shapely figure.
taire (se), to remain silent.
Tamise, *f.*, Thames river.
tandis que, while, whereas.
tant, so much, so many; **tant . . . que**, as well . . . as.
tante, *f.*, aunt.
tantôt, sometimes; **— . . . —**, now . . . then.
tapissier, *m.*, upholsterer, paper-hanger.
tard, late.
tarder, to be long, delay.
tardi-f, —ve, tardy, late.
tasse, *f.*, cup.
te, to thee, thee.
teindre, to dye.
teint, *m.*, complexion.

télégramme, *m.*, telegram.
télégraphe, *m.*, telegraph.
télégraphique, telegraphic.
tel, **—le**, such.
téméraire, rash, fool-hardy. **Charles le —**, Charles the Bold.
témoignage, *m.*, evidence, testimonial.
témoigner, to show, testify.
témoin, *m.*, witness.
tempête, *f.*, tempest, storm.
temporel, **—le**, temporal.
temps, *m.*, time, tense, weather; **en même —**, at the same time; **aux premiers —**, at first; **gros —**, bad weather.
tendre, to hold out.
tendre, tender.
tendrement, gently, tenderly.
tendresse, *f.*, tenderness, love, attention.
ténèbres, *f. pl.*, darkness.
ténébreu-x —se, dark.
tenir, to hold, possess, have hold of; **— à**, to be anxious, desirous.
tenir (se), to stand, hold oneself.
tentation, *f.*, temptation.
tenter, to attempt, try, tempt.
terme, *m.*, expression, term, word.
terminaison, *f.*, ending, termination.
terminer, to end, finish, complete, terminate.
terrain, *m.*, ground.
terrasse, *f.*, terrace.
terrassier, *m.*, digger, navvy.
terre, *f.*, earth, land, ground; **— promise**, promised land.
terreur, *f.*, terror.
territoire, *m.*, country, territory.
tes, thy.
tête, *f.*, head; **tenir —**, to cope.
texte, *m.*, text.
thé, *m.*, tea.
théâtre, *m.*, theatre.
tien le, **la —ne**, **les —s**, **les —nes**, thine.
tigre, *m.*, tiger.
timbre-poste, *m.*, postage stamp.
timide, timid.
tirant d'eau, *m.*, ship's draught.
tirer, to draw, take, pull.
tiret, *m.*, dash.
tiroir, *m.*, drawer.
tisser, to weave.
titre, *m.*, title.
toi, thou, thee, to thee.
toile, *f.*, linen, canvas, painting.
toit, *m.*, roof.
toiture, *f.*, roof.
tomate, *f.*, tomato.
tomber, to fall.
ton, *m.*, tone.
ton, thy.
tonneau, *m.*, ton.
topaze, *f.*, topaz.
tort, *m.*, wrong; **avoir —**, **to be** wrong.
torturer, to torture.
tôt, soon.
total —e, total.
totalement, wholly, entirely, totally.
totalité, *f.*, totality.
toucher, to touch.
touffe, *f.*, bunch.
toujours, always, ever; **pour —**, forever.

tour, *m.*, tour, going around, turn; **à leur —**, in their turn.
tourelle, *f.*, turret.
touriste, *m.*, tourist.
tourment, *m.*, torture, torment.
tourmenter, to torment, bother.
tourner, to turn.
tourner (se), to turn.
tout, quite, entirely, all, completely; **— en**, while.
tout, —e, tous, toutes, all, any, every, everything; **— les deux**, both of them, of you, of us.
tout à fait, quite, entirely.
toutefois, however, yet.
tout-puissant, omnipotent.
traduct-eur, —rice, translator.
traduire, to translate, express.
tragédie, *f.*, tragedy.
tragique, tragical.
trahir, to betray.
trahison, *f.*, treason.
train, *m.*, train; **être en — d'établir**, to be building.
traînée, *f.*, trace, trail.
traire, to milk.
trait, *m.*, trait, feature; **— d'union**, hyphen.
traité, *m.*, treaty, treatise.
traitement, *m.*, treatment.
traiter, to treat.
traître, —sse, treacherous, traitor.
traîtreusement, treacherously.
trajet, *m.*, journey.
tranquille, tranquil, quiet.
transatlantique, transatlantic.
transférer, to transfer.
transformer (se), to be transformed.
transiti-f, —ve, transitive.
transmettre, to transmit,
transport, *m.*, transportation.
transporter, to transport.
trappe, *f.*, trap-door.
traquer, to harass.
travail, *m.*, work.
travailler, to work.
travailleu-r, —se, toiler, worker; industrious, laborious.
travers (à), through, across.
traversée, *f.*, passage.
traverser, to traverse, go through, cross.
treize, thirteen.
treizième, thirteenth.
trembler, to tremble.
trempé, —e, tempered.
trentaine, *f.*, about thirty.
trente, thirty.
trentième, thirtieth.
très, very, very much.
trésor, *m.*, treasure.
tréteau, *m.*, stage, trestle.
tribu, *f.*, tribe.
tribunal, *m.*, court of justice, tribunal.
triomphal, —e, triumphal.
triomphant, —e, triumphant.
triomphe, *m.*, triumph.
triompher, to triumph.
triste, sad, sorrowful.
tristesse, *f.*, sadness.
trois, three.
troisième, third.
tromper, to deceive.
tromper (se), to be mistaken.
trône, *m.*, throne.
trop, too, too much, too many.
trou, *m.*, hole.
troubler, to trouble, disturb.

trouer, to make a hole.
troupe, *f.*, company, troop.
troupeau, *m.*, flock, herd.
trouver, to find, think.
trouver (se), to find oneself, be.
tuer (se), to kill oneself.
Tur-c, —que, Turkish, Turk.
tutelle, *f.*, guardianship.
tut-eur, —rice, guardian.
tuyau, *m.*, pipe.
typhoïde, typhoid.
tyrannique, tyrannical.

U

ukase, *m.*, edict.
un, —e, a, an, one.
uniforme, uniform.
uniformément, uniformly.
union, *f.*, union; **trait d'—,** hyphen.
unique, only, unique.
unir, to unite, connect.
unir (s'), to unite, be united.
unité, *f.*, unity.
univers, *m.*, universe.
universel, —le, universal.
usage, *m.*, use, usage, manner.
usurier, *m.*, usurer.
utile, useful.
utopiste, *m.*, utopist.

V

vache, *f.*, cow.
vague, *f.*, wave.
vaguer, to wander.
vaillant, —e, valiant, valorous, brave.
vain (en), in vain, vainly.
vaincre, to conquer, vanquish.
vainement, vainly.
vainqueur, *m.*, victor.
valeur, *f.*, value, worth.
valide, valid, healthy.
vallée, *f.*, valley.
valoir, to be worth; **— mieux,** to be better.
vanité, *f.*, vanity, self-conceit.
vaniteu-x, —se, vain, conceited.
vantail, *m.*, leaf of a folding-door.
vapeur, *f.*, steam; **cheval-—,** horse-power.
variable, variable, changeable.
varier, to vary.
vaste, large, vast.
veau, *m.*, veal.
veille, *f.*, eve, day before.
veillée, *f.*, watching, sitting up.
veiller, to watch, see to.
velours, *m.*, velvet.
vénal, —e, venal, mercenary.
vent, *m.*, wind.
venderesse, *f.*, vendor.
vendeu-r, —se, seller, vendor.
vendre, to sell.
vendredi, *m.*, Friday.
venir, to come; **— de,** to have just.
Venise, *f.*, Venice.
venu, —e, come; **nouveau —,** new-comer.
venue, *f.*, coming.
vêpres, *f. pl.*, vespers.
ver, *m.*, worm; **— à soie,** silk-worm.
véranda, *f.*, verandah.
verbal, —e, verbal.
verbe, *m.*, verb.
verbiage, *m.*, idle talk, verbiage.
verdâtre, greenish.

véritable, true, genuine, real.
vérité, *f.*, truth, verity.
verre, *m.*, glass.
vers, *m.*, verse, poetry.
vers, toward, about.
verser, to pour, shed.
vert, —e, green.
vertu, *f.*, virtue.
vêtement, *m.*, clothing.
vétérinaire, *m.*, veterinary surgeon.
vêtir, to dress, clothe.
vêtu, —e, dressed, clothed.
veuve, *f.*, widow.
viaduc, *m.*, viaduct.
viande, *f.*, meat.
vicomté, *m.*, viscounty.
victime, *f.*, victim.
victoire, *f.*, victory.
victorieu-x, —se, victorious.
vide, empty, deprived.
vie, *f.*, life, living.
vieillard, *m.*, old man, old people.
vieillesse, *f.*, old age.
vieux, vieil, —le, old.
vi-f, —ve, lively, quick, ardent, alive.
vigoureu-x, —se, vigorous, strong.
vigueur, *f.*, vigor, energy.
ville, *f.*, city, town.
vinaigre, *m.*, vinegar.
vingt, twenty.
vingtaine, *f.*, about twenty, score.
vingtième, twentieth.
violent, —e, violent.
violette, *f.*, violet.
virgule, *f.*, comma.
virulent, —e, virulent.
visage, *m.*, face.
vis-à-vis, opposite.
visite, *f.*, visit, visitor, call.
visiter, to visit.
visiteu-r, —se, visitor, caller.
vite, quickly, quick.
vitesse, *f.*, speed.
vitrail, *m.*, stained-window.
vivant, *m.*, person living; **bon —,** jolly companion.
vivement, quickly.
vivre, to live.
vivres, *f. pl.*, provisions.
vœu, *m.*, wish, desire, vow.
voici, here is, here are, behold.
voie, *f.*, road, way; **— ferrée,** rail-road.
voilà, there is, there are, behold.
voile, *m.*, veil.
voilier, *m.*, sailing-vessel.
voir, to see.
voir (se), to see oneself.
voisin, —e, next, neighboring, adjacent, neighbor.
voiture, *f.*, carriage, wagon.
voix, *f.*, voice.
volcanique, volcanic.
voler, to fly.
volontaire, voluntary.
volonté, *f.*, will, will-power, wish.
vos, your.
votre, your.
vôtre le, la —, les —s, yours.
vouloir, to wish, will, be willing.
vous, you, to you.
voyage, *m.*, voyage, trip.
voyager, to travel.
voyageu-r, —se, traveller.
voyelle, *f.*, vowel.
vrai, —e, true, real, genuine.
vraiment, really, truly.

vue, *f.*, view; **mettre en —,** to expose.

W

wagon, *m.*, car.

Y

y, there, to it, to them, in it, in them, about it, of it, of him, of her; **il — a,** there is, there are, ago; **il — avait,** there was, there were, ago.

yacht, *m.*, yacht.

yeux, *pl. of* **œil.**

Z

zèle, *m.*, zeal.

Heath's Modern Language Series.

Introduction prices are quoted unless otherwise stated.

ELEMENTARY GERMAN TEXTS.

Grimm's Märchen and **Schiller's Der Taucher** (van der Smissen). Notes and vocabulary. Märchen in Roman type; Taucher in German type. 65 cts.

Andersen's Märchen (Super). Easy German, free from antiquated and dialectical expressions. With notes and vocabulary. Cloth. 70 cts.

Andersen's Bilderbuch ohne Bilder. With notes and vocabulary by Dr. Wilhelm Bernhardt, Washington, D. C. Boards. 130 pages. 30 cts.

Leander's Träumereien. Fairy tales with notes and vocabulary by Professor van der Smissen, of the University of Toronto. Boards. 180 pages. 40 cts.

Volkmann's Kleine Geschichten. Four very easy tales, with notes and vocabulary by Dr. Wilhelm Bernhardt. Boards. 99 pages. 30 cts.

Storm's Immensee. With notes and vocabulary by Dr. Wilhelm Bernhardt, Washington, D. C. 120 pages. Cloth, 50 cts.; boards, 30 cts.

Heyse's L'Arrabbiata. With notes and vocabulary by Dr. Wilhelm Bernhardt, Washington, D. C. Boards. 80 pages. 25 cts.

Von Hillern's Höher als die Kirche. With notes by S. W. Clary, and with a vocabulary. Boards. 106 pages. 25 cts.

Hauff's Der Zwerg Nase. With introduction by Professor Grandgent of Harvard University. No notes. Paper. 44 pages. 15 cts.

Hauff's Das kalte Herz. Notes and vocabulary by Professor van der Smissen, University of Toronto. Boards. 192 pages. (Roman type.) 40 cts.

Ali Baba and the Forty Thieves. With introduction by Professor Grandgent of Harvard University. No notes. Paper. 53 pages. 20 cts.

Schiller's Der Taucher. With notes and vocabulary by Professor Van der Smissen of the University of Toronto. Paper. 24 pages. 12 cts.

Schiller's Der Neffe als Onkel. Notes and vocabulary by Professor Beresford-Webb, Wellington College, England. Paper. 128 pages. 30 cts.

Baumbach's Waldnovellen. Six little stories, with notes and vocabulary by Dr. Wilhelm Bernhardt. Boards. 161 pages. 35 cts.

Frommel's Eingeschneit. With notes and vocabulary by Dr. Wilhelm Bernhardt. Cloth. 122 pages. 30 cts.

Spyri's Rosenresli. With notes and vocabulary for beginners, by Helene H. Boll, of the High School, New Haven, Conn. Boards. 62 pages. 25 cts.

Spyri's Moni der Geissbub. With vocabulary by H. A. Guerber. Boards. 76 pages. 25 cts.

Zschokke's Der zerbrochene Krug. With notes, vocabulary and English exercises by Professor E. S. Joynes. Boards. 88 pages. 25 cts.

Baumbach's Nicotiana *und andere Erzählungen.* Five stories with notes and vocabulary by Dr. Wilhelm Bernhardt. Boards. 115 pages. 30 cts.

Complete Catalogue of Modern Language Texts sent on request.

